

N°11 - 1995

LA PÊCHE MORUTIERE FRANÇAISE de 1500 à 1950

STATISTIQUES, CLIMAT ET SOCIÉTÉ

Jacqueline HERSART DE LA VILLEMARQUÉ
Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer

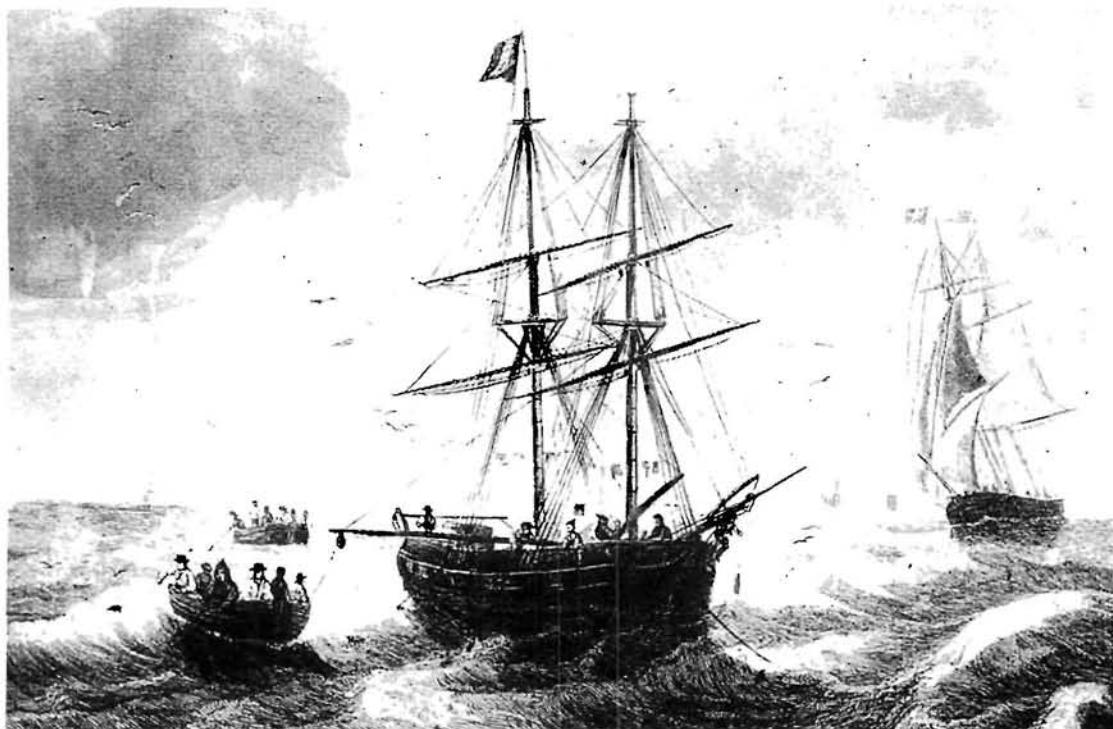
Découvrez les publications récentes de l'Ifremer dans le [catalogue en ligne](#) du service des éditions.
Découvrez également un ensemble de documents accessibles gratuitement dans [Archimer](#)



Ifremer

LA PÊCHE MORUTIÈRE FRANÇAISE **de 1500 à 1950**

STATISTIQUES, CLIMAT ET SOCIÉTÉ



1 - La pêche sur les bancs (vers 1830)

(Collection du Musée de Saint-Malo)

REPÈRES OCÉAN N° 11 - 1995

LA PÊCHE MORUTIÈRE FRANÇAISE
de 1500 à 1950

STATISTIQUES, CLIMAT ET SOCIÉTÉ

Jacqueline HERSART DE LA VILLEMARQUÉ

Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer



L'ouvrage

**"LA PÊCHE MORUTIÈRE FRANÇAISE DE 1500 À 1950
STATISTIQUES, CLIMAT ET SOCIÉTÉ**

a été réalisé par

Jacqueline HERSART de LA VILLEMARQUÉ

*Laboratoire d'Écologie halieutique
Direction des Ressources Vivantes
IFREMER
Centre de Nantes
B.P. 1105
44311 NANTES Cedex 03*

*Ce travail a été réalisé avec la collaboration de Daniel WOEHRLING
pour le traitement informatique*

ÉDITIONS IFREMER

Centre de Brest
B.P. 70 - 29280 PLOUZANÉ (France)
Tél. 98 22 40 13 - Fax : 98 22 45 86

ISBN 2-905434-68-6

ISSN 1240-1153

© Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer IFREMER, 1995

SOMMAIRE

	Pages
INTRODUCTION.....	9
SOURCE DES DONNÉES ET MÉTHODE SUIVIE	11
CONDITIONS DE PÊCHE	17
Le poisson	17
Morue sèche et morue verte	21
Les lieux de pêche	22
LES PORTS MORUTIERS.....	25
Les flottes	25
Evolution des ports	27
LA PRODUCTION.....	33
Pêches globales de 1500 à 1950	34
Production par siècle et par port	38
Captures par lieu de pêche	57
RÔLE DU CLIMAT	63
Le climat au cours des siècles	63
Hydrologie de l'Atlantique du Nord-Ouest.....	66
Influence du climat sur la morue et sur les pêches.....	67
RÔLE DES ÉVÉNEMENTS DE SOCIÉTÉ	73
CONCLUSION	77
BIBLIOGRAPHIE	80
ANNEXE - CATALOGUE DES DONNÉES	85

LISTE DES FIGURES

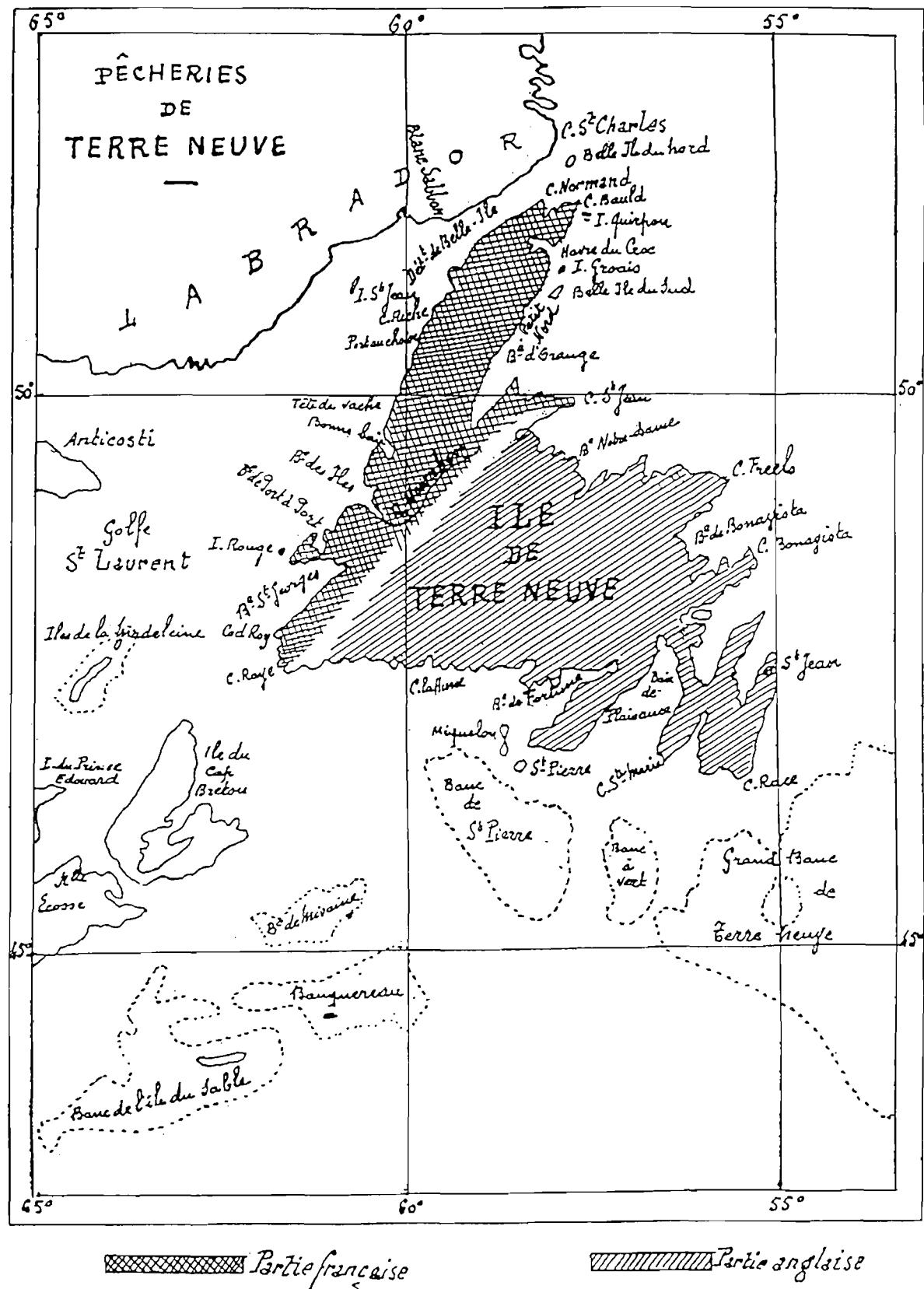
- 1 - L'île de Terre-Neuve
- 2 - La morue (*Gadus morrhua* L.) oeuf, larve
- 3 - Les principaux ports morutiers français de 1500 à 1950
- 4 - Les bancs de Terre-Neuve
- 5 - Correspondance d'unités
- 6 - Nombre de morutiers partis en pêche de 1500 à 1950
- 7 - Nombre de départs de morutiers recensés au XVI^e siècle
- 8 - Nombre de morutiers partis de Bordeaux de 1500 à 1950
- 9 - Nombre de morutiers partis de Honfleur de 1500 à 1950
- 10 - Nombre de morutiers recensés au XVII^e siècle
- 11 - Nombre de morutiers partis de Saint-Malo de 1500 à 1950
- 12 - Nombre de morutiers recensés au XVIII^e siècle
- 13 - Tonnage des morutiers du XVIII^e siècle
- 14 - Nombre de morutiers partis de Dunkerque de 1500 à 1950
- 15 - Nombre de morutiers partis de Granville de 1500 à 1950
- 16 - Nombre de morutiers partis de Bayonne et de Saint-Jean-de-Luz de 1500 à 1950
- 17 - Nombre de morutiers recensés au XIX^e siècle
- 18 - Production de morue à Dunkerque de 1500 à 1950
- 19 - Tonnages des morutiers de Granville de 1500 à 1950
- 20 - Production de morue à Fécamp de 1500 à 1950
- 21 - Nombre de morutiers recensés de 1900 à 1950
- 22 - Production de morue à Saint-Malo de 1500 à 1950
- 23 - La production morutière en France de 1500 à 1950
- 23bis Production morutière française en 450 ans
- 24 - Répartition des morutiers selon les lieux de pêche en 450 ans
- 25 - Nombre de morutiers pêchant dans la zone de Terre-Neuve de 1500 à 1950
- 26 - Nombre de morutiers pêchant en Islande de 1500 à 1950
- 27 - Nombre de morutiers pêchant en mer du Nord de 1500 à 1950
- 28 - Nombre de morutiers pêchant au Groenland de 1500 à 1950
- 29 - Répartition des morutiers des principaux ports sur les lieux de pêche
- 30 - Variations de longueur des glaciers en Islande et Norvège d'après Ahlmann, (1953)
- 31 - Nombre moyen de semaines, par année, de glaces flottantes sur les côtes d'Islande (par période de 20 ans, de 860 à 1939) d'après Koch (1945)
- 32 - Moyenne des températures au centre de l'Angleterre de 1650 à 1960 par période de 10 ans, selon Manley (1974) et Mason (1976)
- 33 - Représentation schématique de la circulation des courants dans l'Atlantique du Nord-Ouest (Dupouy et Leroy, 1981)
- 34 - Courants de surface dans les eaux groenlandaises
- 35 - Le nombre des morutiers et les températures au centre de l'Angleterre - moyenne de 50 ans
- 36 - Effets des guerres sur le départ en pêche des morutiers français

LISTE DES TABLEAUX

- 1 - Auteurs et sources des principales données selon les ports et les siècles
- 2 - Pêche à Terre-Neuve, de Saint-Malo et d'Honfleur au cours du XVII^e siècle
- 3 - Valeurs réelles ou estimées de la pêche française de la morue au XVI^e siècle à Terre-Neuve
- 4 - Valeurs réelles ou estimées de la pêche française de la morue au XVII^e siècle à Terre-Neuve
- 5 - Valeurs réelles ou estimées de la pêche française de la morue au XVIII^e siècle
- 6 - La pêche française de la morue au XIX^e siècle
- 7 - La pêche française de la morue dans la première moitié du XX^e siècle
- 8 - Evolution de la pêche morutière française en 450 ans
- 9 - Cumuls des données des principaux ports, par lieu de pêche en 450 ans
- 10 - Influence des guerres sur les pêches
- 11 - Evolution de l'activité des ports morutiers français de 1500 à 1950

LISTE DES PHOTOS

- 1 - La pêche sur les bancs (vers 1830)
- 2 - Terre-neuviers en pêche au XVIII^e siècle
- 3 - La pêche errante sur les bancs au XVIII^e siècle
- 4 - L'échafaud et le séchage des morues sur les graves
- 5 - La pêche au banc, le travail à bord
- 6 - Flibot XVII^e siècle
- 7 - Terre-neuvier malouin de cent tonneaux
- 8 - Quatre-mâts goélette "Léone", 1920
- 9 - "Côte d'Émeraude" trois-mâts goélette terre-neuvier



Carte extraite du Traité d'Administration de Fournier et Neveu. Berger Levraut, éditeur.
(BRONKHORST, 1927 - La pêche à la morue - off. Sci. tech. pêches marit., notes et rap. n°53)

Figure 1 - L'île de Terre-Neuve

INTRODUCTION

On estime que la succession historique des principaux types de pêche n'est pas indépendante des grandes tendances climatiques. L'essor de la pêche de la morue à Terre-Neuve à partir du XVI^e siècle, correspond au déclin des sécheries bretonnes de poisson, à une extraordinaire abondance de morue autour de Terre-Neuve, mais aussi au désir de découverte d'autres lieux de pêche, voire d'autres terres.

On ne sait pas très bien si l'île de Terre-Neuve (fig. 1) et le Grand-Banc, découverts vers la fin du IX^e siècle par les Normands, le furent à la suite de guerres ou de tempêtes ou en vue de la pêche. Les sagas d'Islande du X^e siècle mentionnent le Groenland, le Helluland, le Markland et le Vinland. Il semblerait que le Helluland soit le Labrador, le Markland, Terre-Neuve, et le Vinland, la région du cap Cod. Puis, les Normands et leur drakkars oublièrent peu à peu le chemin du Nouveau Monde.

Au XII^e siècle, les Basques traversent l'Atlantique à la poursuite des baleines et redécouvrent à nouveau le Grand-Banc, comme un remarquable fond de pêche (Le Danois, 1924). Dès l'an 1200, Harfleur, Honfleur, Dieppe, Saint-Valéry-en-Caux, Caen et Fécamp connaissent la morue et ont des ateliers de salaison. On pêche alors ce poisson dans la Manche, et sa conservation par le sel compense la pénurie de viande et de légumes. Mais, à partir de 1350, l'abondance de morue diminue, la température des eaux de la Manche se modifie et le poisson déserte cette zone (du Rin, 1936).

Au XIV^e siècle, les Basques redécouvrent Terre-Neuve qu'ils appellent "Terra-Bacalaos" c'est-à-dire le Pays des morues. Ils peuplent l'île de Cap-Breton en Nouvelle-Ecosse et s'établissent au sud-ouest de Terre-Neuve (Le Danois, 1924).

Au XV^e siècle, les Bretons et les Normands rejoignent les Basques. A la fin du siècle, le 24 juin 1497, les Génois Giovanni Caboto et son frère ne font en fait que redécouvrir l'île de Cap-Breton. Ensuite, vers 1500-1502, les Portugais arrivent au Labrador et à Terre-Neuve. En 1506, Jean Denys de Honfleur et Thomas Aubert de Dieppe naviguent du côté du cap Bonavista à Terre-Neuve. A partir de cette époque, débutent les voyages pour la capture des morues et des bateaux quittent régulièrement Dieppe, Saint-Malo, La Rochelle, Honfleur, etc... (Julien, 1948).

Enfin, vers 1550, les marins de Dunkerque s'aventurent en mer du Nord et retrouvent sur le Dogger Bank, la morue qui avait déserté la Manche (du Rin, 1936).

La pêche de la morue et la découverte des "Terres-Neuves", avec l'extraordinaire, abondance de poisson que les marins y ont trouvé, marquent le début d'une poussée formidable vers l'Atlantique du Nord-Ouest, qui ne diminuera qu'au XX^e siècle. La pêche de la morue, qui fut source de nombreux conflits et traités, fut en outre soumise au cours des siècles aux variations et rigueurs du climat, aux événements de société, à l'évolution technologique des armements.

Cet ouvrage replace cette grande activité économique qu'à été la pêche de la morue au cours des siècles passés, dans son contexte climatique et humain. Cette synthèse, issue de la reconstitution de séries chronologiques de captures, permettra d'évoquer le rôle des divers facteurs qui sont intervenus sur les pêches. Nous avons choisi, comme cadre chronologique de ce travail, l'année 1500 correspondant au début des explorations et l'année 1950, date conventionnelle de la fin de la pêche traditionnelle de la morue.

PORTS	XVI ^e et XVII ^e siècle	XVIII ^e siècle	XIX ^e siècle	XX ^e siècle
DUNKERQUE	(H. du RIN, 1936 (RAMBERT, 1966	H. du RIN, 1936 PFISTER- LANGANAY 1985	<u>Pour tous les ports</u>	<u>Pour tous les ports</u>
DIEPPE	DARDEL, 1941	DARDEL, 1941		
FECAMP	DELUMEAU, 1961	-		
HONFLEUR	BREARD, 1899 DARDEL, 1941	DARDEL, 1941 et 1963	- Archives Nationales, Série Marine CC5 : 600-603- 604-605-608- 131-134-135-148	
LE HAVRE	RAMBERT, 1966			
ROUEN	DARDEL, 1941	DARDEL, 1963		
GRANVILLE	HUETZ, 1975	-		
SAINT- MALO	DELUMEAU 1961 & 1966 RAMBERT, 1966 DARDEL, 1941	GIBON, 1908 RAMBERT, 1966 RIBAULT, 1962 DELUMEAU, 1966 BRIERE, 1978 DARDEL, 1941 LE ROCH, 1971 Manuscrit de 1787	- <i>Revue Maritime et Coloniale de 1861 à 1896</i>	- <i>Statistiques des Pêches Maritimes de 1900 à 1950</i>
ST BRIEUC/BINIC	-			
PAIMPOL	-	RAMBERT, 1966		
NANTES	RAMBERT, 1966	RAMBERT, 1966	- <i>Statistiques des Pêches Maritimes de 1874 à 1950</i>	
LA ROCHELLE	MUSSET, 1892 TROCMÉ, DELAFOSSE, 1952	JEULIN, 1924		
BORDEAUX	BERNARD, 1968 RAMBERT, 1966 HUETZ, 1975	-		
BAYONNE SAINT-JEAN- DE-LUZ	-	HUETZ, 1975 DARDEL, 1941 JAUPART, 1981 RAMBERT, 1966		

Tableau 1 - Auteurs et sources des principales données selon les ports et les siècles

SOURCES DES DONNÉES ET MÉTHODE SUIVIE

Les données proviennent essentiellement d'archives, de correspondances et d'inventaires effectués sous l'Ancien Régime. L'ouvrage en trois volumes de La Morandière, (1962), a été une source de données pour tous les ports morutiers au cours des trois premiers siècles. D'autres ouvrages ont fourni également selon chaque port (tab.1).

Au XVI^e siècle les données sont très incomplètes. Les seules qui soient généralement connues sont le nombre des bateaux et les quantités pêchées, celles-ci étant plus estimatives qu'exactes. L'origine de ces données est souvent dans les registres de Tabellionnage (notaires).

Au XVII^e siècle, c'est l'essor de la "Grande Pêche", la plupart des ports arment à la pêche morutière. Les renseignements viennent alors aussi des notaires qui effectuent des prêts à "la grosse aventure". Les minutes notariales et les registres de Tabellionnage sont les principales sources de données où sont indiqués le nom du bateau, le tonnage, le nombre de marins etc...

Au XVIII^e siècle, les registres sont encore de précieux renseignements. En outre, des "Inventaires" systématiques apportent des indications sur le nombre de morutiers de chaque port. Le premier avait été organisé par Colbert en 1664, il est suivi de ceux de Le Masson du Parc, Inspecteur Général des Pêches de 1723 à 1727 et de Sicard, Inspecteur Général des Pêches en 1729. Ces données sont cependant très ponctuelles.

Aux XIX^e et XX^e siècle, les documents chiffrés viennent principalement des Archives Nationales, des Annales de la Marine puis, à partir de 1865, des Statistiques de Pêches qui donnent des chiffres fiables, mais parfois incomplets. Ainsi, les valeurs des ventes de morue avant 1860 sont très rares et le tonnage des morutiers entre 1915 et 1950 manque complètement.

Les sources suivantes ont été exploitées : thèses, périodiques d'histoire ou de géographie, Archives Nationales à Paris, Archives départementales de Nantes et de Rennes, Archives de la Marine à Vincennes, bibliothèques de l'IFREMER, Centre Culturel Canadien etc...

De nombreux renseignements proviennent également d'auteurs français et étrangers, notamment anglais, qui se sont penchés sur cette pêche prodigieuse et sur l'impact qu'elle a eu dans la vie des Français au cours des siècles passés.

D'une façon générale, les données anciennes ne peuvent que sous-estimer la réalité des faits, ce sont des valeurs estimatives qui donnent un ordre de grandeur des pêches, et sont bien différentes de données scientifiques.

En outre, les données collectées pendant des périodes de guerre sont très partielles et des incidents comme l'incendie de Bayonne en 1558 ont été la cause de destruction d'archives.

Les données les plus fiables que nous avons pu récolter au XVI^e siècle par port sont essentiellement les nombres de morutiers partis en pêche. A cette époque, le tonnage des bateaux et les quantités de morues pêchées sont peu connus. Aussi, afin de disposer de séries chronologiques les plus complètes possibles, nous avons estimé, à chaque siècle, le tonnage moyen d'un morutier. Pour cela, nous sommes partis d'un nombre connu de bateaux dont nous avions les tonnages réels correspondants, et nous en avons déduit le tonnage moyen d'un morutier, sa production estimée en quintaux (valeur ancienne) et en tonnes métriques (tab. 3).

Pour chaque siècle, les valeurs estimées varient. Au XVI^e siècle on a estimé que le tonnage moyen est de 97 tonneaux par bateau. Cette valeur semble importante mais Turgeon (1986), qui évalue le tonnage moyen d'un morutier à 80 tonneaux au XVI^e siècle, signale que "ce chiffre est inférieur à la moyenne réelle car le tonnage moyen des navires de tonnage connu à Bordeaux est de 127,5 tonneaux en 1565, 153,5 tonneaux en 1575 et 95,8 tonneaux en 1585".

Au XVII^e siècle, nous avons procédé de la même manière pour les données connues et notre estimation du tonnage moyen est de 115 tonneaux par morutier ; par calcul nous donnons des valeurs estimatives de la production (tab.4).

Au XVIII^e siècle, nous estimons, selon le même principe, à 96 tonneaux le tonnage moyen d'un morutier (tab.5).

Au XIX et au XX^e siècle, les données sont telles qu'elles ont été recueillies, les calculs n'interviennent plus.

Les morutiers partent en pêche généralement une fois par an au XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècle. A la fin du XVIII^e et au cours des périodes suivantes ils partent parfois deux fois par an lorsque les conditions de pêche et de climat sont favorables.

SAINT-MALO (Delumeau, 1966)			HONFLEUR (Dardel, 1941)		
ANNÉE	NAVIRES	TONNAGES	ANNÉE	NAVIRES	
1681	102	13 685	1636	20)
1682	98	12 575	1637	20)
1683	107	14 166	1638	20)
1684	72	9 229	1639	26	
1685	68	9 075	1640	20)
1686	90	11 585	1641	20)
1687	99	12 821	1642	15	
1688	113	13 626	1643	20)
1689	47	6 420	1644	20)
1690	6	830	1645	20)
1691	12	1 430	1665	27	
1692	5	620	1674 à	31)
1693	6	1 060	1681)
1694	17	2 540			
1695	18	3 380			
1696	39	6 080			
1697	15	2 540			
1698	90	14 460			
1699	98	15 622			
1700	90	11 975			

Tableau 2 - Pêche à Terre-Neuve de Saint-Malo, et de Honfleur au cours du XVII^e siècle

Année	Nombre de morutiers	Volume en tonneaux	Production estimée		Année	Nombre de morutiers	Volume en tonneaux	Production estimée	
			en quintaux 1Q=48,5 kg	en tonnes métriques TM				en quintaux 1Q=48,5 kg	en tonnes métriques TM
1508	5	485	9 700	470	1550	5	485	9 700	470
1510	2	194	3 880	188	1551	1	100	1 940	94
1512	1	97	1 940	94	1552	1	140	1 940	94
1517	1	97	1 940	94	1553	3	291	5 820	282
1520	4	388	7 760	376	1554	1	100	1 940	94
1521	1	97	1 940	94	1555	109	10 573	211 460	10 255
1522	3	291	5 820	282	1556	9	380	17 460	846
1523	5	485	9 700	470	1557	12	400	23 280	1 129
1524	1	97	1 940	94	1558	4	420	7 760	36
1526	5	405	9 700	470	1559	51	180	98 940	4 798
1527	7	225	13 580	658	1560	38	3 686	73 720	3 575
1529	1	97	1 940	94	1561	31	3 007	60 140	2 916
1530	3	291	5 820	282	1562	3	210	5 820	282
1532	1	120	1 940	94	1563	11	1 067	21 340	1 034
1533	2	70	3 880	188	1564	97	9 409	188 180	9 126
1534	1	97	1 940	94	1565	119	11 543	230 860	11 195
1535	3	70	5 820	282	1566	4	388	7 760	376
1536	1	70	1 940	94	1571	1	100	1 940	94
1537	9	590	17 460	846	1572	14	840	27 160	1 317
1538	3	291	5 820	282	1573	1	90	1 940	94
1539	3	291	5 820	282	1574	6	220	11 640	564
1540	1	97	1 940	94	1575	19	150	36 860	1 787
1541	77	460	149 380	7 244	1576	7	360	13 580	658
1542	6	582	11 640	564	1577	17	1 649	32 980	1 599
1543	12	180	23 280	1 129	1578	11	150	21 340	1 034
1544	2	194	3 880	188	1579	11	120	21 340	1 034
1545	5	510	9 700	470	1580	16	1 552	31 040	1 505
1546	24	100	46 560	2 258	1581	6	582	11 640	564
1547	13	100	25 220	1 223	1582	15	1 455	29 100	1 411
1548	13	1 261	25 220	1 223	1583	10	150	19 400	940
1549	99	370	192 060	9 314	1584	3	80	5 820	282
					1585	47	4 559	91 180	4 421
					1590	1	97	1 940	94
					1595	5	485	9 700	470
					1596	101	9 797	195 940	9 502
					1597	10	970	19 400	940
					1598	17	1 620	32 980	1 599
					1599	21	3 050	40 740	1 975

Tableau 3 – Valeurs réelles ou estimées de la pêche française de la morue au XVI^e siècle à Terre-Neuve
(tonnage moyen par bateau : 97 tonneaux)

chiffres gras : données issues d'archives ou de publication.

chiffres normaux : données manquantes, estimations calculées à partir du nombre des bateaux.

* tonneaux : calculés à partir du nombre des bateaux et du tonnage moyen selon chaque siècle

* quintaux : calculés à partir du nombre des bateaux, du tonnage moyen selon le siècle, de l'estimation selon laquelle : 1 tonneau = 20 quintaux – 1 quintal (unité ancienne) = 48,5 kg

* tonne métrique : 1 TM = 1 000 kg

Année	Nombre de morutiers	Production estimée			Année	Nombre de morutiers	Production estimée		
		Volume en quintaux 1Q=48,5 kg	en tonnes métriques TM	Année			Volume en quintaux 1Q=48,5 kg	en tonnes métriques TM	Année
1600	14	810	32 200	1 562	1651	31	3 565	71 300	3 458
1601	19	840	43 700	2 119	1653	24	2 760	55 200	2 677
1602	22	800	50 600	2 454	1660	1	115	2 300	111
1603	3	100	6 900	335	1662	125	14 375	287 500	13 943
1605	16	370	36 800	1 785	1663	2	500	4 600	223
1606	10	660	23 000	1 115	1664	345	5 125	793 500	38 484
1607	9	220	20 700	1 004	1665	145	16 675	333 500	16 174
1608	17	500	39 100	1 896	1666	18	80	41 400	2 008
1609	21	3 600	48 300	2 342	1667	17	1 955	39 100	1 896
1610	29	250	66 700	3 235	1668	17	1 955	39 100	1 896
1611	23	360	52 900	2 565	1669	17	1 955	39 100	1 896
1612	14	1 610	32 200	1 562	1670	89	6 700	204 700	9 928
1613	46	2 495	105 800	5 131	1671	17	105	39 100	1 896
1614	35	140	80 500	3 904	1672	17	1 955	39 100	1 896
1615	17	290	39 100	1 896	1674	31	3 565	71 300	3 458
1616	20	2 300	46 000	2 231	1675	145	480	333 500	16 175
1617	133	140	305 900	14 836	1676	45	5 175	103 500	5 020
1618	10	1 150	23 000	1 115	1677	39	4 485	89 700	4 320
1619	9	1 035	20 700	1 004	1678	33	3 795	75 900	3 681
1620	118	13 570	271 400	13 163	1679	31	3 565	71 300	3 458
1621	15	1 750	34 500	1 673	1680	82	9 430	188 600	9 147
1622	3	345	6 900	335	1681	162	13 685	372 600	18 071
1623	10	1 150	23 000	1 115	1682	120	12 575	276 000	13 386
1624	8	920	18 400	892	1683	123	14 166	282 900	13 720
1625	6	690	13 800	669	1684	80	9 229	184 000	8 924
1627	159	300	365 700	17 736	1685	162	9 075	372 600	18 071
1628	113	12 995	259 900	12 605	1686	144	13 910	331 200	16 063
1629	12	1 380	27 600	1 338	1687	247	26 772	568 100	27 553
1635	12	1 380	27 600	1 339	1688	118	14 266	271 400	13 163
1636	27	3 105	62 100	3 012	1689	47	6 420	108 100	5 243
1637	20	2 300	46 000	2 231	1690	9	1 070	20 700	1 004
1641	46	5 290	105 800	5 133	1694	25	2 540	57 500	2 739
1642	18	2 070	41 400	2 008	1695	26	3 380	59 800	2 900
1643	20	2 300	46 000	2 231	1696	5	6 20	11 500	558
1644	20	2 300	46 000	2 231	1697	36	2 540	82 800	4 016
1645	20	2 300	46 000	2 231	1698	192	14 650	440 600	21 418
1646	24	2 760	55 200	2 677	1699	165	15 622	379 500	18 406
1648	15	1 750	34 500	1 673					
1649	19	2 185	43 700	3 714					

Tableau 4 – Valeurs réelles ou estimées de la pêche française de la morue au XVII^e siècle à Terre-Neuve (tonnage moyen par bateau : 115 tonnes)

chiffres en gras : données issues d'archives ou de publication.

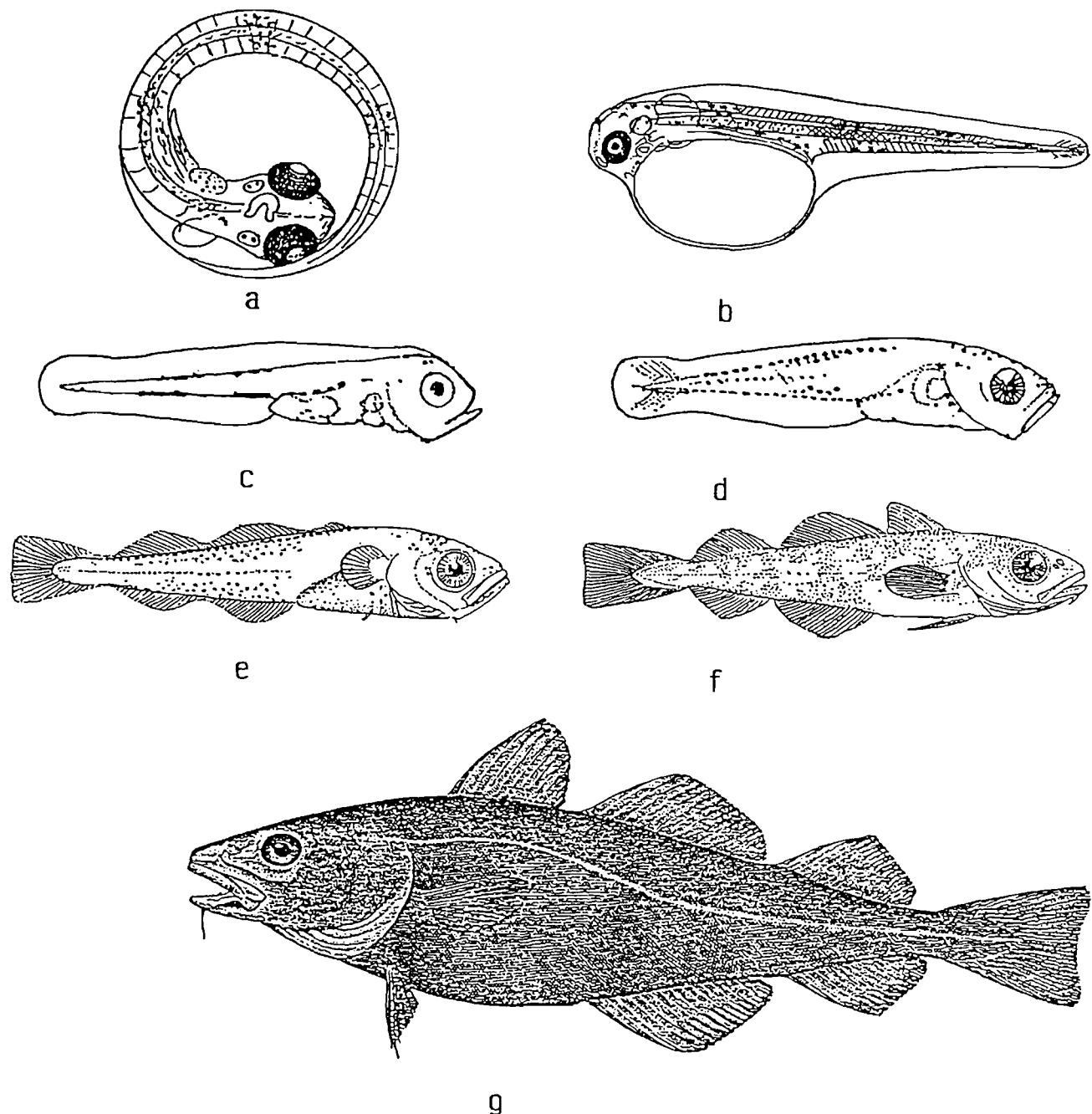
chiffres normaux : données manquantes, estimations calculées à partir du nombre des bateaux.

Année	Nombre de tonneaux morutiers	Volume en quintaux 1Q=48,5 kg	Production estimée		Année	Nombre de tonneaux morutiers	Volume en quintaux 1Q=48,5 kg	Production estimée	
			en tonnes métriques TM	en tonnes métriques TM				en tonnes métriques TM	en tonnes métriques TM
1700	112	14 035	215 040	10 429	1750	202	26 678	387 840	18 810
1701	139	12 440	266 880	129 437	1751	196	13 342	376 320	18 251
1702	135	12 236	259 200	12 571	1752	123	13 790	236 160	11 454
1703	28	4 710	53 760	2 607	1753	176	12 385	30 720	1 490
1704	31	4 710	59 520	2 887	1754	143	14 280	274 560	13 316
1705	44	4 610	84 480	4 097	1755	164	12 185	314 880	15 272
1706	26	4 640	49 920	2 421	1756	41	3 854	78 720	3 818
1707	49	6 400	94 080	4 563	1757	2	188	3 840	186
1708	67	7 560	128 640	6 239	1762	52	4 888	99 840	4 842
1709	16	2 480	30 720	30 671	1763	162	3 685	311 040	15 085
1710	30	5 395	57 600	2 794	1764	150	6 065	288 000	13 968
1711	16	2 650	30 720	1 490	1765	142	8 535	272 640	13 223
1712	25	4 245	48 000	2 328	1766	247	8 445	474 240	23 000
1713	65	6 638	124 800	6 053	1767	281	6 353	539 520	26 167
1714	64	8 475	122 880	5 960	1768	206	9 514	395 520	19 183
1715	110	8 080	211 200	10 243	1769	165	7 140	316 800	15 365
1716	22	1 420	42 240	2 049	1770	171	14 931	328 320	15 923
1717	103	7 880	198 000	9 591	1771	175	12 689	336 000	16 296
1718	83	7 471	159 360	7 729	1772	187	10 090	359 040	17 413
1719	93	10 333	178 560	8 660	1773	176	11 225	337 920	16 389
1720	67	8 310	128 640	6 239	1774	188	11 390	360 960	17 506
1721	6	5 76	11 520	559	1775	232	10 955	445 440	21 604
1722	47	4 512	90 240	4 477	1776	286	21 163	549 120	26 632
1723	68	6 528	130 560	6 332	1777	191	7 208	366 720	17 786
1724	74	7 104	142 080	6 891	1778	35	1 100	67 200	3 259
1725	64	6 144	122 880	5 960	1779	50	45 000	96 000	4 656
1726	52	3 240	99 840	4 842	1780	65	3 587	124 800	6 053
1727	44	4 224	84 480	4 097	1781	76	3 972	145 920	7 077
1728	110	10 560	211 200	10 243	1782	93	5 203	178 560	8 660
1729	23	180	44 160	2 142	1783	134	11 009	257 280	12 478
1730	172	135	330 240	16 017	1784	297	20 196	570 240	27 657
1731	126	12 096	241 920	11 733	1785	275	19 267	528 000	25 608
1732	93	8 928	178 560	8 660	1786	460	36 800	883 200	428 352
1733	29	2 784	55 680	2 700	1787	281	7 950	539 520	26 167
1734	11	1 056	21 120	1 024	1788	225	8 953	43 200	20 952
1735	81	7 776	155 520	7 543	1789	100	4 897	19 200	9 312
1736	78	7 480	150 000	7 263	1790	172	12 382	330 240	16 017
1737	64	6 144	122 880	5 960	1791	59	4 202	113 280	5 494
1738	73	7 008	140 160	6 798	1792	99	9 386	190 080	9 219
1739	61	5 856	117 120	5 680					
1740	139	5 786	266 680	12 944					
1741	8	768	15 360	745					
1742	17	1 632	32 640	1 583					
1743	123	8 348	236 160	11 454					
1744	25	2 400	48 000	2 328					
1745	5	480	9 600	466					
1746	3	360	5 760	279					
1748	13	1 248	24 960	1 210					
1749	149	11 859	286 080	13 875					

Tableau 5 – Valeurs réelles ou estimées de la pêche française de la morue au XVIII^e siècle
(tonnage moyen par bateau : 96 tonneaux)

. chiffres gras : données issues d'archives ou de publication.

. chiffres normaux : données manquantes, estimations calculées à partir du nombre des bateaux.



a = Oeuf de 1,10 à 1,82 mm de diamètre,
d'après Heincke et Ehrenbaum

b = Larve juste éclosé, de 4 mm, d'après Masterman

c = Larve de 4,5 mm d'après Schmidt

d = Larve de 9 mm, d'après Schmidt

e = Alevin de 20 mm, d'après Schmidt

f = Jeune de 40 mm, d'après Schmidt

g = Morue adulte, d'après Goode

Figure 2 - La morue *Gadus morhua* L. - BIGELOW et SCHROEDER, 1953

CONDITIONS DE PÊCHE

Une description rapide de la biologie de la morue, une approche historique de deux sortes de pêches et une étude des lieux de pêche de l'Atlantique Nord-Ouest permettront de mieux cerner les conditions générales de cette pêche.

LE POISSON

La morue *Gadus morhua* L. (fig. 2) est un gadidé des mers froides d'Europe, de la mer Baltique, de l'Atlantique Nord-Ouest. Ce poisson a une taille commerciale qui varie de 50 cm à 140 cm et son poids se situe entre 1,3 kg et 24 kg. On appelle "**morue**" le poisson salé et séché ou bien salé seulement. On réserve le nom de "**cabillaud**" au même poisson, vendu et consommé frais.

De couleur gris à vert-olive, le cabillaud a trois nageoires dorsales séparées, deux nageoires ventrales séparées, une ligne latérale claire, une mâchoire supérieure projetée au-dessus de la mâchoire inférieure qui porte un appendice sous le menton (Bigelow et Schroeder, 1953). La femelle est généralement plus grande que le mâle. L'adulte évolue de la surface à 450 m de profondeur, mais il est typiquement un poisson démersal, c'est-à-dire un poisson fréquentant de préférence les eaux proches du fond, surtout pour des raisons trophiques.

Il existe plusieurs races de morue qui ont des croissances différentes. Sous le nom de "morue" sont rassemblés des poissons de morphologie et de comportement voisins mais non identiques. On distingue, selon la couleur, la pigmentation, les variations de croissance, la morue de "type arctique", de type bancs", de "type golfe du Saint-Laurent" Thomson, 1943 (fig.2). Dans le monde on observe divers "stocks" de morue : le stock canadien, le stock de l'ouest du Groenland, le stock des îles Féroé, le stock de la mer du Nord, etc....

La morue se nourrit de crabes, de petits crustacés et de crevettes mais aussi de bulots, d'encornets et de poissons tels que les capelans et les lançons. Ce poisson est pratiquement omnivore. Il semblerait même que les adultes âgés aient un comportement cannibale envers les jeunes.(Hansen, 1969).

Les femelles pondent beaucoup d'oeufs, une femelle d'un mètre peut produire 3 000 000 d'oeufs par an et une femelle de 1,30 m pesant 25 kg peut en produire 8 000 000. On estime à 1 000 000 d'oeufs par femelle, la ponte effectuée dans la région du golfe du Maine au Canada (Bigelow et Schroeder, 1953). En général, elle a lieu entre 50 m et 100 m dans une eau de température comprise entre 0° et 12° avec un optimum entre +4° et +6° et une salinité comprise entre 34 et 35‰ (Bronkhorst, 1927). Au cours de la ponte, le mâle et la femelle nagent en étant très proches l'un de l'autre et les oeufs sont fertilisés dans l'eau.

A la saison de ponte, qui varie suivant les régions de décembre à mai, les morues se concentrent en larges bancs au-dessus des frayères. A Terre-Neuve les principaux lieux de ponte sont les bancs et la côte américaine (Rallier du Baty, 1927). Au Labrador, ils sont à l'est, au large des côtes. (Thompson, 1943). Au Groenland, les zones de ponte sont le long des côtes est et ouest, d'autres ont été découvertes en Islande et au Groenland, sur le banc Anton Dohrn (Hansen, 1969). En mer du Nord, les lieux de ponte sont plutôt dans la partie centrale et méridionale (Graham, 1956).

Les oeufs de morue mesurent de 1,10 à 1,82 mm de diamètre, ils sont transparents et leur période d'incubation dépend de la température. A 15°C l'éclosion a lieu en 10 à 11 jours ; à 6-7°C, 20 ou 23 jours sont nécessaires. Lorsque la mer est à 0°, la mortalité des oeufs est élevée, de 50 à 75% (Bigelow et Schroeder, 1953). Un très petit nombre d'oeufs émis développent une larve, car beaucoup sont dévorées par les organismes planctonophages ou ne sont pas fertilisés.

La larve a communément 4 mm à l'éclosion, elle a des pigments rassemblés en 4 ou 5 taches au niveau des nageoires et le long de la queue. La température la plus favorable à la survie des larves se situe entre 9°C et 15°C. La petite morue grandit en moyenne de 12 à 13 cm par an.

L'évolution des divers stocks de morue fait l'objet d'études constantes. Le stock canadien et le stock du Banc George qui, dans les années soixante, était de 2,5 millions de tonnes, a chuté dans les années soixante dix, a remonté, puis est de nouveau en baisse (Campana, 1990). Le stock de l'ouest du Groenland est constitué de trois populations de morue (Buch et Hovgaard, 1990). Le stock de la Mer Blanche est peu important (Serebryakov, 1990). Le stock de la zone arctique norvégienne est historiquement le plus gros stock de l'Atlantique Nord (Sundby et Sunnana, 1990). On connaît bien aussi la morue de la côte du Skagerrak (Gjøsaeter, 1990), le stock des îles Féroé, toujours exploité (Kristiansen et Hansen, 1990), le stock de la mer Baltique (Larson, 1990) et enfin les stocks de la mer du Nord et de la mer d'Irlande (Hegsen, 1990, Brander, 1990).

Les morues obéissent à des lois biologiques et physiques précises. Des observations hydrologiques ont montré que, dans l'Atlantique Nord-Ouest et dans la région de Terre-Neuve, il existe au printemps et à l'été :

- des années chaudes où l'eau de mer a des températures supérieures à 12°C jusqu'à 60 m, qui sont désastreuses pour la pêche de la morue parce que ce poisson d'eau froide fuit et disparaît des zones habituelles,
- des années moyennes, avec des eaux de températures situées entre +8°C et +10°C sur 30 m qui sont favorables à la pêche, car la morue se trouve au-dessous de cette couche, tandis qu'en surface se trouve l'encornet dont la morue est friande,
- des années froides, avec le développement exceptionnel des eaux froides du courant du Labrador, favorable à la présence des morues mais défavorable à celle de l'encornet (Furnestin, in Malaurie, 1969).

Autour de Terre-Neuve, l'eau propice à la morue, appelée "eau de morue", a entre 3°C et 5°C au niveau du fond, avec une salinité supérieure à 33 ‰, ce qui permet une pêche entre 50 m et 100 m de profondeur correspondant à la surface des Bancs. Il peut exister aussi des pêches "pélagiques" quand la morue a "décollé" du fond. Pour une pêche satisfaisante il faut donc une eau dessalée en surface, provenant de la fonte des glaciers, avec en dessous une eau de pente ou de mélange un peu plus chaude. Ceci permet alors des conditions d'habitat de la morue : eau de température entre 1°C et 10°C de salinité comprise entre 30 et 34.10 ‰ (Baugé, 1929).

Aux XIX^e et XX^e siècles, ces conditions ont été généralement réunies à la fin du printemps, en mai et juin. Par contre, au XVII^e et XVIII^e siècle au cours d'années froides, les glaces étant encore là en mai et juin, les bateaux ne pouvaient pêcher. L'été est une saison plus favorable à la navigation mais moins propice à la présence des morues qui préfèrent les eaux froides. Or, du XVI^e au XIX^e siècle, on pêchait de préférence l'été autour de Terre-Neuve. Les départs des morutiers de France se faisaient au printemps et le voyage durant plusieurs semaines, on préférait naviguer si possible hors des tempêtes et des glaces.

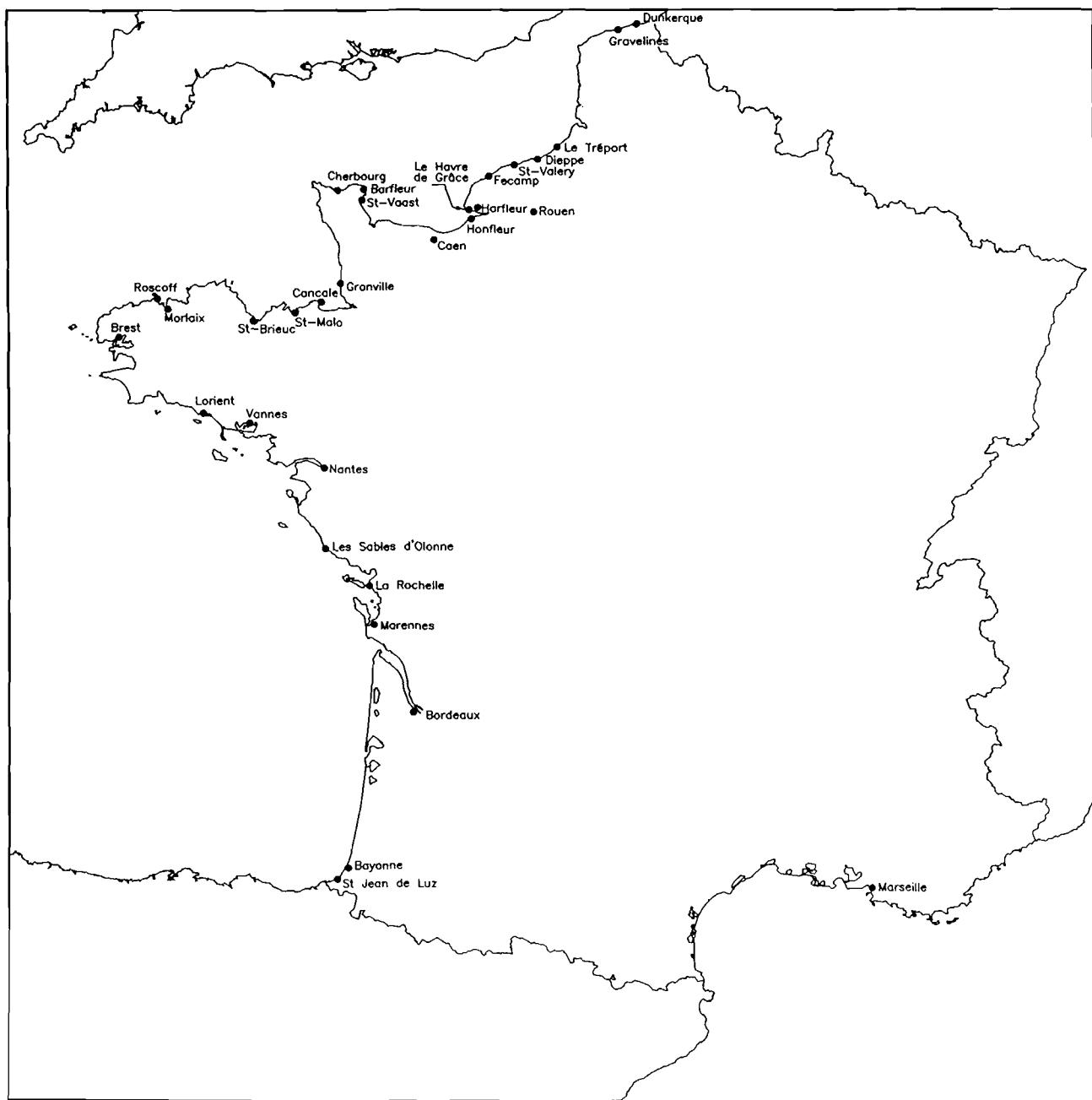


Figure 3 - Les principaux ports morutiers français de 1500 à 1950.

MORUE SÈCHE ET MORUE VERTE

Pour pouvoir rapporter, en France, le poisson en bon état, il était nécessaire d'utiliser des techniques de conservation, efficaces, par le sel et par le séchage. Deux techniques de pêche et de conservation étaient ainsi liées à la pêche de la morue.

- La pêche de la **morue sèche**, ou pêche **sédentaire**, se faisait principalement le long des côtes poissonneuses de Terre-Neuve. Depuis le navire ancré à la côte et chargé de sel, partaient des chaloupes avec trois hommes, pour pêcher le poisson à la ligne. A la fin de la journée, elles revenaient à terre débarquer le poisson sur "l'échafaud", sorte de plate-forme en bois bâtie sur pilotis. Le poisson était alors découpé puis salé quelques jours, lavé et mis à sécher sur les grèves. Une fois bien sèches, les morues étaient alors empilées dans les cales du navire, celui-ci retournait en France quand il était plein ou en fin de saison de pêche vers la mi-août. Il n'y avait qu'une campagne par an. La pêche sédentaire nécessitait un navire de fort tonnage qui dépassait souvent 300 tonneaux. Le nombre de marins assez élevé, était de 70 à 130 hommes.

- La pêche de la **morue verte** ou **pêche errante**, qui s'est développée après la pêche sédentaire, était plus pénible et plus dangereuse. Elle se faisait en pleine mer sur les Bancs où le navire dérivait en permanence, on pêchait avec une ligne tenue à la main depuis le bateau.

Avant 1780, les hommes étaient placés le long du bord dans des sortes de barils espacés pour ne pas se gêner. A bord, le poisson était ensuite découpé, nettoyé, salé une première fois puis nettoyé et de nouveau salé abondamment, enfin rangé dans les cales pour le retour. Cette pêche est connue aussi sous le nom de "pêche errante" parce que le navire va de droite à gauche sur les bancs, à la recherche du poisson (La Morandière, 1962). La pêche de la morue verte nécessite en moyenne 20 à 30 hommes d'équipage par navire (fig. 3).

Après 1780, on pratique la pêche aux **lignes dormantes** en utilisant une ligne de fond plombée, munie de quinze à vingt hameçons garnis d'appâts, qui reliait le navire à une chaloupe, celle-ci s'écartant et tendant ainsi la ligne. Cette technique permet de très bonnes prises de poissons.

Les navires pêchant à la morue verte sont de tonnages compris entre 50 et 150 tonneaux, avec dix à quinze hommes à bord. Certains bateaux faisaient deux campagnes de pêche par an. (La Morandière, 1962). Les morutiers quittaient la France en général entre la mi-février et la fin juin, et pêchaient donc au printemps et en été.

Pour la morue verte, selon Duhamel du Monceau (1773), les départs avaient lieu de la mi-avril à la fin juin. En réalité, entre le XVI^e et le XIX^e siècle, les premiers terre-neuviers partaient en février-mars et arrivaient à Terre-Neuve un mois après. Dans la plupart des ports on ne faisait qu'une campagne, les départs s'échelonnant de la mi-février à la fin avril ou même plus tard. Aux Sables d'Olonne on effectuait parfois deux campagnes de pêche, la première se déroulait sur les bancs d'avril à juillet, l'autre se faisait en septembre et octobre.

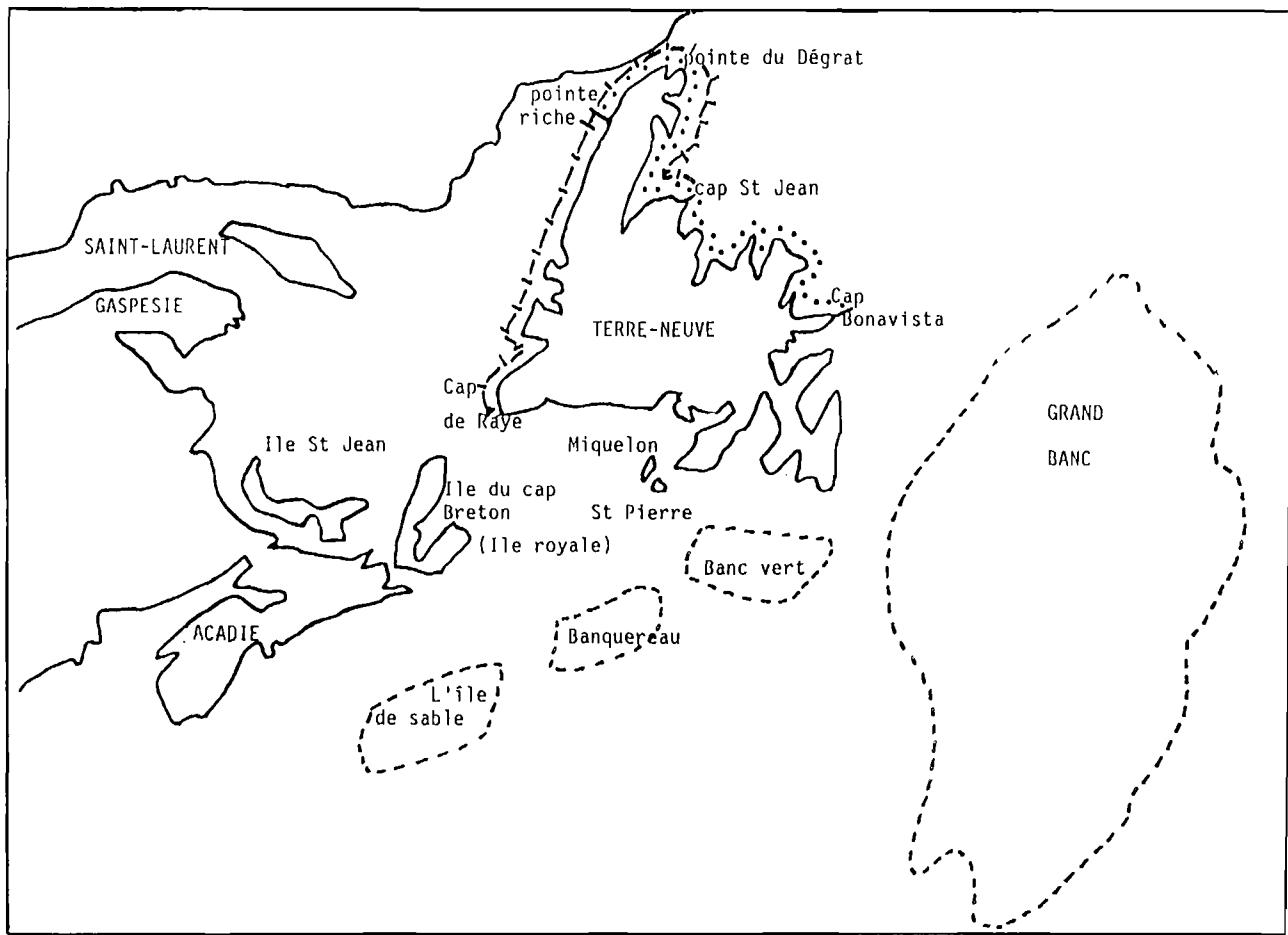
Les morutiers armant à la pêche sédentaire ne quittaient pas le port avant la mi-mars et les départs s'étaisaient jusqu'en mai de façon à arriver dans les parages de Terre-Neuve quand les glaces étaient fondues et ne présentaient plus de danger.

Jusqu'à la Révolution de 1789, les deux sortes de pêche se sont pratiquées séparément. Dès la fin du XVIII^e siècle, apparut un armement pour ainsi dire "mixte" : pêche de poisson sur le Grand-Banc et sècherie à Saint-Pierre-et-Miquelon. Au siècle suivant, la différence entre les deux armements s'atténue encore davantage. Les Français ont leur zone de pêche limitée au French Shore, sur les bancs et à Saint-Pierre, la pêche aux bancs avec sècherie à Saint-Pierre se développe considérablement. On ne fait plus guère de distinction entre pêche errante et pêche sédentaire (La Morandière, 1966).

LES LIEUX DE PÊCHE

Les découvertes des terres et les premières pêches de morue datent de la fin du XV^e siècle. On a donc appelé "Terres Neuves", ces terres nouvellement connues autour desquelles la morue était en abondance les îles, les côtes et les bancs du Nord-ouest atlantique. Pendant tout le XVI^e siècle, les morutiers français y vont à la pêche. Les premiers arrivés, les Bretons et les Basques, donnent des noms à la plupart des caps et des havres de Terre-Neuve : Petit-Nord, Plaisance, Cap-Breton. Cette vaste zone de pêche où se dispersent les pêcheurs français comprend le Canada, avec la côte de Gaspé, l'Acadie, l'île de Cap-Breton, les côtes et les Bancs de Terre-Neuve, le Labrador. (fig. 4)

Au XVII^e siècle, la pêche devient un commerce très lucratif, la morue sèche est un objet d'exportation, la morue verte reste de consommation nationale. Les zones de pêche sont toujours l'Acadie (Nouvelle-Ecosse), la côte de Gaspé, l'île de Terre-Neuve avec le Petit-Nord et Plaisance. Le Labrador est un peu délaissé à cause de la férocité des tribus esquimaudes. La pêche sédentaire, pêche de la morue sèche, s'effectue à l'île Percée, à Gaspé, à Plaisance, au Petit-Nord. La pêche de la morue verte de fait plutôt autour de Terre-Neuve sur les Bancs, dont les principaux sont le Grand-Banc, le Banc Vert, le Banquereau, l'île de Sable. Cependant, de fréquents incidents et même la guerre avec les Anglais rendent cette pêche dangereuse.



... Limites du French Shore à partir de 1715
-l- Limites du French Shore de 1783 à 1904

Figure 4 - Les Bancs de Terre-Neuve (Archives Municipales de Saint-Malo, 1985)

Au XVIII^e siècle, les lieux de pêche se diversifient. Les morutiers vont toujours sur les bancs de Terre-Neuve et aux autres lieux de pêche déjà connus et prospectés mais, pour la morue verte, ils vont aussi pêcher à Saint-Pierre-et-Miquelon, en Islande, à Hitland (îles Shetland), en Laponie à Kola. Pour la morue sèche, les armateurs envoient leurs navires à l'île de Cap-Breton qui s'appellera plus tard île Royale, à l'île Saint-Jean, aujourd'hui île du Prince Edouard et au Labrador.

On assiste à l'établissement de colonies en particulier sur l'île de Cap-Breton. Chaque port morutier envoie sa flotte sur des lieux bien précis, considérés comme "territoire de pêche". Ainsi les Malouins partent à la grande pêche à Saint-Pierre-et-Miquelon et à Terre-Neuve (Petit-Nord et Gaspé). Les morutiers de Granville vont plutôt à Terre-Neuve et au Canada, ceux de Honfleur vont à Terre-Neuve, ceux de Dieppe vont pêcher en mer du Nord et à Terre-Neuve. Dunkerque envoie ses morutiers tout spécialement en Islande et quelques uns en Laponie à Kola.

Les guerres incessantes avec l'Angleterre, l'insécurité sur mer et les ravages qu'elles produisent sur les implantations des colons français se terminent, dans un premier temps, par le Traité d'Utrecht en 1713, puis par le Traité de Paris, en 1763. Ces accords limitent la zone de pêche française au "French Shore" de Terre-Neuve et expulsent les Français de toutes leurs possessions de l'Amérique septentrionale, sauf Saint-Pierre-et-Miquelon (La Morandière, 1962). La perte de l'Acadie, de Terre-Neuve et de toute la Nouvelle-France (Canada) oblige les morutiers à chercher d'autres lieux de pêche.

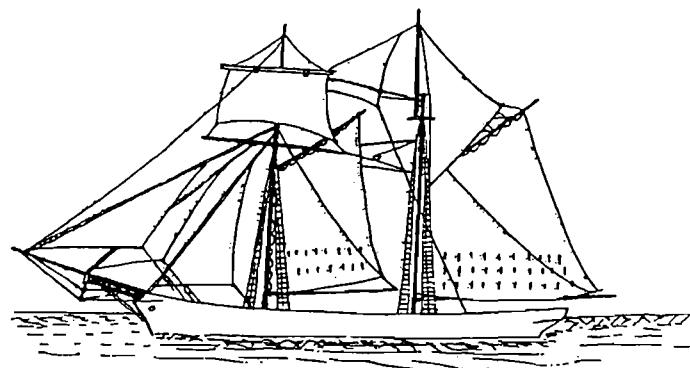
Au XIX^e siècle, à la suite des traités du siècle précédent, le Canada est désormais interdit aux morutiers français. L'essentiel de la pêche s'effectue sur le "French-Shore" de Terre-Neuve, sur les Bancs, autour de Saint-Pierre-et-Miquelon et de l'Islande, en mer du Nord. Certains ports comme Dunkerque, arment presque totalement pour l'Islande. Vers la fin du XIX^e siècle, d'autres, tels que Fécamp, Paimpol et Saint-Malo, y envoient une partie de leur flotte. La pêche de la morue se fait aussi en mer du Nord, en particulier sur le Dogger Bank.

Au début du XX^e siècle, les zones de pêche fréquentées sont essentiellement le Grand-Banc de Terre-Neuve et l'Islande. Cette pêche islandaise est très importante jusque vers 1925, puis elle décline. A partir de 1929 et jusque vers 1938, on observe des captures relativement importantes au Groenland. Les années de guerre stoppent ensuite toute pêche et les terre-neuviers ne repartent que vers 1945, mais seuls quelques ports arment de nouveau pour Terre-Neuve.

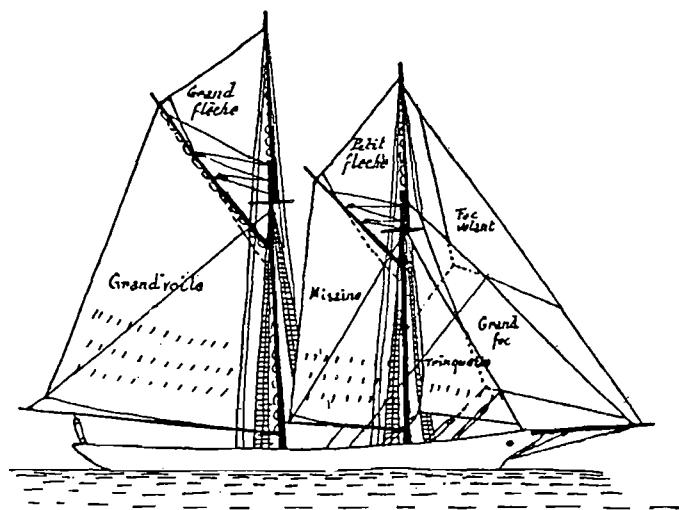
Terre-Neuve, qui se situe à 47° Nord et 53-54° Ouest, couvre une aire de 110 000 km². Géologiquement, elle fait partie du Bouclier Canadien, ainsi que le Labrador duquel elle est séparée par le détroit de Belle-Isle. Autour de ses côtes le poisson est extrêmement abondant : morue, hareng, flétan, capelan ainsi que encornets et crustacés. Au sud et au sud-est de Terre-Neuve s'étendent les bancs, dont la superficie est presque équivalente à celle de la France.(fig. 4) Ils représentent les restes d'un ancien continent sur lesquels se sont accumulés des sédiments glaciaires dus à l'érosion et transportés par les icebergs (Le Danois, 1924). La profondeur des bancs varie de 50 à 100 mètres et leur surface présente parfois des irrégularités. Au bord du Grand-banc se trouve la zone du Platier dont les profondeurs n'excèdent pas 40 à 50 m ; elle fut pendant des siècles le lieu de pêche le plus exploité. (R. de Loture, 1957). Du printemps à l'automne, la région des Bancs est le siège d'épais brouillards dus à la rencontre du courant froid du Labrador et du courant tiède du Gulf Stream. L'hiver, les glaces bloquent complètement l'île et parfois, le détroit de Belle-Isle, entre le Labrador et Terre-Neuve, est fermé jusqu'en mai. Les bancs sont étalés entre 43° et 47°30 de latitude nord, séparés entre eux par des sortes de chenaux ou de vallées profonds de 100 à 600 m (La Morandière, 1962). A l'est, on trouve le Bonnet Flamand, le Grand-Banc, le Banc à vert, le Banc Saint-Pierre. A l'ouest, les bancs de la Nouvelle-Ecosse sont le banc de Misaine, le banc d'Artimon, le banquereau, le banc de l'Isle de Sable, le banc George (fig. 4).

L'Islande est le sommet émergé d'une montagne sous-marine reliée aux îles Féroé par une crête sous-marine. Les fonds de 200 m, qui entourent complètement l'île sur une largeur variant de 30 à 100 km constituent les bancs. Au début de la saison, entre février et avril, la morue est rassemblée sur les bancs de la côte sud. La première période de pêche s'effectue du 15 février au 1^{er} mai, près de la côte sud. La seconde période de pêche commence en mai et s'étend sur le reste de l'année, d'abord sur la côte ouest, puis au nord et à l'est en suivant les déplacements des poissons (Bronkhorst, 1927).

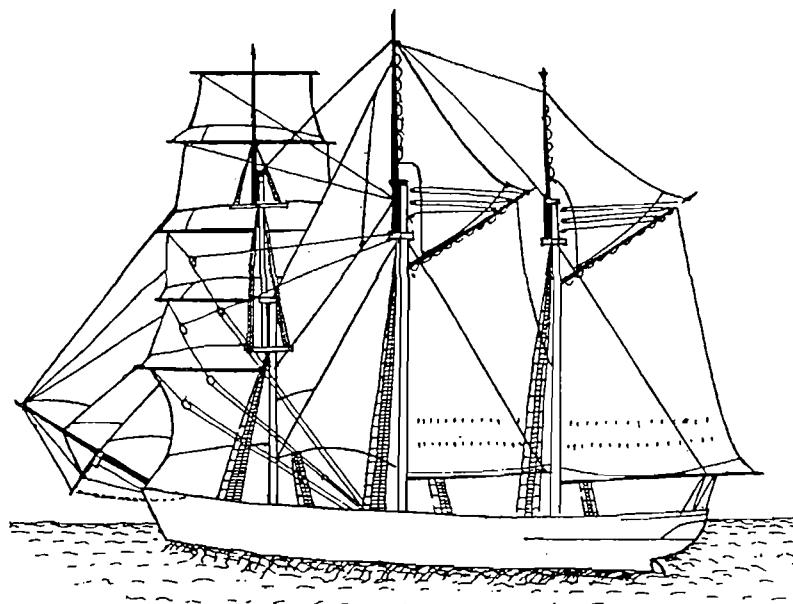
La pêche en mer du Nord se fait sur le **Dogger Bank** qui est un plateau sous-marin de 60 km² environ entre la côte anglaise et le Jutland. Sa profondeur n'excède pas 30 m et les bateaux avaient coutume d'y aller pêcher d'avril à juillet. L'autre zone de pêche se trouve autour des **îles Féroé**, au nord de l'Angleterre, sur un banc présentant des fonds de l'ordre de 90 à 96 m (Bronkhorst, 1927).



Goélette à hunier.



Goélette franche.



Trois-mâts goélette.

LES PORTS MORUTIERS

Au cours des siècles, de très nombreux ports français ont armé à la morue. Au XVI^e siècle, au moment où se produit une poussée formidable vers les Terre-Neuves, presque tous les ports de la Manche et de l'Atlantique ont participé à cette pêche. Le premier acte de l'armement était de construire ou de faire construire un navire et on a dit que, entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, il y avait autant de genres de navires que de port d'armement. Malgré cela, de grandes familles de morutiers se sont précisées au cours du temps.

LES FLOTTES

La pêche de la morue sèche et celle de la morue verte nécessitaient deux sortes d'armement. Pour l'une, des bateaux lourds avec de nombreux marins, pour l'autre des bateaux maniables et rapides avec un nombre réduit de marins car ils devaient chacun avoir leur place le long des bords du bateau pour effectuer la pêche errante sur les bancs. La pêche reprenait donc à son compte les navires de l'époque qui étaient à la fois un héritage du moyen-âge et des nouveautés introduites à l'occasion des découvertes.

■ Au XVI^e siècle

Toutes sortes de navires étaient construits pour la pêche en général. On en distingue deux conceptions. La conception nordique ou hollandaise donne des bateaux lourds à flancs larges, de forme ronde. Les navires de conception biscaïenne ou portugaise sont à coque fine, rapides et manœuvrant bien.

- Les navires lourds, de conception nordique, sont puissants, de grande capacité mais aussi de vitesse réduite (La Morandière, 1962) Ce sont les **heux**, les **hourques** ou **hougres**, les **dogres**, les **roberges**.

Les **heux** ont le fond plat et portent un mât avec voile.

Les **hourques** sont des navires de charge, grossiers, gréés en trois-mâts, de forme très pleine afin de charger au maximum. Ces bateaux sont peu conçus pour la vitesse.

Les **dogres** sont des navires à deux mâts qui jaugent jusqu'à 150 tonneaux, ils sont surtout utilisés sur le Dogger Bank, d'où leur nom.

Les **roberges** ont aussi deux mâts.

Tous sont de grande capacité, de 100 à 200 tonneaux, utilisés pour la pêche sédentaire à Terre-Neuve et nécessitent de 50 à 60 marins. Dans la seconde moitié du XVI^e siècle, les tonnages augmentent, les navires atteignent 250 à 300 tonneaux et ont besoin de 55 à 70 hommes.

- Les navires de conception biscaïenne ou portugaise ont des tonnages peu importants, de 30 à 60 tonneaux. Ce sont des bateaux rapides tels que les **pinasses** et les **caravelles**, qui nécessitent de 10 à 12 hommes et sont utilisées pour la pêche errante la fin du siècle.

Les **pinasses** sont des embarcations à fond plat, en pin, très estimées aux XVI^e et XVII^e siècles, utilisées pour la pêche sur le littoral aussi bien qu'à Terre-Neuve.

Les **caravelles** possèdent deux ou trois mâts et des voiles carrées : trois fois plus longues que larges, elles sont adaptées à la haute mer. Ce sont ces "caravelles rondes" de 100 tonneaux, de la deuxième génération à voiles triangulaires, qui seront utilisées par les Portugais et les Espagnols pour les découvertes.

Au XVI^e siècle, presque tous les ports de la Manche et de l'Atlantique ont armé pour les "Terres-Neuves", dès que l'on apprit que la morue y abondait (La Morandière, 1962). L'essentiel des données porte sur le nombre des morutiers partis en pêche et leur tonnage. On a dénombré 314 départs pour Terre-Neuve de 1500 à 1549, totalisant au moins 3 060 tonneaux ; de nombreux tonnages manquent. Ces navires partaient à la pêche de "la morue" au sens large, sans qu'il soit précisé morue sèche ou morue verte. Dans la seconde moitié du siècle, l'augmentation des départs est sensible ; 838 pour 14 675 tonneaux, mais là aussi des données manquent. Le siècle totalise donc 1 153 départs de morutiers, des bateaux de conception nordique pour la pêche sédentaire qui jaugent entre 100 et 140 tonneaux, d'autres de conception portugaise, pour la pêche aux bancs entre 40 et 70 tonneaux.

■ Au XVII^e siècle

Les documents concernant les navires utilisés pour la pêche de la morue sont plus nombreux et plus précis qu'au XVI^e siècle. Ce sont deux catégories de bateaux : **navires lourds et navires légers**.

- Les bâtiments lourds, à arrière rond, à la manière hollandaise ou anglaise sont toujours représentés par les heux et les hourques mais aussi par les flûtes, les fribots, les galiotes, bateaux dont le tonnage moyen est compris entre 100 et 300 tonneaux et qui font la pêche sédentaire.

Les **flûtes** sont de gros navires hollandais, de charge, à trois mâts, à fond plat et de formes très renflées. La coque est beaucoup plus large à la flottaison qu'à la hauteur du pont.

Le **fribot** ressemble beaucoup à la flûte, c'est aussi un bateau de type hollandais, plat et renflé, mais à deux mâts et ne dépassant pas 100 tonneaux.

La **galiote** est également un bâtiment de charge à fond plat, à deux mâts, jaugeant 50 à 300 tonneaux, avec l'avant et l'arrière rond. Ces divers navires, très utilisés dans les ports du nord de la France étaient susceptibles de recevoir de fortes charges (La Morandière, 1962).

- Les bâtiments plus légers sont du type pinasse, frégate, brigantin et ont un tonnage moyen de 70 à 100 tonneaux.

La **pinasse** du XVII^e siècle a la poupe carrée et peut jauge de 150 à 350 tonneaux.

La **frégate** est un bâtiment à trois mâts, de 200 à 300 tonneaux, utilisé pour la guerre. Les navires de pêches étaient construits "en façon de frégate", avec des formes élancées permettant une bonne vitesse.

Le **brigantin** est un navire à deux mâts, rapide et de faible tonnage.

D'une façon très générale, on estime que les navires à deux mâts, plus petits, avec un équipage restreint et jaugeant en moyenne 90 tonneaux, étaient surtout armés à la morue verte ; ceux à trois mâts, de tonnage plus important, sont armés à la morue sèche (La Morandière, 1962). Delumeau (1961) estime que les terre-neuviers malouins étaient à la fin du siècle, des bateaux de 50, 60, 80, 120, 160 et 230 tonneaux. Le XVII^e siècle est marqué par une très forte augmentation des départs de terre-neuviers, de 1 153 au XVI^e siècle on atteint 4 344 départs de bateaux au XVII^e siècle, soit une augmentation de 376 %. Au cours de la première moitié du siècle 1 329 navires quittent les côtes de France, au cours de la seconde, on en compte 3 021, soit plus du double. Les données récoltées concernant les tonnages sont partielles on ne totalise que 11 114 tonneaux pour la première moitié du siècle et 185 215 tonneaux pour la seconde.

■ Au XVIII^e siècle

C'est le navire à trois mâts qui est le plus souvent utilisé pour l'armement morutier, surtout dans la première moitié du siècle, où on assiste à une augmentation des tonnages. Dans la seconde moitié du siècle apparaissent des bateaux nouveaux : senaux et goélettes (Carrière, 1964).

Les **senaux** sont des bâtiments à deux mâts, qui jaugeant de 100 à 170 tonneaux.

Les **goélettes** sont des voiliers à deux mâts, d'inspiration américaine, à voiles auriques, c'est-à-dire placées dans l'axe du navire et qui peuvent être de différentes formes. Les goélettes du XVIII^e siècle, ou goélettes franches, jaugeant de 30 à 80 tonneaux et nécessitent de 10 à 11 marins, ce sont les morutiers de la fin du siècle.

A partir de 1760, le nombre des navires à deux mâts, brigantins et goélettes, augmente donc, mais le faible tonnage des goélettes induit une diminution des quantités pêchées par bateau. Ainsi, vers 1730-1735, la cargaison moyenne des "vaisseaux" morutiers à trois mâts arrivant à Marseille est en moyenne de 3 500 quintaux, alors que celle des navires légers de la fin du siècle est en moyenne de 2 360 quintaux.

Le siècle totalise 11 648 départs de morutiers en pêche soit respectivement 3 083 pour la première et 8 565 départs pour la seconde moitié du siècle, soit une augmentation très importante de la pêche, bien qu'elle ait été totalement arrêtée les sept dernières années du siècle.

■ Au XIX^e siècle

La goélette est alors le bateau morutier par excellence, il est le mieux adapté au "métier de pêche" avec son pont très dégagé qui permet d'y loger les barils et de laisser de la place aux hommes pour pêcher (du Rin, 1938). Des améliorations ont lieu par rapport à la première génération de "goélette franche à deux mâts". Ainsi, dans la seconde moitié du siècle on construit des goélettes à trois mâts baptisées "**à trois mâts latins**". Par la suite, on ajoute d'autres mâts, jusqu'à sept. On voit apparaître aussi la "**goélette à hunier**", gréée d'une voile carrée au mât de misaine, et le "**brick-goélette**" à 3,4 ou 5 mâts (Bronkhorst, 1927).

A Dunkerque, on utilise la "**goélette islandaise**", jaugeant de 120 à 150 tonneaux, qui possède trois mâts et nécessite de 17 à 19 hommes à bord (du Rin, 1938). En Bretagne, les **goélettes paimpolaises** ont un tonnage légèrement supérieur et ont besoin de 22 à 25 hommes. Pour la pêche à Saint-Pierre-et-Miquelon, les armements envoient en mars des goélettes de 50 tonneaux, avec huit hommes d'équipage, de France au Grand-Banc, qui pêchent, traitent le poisson puis le débarquent à Saint-Pierre pour le faire sécher sur les graves. Après trois aller-retour du banc à Saint-Pierre, ils effectuent le quatrième mais gardent la morue verte dans les cales et retournent en France avec. Plus tard dans la saison, de gros brigantins de 100 à 200 tonneaux, avec au minimum 16 hommes à bord, arrivent à la colonie, déchargent les marchandises importées qu'ils "troquent" contre la morue laissée à sécher sur les graves par les goélettes, vont pêcher à la morue sèche et repartent en France avec toute la cargaison (Ribault, 1962). Au XIX^e siècle, on recense 30 334 morutiers qui partent en pêche, dont 10 169 au cours de la première moitié du siècle (données inexistantes de 1804 à 1813) et 20 165 de 1850 à 1900, ce qui témoigne de l'importance économique de la morue à cette époque.

■ Au XX^e siècle

On retrouve toujours **les goélettes à trois ou à quatre mâts et les goélettes à hunier**. Les goélettes à hunier de Saint-Malo ont maintenant une jauge moyenne de 180 tonneaux et le tonnage moyen des trois et quatre mâts varie de 300 à 400 tonneaux, la plupart des bateaux étant construits dans la région, certains étant munis de moteurs accessoires à essence ou à pétrole (Bronkhorst, 1927).

A partir de 1903 apparaissent **les premiers chalutiers à vapeur** qui vont pêcher en Islande, puis l'année suivante, les premiers partant pour Terre-Neuve. A cette époque le tonnage moyen des chalutiers de Grande Pêche oscille entre 70 et 100 tonneaux. Pour la sécurité, la traversée et le rendement, des navires de 150 à 200 tonneaux étant préférables, après 1919 on envoie des bâtiments plus importants. Les chalutiers construits après 1918, ont une jauge brute moyenne de 400 tonneaux et des machines-vapeur d'une puissance de 700 à 800 CV, leur permettant des vitesses de 10 à 12 noeuds (Bronkhorst, 1927).

On considère alors que **le rendement moyen d'un chalutier est équivalent au double de celui d'un voilier**. Petit à petit, les chalutiers à vapeur remplacent les voiliers. Au début du siècle, la pêche en Islande est effectuée par 164 voiliers en 1902, puis par 158 voiliers et 4 chalutiers en 1903, par 145 voiliers et 12 chalutiers en 1904, et ainsi de suite. En 1920, il n'y a plus que 17 voiliers mais 15 chalutiers pour la pêche islandaise.

Dans la zone de Terre-Neuve la pêche connaît la même évolution, les voiliers sont peu à peu remplacés par les chalutiers. Il faut noter également la forte diminution de la pêche sédentaire. De 100 bateaux vers 1800, l'effectif tombe à 7 ou 8 en 1904. Ceci est dû à l'importance prise par la pêche hauturière fraîche depuis le début du siècle, grâce aux innovations techniques.

ÉVOLUTION DES PORTS

■ Au XVI^e siècle

Les armements vers les "Terres-Neuves" se font dans les ports où l'argent est abondant parce qu'il s'agit d'une ville opulante et son arrière-pays riche, tels que Rouen, Saint-Malo, Nantes, Olonne, La Rochelle, Bordeaux et Bayonne, mais aussi d'une quantité de petits ports comme Régnéville, Binic. On estime qu'entre 1510 et 1540 une cinquantaine de ports envoient des bateaux pêcher la morue (La Morandière, 1962). Certains se spécialisent dans la morue verte comme Fécamp, Honfleur, Le Havre, d'autres deviennent des ports de morue sèche comme Nantes et Bayonne, mais de nombreux ports pratiquent les deux sortes de pêche (fig. 3). Cette pêche morutière, peu commune et conçue comme une bonne aubaine incite de nombreux petits armateurs à investir. Le but est de rapporter le plus possible de morue, poisson facile à conserver et de vente assurée.

La seconde moitié du XVI^e siècle est une époque de croissance économique en France. Des villes comme La Rochelle et Bordeaux prennent une grande importance (Turgeon, 1985). Ainsi, La Rochelle, qui semble avoir été un

marché international de la morue verte et sèche, envoie de 11 à 49 navires par an à Terre-Neuve entre 1559 et 1565 (Trocme et Delafosse, 1952). Ces auteurs estiment aussi à 100 navires les départs de Bretagne. De Bordeaux, s'en vont 38 morutiers en 1565, 18 en 1575 et 47 en 1585 (Turgeon, 1986).

Les ports de la Manche participent aussi à la pêche terre-neuvienne mais les navires sont moins nombreux : 4 viennent de Saint-Malo en 1566, 12 de Granville en 1572, 17 de Honfleur en 1577, et 5 de Fécamp en 1564 (La Morandière, 1962).

Au XVI^e siècle, les premiers ports morutiers sont, **La Rochelle** et **Rouen** qui envoient respectivement 268 et 336 bateaux à Terre-Neuve. L'importance de Bordeaux se traduit par 195 navires, celle de Honfleur et Olonne par leur 121 et 108 navires qui arment à la morue.

Ces chiffres, retrouvés de façon ponctuelle grâce aux archives, ne représentent sans doute qu'une partie de la flotte existant au XVI^e siècle.

Dès la fin du siècle et au cours du siècle suivant, la croissance générale de l'économie a tendance à se ralentir mais, pour de nombreux ports, le XVII^e siècle reste une période de pêche morutière intensive.

■ Au XVII^e siècle

Ce siècle marque l'essor de la "grande pêche" en quantités pêchées, bien que le nombre de ports armant à la pêche de la morue ait fortement diminué. Ainsi, de la cinquantaine de ports terre-neuviers du XVI^e siècle, il n'en reste plus qu'une dizaine où se concentre l'armement.

En 1664, l'Inventaire Colbert nous indique qu'il ne reste que dix-sept ports armant à la morue dont les plus importants : Dunkerque, Dieppe, Le Havre, Honfleur, Cherbourg, Granville, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Nantes, Les Sables d'Olonne, La Rochelle, Bordeaux, Bayonne, Saint-Jean-de-Luz et Marseille. Bien que certains ports continuent à assurer les deux sortes de pêche, errante et sédentaire, désormais la plupart orientent leur flotte vers l'une ou l'autre des pêches (fig. 3).

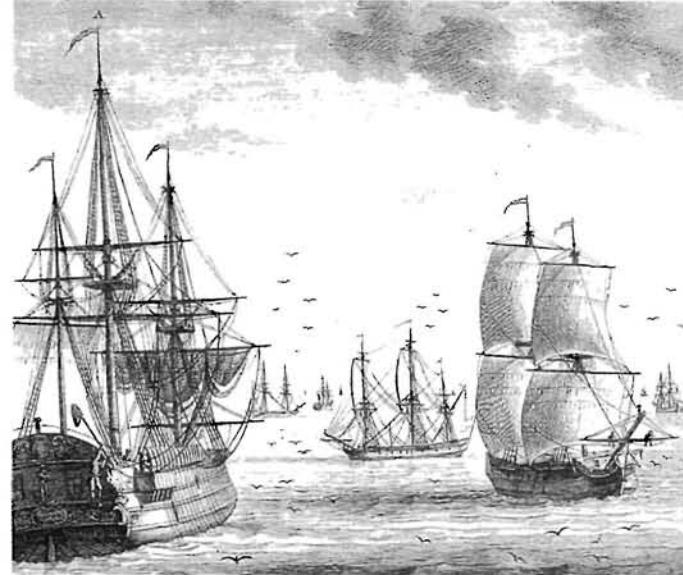
Le XVII^e siècle marque la suprématie de **Saint-Malo** pour la pêche de la morue sèche. La pêche se fait à Terre-Neuve ou dans le nord-ouest atlantique. Elle s'intensifie à partir de 1620 et se poursuivra au cours des siècles, avec quelques interruptions, jusqu'à 1940. Les données les plus fiables que nous ayons concernent le nombre de bateaux partant en pêche. On estime donc à 1 786 le nombre de départs de morutiers malouins vers Terre-Neuve avec 427 dans la première moitié et 1 359 dans la seconde. Les trois quart des navires arment à la morue sèche, l'autre quart à la morue verte.

Honfleur est le second port morutier du XVII^e siècle avec 1 004 départs vers Terre-Neuve. Les navires arment pour moitié à la pêche sédentaire et pour moitié à la pêche errante. Les exemples de Saint-Malo et de Honfleur nous permettent de constater la permanence des départs en pêche.

Le Havre est le troisième port important. Les Havrais arment essentiellement à la morue verte et on a répertorié 598 départs de morutiers au cours du siècle. **Nantes** et **Les Sables d'Olonne** sont les ports actifs de la côte atlantique pour la pêche errante, Nantes envoie 169 bateaux et Les Sables 165. Dans ce dernier port, les navires font souvent deux campagnes par an et bien qu'il nous manque de nombreuses données, les trois dernières années du siècle témoignent encore de son importance : en 1664, 74 bateaux ont quitté Les Sables, en 1698 on en compte 80 et en 1699 il y en a eu 11.

Les autres ports morutiers d'importance sont Granville avec, pour le siècle, 156 départs pour les deux sortes de pêche, La Rochelle et Bordeaux avec une centaine de bateaux pour la pêche de la morue sèche. Dunkerque, avec 73 départs pour la morue verte en Islande devient vraiment un port morutier à partir de 1670. Les autres ports de moindre importance sont Fécamp, Dieppe, Bayonne et Saint-Jean-de-Luz.

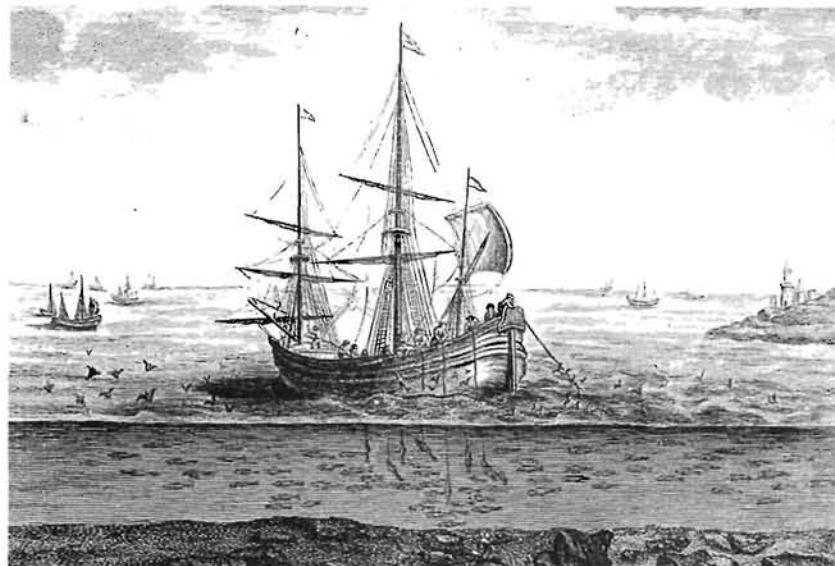
Dans la seconde moitié du siècle, certains ports, notamment Bordeaux et Marseille évoluent petit à petit et s'orientent vers le commerce de "port de décharge", c'est-à-dire port de débarquement de la morue. Des morutiers basques ou olonnais portent leur cargaison à Bordeaux, tandis que certains navires malouins ou granvillais viennent décharger à Marseille. La morue est alors exportée au Portugal, en Espagne, en Italie. De plus, à la fin du siècle, Nantes, La Rochelle et Bordeaux pratiquent le commerce triangulaire très rémunérateur, avec les Antilles et se désintéressent des pêcheries de Terre-Neuve.



2 - Terre-neuviers en pêche au XVIII^e siècle.

(Traité général des Pêches - Duhamel du Monceau - 1769)

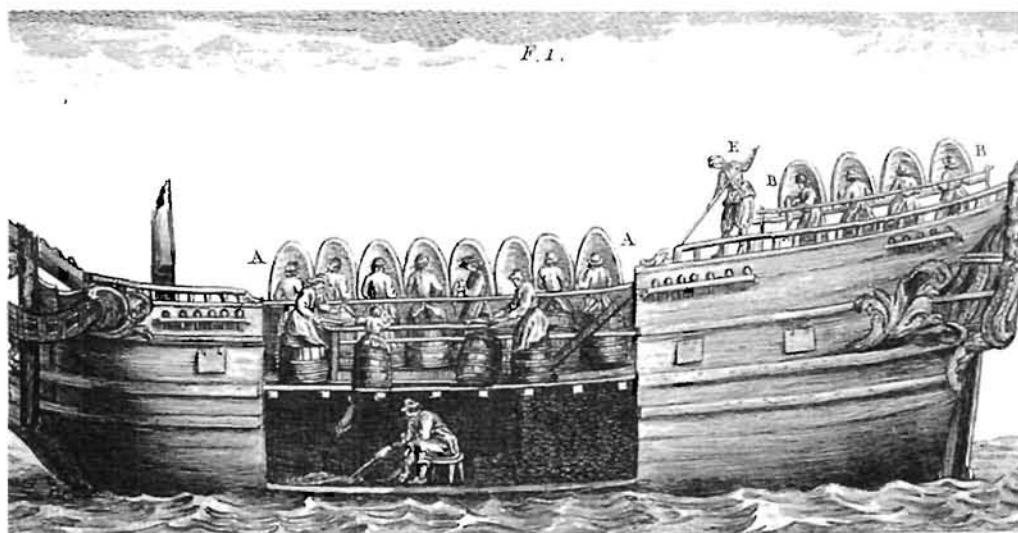
Photo : O. Barbaroux



3 - La pêche errante sur les bancs au XVIII^e siècle

(Traité général des pêches - Duhamel du Monceau - 1769)

Photo : O. Barbaroux



4 - La pêche au banc, le travail à bord

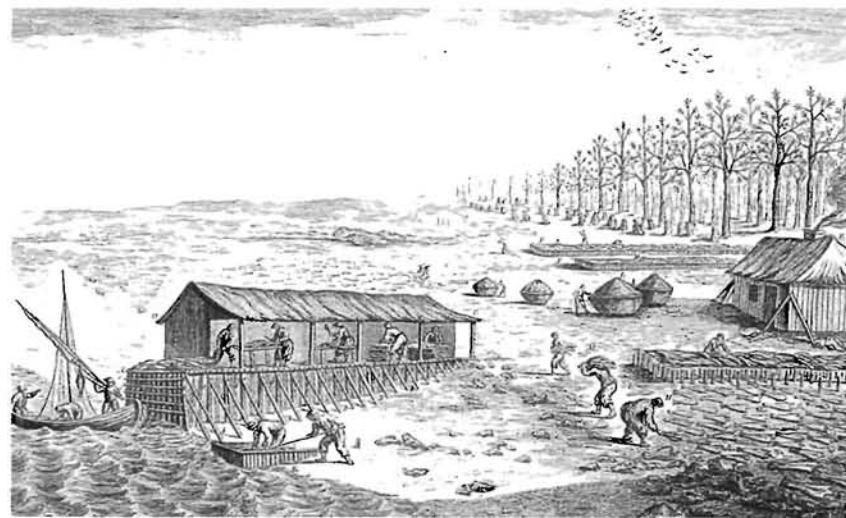
(Traité général des pêches - Duhamel du Monceau - 1769)

Photo : O. Barbaroux

5 - L'échafaud et le séchage des morues sur les graves (morue sèche)

(Traité général des pêches - Duhamel du Monceau - 1769)

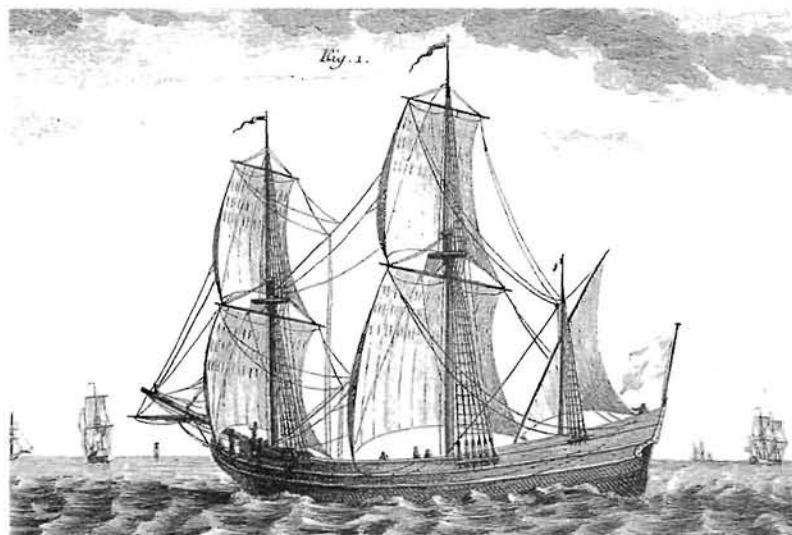
Photo : O. Barbaroux



6 - Flibot - XVII^e siècle

(Traité général des Pêches - Duhamel du Monceau - 1769)

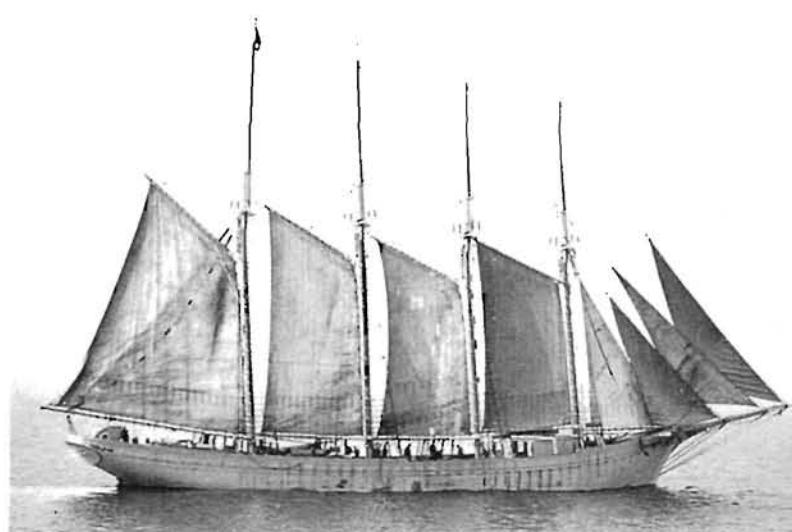
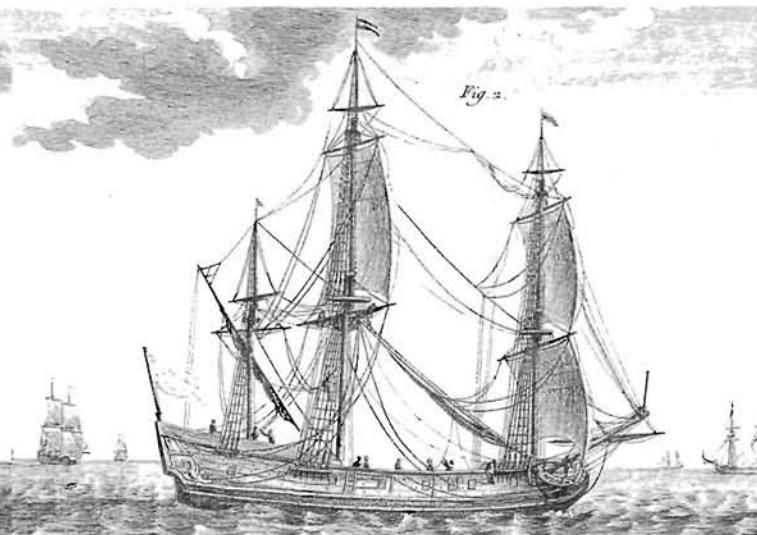
Photo : O. Barbaroux



7 - Terre-neuvier malouin de cent tonneaux au XVIII^e siècle

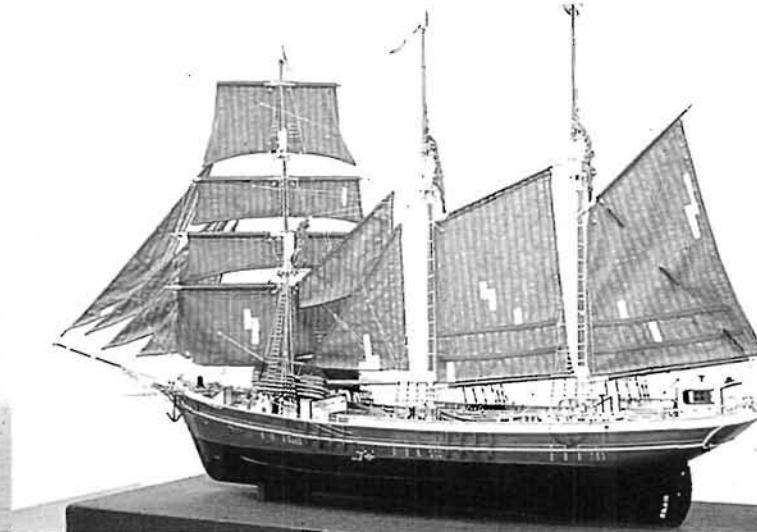
(Traité général des Pêches - Duhamel du Monceau - 1769)

Photo : O. Barbaroux



8 - Quatre-mâts goélette "Léone" 1920

Photo : Serrand (Granville). Cliché aimablement prêté par
M. Glâtre ancien armateur malouin



9 - "Côte d'Émeraude" Trois-mâts goélette Terre-neuvier
de Saint-Malo

Modèle (par M. Jean Vaillant)
(Collection du Musée de Saint-Malo)

■ Au XVIII^e siècle

- Certains ports, auparavant relativement importants pour la pêche morutière, diminuent leur activité par suite de la concurrence, et même l'abandonnent quand il se produit un ensemble de faits défavorables. En outre, tout au cours du siècle, la France subit les conséquences des guerres successives telles que la guerre de Succession d'Espagne, la guerre de Succession d'Autriche, la Guerre de Sept Ans, la guerre de l'Indépendance américaine, et enfin la Révolution Française, ce qui équivaut à 25 ans de troubles.

Rouen cesse totalement son activité morutière au début du siècle car il est trop éloigné de la mer et les capitaux partent ailleurs.

De même **Nantes**, cesse pratiquement la pêche de la morue. Au début du siècle, ce port arme un certain nombre de terre-neuviers pour la pêche de la morue sèche mais, comme au siècle précédent, Nantes favorise plutôt le commerce avec les Antilles. On dénombre 123 départs de morutiers jusqu'à la Révolution, bien que Nantes soit plutôt devenu port de décharge et de distribution, en dépit des taxes élevées sur les morues qui freinent quelque peu ce commerce.

Honfleur, après avoir été un port important du XVI^e et du XVII^e siècle, continue la pêche pendant le XVIII^e siècle jusqu'à la Révolution, tout en diminuant puis supprimant la pêche errante à la morue verte. A la fin du siècle, Honfleur abandonne aussi la pêche sédentaire à cause de la pénurie de matelots. Pendant la première moitié du siècle, 192 bateaux quittent Honfleur, et 484 de 1750 à 1789, soit un total de 676 départs en pêche pour le XVIII^e siècle.

Le Havre arme encore régulièrement des morutiers pour Terre-Neuve, de façon assez importante au début du siècle avec 217 départs de bateaux jusqu'en 1750, puis en diminution constante entre 1750 et 1789 avec 61 départs de morutiers. Il arrête enfin son activité au moment de la Révolution pour la reprendre un peu entre 1810 et 1840, préférant commencer avec les "Isles d'Amérique".

Port assez actif au XVIII^e siècle, **Les Sables d'Olonne** arme 254 morutiers pour pêcher la morue verte au cours de la première moitié du siècle, et 244 bateaux de 1750 à la Révolution. Mais, à la fin du siècle, on assiste à la décadence de ce port due à deux causes principales : l'insubordination des matelots et le manque d'empressement des armateurs à les payer (La Morandière, 1962). La proximité d'autres grands ports morutiers comme Nantes et Bordeaux, hâte aussi la décadence des Sables dont l'activité s'arrête pratiquement à la Révolution.

- Trois ports continuent à envoyer des bateaux dans la zone de Terre-Neuve avec une **activité moyenne mais continue** : Fécamp, La Rochelle et Bordeaux.

On ne peut que constater des départs ponctuels de **Fécamp**, bien que ce port soit connu depuis le XVI^e siècle, ceci peut être dû au manque de données. Au XVIII^e siècle, de Fécamp partent 9 bateaux entre 1723 et 1740, puis 130 bateaux entre 1770 et 1789. La Morandière (1962) estime que lorsque la Révolution éclata, Fécamp armait environ 10 navires par an pour la pêche errante, maintenant donc une activité

La Rochelle périclite au XVIII^e siècle et devient port de décharge. Treize navires vont en pêche de 1700 à 1709, puis 77 de 1760 à 1780 d'où l'activité moyenne de ce port. Après 1763, une vingtaine de navires par an vient en décharge à la Rochelle, le commerce essentiel du port se faisant désormais avec les Isles d'Amérique.

Au même titre que Nantes et la Rochelle, **Bordeaux** n'envoie que peu de morutiers en pêche. On dénombre 36 bateaux partis en pêche sédentaire de 1700 à 1730 et 42 de 1760 à 1789. La principale activité de Bordeaux est la décharge des morutiers venant d'autres ports et le commerce avec les Antilles.

- Cinq ports ont un **commerce morutier important** et maintiennent ou augmentent le nombre des navires en pêche au cours du siècle, ce sont Dunkerque, Dieppe, Granville, Saint-Malo et Bayonne.

Dunkerque est par excellence un port de pêche islandaise dont l'activité est croissante au cours du siècle. De 1700 à 1750, 178 navires arment à la morue verte et, de 1750 à 1800, on dénombre 2 147 départs. L'importance de Dunkerque qui compte donc 2 325 départs en pêche au XVIII^e siècle en fait un des principaux ports morutiers de son temps, et le second de France.

Dieppe n'a pas la croissance de Dunkerque, mais l'armement terre-neuvier se maintient, bien qu'il n'y ait que 10 départs recensés de 1700 à 1750, et 139 de 1750 à 1800 qui se font en direction du Grand-Banc et de Terre-Neuve. Cependant l'activité du port se tourne plutôt vers la décharge des navires de Normandie et de Bretagne venus y livrer leur cargaison.

Granville voit son commerce maritime avec Terre-Neuve se développer avec rapidité au cours du XVIII^e siècle. Ce port arme à la morue verte et à la morue sèche et envoie 1 203 bateaux en pêche pour le siècle dont 429 au cours de la première moitié et 774 au cours de la seconde moitié. De tous les ports de France, Granville est celui qui se développe avec le plus d'ampleur au XVIII^e siècle (La Morandière, 1962).

Saint-Malo. Ce siècle est pour l'armement terre-neuvier halouin, celui de l'apogée. Premier port morutier de pêche sédentaire, Saint-Malo arme aussi, au XVIII^e siècle, à la pêche errante avec le même dynamisme. 3 426 terreneuviers partent en pêche, dont 1 548 de 1700 à 1750 et 1 878 dans la seconde moitié du siècle. Les diverses périodes de guerre ne semblent pas avoir affecté cette activité essentielle qui place Saint-Malo au premier rang de France pour le siècle.

A Bayonne et Saint-Jean-de-Luz, le commerce morutier augmente au cours du siècle malgré la guerre de succession d'Autriche et la Guerre de Sept Ans qui furent autant de coups d'arrêt au commerce maritime. Les Basques envoient cependant 88 bateaux à Terre-Neuve pendant la première moitié du siècle et 537 au cours de la seconde moitié. A la fin du siècle, Bayonne fut déclaré "port franc", ce qui fut très favorable à la pêche morutière. A la veille de la Révolution, Bayonne et Saint-Jean-de-Luz forment le troisième port morutier français avec pour le siècle un armement total de 625 départs en pêche recensés.

- Trois ports **débutent** leur activité, qui se poursuivra de façon notable au XIX^e siècle : Saint-Brieuc, Binic et Paimpol. La pêche à la morue de **Saint-Brieuc, Binic** existe dès 1728 avec quelques départs de morutiers. Cette activité se développe surtout après la guerre de Succession d'Autriche, soit vers 1750, et, en cinquante ans, cette région arme 233 navires à la pêche sédentaire. Au moment de la Révolution, les départs vers Terre-Neuve diminuent fortement ainsi que dans tous les ports français.

Paimpol débute son armement juste à la fin du XVIII^e siècle en envoyant quatre bateaux en pêche à Terre-Neuve en 1786 qui iront débarquer la morue à Marseille (RAMBERT, 1966). Ce sera au siècle suivant, un port important de pêche islandaise.

Certains ports ont connu leur période de gloire mais le XVIII^e siècle est marqué par les guerres et un mauvais climat politique qui influe sur les pêches de la morue. Sa fin est caractérisée par une crise économique d'une part, la Révolution et les guerres napoléoniennes, d'autre part, est une période troublée avec arrêt ou fort ralentissement des pêches pour la plupart des ports de 1790 à 1810.

■ Au XIX^e siècle

La sécurité en mer étant bien meilleure tout au long du siècle, l'activité de certains ports terre-neuviers ou islandais se développe et ils deviennent de grands ports morutiers. Certains autres périclitent, envoient quelques navires en campagne ou arrêtent toute pêche morutière ; d'autres sont uniquement port de décharge ; deux nouveaux ports morutiers apparaissent (fig.3).

- Les ports qui **périclitent ou arrêtent** définitivement sont : Le Havre, Nantes, Les Sables d'Olonne, Bayonne et Marseille.

Du **Havre** partent 77 bateaux à Terre-Neuve, entre 1810 et 1839, mais aucun autre armement ne semble être répertorié au cours du siècle et le Havre abandonne donc ce commerce.

Nantes envoie encore 59 morutiers de 1818 à 1840 puis cesse toute activité par la suite. Le commerce morutier disparaît totalement aux **Sables d'Olonne** après les campagnes de dix navires de 1802 à 1818.

Bayonne envoie encore au XIX^e siècle, un certain nombre de morutiers à Terre-Neuve, on en compte 129 jusqu'à la veille de la guerre de 1870, mais ensuite, c'est l'arrêt définitif de cette pêche.

Marseille, grand port de décharge au XVIII^e siècle est atteint par le déclin de la pêche sédentaire et les navires ne viennent plus en décharge, d'où l'arrêt de cette activité.

- Deux ports entretiennent encore une **petite activité** morutière, ce sont la Rochelle et Bordeaux. Très peu de morutiers quittent **La Rochelle** pour la pêche à Terre-Neuve ou à Saint-Pierre, au cours du siècle, on n'en compte que 31.

Pour **Bordeaux**, bien que seuls 34 morutiers partent effectivement en campagne de pêche, ce port est considéré comme un des principaux marchés de la morue au XIX^e, car il est devenu un très gros centre de décharge.

- A la fin du siècle, deux nouveaux ports **commencent leur activité** morutière.

Gravelines, à partir de 1881 envoie tout d'abord des bateaux en Islande puis ensuite, de nombreux morutiers en mer du Nord sur le Dogger Bank. En vingt ans on enregistre 751 départs de morutiers à Gravelines.

Cancale débute son activité en 1885 par trois morutiers qui vont pêcher à Terre-Neuve. Pendant les quinze dernières années du siècle, partiront au total 147 terreneuviers de Cancale qui ne sera port morutier que pendant la période entre les deux guerres de 1870 à 1914.

- Le XIX^e siècle est la période de **grande activité morutière** de l'ensemble des ports de la Manche.

De **Dunkerque**, grand port morutier essentiellement islandais, partent selon nos chiffres 2 683 bateaux entre 1800 et 1850 et 5 354 au cours de la seconde moitié du siècle soit au total 8 037 morutiers, ce qui met ce port au premier rang de tous les ports morutiers français de ce siècle.

Boulogne, Fécamp et Dieppe ont également une activité morutière très productive, que ce soit vers Terre-Neuve, l'Islande ou la mer du Nord. **Boulogne** envoie 957 morutiers en pêche, **Fécamp** : 2 158 et **Dieppe** 887 au cours du XIX^e siècle. Les ports de la mer du Nord confirment donc une activité morutière prospère et la guerre de 1870 ne semble pas avoir affecté les armements de ces ports.

Les ports de la Manche ont aussi un volume de pêche très important. **Granville** envoie 2 738 bateaux en pêche en Islande et sur les bancs de Terre-Neuve, doublant ainsi sa flotte morutière du siècle précédent. **Saint-Malo** maintient un nombre de départs importants pour Terre-Neuve et Saint-Pierre-et-Miquelon, que l'on estime à 3 797 pour le siècle, soit un peu plus qu'au XVIII^e siècle. **Saint-Brieuc** passe de 233 départs en pêche au siècle dernier à 2 452 au XIX^e siècle soit dix fois plus, ce qui permet d'estimer l'effort de pêche considérable imputable à cette région. Enfin **Paimpol**, port morutier très récent, envoie 2 002 bateaux en Islande, se hissant en quelques décennies au niveau des grands ports morutiers.

Le XIX^e siècle est donc caractérisé par une augmentation du nombre des départs en pêche sur le French Shore de Terre-Neuve, Saint-Pierre-et-Miquelon, l'Islande, la mer du Nord, pour les huit ports conservant une forte activité morutière. Sept ports relativement importants périclitent ou abandonnent la pêche de la morue, et deux nouveaux ports se montrent particulièrement dynamiques à la fin du siècle.

■ Au XX^e siècle

La France doit se résigner en 1904 à abandonner ses droits séculaires sur le French Shore de Terre-Neuve. Les seules zones de pêche désormais possibles restent Saint-Pierre-et-Miquelon, les Bancs, l'Islande et la mer du Nord.

De nombreux ports, jusque là prospères et qui témoignent depuis le début du siècle d'une forte activité morutière, abandonnent cette activité à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, Dunkerque, Gravelines, Dieppe, Granville, Cancale, Saint-Brieuc et Paimpol, qui totalisent en quarante ans 4 064 départs en pêche, arrêtent la pêche à la morue dès le début de cette guerre.

Trois ports reprennent leur commerce morutier après 1944 alors que celui-ci avait été nul depuis 1939, il s'agit de Fécamp qui totalise 1 584 départs jusqu'à 1950, Bordeaux avec 228 départs en pêche, Saint-Malo reste, avec 2 543 départs, le plus important port morutier de France au XX^e siècle.

LA PRODUCTION

Afin de valoriser au mieux les données se rapportant aux divers siècles, il a été nécessaire de trouver des correspondances entre les diverses unités de mesure utilisées au cours des siècles. De 1500 à 1950, la donnée essentielle et fiable est le nombre de navires partis en pêche. Au XVI^e et XVII^e siècle s'y ajoute souvent le tonnage, au XVIII^e siècle le nombre d'hommes embarqués et les quantités de morues rapportées, au XIX^e et XX^e siècle les renseignements recueillis sont en général complets. Ils sont fournis à partir de 1865 par les Statistiques de Pêche. Cependant, à compter de 1927, ces statistiques omettent d'indiquer le tonnage et le nombre de pêcheurs.

Les mesures les plus diverses ont été utilisées pour évaluer les quantités de morues pêchées (fig. 5). Ainsi, à Nantes, la morue verte est comptée, au XVII^e siècle en **millier nombre**, ce qui équivaut à 1 280 morues (La Morandière, 1962), le poids d'une morue étant évalué à 6 **livres-pesant** (Dardel, 1963) soit à peu près 2,6 kg. Une livre-pesant vaut 435 grammes à Dunkerque en 1751 (La Morandière, 1962). A Honfleur, à la fin du XVII^e siècle, la morue se vend au **cent**, qui équivaut à 66 **poignées** ou à 132 pièces (Dardel, 1941). Le **millier poids** de morues équivaut à dix quintaux (Huetz de Lemps, 1975) et la valeur marchande en est en moyenne de 100 **livres-tournois** (monnaie) (Tanguy, 1956).

- 2 000 milliers de livres de morue verte équivalent à 1 000 tonnes métriques au XVIII^e siècle (*JEULIN*, 1924).
- 1 livre-pesant de morue verte à Dunkerque équivaut à 0,435 kg, au XVIII^e siècle (*de RIN*, 1936).
- 1 morue verte = 6 livres pesant soit 2,610 kg au XVIII^e siècle (*DARDEL*, 1963).
- 1 quintal (ancien) vaut 100 livres de 485 g (poids de marc) soit 48,5 kg au XVIII^e siècle (*de LA MORANDIÈRE*, 1962).
- 1 tonne de morue verte à Dunkerque en 1751 équivaut à 300 livre-pesant (poids de Dunkerque) soit 138,5 kg (*de LA MORANDIÈRE*, 1962).
- 1 tonne de morue sèche équivaut à 300 livres-pesant soit 130,5 kg (*TURGEON*, 1986).
- Un demi tonneau équivaut à une pipe qui pèse 10 quintaux en moyenne au XVI^e siècle (*TURGEON*, 1986).

Figure 5 - Correspondance d'unités

Au XVI^e siècle, la morue sèche est évaluée en **pipe** qui correspond à un **demi-tonneau**, ou à 2 **barriques** ou à 4 **barils**, soit entre 9 et 11 quintaux (Turgeon, 1986). En moyenne donc un demi-tonneau équivaut à 10 quintaux, un tonneau à donc 20 quintaux, unité ancienne, soit approximativement 970 kilos.

Au XVII^e siècle, la morue est donc aussi évaluée en **quintal**, unité ancienne, qui équivaut à 100 livres (poids de marc) de 485 grammes, soit 48,5 kilos. Pour faire un quintal, il fallait 125 morues sèches du Petit-Nord de Terre-Neuve, ou 100 morues sèches de la Grande Baie ou 60 à 70 morues sèches de Saint-Pierre-et-Miquelon (La Morandière, 1966). Cette unité ancienne continue à être utilisée bien après l'application du système métrique pour les évaluations de poisson. Vers 1929 elle valait 55 kilos. Pour la simplicité de nos calculs, on considère qu'un **quintal ancien** vaut un demi quintal métrique.

La **tonne** est une unité également très utilisée mais sa valeur varie. Ainsi à Dunkerque, en 1751 elle vaut 300 livres-pesant soit 138,5 kg, de 1766 à 1785 elle vaut 312 livres-pesant soit 135,72 kg (La Morandière, 1962) et en 1763, elle vaut 300 livres-pesant, poids de Dunkerque, soit 130,5 kg (du Rin, 1935).

On a utilisé les correspondances entre ces diverses unités de façon à estimer la production en **tonne métrique** de 1 000 kg.

L'unité de volume utilisée pour le jaugeage des navires est le **tonneau de mer** équivalant à 1,44 m³ au XVII^e en France et en Angleterre, et 1,686 m³ au Pays Basque. L'évaluation des équivalences volume/poids a été faite sur la base d'un demi-tonneau équivaut à 10 quintaux (Turgeon, 1986).

PÊCHES GLOBALES DE 1500 À 1950

L'importance des pêches morutières au cours des siècles est mise en évidence par le recensement des bateaux au départ des campagnes vers Terre-Neuve (fig. 6 et 7). Les débuts sont d'abord assez timides au **XVI^e siècle** qui est un siècle de découvertes. Les archives font état de 1 152 départs vers "les Terres Neuves" avec un pic de 119 bateaux pour l'année 1565. Les chiffres indiquent également un volume de 17 945 tonneaux pour le siècle (tab. 3), ce qui représente en équivalence une production de 358 900 quintaux (unité ancienne) ou 17 406 tonnes métriques. Ces chiffres, issus d'archives, ne représentent pas vraiment la totalité de la pêche morutière au XVI^e siècle, car de nombreux résultats de campagnes n'ont pas été retrouvés.

Afin d'estimer la pêche de la morue au cours des siècles, nous avons calculé, à partir de données réelles, des chiffres théoriques moyens de tonnages et de captures. Pour chaque siècle, en partant du nombre des bateaux de tonnage connu, nous estimons le volume moyen d'un morutier. Les quantités pêchées, en quintaux (unité ancienne) sont calculées à partir du nombre de bateaux partis en pêche chaque année, du tonnage moyen calculé selon le siècle et de l'estimation selon laquelle un tonneau équivaut à 20 quintaux de 48,5 kilos.

Au XVI^e siècle (tab. 3), le volume moyen d'un morutier est voisin de 97 tonneaux. Cette projection fait que nous pouvons totaliser, pour la première moitié du siècle, un volume de 8 702 tonneaux et estimer la pêche à 609 160 quintaux (unité ancienne) ou 29 544 tonnes métriques. Pour l'autre moitié, c'est de l'ordre de 70 455 tonneaux, correspondant à 162 572 quintaux soit 78 847 tonnes métriques, ce qui montre déjà la croissance rapide des pêches morutières.

Les données très partielles retrouvées indiquent des pêches pour le siècle de 17 406 tonnes métriques mais l'estimation raisonnée de la quantité de morue pêchée par la France serait donc de l'ordre de 108 391 tonnes métriques. A titre de comparaison, pour l'année 1911, les captures de morues se sont élevées à 118 451 tonnes métriques, soit davantage que pendant tout le XVI^e siècle.

Au XVII^e siècle, on observe une augmentation significative des morutiers avec, notamment en 1664, un pic de 345 unités de pêche, recensées pour l'inventaire Colbert. Au cours de ce siècle 4 344 départs en pêche ont été répertoriés vers Terre-Neuve soit une augmentation de 277 % par rapport au nombre de morutiers du XVI^e siècle. C'est ce qui fut appelé "La ruée vers Terre-Neuve" (Turgeon, 1982). On totalise également un volume de 196 329 tonneaux soit en équivalence 3 926 580 quintaux (unité ancienne) ou 190 439 tonnes métriques de morue pêchée (tab. 4). De même qu'au siècle précédent, il manque de nombreuses données et pour avoir une estimation plus proche de la vérité concernant les quantités pêchées, on a établi par calcul, pour un nombre recensé de bateaux dont on connaît le tonnage, une moyenne de 115 tonneaux par bateau, toutes catégories de morues confondues. Pour le siècle, on estime ainsi à 499 560 tonneaux, le tonnage des morutiers partis à Terre-Neuve qui auraient rapporté 9 991 200 quintaux de morue (unité ancienne) soit 484 573 tonnes métriques. Cette dernière estimation correspond davantage aux quantités réellement pêchées. L'augmentation de la pêche par rapport au XVI^e siècle serait vraisemblablement de l'ordre de 447 %.

Le XVIII^e siècle marque encore une augmentation de la pêche avec 11 648 départs, soit une croissance de 168 % par rapport au nombre de bateaux du siècle précédent. Nous avons compté pour le siècle, un tonnage total de 635 279 tonneaux. Désormais, la production étant de mieux en mieux connue, nos données totalisent 291 162 tonnes métriques de captures (tab. 5).

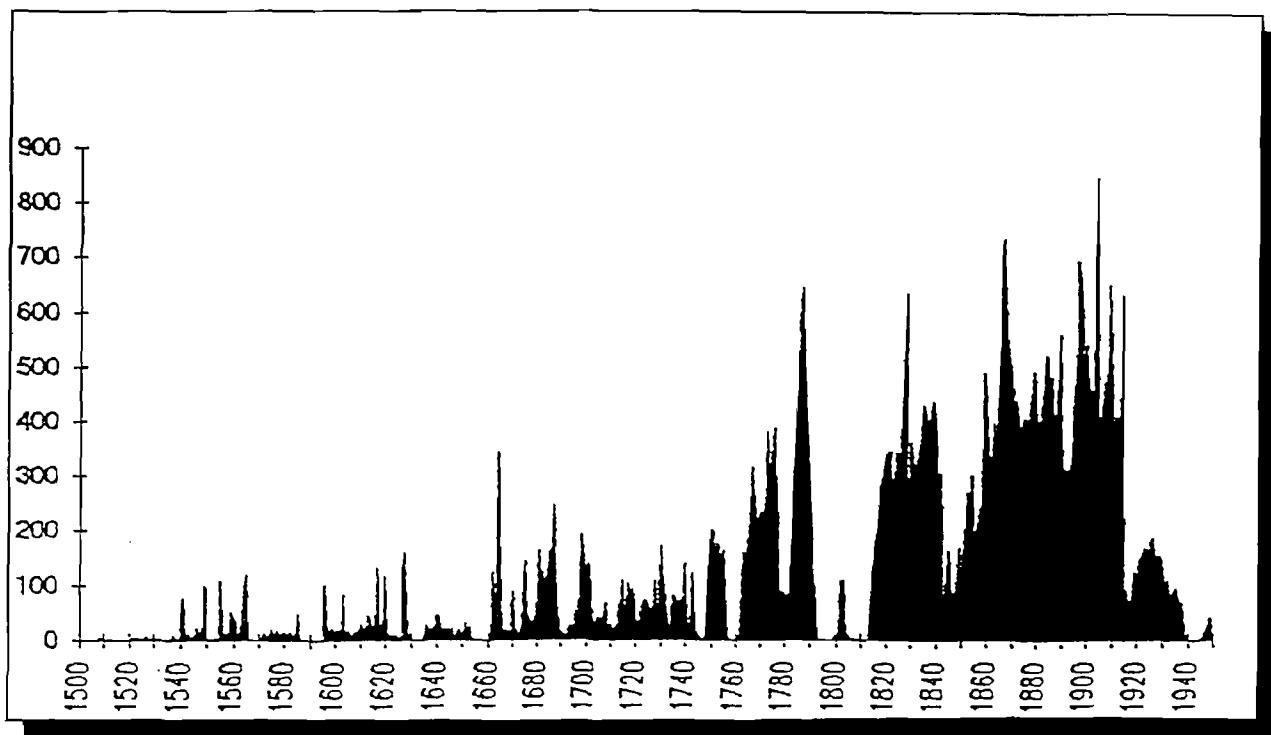


Figure 6 - Nombre de morutiers français partis en pêche de 1500 à 1950

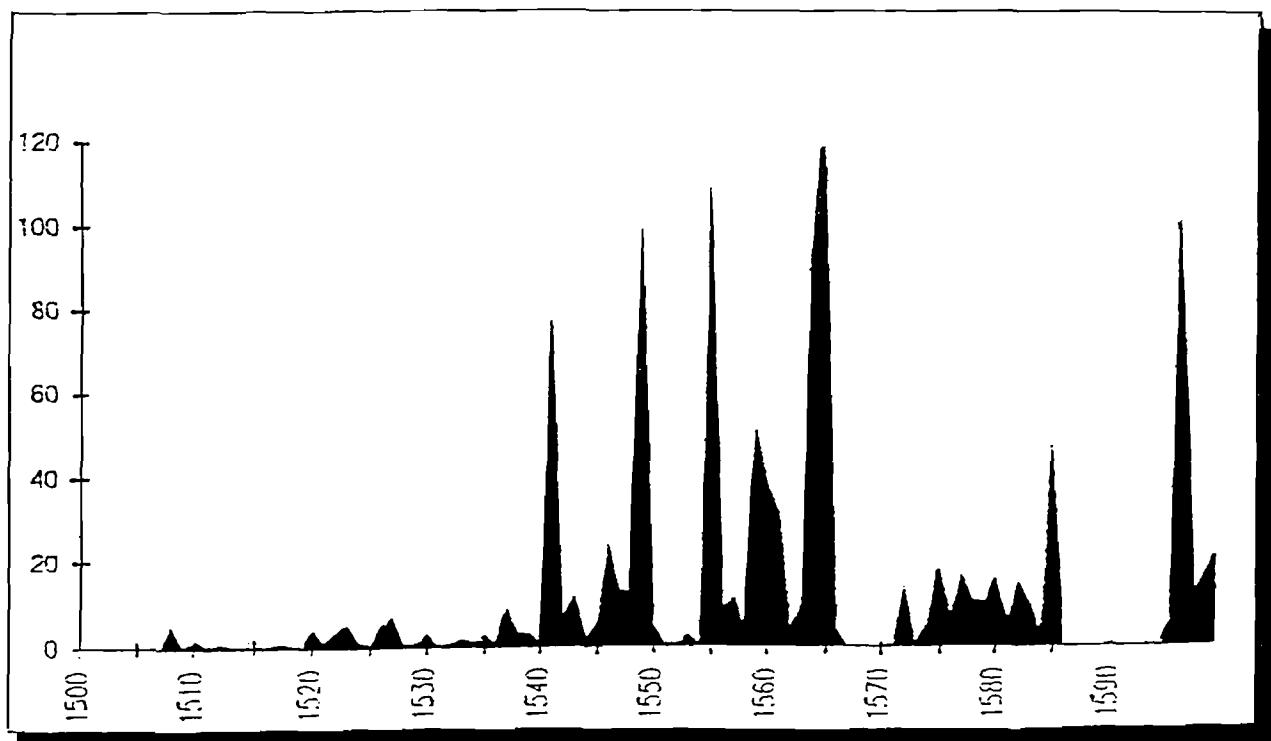


Figure 7 - Nombre de départs de morutiers recensés au XVI^e siècle

Année	Nombre de morutiers	Volume en tonneaux	Production en tonnes métriques TM	Année	Nombre de morutiers	Volume en tonneaux	Production en tonnes métriques TM
1800	10	—	407	1850	123	14 479	11 324
1801	16	—	488	1851	139	18 201	5 616
1802	110	959	4 948	1852	272	23 550	—
1803	110	13 600	—	1853	193	19 037	6 549
1804	2	—	—	1854	302	28 700	4 815
1805	9	—	265	1855	151	11 321	—
1807	2	—	—	1856	196	11 514	7 941
1808	1	—	58	1857	241	27 0436	5 198
1808	—	—	—	1858	250	24 159	17 956
1809	1	—	—	1859	492	49 291	45 505
1810	—	—	—	1860	431	42 578	14 084
1811	—	—	—	1861	322	34 017	14 265
1812	—	—	—	1862	303	31 714	22 317
1813	—	—	—	1863	401	31 412	10 856
1814	50	2 601	537	1864	355	32 717	12 196
1815	112	3 874	2 068	1865	505	61 206	13 140
1816	194	10 851	3 149	1866	530	65 683	13 151
1817	144	9 359	47 747	1867	736	104 479	17 506
1818	283	30 358	14 274	1868	562	64 931	17 280
1819	307	11 980	2 615	1869	514	70 565	4 372
1820	331	11 169	3 025	1870	489	60 946	35
1821	347	13 585	4 521	1871	389	49 374	28
1822	347	12 404	2 549	1872	439	55 483	3 572
1823	146	4 085	2 679	1873	398	54 017	4 025
1824	344	4 812	3 813	1874	384	53 038	4 802
1825	282	5 046	3 459	1875	410	52 185	28 623
1826	369	12 974	4 863	1876	396	50 816	27 985
1827	403	6 011	4 222	1877	423	53 836	27 024
1828	635	7 060	6 201	1878	445	56 085	28 861
1829	109	6 763	4 140	1879	494	56 624	33 506
1830	365	22 302	5 130	1880	433	49 232	35 211
1831	330	40 569	7 244	1881	355	41 882	27 869
1832	318	40 076	1 676	1882	422	48 100	29 613
1833	338	43 542	1 893	1883	477	51 302	34 397
1834	383	49 072	1 612	1884	524	58 158	31 487
1835	431	53 652	8 279	1885	470	53 440	39 508
1836	414	52 720	12 552	1886	483	54 947	45 349
1837	379	60 316	156	1887	401	47 645	38 843
1838	420	44 806	14 302	1898	370	50 210	60 934
1839	438	54 995	16 167	1889	562	50 344	59 851
1840	404	52 303	—	1890	368	47 658	31 700
1841	217	4 972	13 311	1891	300	39 787	20 000
1842	306	5 901	13 696	1892	315	40 309	21 117
1843	79	6 301	14 461	1893	311	36 710	25 350
1844	87	6 961	13 810	1894	330	38 030	23 627
1845	163	6 300	5 022	1895	467	42 806	28 793
1846	91	77 792	6 039	1896	474	44 100	35 642
1847	86	8 045	6 580	1897	696	43 544	32 937
1848	87	7 288	6 392	1898	660	40 282	28 320
1849	169	6 148	6 235	1899	462	45 523	47 073

Tableau 6 - La pêche française de la morue du XIX^e siècle

Année	Nombre de morutiers	Volume en tonneaux	Production en tonnes métriques
1900	542	53 044	33 161
1901	463	57 957	42 528
1902	457	51 217	80 975
1903	447	49 622	50 442
1904	848	52 455	38 635
1905	369	57 806	42 080
1906	420	54 637	31 237
1907	476	61 210	47 728
1908	435	61 049	66 399
1909	654	58 248	64 287
1910	477	86 319	75 543
1911	373	73 231	118 451
1912	411	87 883	52 053
1913	264	50 129	47 493
1914	634	77 678	35 515
1915	89	32 354	20 620
1916	94	22 949	11 628
1917	70	15 573	13 186
1918	70	38 972	11 589
1919	126	34 205	33 129
1920	110	29 329	39 474
1921	145	43 058	45 126
1922	158	46 660	36 091
1923	169	54 612	43 251
1924	153	43 957	42 073
1925	176	55 669	62 855
1926	188	65 676	75 667
1927	153	—	60 445
1928	153	—	63 470
1929	154	—	56 818
1930	144	—	48 340
1931	98	—	42 498
1932	110	—	44 090
1933	87	—	48 254
1934	83	—	58 330
1935	98	—	59 340
1936	78	—	59 076
1937	68	—	66 170
1938	67	—	73 255
1939	—	—	—
1940	—	—	9 573
1941	—	—	—
1942	—	—	—
1943	—	—	6
1944	—	—	—
1945	5	—	8 853
1946	13	—	23 298
1947	24	—	24 872
1948	41	—	34 496
1949	39	—	37 379
1950	35	—	42 496

Tableau 7 - La pêche française de la morue dans la première moitié du XX^e siècle

On constate cependant que, pendant plus de trente ans, on n'a aucune valeur de tonnage. Aussi, comme pour les siècles précédents, on a calculé le tonnage moyen par bateau qui est de 96 tonneaux pour le XVIII^e siècle. En utilisant cette valeur moyenne et le mode de calcul indiqué précédemment, nous estimons le tonnage utilisé au cours du siècle à 1 118 208 tonneaux et une production de 22 364 160 quintaux (unité ancienne) soit 1 084 662 tonnes métriques, ce qui est plus vraisemblable. En fait, on observe que la production de la pêche à la morue augmente très fortement à chaque siècle.

Le XIX^e siècle marque l'apogée de la pêche morutière en France, grâce à de meilleures techniques et à un commerce intensif. En cent ans, 30 334 morutiers partent pour Terre-Neuve et l'Islande, ce qui indique encore une augmentation de la flottille de 160 % par rapport au XVIII^e siècle. On peut désormais considérer que les données sont fiables et que les valeurs des tonnages et de la production sont en rapport avec le nombre des morutiers recensés (tab. 6).

Ces bateaux représentent un tonnage de 2 974 255 tonneaux et rapportent 1 370 738 tonnes métriques de morue soit 26 % de plus qu'au XVIII^e siècle.

Nos investigations se sont arrêtées à la **moitié du XX^e siècle** et les statistiques de pêche déjà utilisées à la fin du siècle précédent ont été notre base de données, notamment pour le nombre des morutiers et pour la production. Par contre, les chiffres sur les tonnages des navires sont inexistants après 1926 car ils n'ont pas été relevés à l'époque (tab. 7).

Au cours de ce demi-siècle, 10 268 morutiers sont partis en pêche malgré la forte incidence des deux guerres mondiales, ce qui équivaut à la moitié des départs de bateaux de la période 1850-1900 et reste proche des départs de 1800 à 1850.

Les tonnages recensés ne concernent donc que vingt-six années de pêche et équivalent à 1 415 499 tonneaux. Par contre, la production est forte, elle est de 2 122 275 tonnes métriques, ce qui représente 71 % de la production totale du XIX^e siècle. Cela est dû au remplacement progressif des voiliers par des bateaux à vapeur et à la découverte d'une bonne pêcherie au Groenland.

Cependant, les conséquences des deux guerres mondiales sont responsables de la chute de la pêche qui s'accentue après la seconde guerre. Jusqu'en 1938, la pêche reste encore importante ; après 1944, quelques dizaines de bateaux repartent en campagne. La consommation de la morue diminue et le déclin de la pêche est rapide.

PRODUCTION PAR SIÈCLE ET PAR PORT

■ **Au XVI^e siècle**, les données chiffrées qui nous sont parvenues sont peu nombreuses et souvent imprécises. Les Bretons et les Basques partent régulièrement pour "les Terres Neuves" à partir de 1506. Le début de cette pêche coïncide avec le "Petit âge glaciaire" et correspond au déclin des pêcheries bretonnes. Au cours du siècle, la Grande Pêche débute par des départs peu nombreux jusqu'à 1540 (fig. 7) puis ils croissent assez nettement entre 1540 et 1565 et on peut observer quatre pics de 77 bateaux en 1541 à 119 bateaux en 1565. Une absence de données entre 1567 et 1571 est suivie d'années à faibles départs si on excepte un pic d'une quarantaine de morutiers en 1585, puis de nouveau on observe un manque de données de 1585 à 1594 et le siècle se termine par un départ de 100 morutiers d'Olonne en 1596.

Les quantités de morue pêchées et rapportées en France ne sont guère connues. Certains bateaux arment dans un port et déchargent dans un autre.

Les premiers armements importants sont constitués à Honfleur, Rouen, Les Sables d'Olonne, La Rochelle, Bordeaux. D'autres ports moins commerçants tels que Fécamp, Le Havre, Granville, Saint-Malo, Binic et Bayonne, envoient de dix à trente morutiers au cours du siècle. Enfin, quelques ports n'envoient qu'un ou deux navires chacun.

Au cours du siècle, des divers ports de France, on recense 314 départs de morutiers de 1500 à 1550 et 838 de 1550 à 1600. Les estimations calculées représentent un volume de jauge de 111 000 tonneaux et une production de l'ordre de 110 000 tonnes métriques pour le siècle. (tab. 3).

Rouen est le plus important avec 336 morutiers répertoriés, dont 148 pour la première moitié du siècle et 188 pour la seconde. L'activité débute en 1508 avec 4 morutiers puis l'augmentation du commerce induit le départ de 60 bateaux en 1541, 73 en 1549, 94 en 1555 et 38 en 1562, (Turgeon, 1986 ; Innis, 1954). Le volume des terre-neuviers pour le siècle est estimé à 32 592 tonneaux et la production à 32 686 tonnes métriques. Ce port ralentit son activité avant la fin du siècle, victime vraisemblablement des difficultés de remontée de la Seine. (La Morandière, 1962).

La Rochelle est également un port morutier important d'où partent 268 bateaux estimés pour 25 996 tonneaux. La pêche commence dès 1523 avec 5 navires puis, régulièrement, les Rochelais arment pour Terre-Neuve à

raison de 1 à 13 bateaux par an. Parfois, la flottille est plus importante et atteint 49 morutiers en 1559, 29 en 1561, 44 en 1564, 42 en 1565 et 15 en 1598 (Trocme et Delafosse, 1952). La production de La Rochelle est estimée à 25 216 tonnes métriques essentiellement en morue sèche.

Bordeaux commence vers 1526 à envoyer deux bateaux en pêche et continue par la suite à armer régulièrement entre deux et dix morutiers selon les années. Les meilleures sont 1546 avec 22 bateaux 1549 avec 21, 1565 avec 38, 1575 avec 18 et 1585 avec 47 (Bernard 1968). Au total, 195 morutiers quittent Bordeaux, dont on estime le tonnage à 18 915 tonneaux et la production à 18 347 tonnes métriques (fig. 8). Pendant tout le XVI^e siècle, Bordeaux est un port de pêche et de commerce de morue sèche, qui évoluera au siècle suivant en un grand port de décharge (débarquement de morue).

Pour **Honfleur** (fig. 9), débute l'évolution de ce port morutier qui s'affirmera tout au long du siècle suivant, puis encore au XVII^e siècle et s'arrêtera définitivement en 1789. Un morutier quitte Honfleur en 1520, puis quatre en 1564. Entre ces deux années, il est vraisemblable que des départs en pêche ont eu lieu fréquemment mais les données manquent. Après 1564, le nombre de morutiers se maintient régulièrement : 17 en 1577, 11 en 1578 et 1579, 15 en 1582, 10 en 1597 (Bréard, 1899). On estime que le tonnage global des morutiers a été de 11 737 tonneaux pour le siècle, la production étant de l'ordre de 11 385 tonnes métriques.

Des **Sables d'Olonne** et d'Olonne partent 108 morutiers. Quelques uns vont à Terre-Neuve en 1543, 1549, 1571, et il y aurait eu 100 départs en 1596 (La Morandière, 1962). Nous estimons donc à 10 476 le tonnage de ces bateaux et à 10 162 tonnes métriques la production de poisson rapportée en France.

Les autres ports, encore peu actifs au XVI^e siècle sont au nombre de six, Fécamp envoie 32 morutiers en pêche entre 1520 et 1595, avec une bonne année en 1564 où partent 11 unités de pêche.

On compte 21 morutiers au Havre, 25 en 1565 au Croisic, 14 à Granville en 1552, 8 à Saint-Malo en 1565/66, 4 à Saint-Brieuc/Binic et Bayonne. Huit autres ports envoient un ou quelques navires à Terre-Neuve : Saint Valéry, Harfleur, Régneville, Coutances, Lannion, Saint-Pol-de-Léon, Ploemeur et Ré.

■ Le XVII^e siècle marque l'essor de la "Grande Pêche" par une forte augmentation des départs de terre-neuviers. Sur les lieux de pêche, on assiste à la concentration de la pêche sédentaire dans certaines régions et à la création de colonies de pêcheurs, notamment à la fin du siècle, bien que sévisse toujours un climat froid avec une avancée importante des glaces polaires (Lamb, 1979). L'Etat par ailleurs, encourage la formation de matelots. Au XVII^e siècle, se pose la question de l'hégémonie maritime en Europe entre la France et l'Angleterre, il est donc important de disposer d'un grand nombre de matelots endurcis.

Les facteurs politiques comme la guerre de la Ligue d'Augsbourg de 1688 à 1697 perturbent de façon importante les campagnes de pêche et surtout les colonies de pêcheurs de Terre-Neuve, notamment à Plaisance qui est dévastée. D'autres facteurs, comme la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685, portent un coup très dur au commerce terre-neuvier de Nantes, La Rochelle et le Havre, de nombreux armateurs quittent ces régions. Le trafic morutier augmente cependant considérablement (fig.10). De 1600 à 1650, 1 323 bateaux partent en pêche, de 1650 à 1700 on en compte 3 021 soit un total de 4 344 terre-neuviers pour le siècle, correspondant à une forte augmentation par rapport au XVI^e siècle.

Jusqu'à 1660, les départs vers Terre-Neuve sont réguliers et en augmentation nette par rapport aux périodes antérieures. On observe des pics d'abondance, en 1617 avec 133 morutiers, en 1620 avec 118, en 1627 avec 159. De 1654 à 1662, nous n'avons que très peu de données sur les pêches de morue. La deuxième moitié du siècle est mieux connue, les morutiers sont de plus en plus nombreux. Dès 1662, on note un pic de 125 bateaux puis l'inventaire Colbert de 1664 indique avec précision 345 morutiers répertoriés. Par la suite, les départs annuels oscillent pour la plupart entre la dizaine et plus de 100 navires. Certaines années, les départs sont importants, ainsi en 1675, 145 morutiers partent en pêche, en 1681 on en compte 162 et 247 en 1687. La guerre de la Ligue d'Augsbourg fait chuter les départs entre 1689 et 1697. La fin du siècle est de nouveau une période de pêche active avec 192 morutiers en 1698 et 165 en 1699. Cependant les données que nous avons recensées sur les tonnages ne correspondent pas réellement au nombre de morutiers partis en pêche, par ailleurs, la production de morues est pratiquement inconnue.

Entre 1600 et 1650, on estime le tonnage des 1 323 morutiers à 152 145 tonnes métriques. Par rapport au demi-siècle précédent, le nombre des morutiers a augmenté de 58 %, le tonnage et la production de 87 %. Pour la seconde moitié du XVII^e siècle, on a répertorié 3 021 unités de pêche, l'estimation du tonnage est de 347 415 tonneaux et la production de 336 992 tonnes métriques. En comparant avec la première moitié du siècle, la pêche traduit un accroissement de bateaux, tonnage et production, de 128 %. D'un siècle à l'autre, l'augmentation du nombre des morutiers est de 277 % ce qui accroît les tonnages et la production de 347 % en cent ans (tab. 4).

Certains ports continuent à assurer les deux sortes de pêche morue sèche et morue verte mais désormais la plupart s'orientent vers l'une ou l'autre. Nous avons dénombré pour le siècle 661 morutiers effectuant avec certitude la pêche de la morue verte et venant de Dunkerque, Fécamp, Dieppe, le Havre, Nantes et les Sables d'Olonne. La morue sèche est plus spécialement rapportée dans les ports de Saint-Malo, La Rochelle, Bordeaux, Bayonne. Certains ports, tels que Honfleur et Granville, pratiquent les deux pêches dans des proportions identiques.

■ Au XVII^e siècle, **Saint-Malo** est sans conteste le premier port morutier français. On a comptabilisé 1 805 départs de bateaux vers Terre-Neuve, les trois quart de ces bateaux font la pêche sédentaire et rapportent de la morue sèche, les autres pêchent sur les Bancs et rapportent de la morue verte (fig. 11). Les données sur les pêches de Saint-Malo sont des valeurs ponctuelles jusqu'à 1680. On note ainsi le départ de 118 bateaux en 1620 (La Morandière, 1962) 112 en 1628, 24 en 1646 et 120 en 1665 (Dardel, 1941), 58 en 1675 (La Morandière, 1962). Après 1680, on a retrouvé des données annuelles régulières se poursuivant jusqu'en 1720 (Delumeau, 1961). Pendant la première moitié du siècle, 427 morutiers sont partis à Terre-Neuve, on en a estimé le tonnage à 49 105 tonneaux et la production à 47 631 tonnes métriques. Au cours de la seconde, le commerce de la morue est intense et 1 378 morutiers partent en pêche, soit une augmentation de 222 %, on estime le tonnage à 158 470 tonneaux et la production à 153 716 tonnes métriques. Soit pour le siècle un total estimé à 201 347 tonnes métriques de morue.

Second port très important, **Honfleur** totalise 990 morutiers en pêche dont 506 de 1600 à 1650 et 484 jusqu'à 1700 (fig.9). Les morutiers de Honfleur pratiquent à Terre-Neuve les deux sortes de pêche, morue sèche sur les côtes et morue verte sur les Bancs à peu près à égalité, la morue verte étant, par la suite acheminée vers Paris. De 1600 à 1627 les départs de morutiers sont réguliers (Bréard, 1899). De 1636 à 1645, une vingtaine de bateaux partent annuellement à Terre-Neuve (Dardel, 1941), enfin de 1664 à 1687 les départs varient entre 17 et 36 selon les années (Dardel, 1941). On estime à 58 190 tonneaux, le tonnage des morutiers de 1600 à 1650, ce qui situe la production à 56 444 tonnes métriques et à 55 660 tonneaux le tonnage de 1650 à 1700 avec une production de 53 990 tonnes métriques. Pour le siècle, la production peut donc être estimée à 110 434 tonnes métriques, soit une augmentation de 870 % correspondant à 718 % de plus de morutiers, de capacité supérieure à ceux du XVI^e siècle.

Le Havre-de-Grâce est le troisième port en importance. Son activité se poursuivra encore au début du XVIII^e siècle, pour s'arrêter à la Révolution. On compte 598 départs en pêche pendant le siècle, essentiellement sur les Bancs d'où ils rapportent la morue verte. Le Havre de Grâce est ainsi le premier port de morue verte de son époque. Les départs les plus importants ont lieu en 1603 : 80 morutiers (Innis, 1954) ; 1627 : 80, 1662 : 125, 1664 : 57 (La Morandière, 1962) ; 1670 : 72 (Dardel, 1941) ; 1675 : 55 et 1687 : 54 (La Morandière, 1962). On estime que les 598 terre-neuviers ont jaugé 68 770 tonneaux et ont rapporté 66 707 tonnes métriques de morue verte en France.

Nantes, les Sables d'Olonne et Granville envoient, surtout après 1660, respectivement, 169, 165 et 156 bateaux sur les Bancs, les morutiers de Granville rapportant moitié morue verte et moitié morue sèche. En 1664, l'inventaire Colbert comptabilise 34 morutiers à Nantes, 74 aux Sables d'Olonne et 24 à Granville. Par la suite, le commerce de Nantes se maintient régulièrement de 1680 à 1697, aux Sables d'Olonne le trafic est assez réduit, à Granville le commerce morutier préfigure le développement de ce port au XVIII^e siècle.

De La Rochelle, Bordeaux, Dunkerque et Dieppe partent moins de cent terre-neuviers au cours du siècle. Bayonne, Fécamp, Saint-Brieuc et Rouen ne consacrent que quelques bateaux à la pêche morutière.

Les cargaisons rapportées par les morutiers sont pour une grande partie déchargées dans le port de départ, mais aussi à Marseille, Bordeaux et Nantes qui deviennent "ports de décharge". La morue est ensuite acheminée vers les villes de l'intérieur ou exportée en Espagne et en Italie. Malgré les multiples dangers des pêches à Terre-Neuve : guerres, piraterie, attaques fréquentes des bateaux anglais même au cours des traversées de la Manche, le commerce de la morue prit donc une très grande place au cours du XVII^e siècle.

■ Le XVIII^e est essentiellement marqué par les guerres qui ont toutes des fortes répercussions sur la grande pêche. De 1701 à 1714, la Guerre de Succession d'Espagne a pour conséquences, jusqu'en 1716, une réduction importante des départs de bateaux qui sont ramenés à une trentaine par an compte tenu de l'insécurité sur les mers et des pillages ou incendies des havres par les Anglais à Terre-Neuve. Cette guerre, par le Traité d'Utrecht, oblige la France à abandonner Terre-Neuve et l'Acadie à l'Angleterre. Cinquante ans plus tard, la Guerre de Sept Ans avec l'Angleterre, de 1756 à 1763 se termine par le Traité de Paris qui impose aux français la perte du Canada, du Labrador, de l'île du Cap-Breton et de l'île Saint-Jean. Il ne reste plus aux morutiers français que l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon et le "French Shore" sur Terre-Neuve, qui s'étend sur la côte est du cap Normand au cap Bonavista, puis le long de la côte ouest jusqu'à Portachooix approximativement. La guerre de l'Indépendance Américaine, de 1779 à 1783,

fut un frein supplémentaire aux départs des morutiers français vers la pêche de la morue. En 1783, le Traité de Versailles modifia les limites du "French Shore", qui se limita à toute la côte ouest de Terre-Neuve. Outre la succession des guerres, le commerce avec les Antilles et la concentration des capitaux dans certains ports modifièrent considérablement l'activité des ports morutiers au XVIII^e siècle.

Pour cette époque, nous avons des données plus fiables et surtout plus régulières. Tous les ans, nous connaissons le nombre de bateaux partis à Terre-Neuve ou en Islande. Pour la première moitié du siècle, on totalise 3 083 morutiers en pêche (fig. 12). Les valeurs souvent partielles de tonnage et de production nous ont encore conduit à faire des "estimations" supposées plus proches de la vérité que les données effectivement récoltées (tab. 5). A partir des tonnages connus d'un nombre précis de morutiers, on a estimé à 96 tonneaux le tonnage moyen d'un morutier du XVIII^e siècle. Il en ressort une estimation des tonnages de 295 968 tonneaux pour les 3 083 bateaux recensés et une production estimée à 287 089 tonnes métriques entre 1700 et 1750. L'augmentation du nombre des bateaux est de 102 % par rapport au demi-siècle précédent.

Durant la seconde moitié du siècle, bien que perturbée par les guerres, on compte 8 565 départs en pêche, soit 277 % de plus que pendant les cinquante premières années, de jauge totale 822 240 tonneaux et qui rapportent 797 573 tonnes métriques (valeurs estimatives). Pourtant, au XVIII^e siècle, 11 648 morutiers ont rapporté une quantité de morues estimée à 1 084 662 tonnes métriques pour le siècle soit une augmentation en poids de 224 % par rapport au XVII^e siècle. Les tonnages recensés au cours du siècle, bien que partiels, révèlent le développement de la pêche, notamment pendant les périodes de paix (fig. 13). A la fin du siècle, une crise économique et la Révolution secouent la France, font baisser de façon importante le prix de vente de la morue et provoquent l'arrêt du commerce terre-neuvier pendant quelques années.

Au XVIII^e siècle, le nombre de départs de morutiers s'accroît de façon spectaculaire, passant, au cours des cinquante premières années d'une moyenne de 50 bateaux par an, à environ 150 par an dans la seconde moitié du siècle. Les inventaires effectués, en 1726, par Lemasson du Parc et, en 1729, par Sicard, Inspecteurs Généraux des Pêches, nous ont été très utiles. De 1700 à 1750, les meilleures années sont :

- 1700 avec 112 morutiers	- 1731 avec 126 morutiers
- 1715 avec 110 "	- 1740 avec 139 "
- 1730 avec 172 "	- 1749 avec 149 "

De 1750 à 1800, les pics de densité augmentent :

- 1750 avec 203 morutiers	- 1776 avec 390 morutiers
- 1766 avec 249 "	- 1786 avec 591 "
- 1767 avec 319 "	- 1787 avec 646 "
- 1773 avec 382 "	

On peut observer cependant des périodes creuses qui correspondent aux temps de guerre. La Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714) a des répercussions qui s'étendent de 1703 à 1716 : sur douze ans partent seulement 461 morutiers. De 1715 à 1756, une période de paix de quarante et un ans permet de nouveau la Grande Pêche et de nombreux ports envoient un total de 3 337 bateaux à Terre-Neuve. Entre 1743 et 1749, on remarque une période de très faibles pêches, 46 terreneuviers en cinq ans, qui ne peut s'expliquer par un motif de guerre. La Guerre de Sept Ans (1756-1763), avec les pillages sur terre et sur mer, fait chuter les départs des morutiers de 1756 à 1762, seuls 148 bateaux sont armés. Une autre époque de prospérité s'étend de 1763 à 1777 qui conduit les armateurs à envoyer 3 778 bateaux en pêche sur quatorze ans. La guerre de l'Indépendance Américaine (1779-1783) opposant les colonies anglaises de l'Amérique du Nord à l'Angleterre a pour conséquence la fuite des terreneuviers de cette zone car on ne compte, de 1778 à 1782, que 403 navires français en quatre ans. Ensuite les départs reprennent jusqu'aux approches de la Révolution Française : 2 963 de 1783 à 1790 mais seulement 166 de 1791 à 1799.

Le XVIII^e siècle est donc marqué socialement par les guerres et un mauvais climat politique. C'est cependant le siècle de l'apogée pour les ports morutiers les plus entreprenants comme Saint-Malo, Granville et Honfleur. C'est aussi la grande époque des ports de commerce tels que Nantes, Bordeaux, Saint-Jean-de-Luz et Marseille bien que pour certains, le commerce avec les Antilles provoque le déclin de leur commerce morutier à la fin du siècle. Tout au long des côtes de France, les ports morutiers continuent à se modifier ou se spécialisent. Leur puissance varie et on peut les classer selon leur importance. Les plus productifs concentrent les capitaux et les équipages, assurent parfois les deux sortes de pêche, se spécialisant soit dans la pêche proprement dite, soit dans le commerce de la morue.

A Saint-Malo (fig. 11), les deux pêches sont désormais pratiquées, la sédentaire comme au XVII^e siècle et la pêche errante sur les Bancs. Les Malouins vont principalement à Terre-Neuve, au Petit-Nord et à Chapeau-Rouge, ils vont peu au Labrador et à l'Île Royale, vraisemblablement pour éviter la concurrence avec les Basques ou les Normands. De 1700 à 1720, 981 terre-neuviers quittent Saint-Malo, on estime leur pêche à 182 701 tonnes métriques. De 1721 à 1748, nos données sont irrégulières et manquent même pendant quinze années. En 1749, onze bateaux partent en pêche à la morue verte et cinquante autres à la morue sèche qui reste quand même la pêche de base (La Morandière, 1962). La pêche de la morue verte se renforce dans la seconde moitié du siècle lorsqu'une loi instituant des droits élevés est modifiée avantageusement par Louis XV. Une période de paix et de prospérité s'étend de 1749 à 1756 provoquant de nombreux départs vers Terre-Neuve, avec une moyenne de 82 bateaux par an, les deux pêches confondues (Le Roch, 1971). La Guerre de Sept Ans a ensuite des conséquences désastreuses à Terre-Neuve, tant sur terre (sécheries) que sur mer (sur les Bancs). De 1774 à 1778, bien que la France ait maintenant perdu l'Île Royale, le Labrador et le Canada après Terre-Neuve et l'Acadie, la pêche reprend de plus belle, 118 terreneuviers en 1785, 120 en 1786 (La Morandière, 1962). De 1783 à 1792, 482 cargaisons rapportent de l'ordre de 44 884 tonnes métriques de morue. Mais, trop de poisson provoque la mévente y compris même dans les ports de décharge comme Marseille. En outre, la crise économique qui fut d'ailleurs une des causes de la Révolution, et les troubles politiques des années de la fin du siècle firent qu'aucun morutier n'est parti en pêche de 1793 à 1800. Au XVIII^e siècle, Saint-Malo est donc le premier port morutier de France avec 3 426 départs en pêche, qui ont rapporté une quantité de morue estimée à 319 029 tonnes métriques.

Dunkerque devient le second port morutier français et se spécialise dans la pêche en Islande, quelques bateaux vont cependant à Terre-Neuve, d'autres sur le Dogger Bank ou en Laponie. (fig. 14). La croissance est relativement stable au cours de la première moitié du siècle, de 3 à 21 morutiers par an de 1730 à 1740 (du Rin, 1936). Elle devient plus importante après la Guerre de Sept Ans. Pêchant essentiellement en Islande, les Dunkerquois ne souffrent pas de la Guerre d'Indépendance Américaine et vont capturer la morue verte à raison de 13 à 93 bateaux par an de 1763 à 1792 (Pfister-Langanay, 1985), soit 2 044 bateaux en trente ans, ce qui donne une moyenne annuelle de 68 morutiers avec une estimation de 6 332 tonnes métriques de morue par an.

A la fin du siècle, l'agitation révolutionnaire empêcha tout départ à partir de 1793, la situation fut identique dans les autres ports français. Pour le siècle, à notre connaissance, 2 325 morutiers ont quitté le port de Dunkerque et ont rapporté une quantité de morue estimée à 216 504 tonnes métriques.

Essor de Granville qui devient au XVIII^e siècle, le troisième port morutier par son importance, avec une moyenne de trente navires par an au moins dans la première moitié du siècle (fig. 15). Les Granvillais pêchent pour moitié sur les Bancs (morue verte) et moitié sur les côtes (morue sèche), ils vont généralement à Terre-Neuve, l'Île Royale, Gaspé au Canada. La Guerre de Sept Ans provoque là aussi des pertes considérables et une chute des départs. Les données que nous avons sur Granville sont irrégulières bien que ce port ait vraisemblablement envoyé tous les ans un bon nombre de navires à Terre-Neuve. On a connaissance de 32 morutiers en 1722, 40 en 1723 (Gibon, 1908), 52 en 1724, 47 en 1726, 51 en 1736, 70 en 1740 et 90 en 1743 (La Morandière, 1962). Dans la seconde moitié du siècle, les données sont un peu plus fréquentes, les meilleures années sont 1767 avec 85 morutiers, 1773 avec 88, 1776 avec 126, 1784 avec 93, 1786 avec 105, 1787 avec 95 (La Morandière, 1962). A la fin du siècle, le coût de la rémunération importante des équipages provoque des problèmes financiers, d'où une crise des ventes et les années troublées de la Révolution annulent toute pêche. Granville aura donc eu 1 203 morutiers en pêche, qui ont rapportés une quantité estimée à 112 023 tonnes métriques de morue.

A Honfleur, on abandonne le peu de pêche sédentaire qui s'y pratiquait. Ce port, encore relativement important au XVIII^e siècle, concentre les capitaux venant de Fécamp et de Rouen pour envoyer 676 morutiers sur les Bancs. Vers la fin du siècle, il devient un port de décharge puis il périclite. Les derniers départs sont de 44 bateaux en 1789. La Révolution met ensuite un terme à l'activité morutière de ce port.

Loin derrière celle des ports les plus importants, l'activité des Sables d'Olonne se maintient au cours du siècle en envoyant 498 navires à Terre-Neuve pour pêcher la morue verte. Jusqu'à 1720 les départs des morutiers sont rares, cela est dû vraisemblablement à des années de mauvaises pêches qui découragent, cette diminution entraîne celle des armements. Ensuite arrivent de meilleures campagnes : en 1725 avec 64 morutiers armés, en 1728 avec 65, en 1735 avec 54, en 1737 avec 48 et 1751 avec 40 morutiers (La Morandière, 1962). Le déclin du port commence à la moitié du siècle. La Guerre de Sept Ans stoppe tous départs qui reprennent ensuite à raison de 20 en 1764, 18 en 1766, 32 en 1773 et 19 en 1775 (La Morandière, 1962). La Guerre de l'Indépendance Américaine arrête de nouveau les pêches vers Terre-Neuve. Par la suite, une dizaine de bateaux par an reprennent le chemin de l'ouest atlantique jusqu'en 1787. Puis, de nouveau, les troubles de la Révolution arrêtent de façon définitive l'activité morutière des Sables. On a pu déterminer plusieurs causes à ce déclin : le commerce lucratif de Nantes et de La Rochelle avec les

Antilles fait que les armateurs investissent leurs capitaux plutôt dans ces deux ports que dans le commerce terre-neuvier des Sables. Le déclin a été aussi accentué ou même causé par les diverses guerres, enfin un fait social tel que l'insubordination permanente des matelots et le peu d'empressement des armateurs à les payer ont détourné investisseurs et marins de cette activité. On évalue la pêche des Sables d'Olonne au XVIII^e siècle à 498 départs de morutiers, ce qui permet d'estimer à 46 374 tonnes métriques la quantité de morue verte rapportée.

Des ports de Dieppe, Fécamp, Saint-Brieuc/Binic, le Havre partent de 100 à 200 morutiers sur les Bancs. **Le Havre** procède à 217 départs en pêche au cours de la première moitié du siècle, puis seulement 61 jusqu'à 1789 (Dardel, 1963), puis il devient port de décharge de morue verte, périclite et arrête pratiquement son activité morutière en 1789. Par contre, à **Fécamp** et **Saint-Brieuc**, la pêche de la morue augmente régulièrement bien que les morutiers ne soient pas encore très nombreux pendant ce siècle. On compte ainsi à Fécamp 9 morutiers de 1700 à 1750 et 130 de 1750 à 1800. A Saint-Brieuc, l'attrait de la Grande Pêche commence en 1728 avec trois navires, puis de 12 à 18 morutiers partent régulièrement de 1750 à 1774. Les meilleures années sont 1770 et 1784 avec 19 bateaux puis 1786 avec 36 bateaux (La Morandière, 1962). Au total, 237 terre-neuviers rapportent pour le siècle 21 418 tonnes métriques de morue verte et sèche. Fécamp et Saint-Brieuc continuent leur croissance de port morutier pendant tout le XIX^e siècle.

Dieppe n'envoie que six morutiers en pêche jusqu'à 1750 mais accentue la pêche par la suite et on compte 143 terre-neuviers de morue verte au cours de la seconde moitié du siècle. Il devient également un important port de décharge de morue verte.

Les autres ports morutiers tels que Nantes, La Rochelle, Bordeaux, St Jean-de-Luz, Bayonne et Marseille n'envoient plus de flotte importante pêcher la morue, certains même deviennent uniquement des ports de décharge et de commerce. Ainsi, **Marseille** devient le premier port de commerce du siècle en important la morue de Saint-Malo et de Granville. C'est aussi un très gros port de décharge qui dépasse Nantes et Bordeaux pour le trafic de morue sèche, celle-ci étant réexportée en Espagne et en Italie. Nous avons estimé à 566 le nombre des bateaux venant décharger à Marseille au cours du siècle, ce chiffre étant sans doute inférieur à la réalité. Dans le Sud Ouest, **Bayonne** et surtout **Saint-Jean-de-Luz** sont aussi des ports de décharge, bien qu'ils maintiennent une activité maritime de morue sèche en allant pêcher à l'île Royale (île du Cap-Breton) dans le golfe du Saint-Laurent et à Gaspé. Cette activité est de l'ordre de 88 morutiers pendant la première moitié du siècle. Le trafic commercial de ces deux ports atteint 537 morutiers dans la seconde car Bayonne devient un port franc. Les années précédant la Révolution sont particulièrement actives : 32 bateaux en 1768, 34 en 1784 (Jaupart, 1981), 38 en 1786 (Dardel, 1941), 54 en 1787 (Jaupart, 1981) et 38 en 1790 (Ribault, 1962). On peut estimer à 58 200 tonnes métriques la quantité de morue sèche rapportée à Bayonne/Saint-Jean-de-Luz pendant le siècle. La crise économique, la Révolution, le manque de matelots et la concurrence commerciale anglaise et hollandaise provoquent la chute des départs en pêche et la décadence de ces deux ports avant la fin du siècle (fig. 16).

Bordeaux, La Rochelle et Nantes restent ou deviennent des ports de décharge de morue sèche au cours du siècle. La pêche hauturière de la morue périclite rapidement, remplacée par le commerce avec les Antilles qui tue le commerce terre-neuvier.

A **Bordeaux**, on observe seulement une moyenne de un à deux navires par an partant en pêche, soit 70 pour le siècle, mais c'est alors le deuxième port de France pour le commerce de la morue, après Marseille. Ce port de décharge reçoit une moyenne de 20 à 30 bateaux par an et même 41 en 1767 (La Morandière, 1962). Nos recherches nous ont seulement permis de dénombrer 139 morutiers entrés en décharge, il est possible qu'il y en ait eu bien d'autres.

De **La Rochelle** partent de 2 à 3 bateaux par an, soit 90 au total pour le siècle. Petit à petit ce port devient également un port de commerce et reçoit la morue de bateaux armés à St-Malo, Granville, Saint-Jean-de-Luz. Les débarquements sont en moyenne de 2 à 3 navires par an puis davantage après 1750, et parfois jusqu'à 20 navires. Nous estimons à 97 le nombre de bateaux débarquant à La Rochelle dont 12 de morue verte et 8 de morue sèche, 77 bateaux débarquant soit l'un soit l'autre type de morue. Ce port périclite cependant vers la fin du XVIII^e siècle et tombe en décadence, tout comme Nantes, le commerce terre-neuvier est tué par le commerce avec les îles d'Amérique.

Nantes a toujours été davantage un port de commerce qu'un port terre-neuvier bien qu'il en parte de 3 à 5 bateaux par an, soit 123 terre-neuviers pour le siècle. Il demeure aussi un port de décharge et de distribution. La morue venant notamment des Sables d'Olonne, est débarquée et acheminée par la Loire vers Orléans et Paris. Ainsi, sont débarquées 9 450 tonnes métriques de morue verte et 330 000 tonnes métriques de morue sèche venant des ports tels que Saint-Malo, Granville, Les Sables d'Olonne. Mais les droits excessifs sur la morue et le commerce avec les îles d'Amérique, beaucoup plus attractif, font que le commerce de la pêche périclite dans le dernier quart du siècle.

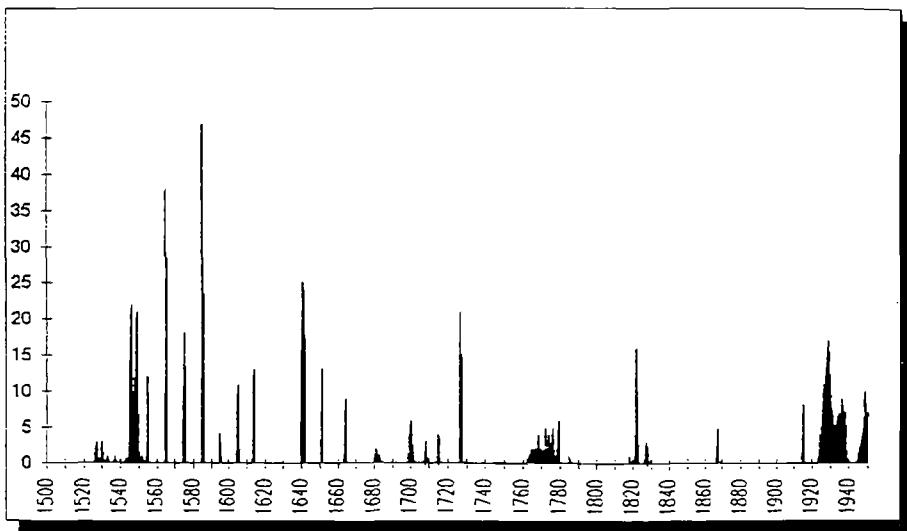


Figure 8 - Nombre de morutiers partis de Bordeaux de 1500 à 1950

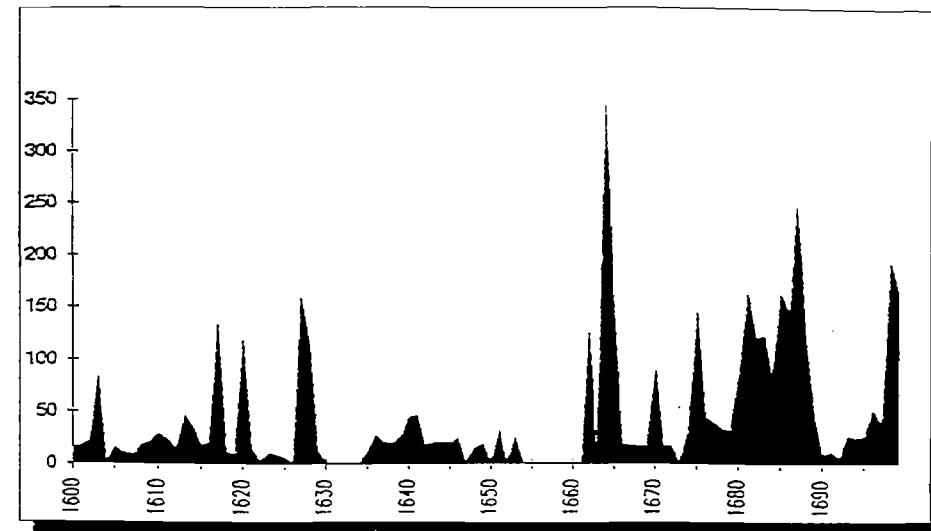


Figure 10 - Nombre de morutiers recensés au XVII^e siècle,
compilation des différents ports de France

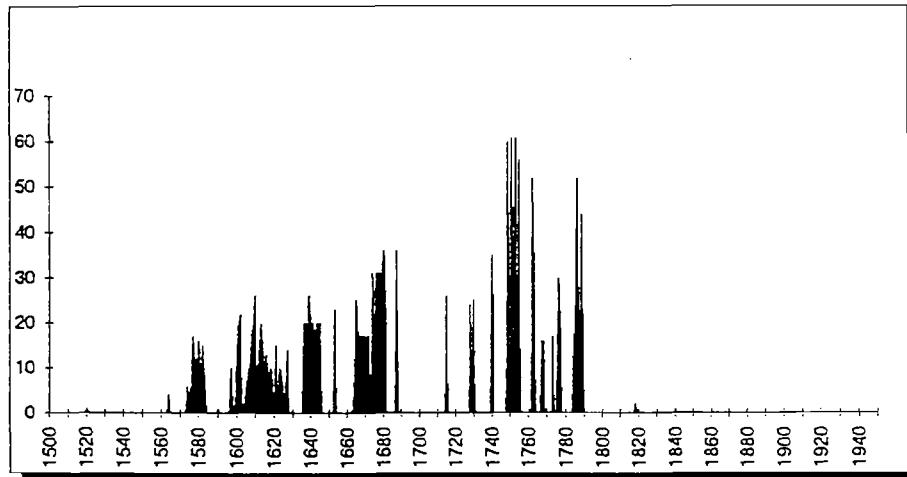


Figure 9 - Nombre de morutiers partis de Honfleur de 1500 à 1950

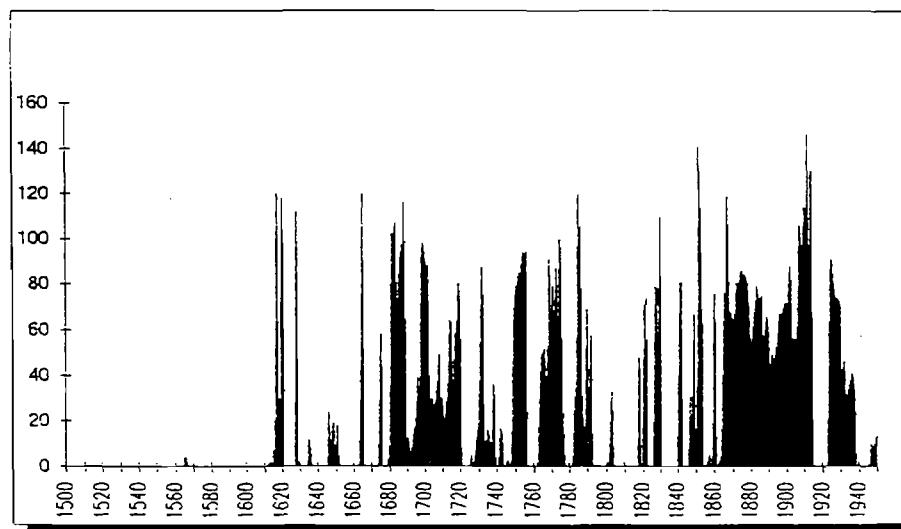


Figure 11 - Nombre de morutiers partis de Saint-Malo de 1500 à 1950

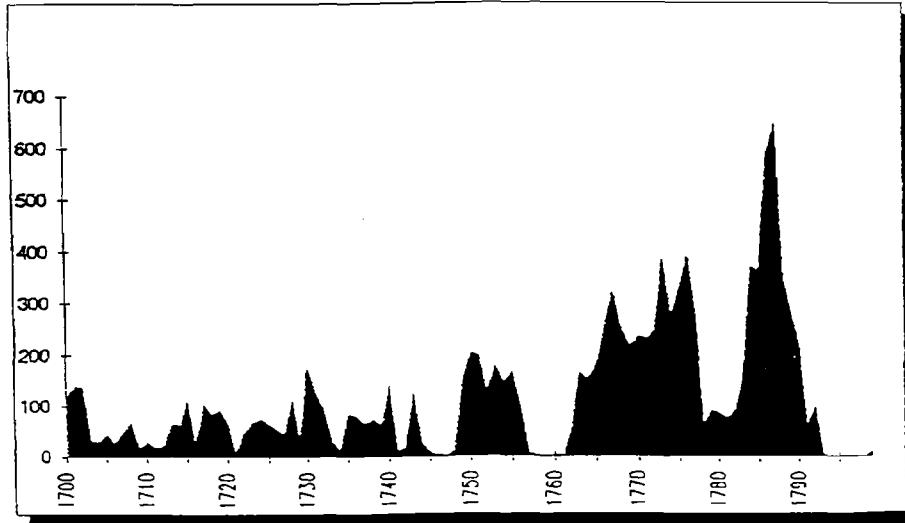


Figure 12 - Nombre de morutiers recensés au XVIII^e siècle

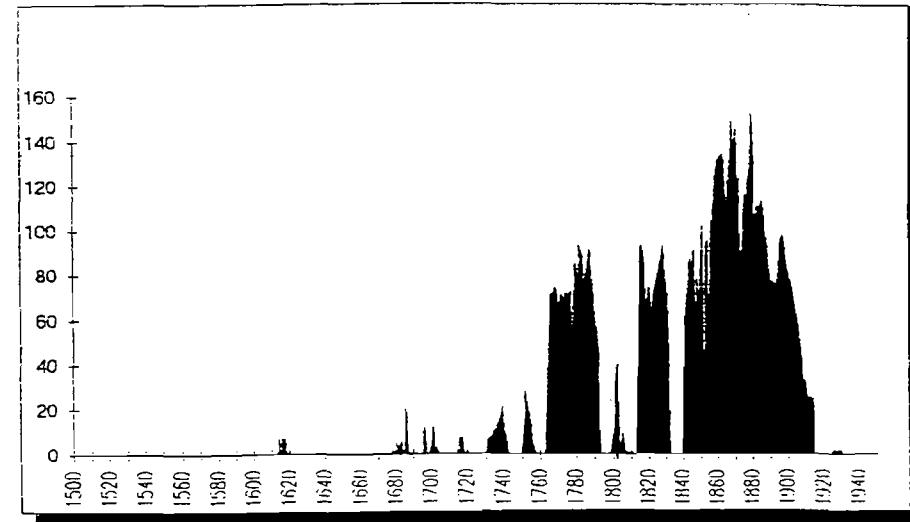


Figure 14 - Nombre de morutiers partis de Dunkerque de 1500 à 1950

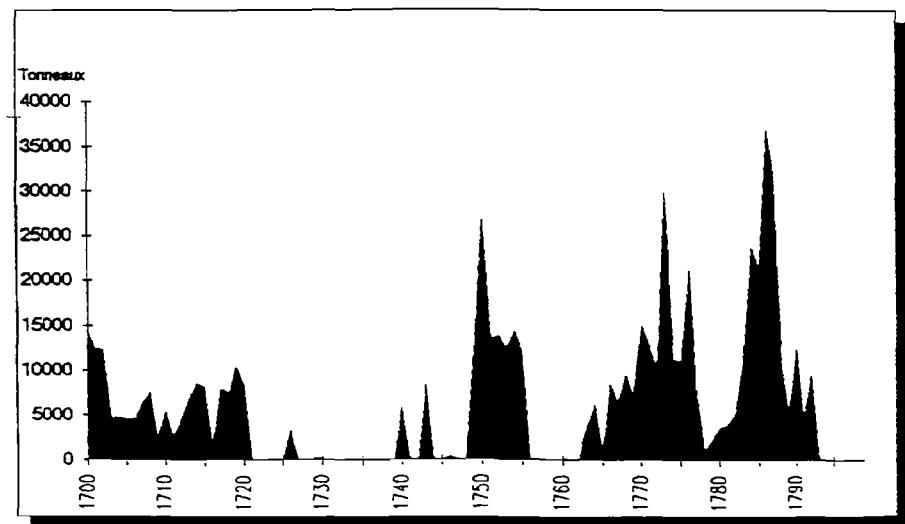


Figure 13 - Tonnages des morutiers du XVIII^e siècle

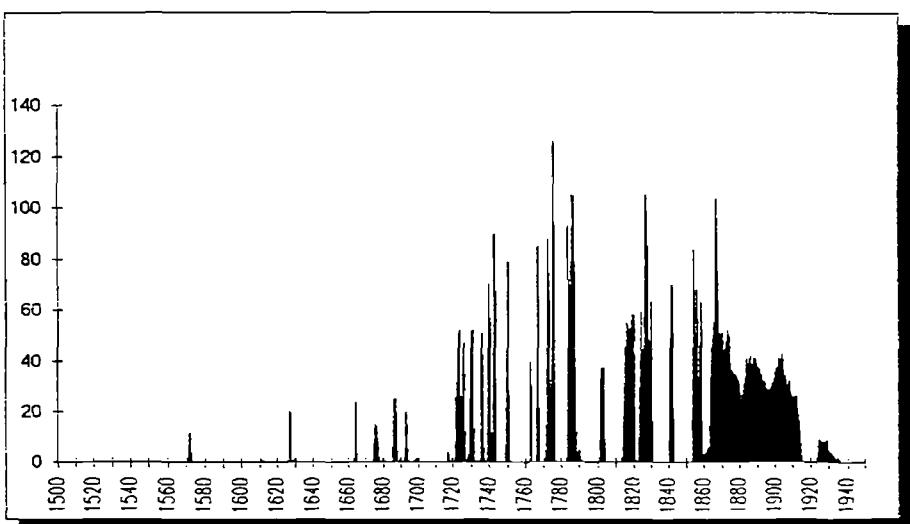


Figure 15 - Nombre de morutiers partis de Granville de 1500 à 1950

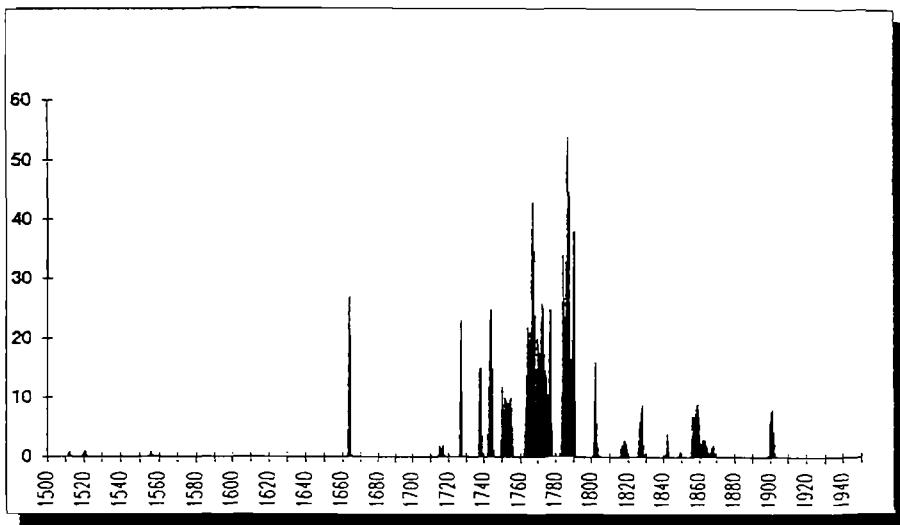


Figure 16 - Nombre de morutiers partis de Bayonne et de Saint-Jean de Luz de 1500 à 1950

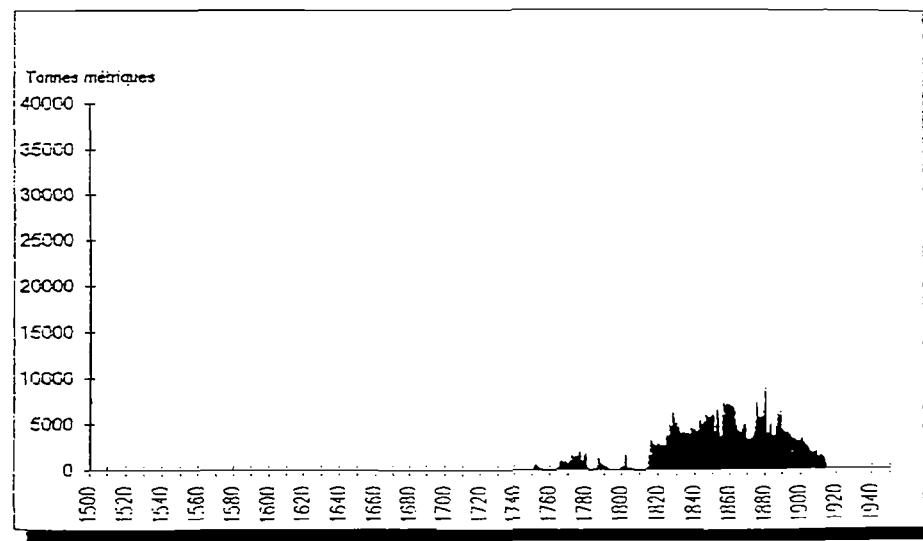


Figure 18 - Production de morue à Dunkerque de 1500 à 1950

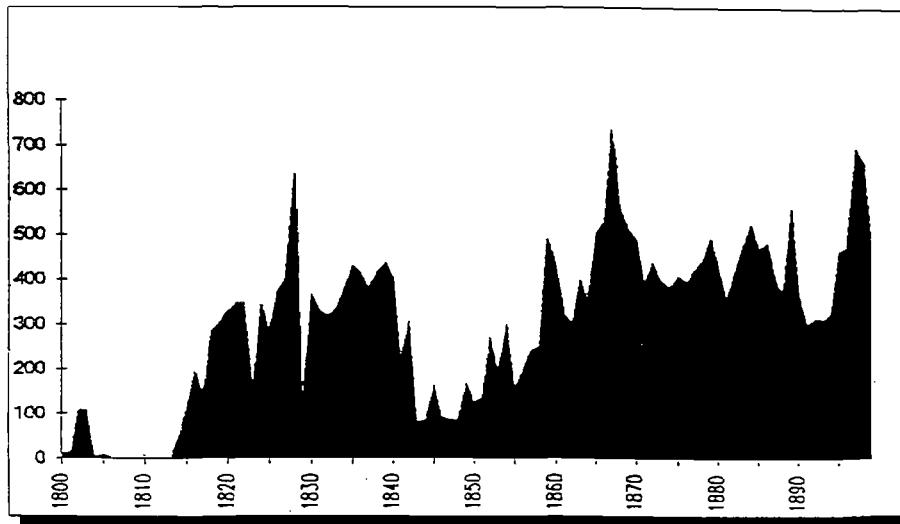


Figure 17 - Nombre de morutiers recensés au XIX^e siècle

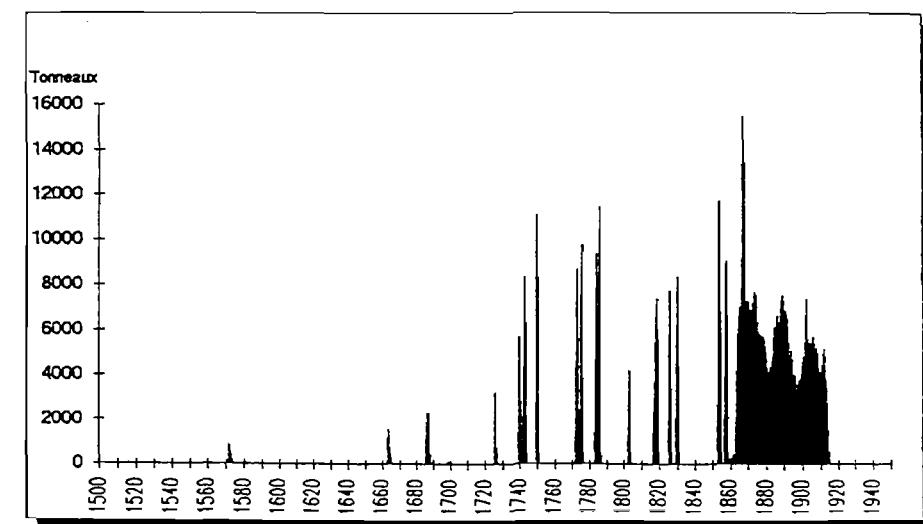


Figure 19 - Tonnages des morutiers de Granville de 1500 à 1950

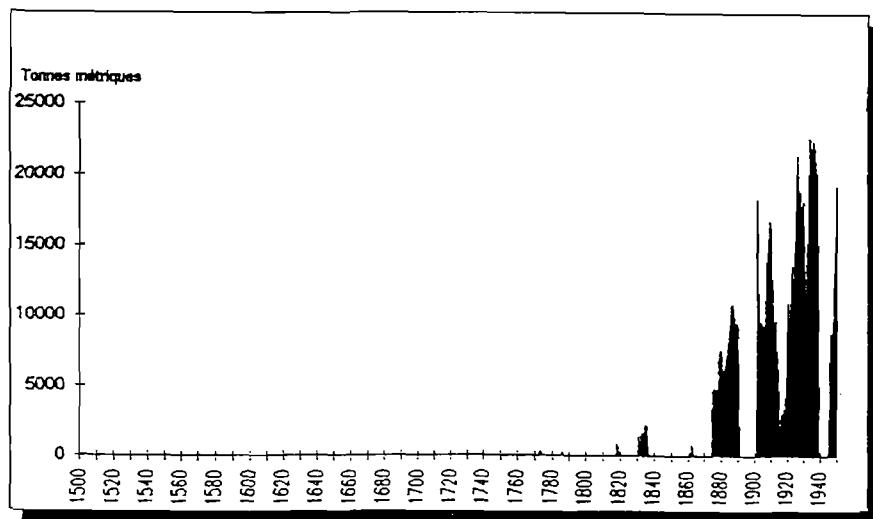


Figure 20 - Production de morue à Fécamp de 1500 à 1950

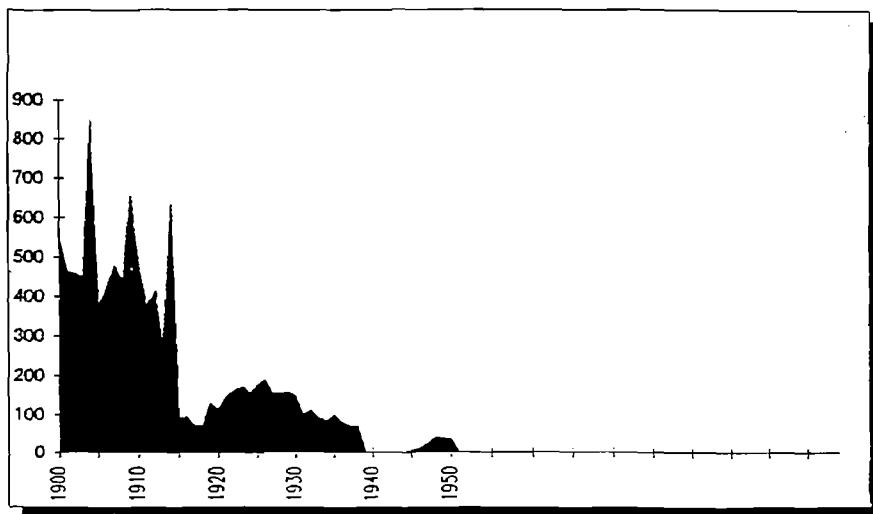


Figure 21 - Nombre de morutiers recensés de 1900 à 1950

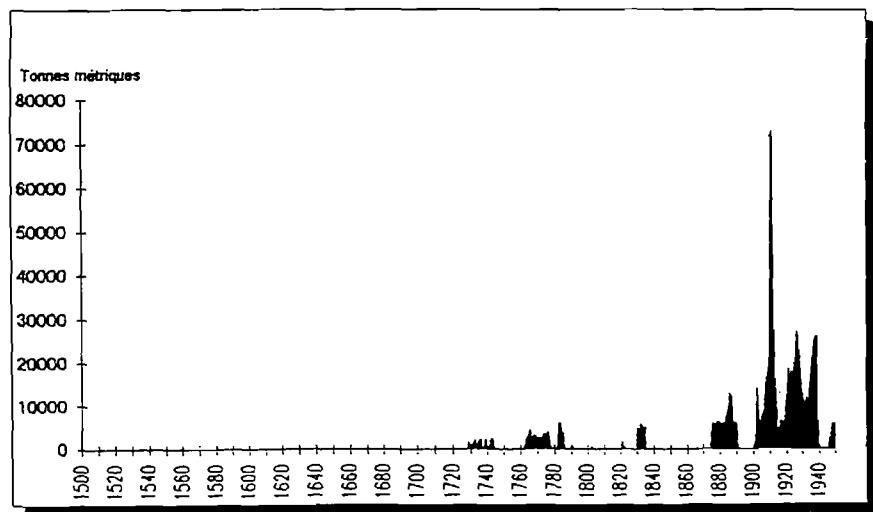


Figure 22 - Production de morue à Saint-Malo de 1500 à 1950

Certains ports, tel Paimpol, commencent, juste à participer à la Grande Pêche. D'autres, comme Boulogne, le Tréport, Saint-Valéry en Caux, Saint-Vaast-La-Hougue, Cherbourg, Caen, Régnéville, Morlaix, Roscoff, Brest et Lorient, n'envoient que quelques bateaux en pêche. D'autres encore arrêtent toute activité morutière, souvent à cause de l'ensablement comme Rouen, Carteret, Agon et Port Bail.

■ **Au XIX^e siècle** le nombre des ports morutiers décroît encore. De la cinquantaine de ports répertoriés au cours du XVI^e siècle on n'en compte plus qu'une dizaine à la fin du XIX^e siècle. Le nombre de morutiers s'accroît. Cependant, on totalise pour le siècle 30 334 bateaux partis en pêche, dont 10 169 dans les cinquante premières années et 20 165 dans les cinquante dernières. Pour un tonnage total de 741 552 tonneaux, sont pêchées 270 585 tonnes métriques de morue de 1800 à 1849 et 1 100 153 tonnes métriques de morue pour 2 232 703 tonneaux dans la seconde moitié du siècle.

Ce siècle est moins perturbé par les guerres que le XVIII^e siècle exception faite de la Révolution de 1848 et de la Guerre de 1870. Les armateurs bénéficient de bateaux aux meilleures caractéristiques techniques, notamment les bateaux à vapeur, et ils n'hésitent plus à financer des morutiers qui pêchent ainsi 1 370 738 tonnes métriques de poisson au cours du siècle.

Cependant, cette période, bien qu'assez proche de la nôtre, comporte des années où les données sont rares, voire inexistantes. Ainsi, on peut considérer que, pendant la période correspondant à l'Empire et aux guerres napoléoniennes, de 1804 à 1815, les données sont manquantes s'il y a eu pêche, et l'on sait par ailleurs qu'il y a eu des importations de morue de Hollande en 1808, de Hollande et de Suède en 1810-1811 de Hollande et de Norvège de 1812 à 1814 (Bronkhorst, 1927). Les données sont incomplètes de 1820 à 1826 et de 1843 à 1856. Il arrive également d'avoir des données nationales mais sans avoir le détail des quantités pêchées par chaque port, à l'exception de Dunkerque.

De 1815 à 1842, les données sont connues au plan national et par quartier, et le nombre de morutiers dépasse souvent 300 par an. Ainsi, en 1821 et 1822, on compte 347 navires qui rapportent 4 521 et 2 549 tonnes métriques de poisson, en 1826 on dénombre 369 bateaux chargés de 4 863 tonnes métriques de morue, en 1827, 403 bateaux avec 4 222 tonnes métriques et, en 1828, on estime à 635 les morutiers qui ont rapporté 6 201 tonnes de morue.

Une bonne époque de captures est aussi celle de 1830 à 1840, où une moyenne de 383 bateaux débarquent annuellement 6 900 tonnes de poisson. De 1843 à 1851, le nombre de terre-neuviers en pêche baisse sensiblement, puis une période plus favorable a lieu de 1852 à la fin du siècle où l'on observe approximativement de 200 à presque 700 morutiers par an (fig. 17), malgré la réduction des pêches due à la Guerre, de 1870 et 1871.

Les meilleures années sont 1828 avec 635 bateaux, jaugeant 7 060 tonneaux et rapportant 6 201 tonnes métriques de morue ; 1867 avec 736 morutiers de 104 479 tonneaux et 17 506 tonnes métriques de poisson et 1897 avec 696 bateaux de 43 544 tonneaux au total dont la production atteint 32 937 tonnes métriques. Les tonnages des bateaux de la première moitié du siècle sont en moyenne de l'ordre de 73 tonneaux par bateau, ceux de la deuxième moitié du siècle sont en moyenne de 111 tonneaux par bateau.

Les principales zones de pêche sont toujours le nord-ouest de l'Atlantique avec les Bancs et le French Shore de Terre-Neuve, Saint-Pierre-et-Miquelon, les côtes d'Islande où de plus en plus de morutiers vont pêcher et la mer du Nord.

Dans chacun des six ports morutiers principaux, on compte plus de 2 000 départs en pêche. Ce sont Dunkerque, Saint-Malo, Granville, Saint-Brieuc, Fécamp et Paimpol. Boulogne et Dieppe en envoient à peu près la moitié moins, aux environs de 900. Les autres, de moindre importance, à l'exception de Cancale, périclitent et arrêtent la Grande Pêche bien avant la fin du XIX^e siècle.

Dunkerque est le premier port morutier de ce siècle avec un total de 8 142 bateaux partis en campagne, qui ont pêché 393 755 tonnes métriques de morue (fig. 18). Au début du siècle, les Dunkerquois ont des difficultés pour s'approvisionner en sel portugais et les guerres napoléoniennes portent un coup sévère à la pêche. Les pêcheurs vont essentiellement en Islande qui peut être considérée comme "leur" territoire, en mer du Nord et assez peu à Terre-Neuve, bien qu'à partir de 1827 ils abandonnent la mer du Nord par suite de la raréfaction de la morue (du Rin, 1938). De 1803 à 1813, les départs en pêche sont très faibles ou nuls et traduisent l'état de guerre. De 1814 à 1870 la pêche est en augmentation constante, elle passe progressivement de 537 tonnes à 2 000-4 000 tonnes par an jusqu'en 1830 (30 à 80 bateaux). De 1830 à 1850, il s'agit de 4 000 à 5 000 tonnes annuelles correspondant à un nombre de 60 à 90 morutiers. La production atteint 6 000 à 7 000 tonnes par an de 1850 à 1870 pour 90 à 145 bateaux. Les meilleures années se situent de 1858 à 1870 et on peut noter (du Rin, 1938) l'année 1851 avec 102 navires et 5 616 tonnes

métriques, 1856 avec 104 bateaux et 7 941 tonnes, 1858 avec 124 bateaux et 7 522 tonnes, 1860 avec 132 bateaux et 7 577 tonnes, 1862 avec 134 bateaux et 6 093 tonnes, 1868 avec 149 bateaux et 5 090 tonnes, 1879 avec 152 bateaux et 6 583 tonnes. A partir de 1880, s'amorce le lent déclin de, le nombre de bateaux par an décroît progressivement : 97 en 1887 puis 96, 84, 76 etc et 81 en 1899 qui rapportent 3 604 tonnes de morue. La guerre de 1870 semble ne pas avoir eu de répercussions sur les pêches, par contre celle de 1914-1918 portera le coup de grâce à la pêche morutière de Dunkerque.

Saint-Malo est le second port morutier du XIX^e siècle avec 5 404 départs en pêche connus, dont 1 200 entre 1800 et 1850 et 2 704 pour la seconde moitié du siècle. Mais, de nombreuses données sont manquantes. Ainsi, de 1800 à 1859, elles sont éparses, proviennent de documents d'archives ponctuels et ne reflètent donc pas l'activité morutière réelle du port. En 1827, 1828 et 1830, la source provient des Archives Nationales (série Marine, CC5), pour quelques autres années des Archives d'Ille-et-Vilaine. De 1860 à 1900, ce sont des informations annuelles plus fiables mais parfois incomplètes tirées des statistiques de la Revue Maritime et Coloniale de la dernière moitié du siècle. Ainsi, les quantités pêchées sont, pour la plupart, inconnues jusqu'en 1875 et partiellement entre 1891 et 1900, les tonnages apparaissant plus souvent.

On estime que les guerres napoléoniennes ont eu une répercussion sur les activités morutières malouines, mais rien n'est connu avant 1818 où 48 bateaux jaugeant 6 250 tonneaux partent dont 46 à Terre-Neuve et 2 au Grand-Banc. Pour les années suivantes, on n'a que des données ponctuelles de l'ordre de 70 à 141 bateaux par an (Arch. Nat. Marine CC5), ce qui est comparable avec les pêches de Dunkerque. Entre 1830 et 1842, on estime à 89 bateaux par an en moyenne les effectifs terre-neuviers avec un tonnage annuel moyen de 11 700 tonneaux. Ensuite jusqu'à 1860, on a des chiffres précis pour quelques années : 31 bateaux en 1847, 67 en 1849, 141 en 1852, 84 en 1853.

A partir de 1860 et jusqu'à la fin du siècle, les données chronologiques sont fiables bien qu'il y ait quelques manques dans les chiffres de production. De 1865 à 1874, on observe de 64 à 119 départs de morutiers par an soit une moyenne de 76, jaugeant en moyenne et au total 10 545 tonneaux par an, les quantités pêchées ne sont pas connues. La guerre de 1870 semble avoir eu peu d'influence sur l'activité morutière de Saint-Malo : en 1868 69 terre-neuviers sont partis, en 1869 on en compte 68, en 1870 : 64, en 1871 : 63 et en 1872 : 81. Les meilleures campagnes sont celles de 1867 avec 119 morutiers en pêche et celles de 1874 avec 85 bateaux, la plus faible étant 1870. De 1874 à 1900 les données sont correctes bien que les quantités pêchées de 1891 à 1900 ne concordent pas avec le nombre des bateaux.

Pendant cette période de 25 ans, on compte 1 621 départs en pêche, correspondant à une moyenne annuelle de 65 terre-neuviers dont le tonnage total moyen par an est de 8 587 tonneaux. De plus, on estime à 6 984 tonnes métriques de morue la production de 1875 à 1890 correspondant à une moyenne de 69 morutiers par an.

Pour l'ensemble du siècle, La Morandière (1966) pense que la pêche sédentaire nationale a donné des signes de défaillance, au profit de la morue verte et le fléchissement de cette pêche à Saint-Malo est sensible comme ailleurs à partir du milieu du siècle. Il est cependant difficile de mettre ceci en évidence à cause du manque de données de la première moitié du siècle. On ne peut qu'observer de 64 à 119 morutiers annuellement de 1800 à 1867 et aux environs de 62 de 1867 à 1900. Le fléchissement de la pêche est surtout perceptible dans les quinze dernières années.

Les Malouins vont toujours pêcher tout particulièrement sur les Bancs et sur les côtes de Terre-Neuve mais aussi à Saint-Pierre-et-Miquelon où des liens se sont créés. Quelques navires cependant se dirigent vers l'Islande.

Granville arrive en troisième position dans l'ordre des ports morutiers au XIX^e siècle avec 2 731 bateaux partis pêcher la morue, dont 1 056 au cours de la première moitié du siècle et 1 675 entre 1850 et 1900. Nous n'avons pas de données de 1804 à 1813, ce qui correspond à la période des guerres napoléoniennes. Par contre, pour celle qui a suivi, de 1815 à 1835, les chiffres sont suffisants pour estimer à 42 bateaux en moyenne par an, les départs en pêche, la meilleure année étant 1827 avec 107 morutiers (La Morandière, 1962). Les tonnages, trop ponctuels, ne reflètent pas la réalité de la pêche.

De 1836 à 1853, la majorité des données nous fait défaut à l'exception de 1841 et 1842 où on observe respectivement 70 et 68 morutiers (Archives Nationales Marine CC5). Il est vraisemblable de supposer que les départs annuels sont voisins de ces valeurs pendant ces dix sept années.

Par contre, nous avons retrouvé une série chronologique continue de 1854 à 1900, qui permet d'observer une lente décroissance de l'activité morutière de Granville au cours de la seconde partie du siècle dont une des causes est peut-être l'inadaptation de cette pêche effectuée par des chalutiers de taille insuffisante (La Morandière, 1962). Cette décroissance se continue jusqu'à la Guerre de 1914. Au cours de ces quarante cinq ans, en moyenne 37 morutiers par an partent de Granville avec un tonnage moyen annuel de 5 338 tonneaux. La période optimale va de

1870 à 1879 où l'on totalise 412 départs de bateaux en neuf ans. On observe aussi de très bonnes années, en 1854 avec 84 départs (*La Morandière*, 1962) et 1867 avec 104 (*Revue Maritime et Coloniale*, 1869).

Une bonne partie de la morue rapportée par les bateaux de Granville est déchargée, outre Granville, à Bordeaux, Marseille et La Rochelle pour le poisson sec, et au Havre et à Dieppe pour la morue verte. (fig. 19).

Les Granvillais vont pêcher principalement dans la zone de Terre-Neuve, mais, depuis 1858, quelques bateaux partent sur les côtes d'Islande jusqu'en 1876. En 1858, on y compte 6 navires, 3 en 1860, 4 en 1861, 6 en 1862 et 1863 (*Revue Maritime et Coloniale* de 1861 à 1864). Après 1876, la pêche en Islande n'a plus lieu, de nombreux naufrages en seraient la cause.

Les deux ports de **Saint-Brieuc** et de **Binic** continuent leur évolution au cours de ce siècle et prennent même un grand développement avec 2 452 départs de morutiers sur 100 ans. Pendant la période de guerre de 1800 à 1815, partent en pêche seulement treize morutiers. Ensuite, de 1816 à 1820, une vingtaine de bateaux par an vont à Terre-Neuve, puis jusqu'à 1827 on ne peut évaluer la pêche par manque de données. De 1827 jusqu'à la fin du siècle, il existe une série chronologique quasi complète (Archives Nationales Marine CC5) qui permet de comprendre l'évolution de ces deux ports au cours du siècle. Pendant trente ans, jusqu'à 1857 les bateaux vont en pêche essentiellement à Terre-Neuve.

A partir de 1858 où sept morutiers partent pour l'Islande, le beau temps exceptionnel de l'année 1860, la maniabilité des goélettes et l'attrait de la morue verte qui se vend mieux que la morue sèche, font que de plus en plus de morutiers vont pêcher en Islande. On en compte :

8 en 1860
13 en 1862
20 en 1863
28 en 1864
34 en 1867.

Jusqu'en 1876, le nombre de bateaux partant à Terre-Neuve reste supérieur à ceux partant en Islande puis la tendance s'inverse à partir de cette année là :

30 bateaux à Terre-Neuve et 32 en Islande,
en 1878 : 30 à Terre-Neuve et 37 en Islande
en 1882 : 25 à Terre-Neuve et 31 en Islande
en 1884 : 22 à Terre-Neuve et 40 en Islande
en 1891 : 3 à Terre-Neuve et 23 en Islande.

A la fin du siècle, cette tendance se poursuit bien que le nombre de morutiers diminue fortement jusqu'à 20 bateaux au total en 1899 (*Revue Maritime et Coloniale* de 1877 à 1900).

Les quantités pêchées ne sont connues qu'à partir de 1875. En cinq ans, de 1875 à 1880, 144 morutiers (25 031 tonneaux de jauge) et 7 215 tonnes métriques de morue sont revenus de Terre-Neuve. Ce qui fait une moyenne de 29 bateaux par an avec 5 000 tonneaux de jauge et 1 443 tonnes métriques de morue sèche. Pendant ces mêmes années sont partis en Islande 147 bateaux jaugeant 17 570 tonneaux qui ont rapporté 9 469 tonnes métriques de morue verte. Ce qui équivaut à une moyenne de 29 bateaux par an avec 3 514 tonneaux et 1 894 de morue verte. La pêche paraissait donc intéressante en Islande. Les vingt dernières années du siècle sont partis à Terre-Neuve 200 morutiers et en Islande 518. Ceux de Terre-Neuve ont rapporté 12 569 tonnes de morue sèche et ceux d'Islande 38 854 tonnes de morue verte. L'orientation vers l'Islande des capitaines de pêche de Saint-Brieuc est peut-être due au fait que la morue s'est montrée plus rare en 1862-63 à Terre-Neuve et au fait que de mauvaises pêches ont eu lieu aussi en 1877, 1882 et 1889 (*Revue Maritime et Coloniale* des années concernées).

Fécamp et **Paimpol** sont les derniers ports morutiers importants au XIX^e siècle, d'où partent vers Terre-Neuve ou vers l'Islande plus de 2 000 bateaux au cours du siècle. On compte 2 158 départs de Fécamp et 2 002 de Paimpol. De nombreuses données manquent de 1800 à 1858 et les séries chronologiques retrouvées ne peuvent être utilisées, au mieux, qu'à partir de 1859.

Ces deux ports ont un développement assez proche, soit peu de pêche au XVIII^e siècle, puis quelques pêches morutières dans les premières années du siècle après les guerres napoléoniennes, ensuite une montée en puissance de ces deux ports de morue verte, qui atteint 90 bateaux pour Fécamp et 76 pour Paimpol en une année. Au cours de la seconde partie du siècle, de 1850 à 1899, on compte pour Fécamp, 1968 départs en pêche soit 339 589 tonneaux, et pour Paimpol, 1926 départs soit 180 892 tonneaux.

A Fécamp, les deux tiers des pêches se font dans la zone de Terre-Neuve à raison d'une trentaine à une cinquantaine de morutiers par an tout au long du siècle. Ainsi, on compte 24 bateaux en 1828, 38 en 1845, 39 en 1860, 95 en 1867, 65 en 1879, 80 en 1898 (Statistiques des Pêches Maritimes des années considérées). Les quantités pêchées à Terre-Neuve sont véritablement connues depuis 1876 et s'élèvent à 191 842 tonnes métriques pour 969 morutiers en 23 ans soit une moyenne de pêche annuelle de 8 341 tonnes métriques pour 42 morutiers et une moyenne de 197 tonnes de morue par bateau.

Il part aussi, régulièrement, des morutiers pour l'Islande, de l'ordre d'une quinzaine par an de 1859 à 1880, puis quelques uns par an jusqu'à la fin du siècle. Les cargaisons de morue pêchée en Islande depuis 1876 s'élèvent à 8 304 tonnes métriques pour 151 goélettes ce qui équivaut en moyenne à 361 tonnes métriques pour six goélettes par an et à 55 tonnes par bateau ce qui est très inférieur à la production de Terre-Neuve. A partir de 1895 les Fécampois vont aussi sur le Dogger Bank à raison de 21 à 27 bateaux par an. Mais la pêche ne semble pas très rentable ; au cours des cinq dernières années du siècle, 126 bateaux ont rapporté 330 tonnes de morue, ce qui donne 66 tonnes pour 25 bateaux par an et 2,6 tonnes par bateau.(fig. 20).

Paimpol est typiquement un port morutier islandais même si, jusqu'à 1842, il est vraisemblable qu'un certain nombre de pêches aient eu lieu à Terre-Neuve. Nos données ne sont relativement précises qu'à compter de 1856 et on se rend compte, à partir de cette date, que pour 8 bateaux partis à Terre-Neuve il y en a 1 915 qui sont allés en Islande. Les meilleures années de pêche islandaise sont :

- 1869 avec 63 morutiers
- 1879 avec 61 bateaux chargés de 13 811 tonnes métriques de poisson
- 1893 avec 62 navires et 6 303 tonnes
- 1894 avec 74 bateaux et 5 843 tonnes
- 1895 avec 76 départs et 4 919 tonnes de morue.

Le tonnage des bateaux en pêche de 1850 à la fin du siècle est de 180 892 tonneaux soit la moitié moins qu'à Fécamp pour la même durée et un nombre voisin de morutiers. Les goélettes armées pour l'Islande étaient de capacité bien inférieure à celle des brigantins qui revenaient chargés de Terre-Neuve. Les quantités pêchées ne sont connues que pour les vingt-cinq dernières années du siècle ; au total la pêche a rapporté 87 257 tonnes métriques de morue dont 87 038 d'Islande et 219 de Terre-Neuve.

A la fin du siècle, Paimpol est un port morutier important dont l'ascension rapide et l'importance se poursuivront encore au XX^e siècle.

De **Boulogne** et **Dieppe** partent respectivement 956 et 932 morutiers pendant le XIX^e siècle mais chacun des ports suit une évolution propre. A Boulogne, les pêches se font presque uniquement en Islande jusqu'à 1878 et on a totalisé 264 morutiers dont 238 en Islande, soit 90 %, et 26 sur les Bancs de Terre-Neuve soit 10 %. De 1879 à 1900, 692 bateaux sont affrétés et se partagent entre l'Islande, 36 morutiers soit 5 % et le Dogger Bank, 656 morutiers soit 95 %. Il y a donc eu un changement important des destinations de pêche à partir de 1879 bien que la pêche islandaise ait connu de bonnes saisons au cours de cette période. Sans doute la proximité de la morue au Dogger Bank et les deux époques de pêche que l'on pouvait y faire ont sensibilisé les pêcheurs de Boulogne qui ont ainsi rapporté 33 762 tonnes métriques, les meilleures pêches ayant lieu en 1882 et 1888. Après cette dernière année, le nombre de bateaux diminue fortement, il passe de 111 bateaux en 1884 à 80 en 1887 puis à moins de 10 de 1896 à 1899. De 1818 à 1900 et pour les 56 années connues, on compte 274 morutiers en Islande, soit une moyenne de cinq morutiers par an, qui ont rapporté 8 219 tonnes métriques de morue. De nombreuses données restent manquantes.

Les morutiers de **Dieppe** se partagent sur trois zones de pêche : le Grand-Banc et l'Islande jusqu'en 1880 puis le Grand-Banc et le Dogger Bank à la fin du siècle alors que le nombre de bateaux en pêche n'est plus que de quelques unités par an. A Dieppe, 89 % des navires vont au Grand-Banc 9 % en Islande et 1% au Dogger Bank. Les quantités pêchées ne sont connues que de 1875 à 1900. Les pêches sur le Grand-Banc rapportent 10 576 tonnes métriques de morue, celles d'Islande 498 tonnes et celles du Dogger Bank 124 tonnes.

Deux ports envoient une centaine de morutiers en pêche au XIX^e siècle : Cancale et Bayonne. **Cancale** commence la Grande Pêche à la fin du siècle avec 144 bateaux. **Bayonne** termine son évolution de port morutier avant la guerre de 1870, avec 123 bateaux pour le siècle. Les quantités de morue rapportées par les morutiers de Bayonne sont mal connues et les tonnages ne peuvent donner qu'une approximation avec 8 654 tonneaux en cent ans. Les bateaux partis de Bayonne vont essentiellement au Grand-Banc pour 36 % et à Saint-Pierre-et-Miquelon pour 24 %. La destination des 40 % restant n'est pas connue. Les morutiers de Cancale vont tous au Grand-Banc et de 1886, année

du début de cette activité, à 1899 ils rapportent 18 766 tonnes métriques de morue pour un tonnage de 11 763 tonneaux (statistiques de Pêche).

Les six derniers ports du XIX^e siècle envoient moins de 60 morutiers en cent ans, ce sont : Nantes (53 bateaux), Bordeaux (41 bateaux), le Havre (15 bateaux), La Rochelle (13 bateaux), les Sables d'Olonne (10 bateaux) et Honfleur (2 bateaux).

Entre 1818 et 1835, **Nantes** envoie de 6 à 10 bateaux par an à Terre-Neuve mais nous n'avons que des données ponctuelles entre 1818 et 1835. Les 23 derniers morutiers ont rapporté 1 249 tonnes métriques de morue et l'année 1835 marque, à notre connaissance, la fin de la pêche morutière de cette ville qui reste encore port de décharge comme Bordeaux. De 1868 à 1872, on note aussi cinq morutiers au Croisic qui vont en pêche en Islande.

De **Bordeaux**, que l'on peut qualifier de port morutier mais essentiellement port de débarquement de morue, vont en pêche 41 bateaux vraisemblablement au Grand-Banc. Les quantités rapportées sont trop partielles pour qu'on les mentionne. Les derniers navires sont partis de Bordeaux en 1867.

Quelques départs du **Havre** se font vers le Grand-Banc au début du siècle, puis ce port abandonne l'armement terre-neuvien 1831 avec un seul bateau en Islande qui rapporte 81 tonnes de morue.

La Rochelle n'envoie que quelques bateaux à Terre-Neuve au cours du siècle et arrête définitivement cette activité en 1872. Des Sables d'Olonne partent 10 morutiers, les derniers en 1818, puis c'est l'arrêt total. Honfleur stoppe son activité morutière en 1818 avec seulement deux bateaux en pêche.

■ **Au début du XX^e siècle** on compte encore une dizaine de ports morutiers. La Première Guerre mondiale, la crise économique de 1929 et la Seconde Guerre mondiale vont être autant de coups d'arrêt dans le commerce de la morue. En 1950, il ne reste plus réellement que trois ports : Saint-Malo, Fécamp, et Boulogne, ainsi que quelques départs de bateaux de La Rochelle et de Bordeaux.

Le XX^e siècle marque en fait l'apogée puis l'effondrement de la Grande Pêche (fig. 21). On assiste aussi au remplacement progressif des voiliers par des bateaux à vapeur, puis des bateaux à moteur mécanique, mais, en 1912, la majorité est encore constituée de bateaux à voile.

En 1914, on compte 347 bateaux à vapeur (soit 0,28 %), 375 bateaux à propulsion mécanique (soit 1,4 %) et 25 946 voiliers (soit 97 %), tandis qu'en 1931 on observe 565 bateaux à vapeur (soit 2 %), 8 737 bateaux à propulsion mécanique (soit 35 %) et 15 688 voiliers (soit 63 %, Statistiques de Pêche, 1931).

Le tonnage des bateaux en pêche (connu de 1900 à 1926) est en moyenne de 52 245 tonneaux chaque année. En 1904, la France renonce à son droit de pêche exclusif sur le French-Shore et les morutiers ne peuvent pêcher qu'au Grand-Banc, en Islande, au Groenland et sur le Dogger Bank.

Au cours de ce demi-siècle, partent cependant 10 258 bateaux qui fournissent 2 122 269 tonnes métriques de morue. Ces morutiers représentent 40 % de la totalité des départs en pêche du XIX^e siècle. L'amélioration technique des bateaux et l'avancée des connaissances océanographiques ont permis de meilleures captures malgré les guerres qui ne permettent que de faibles pêches de 1915 à 1918 et interdisent toute capture de 1939 à 1945.

Malgré tout, on observe une décroissance lente de cette pêche depuis le début du siècle jusqu'à 1950. De 1900 à 1914, partent annuellement de 264 à 848 morutiers, de 1919 à 1932 on compte de 110 à 188 morutiers par an et, chaque année de 1933 à 1938, moins d'une centaine. De 1939 à 1944, il y a interruption totale de l'armement et destruction des deux tiers du tonnage (Stat. Pêches, 1948). Après la Seconde Guerre mondiale, la pêche ne reprend que très timidement à raison de 5 à 41 bateaux par an.

Entre 1900 et 1950, on peut distinguer trois périodes où la pêche morutière disparaît de plus en plus de l'activité des divers ports de pêche :

- après la Première Guerre mondiale : la pêche est arrêtée à Saint-Brieuc (en 1927) et une forte réduction est observée à Dunkerque, Gravelines, Boulogne, Granville, Paimpol et Cancale,

- après la débâcle financière de 1929, on constate l'arrêt de l'activité de Cancale (1929), Dunkerque (1930), Arcachon (1932), Granville et Paimpol (1935), ainsi qu'une forte réduction de la pêche à Fécamp et à Bordeaux.

- la Seconde Guerre mondiale provoque l'arrêt de la pêche de la morue du Havre et à Gravelines en 1938 et une forte réduction à Fécamp et à Saint-Malo.

Cependant, tout au long de ces cinquante ans, certains ports tels que Boulogne, La Rochelle et Bordeaux ont continué à envoyer quelques bateaux par an vers Terre-Neuve ou le Groenland. Bordeaux devenant de plus en plus un important port de décharge (Latrelle, 1970).

L'essentiel de nos données provient désormais des Statistiques de Pêche.

Saint-Malo est sans conteste, le premier port morutier de la première moitié du XX^e siècle et il le restera bien après 1950 (fig. 22). En cinquante ans, 2 454 morutiers partent en pêche et rapportent 644 531 tonnes métriques de poisson. Jusqu'à 1938, on dénombre une moyenne annuelle de 62 départs en pêche, après la guerre de 1939-1945, la chute des morutiers est sévère et ne vont pêcher qu'environ huit bateaux par an.

Les lieux de pêche privilégiés des malouins sont la région de Terre-Neuve avec les Bancs, le Groenland à partir de 1931 et l'Islande pour quelques bateaux. On constate que 94 % soit 2 304 morutiers vont à Terre-Neuve dont 2 264 avant 1939. La pêcherie du Groenland est redécouverte en 1929 et 143 bateaux y partent jusqu'en 1949, ce qui représente 6 % des morutiers répertoriés, ils y pêchent 64 000 tonnes métriques. Enfin, sept bateaux vont en Islande et en rapportent 2 222 tonnes métriques de morue.

Avant 1914, il part vers Terre-Neuve entre 56 bateaux (en 1904) et 146 (en 1912), assurant à la ville une activité prospère. La Première Guerre mondiale ralentit l'activité du port, les départs ne sont que de 7 à 52 morutiers par an. La reprise se fait dès 1919 puis augmente pour atteindre 91 terre-neuviers en 1925 (88 voiliers et 3 chalutiers) et 83 en 1926, l'activité reste assez stable de 1930 à 1938 avec une trentaine de bateaux à Terre-Neuve, au Groenland et en Islande. En 1939, on compte 20 voiliers et 8 chalutiers et c'est à la veille de la guerre que se place la fin de la marine à voile (La Morandière, 1962). La Seconde Guerre mondiale interdit toute pêche de 1940 à 1945 et après ce coup d'arrêt très important, la pêche ne reprend que lentement à raison de huit à dix morutiers par an malgré les pénuries d'après-guerre. Saint-Malo reste cependant un des seuls ports morutiers à résister aux conséquences économiques de cette guerre.

Fécamp est le second port important avec 1 625 départs en pêche de morutiers qui se rendent comme au siècle précédent à Terre-Neuve, en Islande mais aussi sur le Dogger Bank et au Groenland. On estime à 1 280 bateaux soit 79 % du total, les morutiers se rendant à Terre-Neuve, à 196 bateaux soit 12 % ceux qui vont en Islande, puis 97 bateaux soit 6 % sur le Dogger Bank et 52 bateaux soit 3 % au Groenland. Les morutiers de Fécamp ont rapporté 652 662 tonnes métriques de morue. (fig. 20)

Comme pour Saint-Malo, la pêche est importante jusqu'en 1929 si on excepte les quelques années plus faibles de 1915 à 1919. On note aussi les bonnes années de 1902 avec 89 morutiers, 1905 avec 67, 1914 avec 74 bateaux. La crise de 1929 réduit beaucoup les pêches à Terre-Neuve et en Islande, tandis que commence la pêche au Groenland avec quelques bateaux qui atteignent au maximum 14 en 1930. On observe que la pêche sur le Dogger Bank s'arrête en 1914 et ne reprend plus par la suite : la morue aurait-elle déserté la mer du Nord au début du siècle ?

Jusqu'en 1938, les pêches en Islande sont assez régulières et de l'ordre de six bateaux par an. Les pêches au Groenland se font pendant dix années et sont alors en moyenne de cinq bateaux annuellement. Après la guerre de 1939-1945, Fécamp ne dispose plus que de 10 morutiers en 1950.

Gravelines est toujours un port important au début du XX^e siècle et on recense 1 287 départs de morutiers principalement vers le Dogger Bank avec 769 bateaux qui constituent 60 % de la flotte. En Islande, on relève 499 navires soit 39 % et enfin 19 morutiers vont au Groenland et représentent 1 % du total. Du Dogger Bank, les morutiers rapportent 5 182 tonnes métriques de morue entre 1900 et 1923 mais ce lieu de pêche est ensuite abandonné à partir de 1924. D'Islande, les morutiers rapportent 29 709 tonnes métriques de morue dont 13 533 de 1900 à 1918 avec une moyenne annuelle de 21 départs. Ensuite, la guerre de 1914-1918 provoque une forte réduction du nombre des navires qui ne partent plus qu'à 7 ou 8 par an jusqu'à 1934, mais pêchent malgré tout 16 176 tonnes métriques grâce à l'amélioration des navires et des techniques. Quelques morutiers vont au Groenland et rapportent de 1933 à 1938, 2 505 tonnes métriques de poisson par année. La totalité de la morue pêchée par ce port s'élève à 37 396 tonnes métriques jusqu'à 1938, qui marque l'arrêt définitif de ce port morutier.

Le quatrième port de quelque importance est **Paimpol**, en effet, 438 départs de morutiers rapportent 75 069 tonnes métriques de morue venant essentiellement d'Islande. Cette destination, fréquentée jusqu'à 1935 rassemble 90 % des bateaux soit 661 qui pêchent 63 600 tonnes métriques de morue. Jusqu'en 1910, les paimpolais ne vont qu'en Islande, à partir de 1911 et jusqu'en 1926, 60 morutiers vont aussi à Terre-Neuve, constituent 8 % du total des bateaux et pêchent 9 815 tonnes métriques de morue (Statistiques de pêche des années concernées). Le début de la Guerre 1914-1918 provoque une forte réduction des pêches qui passent de 39 départs annuels avant 1915 à sept par an après.

Prenant la suite des pêches à Terre-Neuve et à partir de 1929 quelques 17 morutiers partent au Groenland, soit 2 % de l'effectif du demi-siècle, ces bateaux rapportent 1 654 tonnes métriques de morue.

L'essentiel des débarquements de poisson pêché par les Paimpolais se fait à Bordeaux qui est devenu, à partir de la fin du XIX^e siècle un important port de décharge et le principal marché français de la morue. L'activité morutière de Paimpol s'arrête en 1935, peut-être faute de débouchés ou par crainte d'une nouvelle guerre.

De **Dunkerque**, partent vers l'Islande 736 morutiers qui rapportent 34 093 tonnes métriques de morue entre 1900 et 1930. La pêche est active jusqu'en 1914 et 48 bateaux en moyenne partent annuellement. Au total 721 bateaux

pêchent 32 514 tonnes métriques de morue. En 1918, la guerre provoque la suppression des armements qui reprennent à partir de 1920, à raison de un à deux bateaux par an, en direction de l'Islande, jusqu'à 1930. Ensuite, quelques navires se rendent à Paimpol pour s'associer à des campagnes de pêche au Groenland. On peut cependant considérer que la pêche morutière de Dunkerque se termine dans les années trente.

On compte 697 morutiers qui partent de **Boulogne** pêcher en Islande, à Terre-Neuve et sur le Dogger Bank en mer du Nord, et rapportent 90 099 tonnes métriques de morue. A Boulogne, on observe une chute brutale des armements après la Guerre de 1914-1918 puis, un état assez stationnaire des départs en pêche jusqu'en 1950. Jusqu'en 1915 on dénombre 592 terreneuviers soit 37 bateaux en moyenne par an. De 1915 à 1918 la pêche s'arrête. De 1919 à 1950, seulement 105 morutiers quittent Boulogne soit une moyenne de six bateaux par an pour les années de paix.

Au total, 306 morutiers vont en Islande soit 44 % des bateaux qui pêchent 55 % de la production soit 49 478 tonnes métriques. A Terre-Neuve partent 128 terre-neuviers soit 18 % qui pêchent 37 803 tonnes métriques de morue représentant 42 % de la pêche de Boulogne au cours du demi-siècle. Enfin, sur le Dogger Bank, vont 263 bateaux (38 %) qui pêchent peu : 3 095 tonnes métriques et ne représentent que 3 % de la production. Boulogne est l'un des rares port qui continuent une activité morutière après la Seconde Guerre mondiale.

Tous les morutiers de **Cancale** se rendent à Terre-Neuve en ce début de siècle, on en compte 329 qui capturent 46 237 tonnes métriques de poisson. Jusqu'en 1911, une vingtaine de bateaux vont sur les bancs chaque année, ensuite le nombre diminue fortement, de 1917 à 1929 on en compte de 1 à 5 par an en période de paix mais le port cesse toute activité morutière en 1929.

De **Saint-Brieuc** et **Binic** partent 282 morutiers qui capturent 35 570 tonnes métriques. Sur ce total, 202 bateaux vont en Islande soit 72 % et 80 à Terre-Neuve soit 28 %. Ils rapportent d'Islande 19 644 tonnes métriques et de Terre-Neuve 15 926 tonnes métriques. Les départs de morutiers vers l'Islande sont relativement soutenus jusqu'en 1910, de 11 à 20 par an, puis ils chutent en 1911 pour cesser définitivement en 1920. On observe de 1 à 10 bateaux par an armant pour Terre-Neuve jusqu'à 1920, quelques uns y repartent de 1925 à 1927, puis c'est l'arrêt de l'activité morutière pour Saint-Brieuc et Binic.

Les trois derniers ports morutiers du XX^e siècle sont, par ordre d'importance, La Rochelle, Arcachon et Le Havre.

Au XX^e siècle, **La Rochelle** semble renaître à la pêche morutière. En cinquante ans, 121 départs de morutiers ont lieu et rapportent d'importantes quantités de morues chiffrées à 79 544 tonnes métriques. Les Rochelais retournent principalement à Terre-Neuve où 82 bateaux, soit 68 %, rapportent 51 212 tonnes métriques de poisson. De 1930 à 1935, ils partent aussi vers le Groenland qui attire 25 bateaux, soit 21 % du total, qui pêchent 18 828 tonnes métriques de morue. Enfin, 14 morutiers vont aussi en Islande soit 11 % et rapportent 9 504 tonnes métriques de morue. En 1929, La Rochelle a été le port de débarquement de la morue du Groenland (Stat. de Pêche, 1930).

La pêche morutière à **Arcachon** est assez faible et s'arrête en 1932. On compte 76 morutiers au total, dont 54 vont à Terre-Neuve (soit 71 %), et pêchent 24 603 tonnes métriques de morue. En Islande, 19 bateaux (25 %) partent entre 1900 et 1921 et rapportent 3 022 tonnes de morue, enfin trois bateaux représentant 4 % du total vont pêcher au Groenland de 1929 à 1932 et reviennent avec 2 110 tonnes métriques de morue.

Le Havre peut être considéré comme le plus petit port morutier du XX^e siècle avec, en 38 ans, 50 morutiers en pêche qui se répartissent en 33 à Terre-Neuve (66 %), 14 en Islande (28 %) et 3 au Groenland (6 %). Ces morutiers ont rapporté au total 33 809 tonnes métriques de poisson soit 23 686 de Terre-Neuve, 7 244 d'Islande et 2 879 du Groenland.

Enfin, le port commercial de **Bordeaux** occupe un peu une place à part, vis-à-vis des divers ports morutiers. Il se trouve en dixième position dans l'ordre d'importance des captures avec 225 morutiers en cinquante ans. Mais c'est surtout un grand port de débarquement de la morue de Terre-Neuve.

La pêche proprement dite s'y fait sur les trois lieux habituels : Terre-Neuve, Islande et Groenland. On estime que 186 bateaux partent de Bordeaux à Terre-Neuve de 1915 à 1950. On ne connaît pas de pêche entre 1900 et 1915. Les terre-neuviers rapportent 185-460 tonnes métriques soit 88 % de la production du port. D'Islande, 25 bateaux reviennent avec 13 583 tonnes métriques correspondant à 7 % des captures, fin. Au Groenland, 14 bateaux pêchent, entre 1931 et 1938, 10 613 tonnes, soit 5 % du total, qui se monte à 209 656 tonnes métriques de morue.

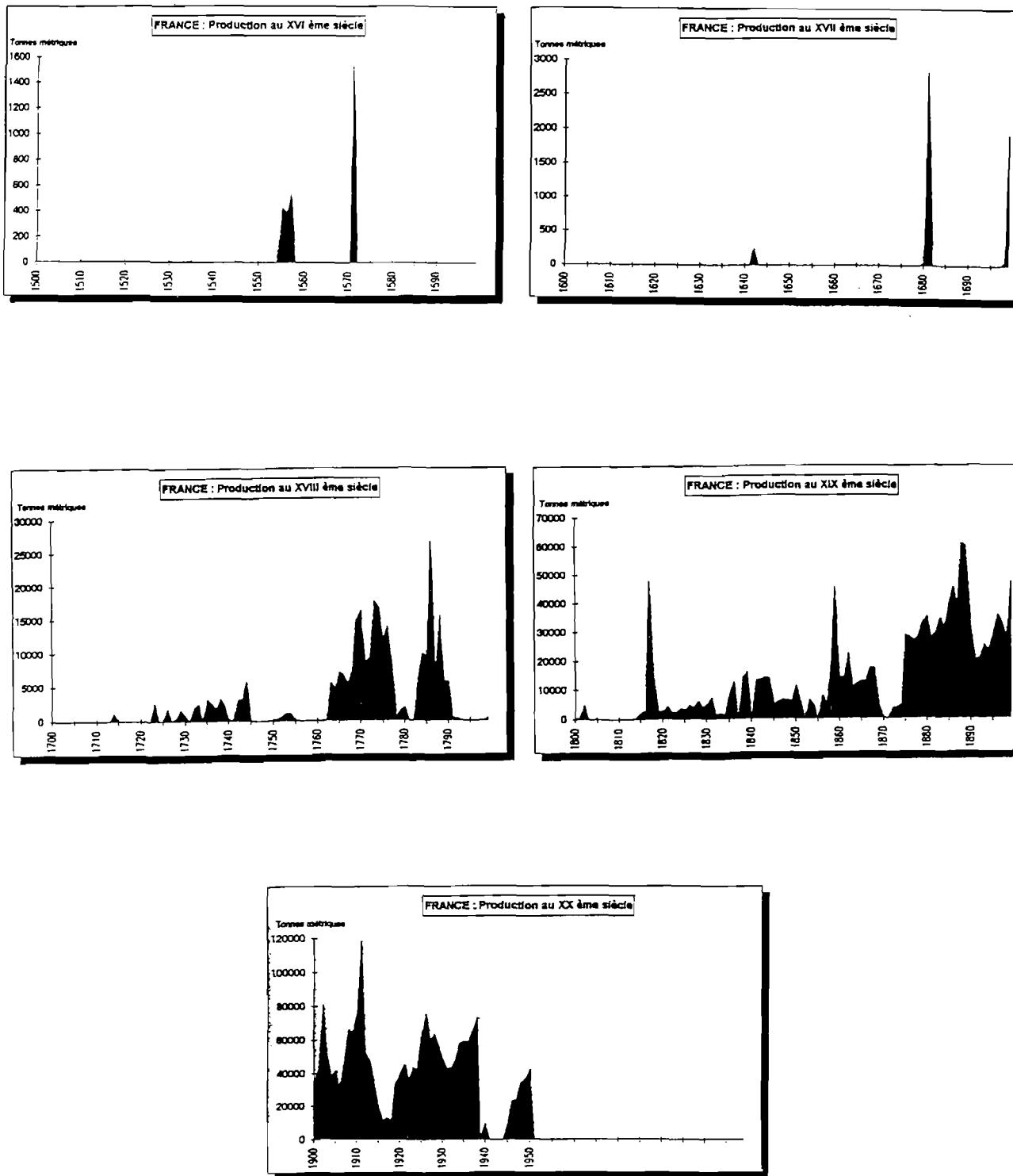


Figure 23 - La production morutière en France de 1500 à 1950

En outre, on sait qu'au XX^e siècle les ports tels que Saint-Malo ou Paimpol débarquent une partie de leur poisson à Bordeaux, bien équipé en sécheries. Aux alentours de 1880, Bordeaux connaît un essor important dans le commerce morutier puisqu'en 1885 la "production" bordelaise représente environ 80 % de la production nationale. Bordeaux devient alors le marché national de la morue et cette tendance s'accentuera jusqu'à la veille de la Première Guerre Mondiale (Latrelle, 1970). Par la suite, les différents ports morutiers s'équipèrent de sécheries mécaniques et concurrencèrent fortement Bordeaux dont le commerce resta cependant très important jusque dans les années soixante dix.

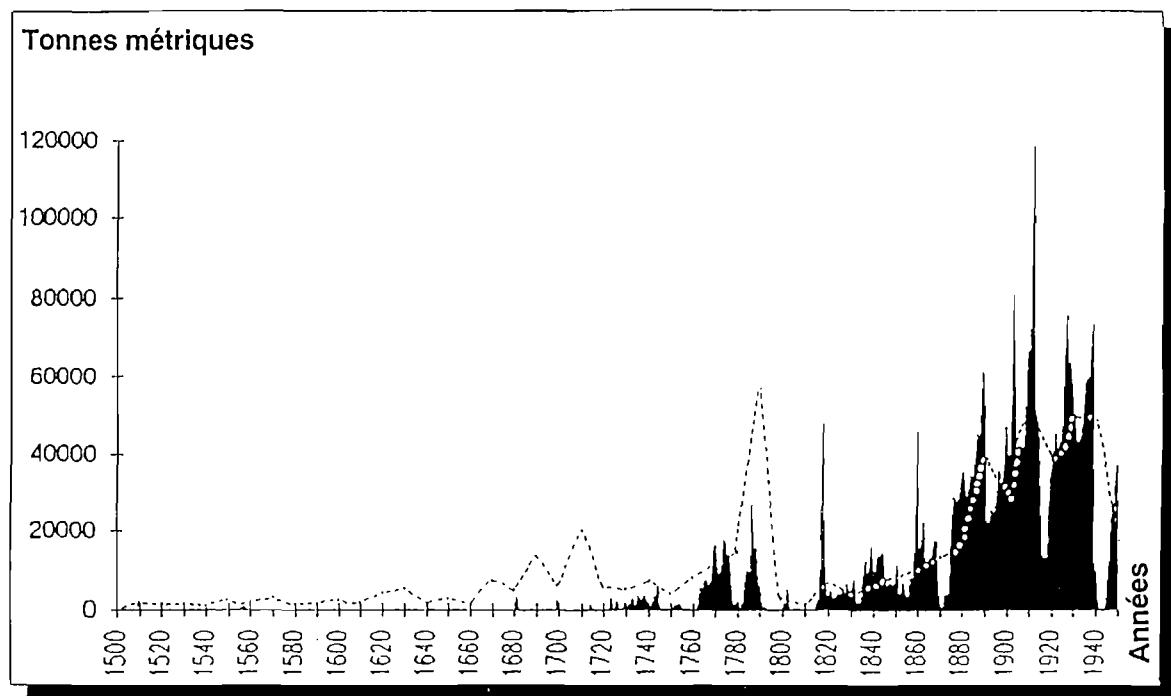


Figure 23(bis) - Production morutière française en 450 ans

— à partir de données
- - - à partir de calculs d'estimation

La pêche de la morue a donc eu une place de choix dans l'économie de nombreux ports. L'importance économique et politique de cette pêche est évidente en France (fig. 23). Il est cependant très difficile d'établir une comparaison nette entre le produit de la pêche avant la Révolution et celui à la fin de la marine à voile (La Morandière, 1969). Avant le XIX^e siècle, la pêche de la morue engendrait un commerce florissant, les quantités pêchées lors des meilleures années étaient proches de 600 tonnes métriques au XVI^e siècle, puis de 2 800 tonnes métriques au XVII^e siècle et de plus de 25 000 tonnes au XVIII^e siècle. Après la Révolution, l'évolution des morutiers et la demande croissante de la consommation ont encore incité à pêcher de grandes quantités de ce poisson. Les meilleures années sont alors voisines de 50 000 tonnes. Au XX^e siècle, les techniques de pêche ont permis la capture de près de 120 000 tonnes métriques aux alentours de 1910, mais les guerres et l'évolution des moeurs ont provoqué une forte diminution de la consommation, vers 1950 on aboutit à la chute brutale de l'activité morutière.

CAPTURES PAR LIEU DE PÊCHE

Les données mettent en évidence que 55 % des bateaux partis en pêche en quatre siècles et demi, soit 31 843, sont allés à Terre-Neuve et sur les Bancs, y compris le Canada et le Labrador. Ils en ont rapporté 59 % de la production en 450 ans, soit 2 223 433 tonnes métriques de morue (fig. 24 et 25).

Vers l'Islande sont allés 30 % des morutiers, soit 17 322 unités, qui ont pêché 20 % de la production totale de 450 ans soit 759 483 tonnes métriques de morue (fig. 26).

Les îles Saint-Pierre-et-Miquelon constituent le troisième lieu de pêche fréquenté, surtout après la perte de Terre-Neuve et du French Shore. Alors qu'on estime à 8,5 % le nombre de morutiers en 450 ans (4 939 bateaux), la production de morue est bonne et atteint 16 % du total soit 759 483 tonnes métriques.

En mer du Nord sur le Dogger Bank partent 6 % des morutiers soit 3 346, mais ils ne rapportent que 1 % de la production soit 34 644 tonnes (fig. 27).

Enfin la pêcherie du Groenland, redécouverte vers 1929, très riche mais s'appauvrissant rapidement en 1938 a mobilisé 0,5 % des morutiers soit 388 qui ont pêché 4 % du total soit 153 746 tonnes métriques de morue (fig. 28).

La plupart des ports morutiers ont "leurs" lieux de pêche auxquels ils sont fidèles, certains même depuis les années de la découverte soit 1500-1550.

Saint-Malo, port de tradition morutière jusqu'à nos jours, a commencé dès le XVI^e siècle à prospector à Terre-Neuve où de nombreuses anses et caps ont toujours les noms donnés par les premiers malouins : les Bréhats, Saint-Lunaire, Boutitou. Cette tradition de pêche à Terre-Neuve s'est perpétuée longtemps, ce sont les guerres et les traités qui les ont suivies qui furent les principaux obstacles à la pêche sur les côtes. Par la suite, les Malouins ont pêché sur les Bancs, puis à Saint-Pierre-et-Miquelon puis en Islande et un peu au Groenland (fig. 29).

On estime à 10 649 le nombre de départs de morutiers depuis Saint-Malo en 450 ans. Ils représentent 1 107 662 tonneaux et ils ont rapporté 746 433 tonnes métriques de morue (tab. 8) Saint-Malo est un port essentiellement terre-neuvier, 98 % des morutiers sont allés pêcher dans la zone de Terre-Neuve dont 2 % à Saint-Pierre-et-Miquelon. Du nord-ouest atlantique, ils rapportent 91,5 % de la pêche totale de ce port. Autour de 1930, 146 bateaux partent en pêche au Groenland, représentant 1 % des bateaux malouins, mais ils reviennent avec 63 958 tonnes métriques de morue soit 8 % de la production du port.

Enfin, 120 morutiers vont en Islande, soit 1 % des départs et pêchent 5 351 tonnes métriques de poisson soit 0,5 % du total. Les Malouins ne vont pas en mer du Nord qui attire plutôt les bateaux de Fécamp et de Dunkerque.

Granville est également un port typiquement terre-neuvier, il en part 4 533 morutiers jusqu'en 1950, soit 4 408 (97 %) qui vont à la Grande Pêche dans les eaux de Terre-Neuve, dont 122 à Saint-Pierre-et-Miquelon. Ils en rapportent 216 254 tonnes métriques de morue ce qui constitue 99 % de la production de ce port. Quelques bateaux vont cependant en Islande (2 %), au Groenland et en mer du Nord (fig. 29, tab. 8).

De **Fécamp** partent 3 706 terre-neuviers, à 77 % vers Terre-Neuve et Saint-Pierre-et-Miquelon (2 879 bateaux), mais aussi 15 % (550 bateaux) vont en Islande et 7 % (225 morutiers) en mer du Nord, les lieux de pêche sont donc assez diversifiés. La production issue des pêches dans la zone de Terre-Neuve représente 80 % du total, celle d'Islande 14 % et celle du Groenland 6 % (fig. 29, tab. 8).

Autre port morutier terre-neuvier, **Bordeaux** envoie 524 bateaux, soit 94 %, dans la zone de Terre-Neuve dont 5 à Saint-Pierre-et-Miquelon, mais aussi 18 bateaux, soit 3 %, vont pêcher en Islande et 16, soit 2 %, au Groenland. Sur 450 ans, on estime la production de Bordeaux à 230 745 tonnes métriques dont 88 % provient de Terre-Neuve, mais l'importance de ce port est surtout due à son activité de port de décharge depuis le XVIII^e siècle, (fig 29, tab. 8).

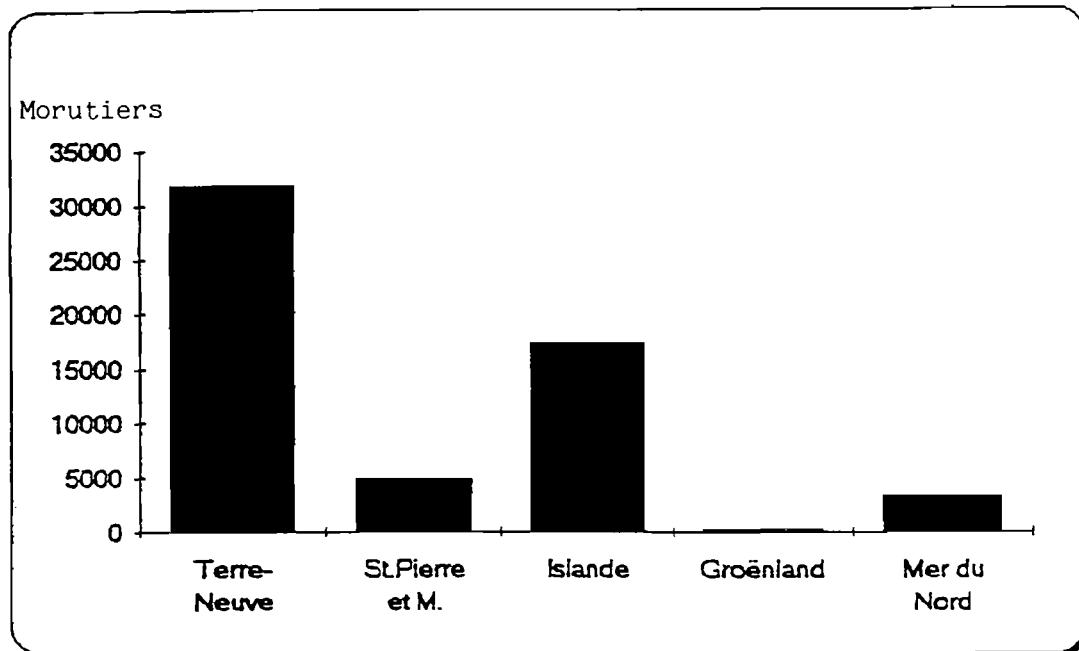


Figure 24 - Répartition des morutiers selon les lieux de pêche en 450 ans

	Nombre de morutiers	Tonnage (tonneaux)	Production en tonnes métriques
XVI ^e 1550	314	30 458 (3 270)	29 544 (0)
	838 +167 %	81 286 (14 675)	78 847 (2 872)
XVII ^e 1650	1 323 +58%	152 145 (11 114)	147 580 (238)
	3 021 +128 %	347 415 (185 215)	336 992 (4 869)
XVIII ^e 1750	3 083 +2%	295 968 (174 686)	287 089 (38 538)
	8 565 +177 %	822 240 (460 593)	797 573 (2 52 624)
XIX ^e 1850	7 185 -17 %	741 552	270 585
	18 243 +153 %	2 232 703	1 100 153
XX ^e 1950			

Tableau 8 - Évolution de la pêche morutière française en 450 ans par demi-siècle

- chiffres gras = données issues d'archives ou de publications
- chiffres normaux = estimations calculées

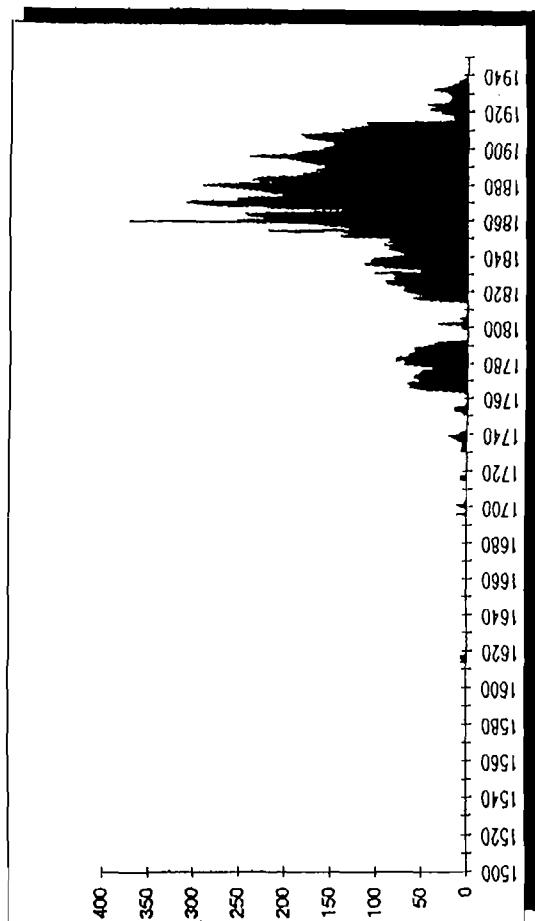


Figure 26 - Nombre de morutiers pêchant en Islande de 1500 à 1950

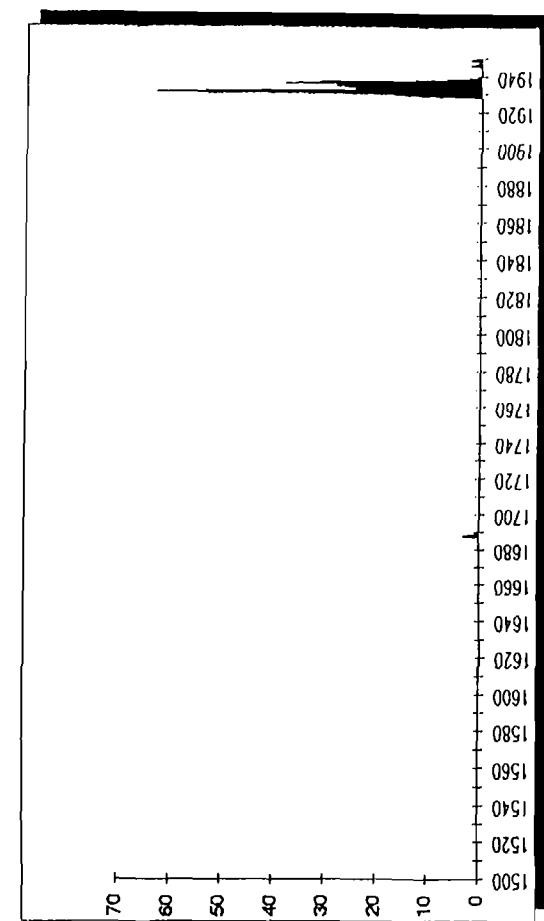


Figure 28 - Nombre de morutiers pêchant au Groenland de 1500 à 1950

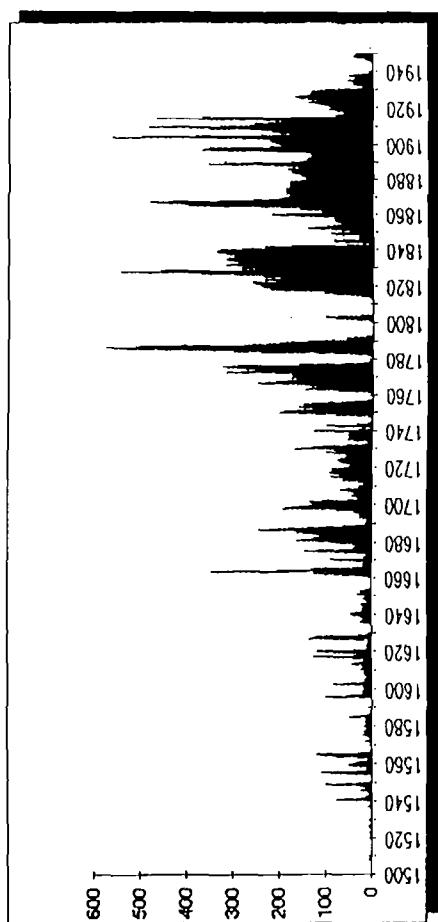


Figure 25 - Nombre de morutiers pêchant dans la zone de Terre-Neuve de 1500 à 1950

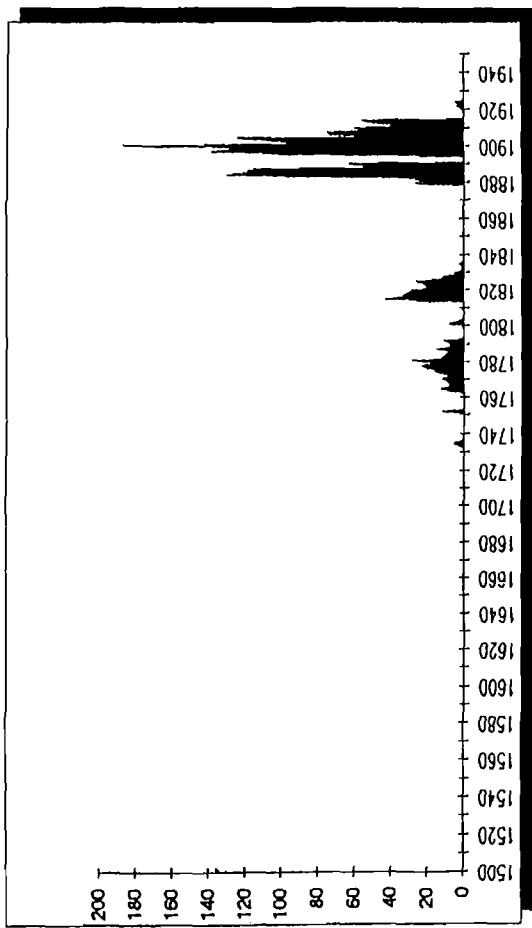


Figure 27 - Nombre de morutiers pêchant en mer du Nord de 1500 à 1950

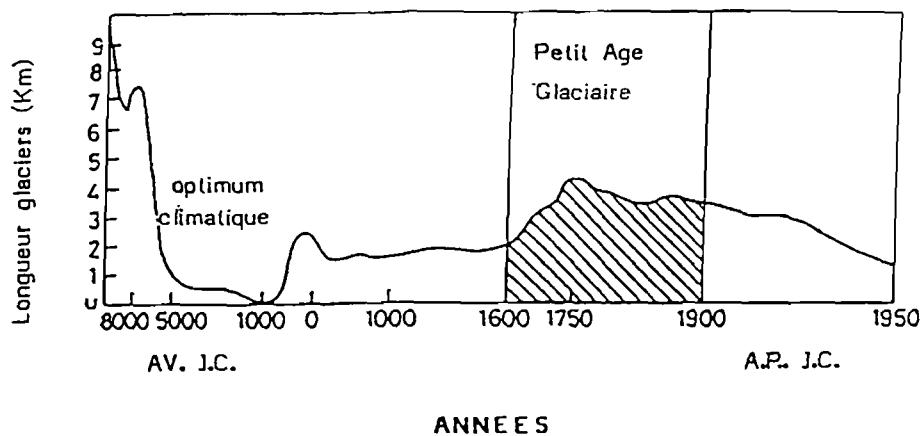


Figure 30 - Variations de longueur des glaciers en Islande et Norvège d'après Ahlmann, 1953

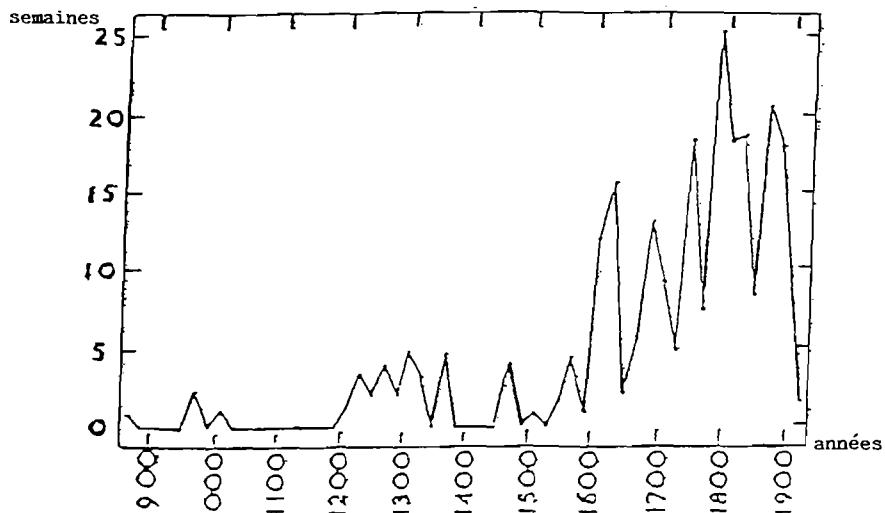


Figure 31 - Nombre moyen de semaines, par année, de glaces flottantes sur les côtes d'Islande (par période de 20 ans, de 860 à 1939) d'après Koch (1945)

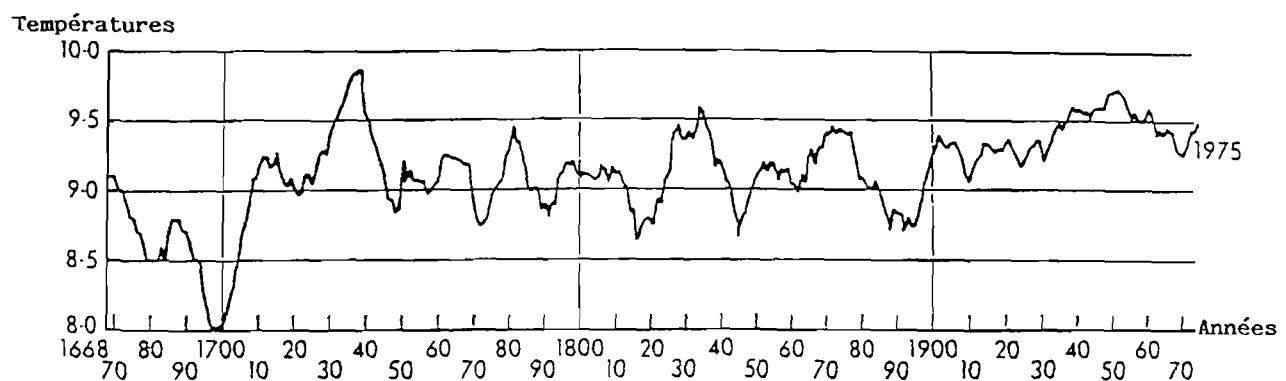


Figure 32 - Moyenne des températures au centre de l'Angleterre de 1650 à 1960, par période de 10 ans, selon Manley (1974) et Mason (1976)

RÔLE DU CLIMAT

Les historiens et les pêcheurs savent depuis longtemps que les bonnes saisons de pêche apparaissent et disparaissent au cours des temps. Ces événements sont sporadiques et ont souvent été attribués à des migrations de poissons, ils appartiennent cependant à trois groupes de phénomènes, selon Cushing (1982) :

- abondance puis disparition de poissons : la possibilité de périodicité à long terme a été envisagée dès la fin du siècle dernier,
- événements climatiques : les évolutions récentes, bien observées, ont permis d'expliquer certaines mortalités dues à des arrivées d'eau anormalement froide,
- les tentatives pour établir des corrélations entre les captures de certains poissons et les facteurs de l'environnement se sont souvent avérées peu satisfaisantes, car beaucoup d'informations n'étaient pas fiables.

Ces trois groupes de phénomènes peuvent être interprétés comme des conséquences des modifications du climat à long terme.

LE CLIMAT AU COURS DES SIÈCLES

Le climat évolue et l'étude de carottes glaciaires permet une connaissance des temps géologiques. Un cycle climatique a une durée variant de plusieurs siècles à deux millénaires, passant brusquement de phases tièdes à des phases froides avant de glisser graduellement vers un froid glacial. Les modifications climatiques des derniers 150 000 ans sont dues à la fois aux caractéristiques périodiques du mouvement de la terre autour du soleil et aux concentrations plus ou moins élevées des gaz à effet de serre dans l'air (Lorius, 1991).

Il y a 20 000 ans la terre subissait le dernier âge glaciaire. La période froide, appelée le *Younger Dryas*, fut marquée en Europe par l'apparition d'une fleur polaire : *Dryas octopetala*, fut la dernière avancée glaciaire. A sa fin le réchauffement commença (Kerr, 1993). Actuellement nous sommes dans une période interglaciaire.

Le climat de la terre est dominé par d'importants vents d'ouest ou Westerlies situés à 16-17 kms en altitude qui sont générés par la forte différence de température entre l'équateur et le pôle. De plus, l'air déplacé tend à retourner à sa latitude d'origine. Chaque retour de cet air vers l'équateur forme une dépression froide et chaque incursion de l'air vers les pôles constitue une zone tiède (Cushing, 1982).

Il y a 1 000 ans, au Moyen Age, le climat de l'Europe était tiède, autant qu'aujourd'hui. Puis, une période fraîche s'installa il y a quelques centaines d'années et l'Europe grelotta sous le "petit âge glaciaire". Enfin, de nos jours, on estime que le climat de la Terre se réchauffe. Certains chercheurs expliquent ces modifications à l'échelle humaine par la circulation des courants dans l'Atlantique Nord. D'autres l'expliquent par l'effondrement massif d'icebergs déclenchant des périodes froides (Kerr, 1993).

Plus près de nous, les recherches sur le climat des siècles passés au nôtre sont nombreuses mais les sources autorisant une connaissance scientifique varient selon les époques. De 1205 à 1756, on ne dispose guère que d'informations indirectes telles que la culture de la vigne (Le Roy Ladurie, 1983), les anneaux de croissance des arbres, l'abondance des récoltes ou les cultures disparues, ou encore des renseignements anecdotiques sur des paroxysmes (destruction de l'Invincible Armada en 1588). De 1757 à 1851, les données qui nous sont parvenues sont des observations thermométriques anciennes. Enfin, de 1852 à 1916, on a des observations thermométriques plus précises (Easton, 1928). A partir de ces connaissances, Lamb (1977) distingue quatre périodes aux limites approximatives :

- le "petit optimum" de 1150 à 1300,
- un climat plus frais à régime variable de 1300 à 1550,

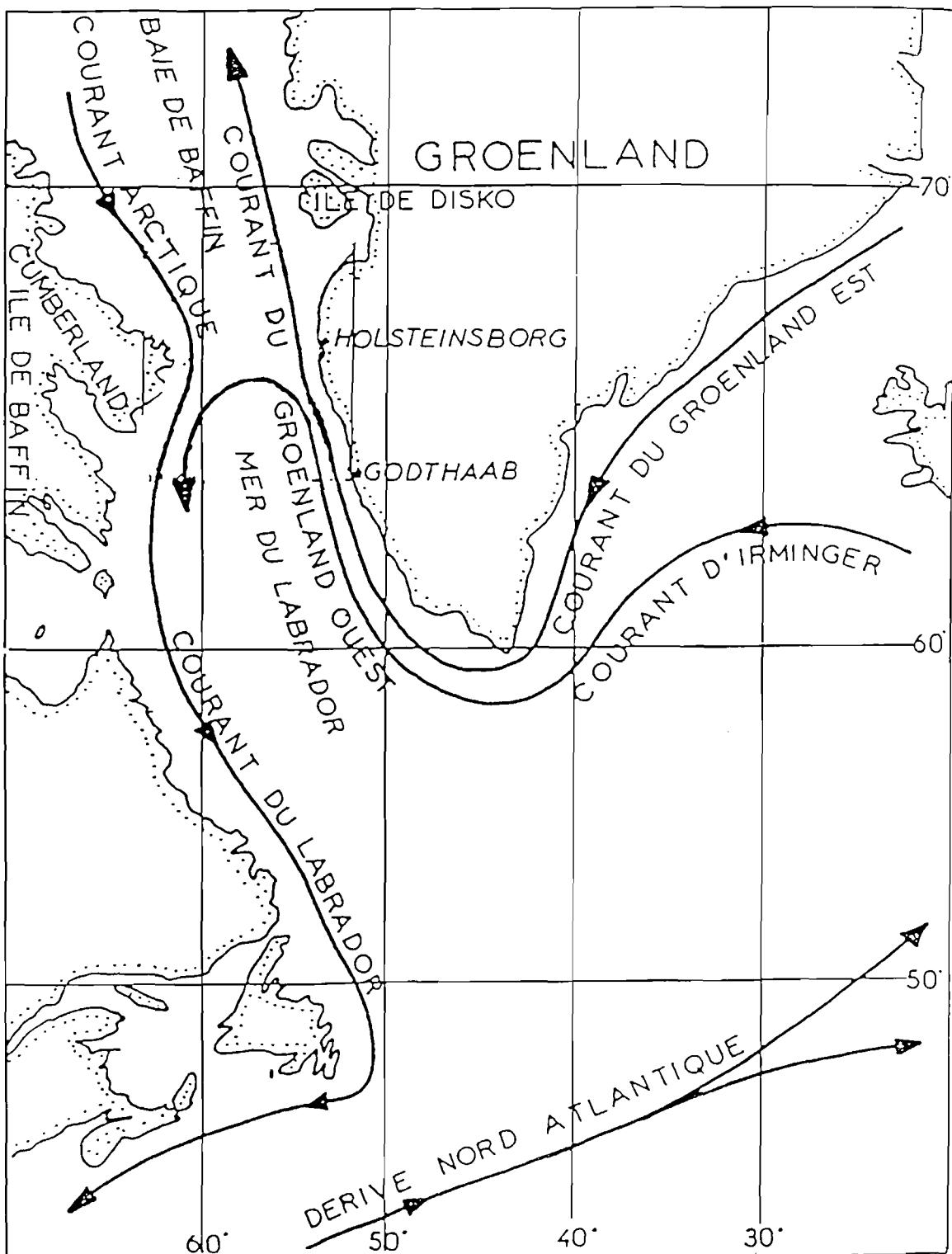


Figure 33 - Représentation schématique de la circulation des courants dans l'Atlantique du nord-ouest (Dupouy et Leroy, 1981)

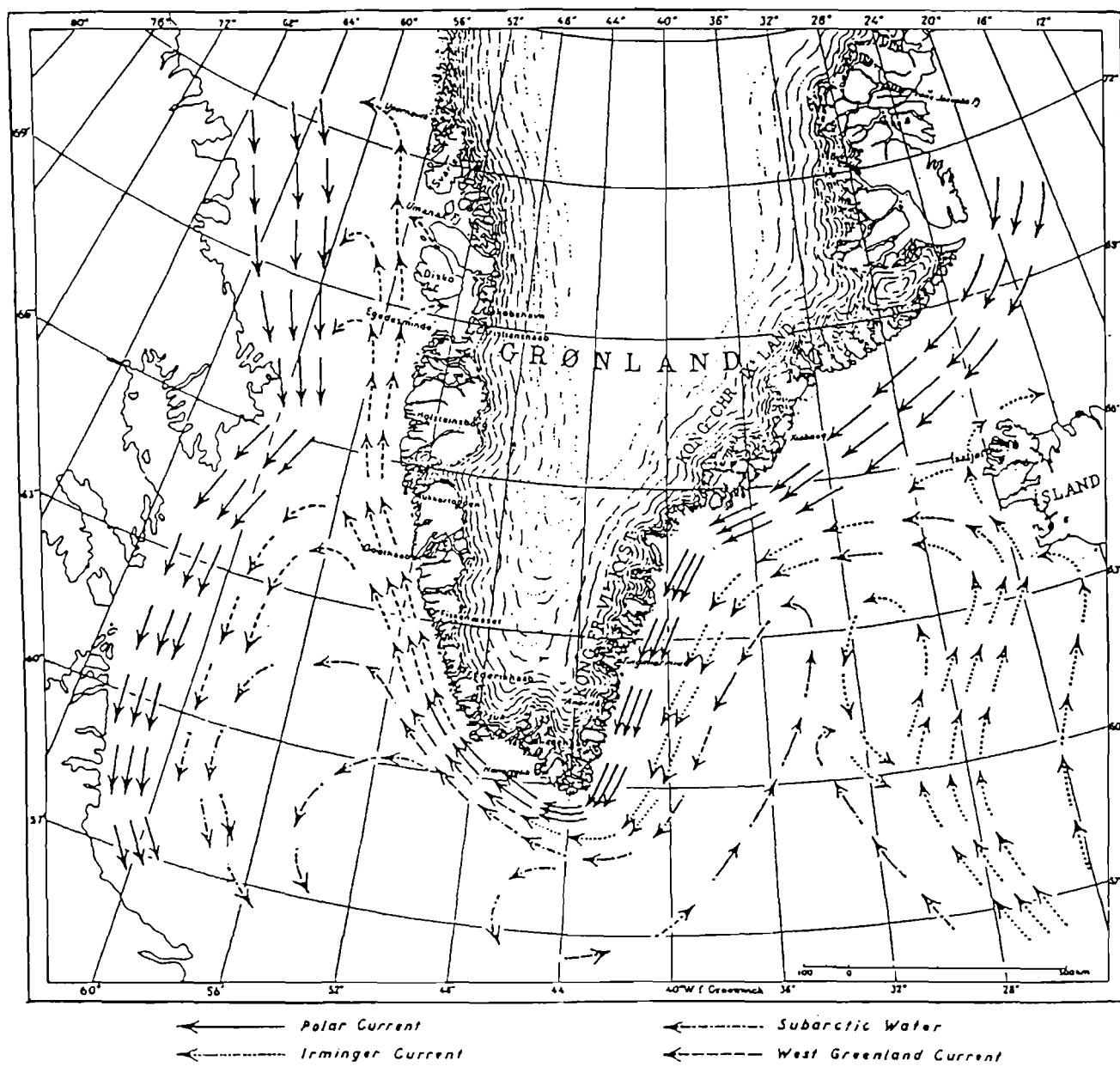


Figure 34 - Courants de surface dans les eaux groenlandaises (Hansen et Hermann, 1958)

- le "petit âge glaciaire" de 1550 à 1700 dont la phase finale s'est étendue au XVIII^e siècle,
- l'amélioration du climat à partir du XIX^e siècle.

En comparant l'amélioration des conditions climatiques du XX^e siècle et le fait que le réchauffement des hautes latitudes soit lié à l'augmentation de la circulation générale au-dessus de l'Atlantique, on pense qu'il y a une analogie avec les conditions climatiques du "petit optimum". Cette époque de correspondrait à une période où le passage des anticyclones aurait eu lieu très près des pôles (Cushing, 1982).

D'après cet auteur, le climat plus frais qui sévit à la fin du Moyen Age, de 1300 à 1550 apporte des étés plus humides et des hivers plus froids. On observe l'avancée des glaciers en Islande, en Norvège, dans les Alpes et les routes maritimes avec le Groenland sont abandonnées.

La période suivante correspond au "petit âge glaciaire" qui s'est fait sentir en fait jusqu'en 1800. Les températures ont été plus basses à toutes les saisons, elles étaient inférieures en moyenne de 1° en hiver et de 0,5° en été. Le temps est devenu plus variable, le gel des rivières est observé en Hollande et en France ainsi que l'avancée des glaciers alpins. La persistance des glaces flottantes sur les côtes d'Islande a duré aussi beaucoup plus longtemps (fig. 30 et 31). Ce climat était caractérisé par une fréquence des anticyclones au nord de 60° N et des vents de nord-est et sud-est sur l'Europe au sud de cette latitude (Lamb, 1982). C'est aussi un climat provoqué par une situation anormale, bloquée, donnant des vents de nord sur l'Islande, la Scandinavie et les îles Britanniques. Le "petit âge glaciaire" aurait été le dernier refroidissement de l'Holocène, ceux-ci se produisant tous les 2 à 3 000 ans selon Grove (1988).

A partir de 1800, s'installe une petite période froide due aux variations solaires et à une réduction du temps d'insolation. Vers 1880, on constate une augmentation du nombre de jours de vent d'ouest (Cushing, 1978).

A partir du XX^e siècle débute une tendance au réchauffement, l'augmentation globale des températures est due à la présence des anticyclones près des pôles, de 1900 à 1920. La décroissance du nombre de jours de vent d'ouest se fait sentir de 1920 à 1930. Entre 1940 et 1970 la température tend à diminuer de 0,3°C, revenant au niveau de 1880 (Mason, 1976), puis, de nouveau un réchauffement se produit qui se poursuit encore de nos jours (fig. 32).

HYDROLOGIE DE L'ATLANTIQUE DU NORD-OUEST

Dans cette zone on observe le mouvement de deux masses d'eau :

- le courant arctique constitué d'eau polaire, descend vers le sud, le long de la Terre de Baffin et se transforme en courant du Labrador après s'être étoffé de l'eau dessalée provenant de la fonte des glaces et d'une branche issue du courant du Groenland occidental,

- le courant du Groenland occidental, dirigé vers le nord, remonte le long de la côte du Groenland. Ce courant résulte de la rencontre, aux abords du Cap Farwell, de masses d'eau d'origine arctique qui longent la côte orientale du Groenland et d'une branche de la dérive nord-atlantique ou Gulf Stream qui s'incurve vers l'ouest au sud de l'Islande et que l'on appelle courant d'Irminger (Dupouy et Leroy, 1981).

Au sud, entre 40° et 50°N, se trouve la branche principale du Gulf Stream qui remonte vers l'Europe (fig. 33 et 34).

Autour de Terre-Neuve se retrouve donc l'eau polaire du courant du Labrador et l'eau atlantique qui est une eau de mélange originale en partie du Gulf Stream et que l'on appelle aussi "eau de pente" qui tend à remonter vers le nord. En outre, le réchauffement solaire entraîne une variabilité saisonnière de la température des eaux superficielles et selon l'importance de la fonte des glaces provenant des icebergs, l'eau polaire est plus ou moins importante au niveau de Terre-Neuve.

Le détroit de Danemark, entre le Groenland et l'Islande, est parcouru par deux grands courants : le courant arctique très froid, venant du nord, qui descend le long de la côte est du Groenland et le courant d'Irminger, moins froid, issu de la dérive nord-atlantique.

A l'ouest de l'Islande, la mer est donc parcourue par le courant d'Irminger qui se dirige ensuite vers la côte est du Groenland, entraînant vraisemblablement des organismes planctoniques tels que des œufs et des larves de poissons (fig. 33 et 34). Le courant du Groenland est, longe le Cap Farvel puis remonte la côte ouest et devient alors le courant du Groenland ouest. Les eaux marines de ce pays sont à l'extrême limite des possibilités d'existence, une variation de température de la mer de 1°C exerce une influence capitale sur les possibilités de survie (Christiansen, 1969).

INFLUENCE DU CLIMAT SUR LA MORUE ET SUR LES PÊCHES

La morue se plaît plus particulièrement dans une eau de température comprise entre 3 et 5° au niveau du fond et qui présente une salinité de 33‰. Cette eau bien caractérisée est appelée "**eau de morue**" ; lorsque ces conditions sont réunies, on a observé que le poisson se trouve entre 50 et 100 m.

En été, dans le golfe du Saint-Laurent, les morues se trouvent entre 35 et 145 m dans des eaux dont les températures au fond sont situées entre 0 et 6°C, elles sont cependant beaucoup plus nombreuses à 100 m où la température est voisine de 1°. En hiver, elles sont concentrées à 130-180 m le long du canal Laurentien dont la température au fond est de 1° à 3°C. Sur les bancs de la Nouvelle-Ecosse, la morue se trouve dans des eaux moins profondes et plus chaudes que ce soit en été ou en hiver. Cependant, en été, elle se rencontre de 65 à 110 m avec des températures de 1° à 8° et en hiver de 90 à 135 m avec des températures de 2 à 4° (Jean, 1964).

Baugé (1929) a observé que, lorsque les transgressions d'eau chaude venant du Gulf Stream sont importantes, la morue fuit ; quand le flux polaire est très important, la morue abonde entre 50 et 100 m. Il estime que la pêche la plus productive de la morue est hivernale, les pêches de printemps et d'automne ne venant qu'en complément pour sauver les campagnes, les années où l'alimentation en eau polaire est insuffisante. Au temps des voiliers, la pêche s'effectuait en été et les pêches étaient parfois désastreuses. Certaines mauvaises pêches ont conduit à la recherche de nouveaux lieux de capture. L'auteur a ainsi observé que lorsque les conditions sont défavorables à Terre-Neuve, elles sont favorables dans l'est de l'Atlantique. Ainsi la production norvégienne passe par un maximum autour des années 1893, 1904, 1912 qui correspondent aux minima de Terre-Neuve. Les bonnes années à Terre-Neuve, les bonnes années 1887, 1900, 1910, 1918, 1926 sont mauvaises en Norvège.

Des recherches ont également été faites sur les côtes groenlandaises, il s'agit alors de pêches de complément ayant lieu en été. Au XIX^e et XX^e siècle, on a observé des venues périodiques de la morue à l'ouest du Groenland (Hansen, Herman, 1965), les meilleures périodes connues se situent entre 1845 et 1851 et celle qui débute vers 1920.

■ Le début du XVI^e siècle correspond aux dernières décennies du "petit optimum". A cette époque, la température moyenne au centre de l'Angleterre est voisine de 9° (Manley, 1974), les glaces hivernales autour de l'Islande sont peu importantes et de l'ordre de deux semaines par an. Il y a aussi de bonnes années dans le nord de l'Europe jusque vers 1580. Des recherches ont montré l'avancée des populations vers le nord, en Suède, Finlande, Laponie et Alaska. Les anneaux de croissance des arbres ont révélé un climat doux et ensoleillé, dû au blocage des anticyclones sur ces régions, entre 45° et 50°N, et aux vents d'ouest sur l'Europe tandis que des vents de nord et d'est ont apporté de l'air arctique en Russie, Europe Centrale et Amérique du Nord (Lamb, 1982). L'auteur estime également que, bien que certains hivers aient été sévères et certains étés froids et humides, l'ensemble de la période 1500-1550 reste tiède avec un climat, sinon identique, du moins peu éloigné de celui qui a régné de 1900 à 1950.

Mais, sur un plan économique, selon Cornou et Giot (1977), au début du XVI^e siècle, on observe en France à des récriminations d'habitants qui se plaignent de trop de droits sur le poisson et du déclin des pêches, notamment en 1527, 1551 et 1553. Le secteur de la pêche et les pêcheries sont atteints économiquement. La raison en est l'insécurité en mer mais aussi la disparition du poisson le long des côtes. Jusque là des bancs importants de morue et autres poissons foisonnaient mais, en l'espace de quelques décennies, la faune marine connaît de profondes modifications.

Lamb (1982) estime d'ailleurs que ce sont ces changements dans les stocks de morue de l'Atlantique Nord, à partir du XV^e siècle, qui ont encouragé l'exploration par les pêcheurs français, anglais et portugais de nouvelles zones de pêche, de sorte que, à partir de 1400, ils auraient commencé à aller pêcher sur les bancs de Terre-Neuve. Les documents anciens nous indiquent aussi qu'il est probable que le Labrador ait été fréquenté assidûment par les Français tout au début du XVI^e siècle mais les archives précises manquent. Ce n'est qu'à la fin du siècle, en 1586, que l'on note l'abondance de morues le long des côtes du Labrador à 57°, 56°, 54°30 (Innis, 1954).

Ces faits épars montrent donc un début de modification du climat entraînant une disparition ou une migration de certains poissons qui ont provoqué une évolution des habitudes de pêche dans les pays voisins.

Les documents anciens (que nous avons pu utiliser) indiquent en effet des pêches de morue aux "Terres Neuves" sans précision, et en trente ans, de 1540 à 1570, on constate le départ en pêche d'environ 750 morutiers vers l'Atlantique du Nord-Ouest, soit une moyenne de 25 départs annuels, leur saison étant l'été. Ce nombre de morutiers, important pour l'époque, nous montre l'attrait exercé par les Terres-Neuves, si riches en poissons.

On situe le début du "**petit âge glaciaire**" vers 1550 (fig. 32 et 35). Il s'agit d'un refroidissement progressif et généralisé, touchant le monde entier. Il a sévi approximativement de 1550 à 1700 et il est caractérisé par de fréquents anticyclones au nord du 60°N et des vents de nord-est et sud-est dans l'hémisphère nord. On observe ainsi que les

glaces autour de l'Islande durent cinq semaines par an. L'avancée de glaciers devient notable dans les Alpes et c'est ainsi qu'en 1599-1600 "on est en plein maximum historique des glaciers" (Le Roy Ladurie, 1983). Vers 1580, le détroit de Danemark est bloqué par les glaces pendant plusieurs étés et, de 1570 à 1720, de grands ouragans dévastateurs sévissent sur les côtes européennes (Lamb, 1982). Ce climat froid semble avoir eu des répercussions sur les pêches à Terre-Neuve car, de 1570 à 1600, on recense 239 morutiers, soit une moyenne annuelle de 8 bateaux, si l'on excepte le chiffre douteux de 100 bateaux répertoriés à Olonne en 1596. Cette diminution sensible des morutiers peut bien sûr être due au manque de documents d'archives ou à leur imprécision, mais aussi aux conditions plus difficiles et dangereuses des pêches : glaces flottantes, icebergs, fuite des morues de ces eaux trop froides de température inférieure à 2°.

■ Au début du XVII^e siècle, les rrigueurs du climat sont beaucoup plus marquées. Le centre de l'Angleterre a une température moyenne de 8°7 (Manley, 1974), les glaces entourent l'Islande douze semaines par an (Koch, 1945), des tempêtes auraient englouti cinq cent navires au cours du siècle (Cornou et Giot, 1977). Alors qu'auparavant on péchait la morue aux îles Féroé, en 1625 et 1629 (le poisson aurait totalement manqué (Lamb, 1979). Vers 1640, les glaces entourent l'Islande pendant quinze semaines, en 1650 le port de Riga est bloqué quatre cents jours par les glaces (Lamb, 1979).

On ne compte plus les excès du climat qui s'ajoutent aux malheurs humains tels que la Grande Peste en 1665 et l'incendie de Londres en 1666, suite à un été très chaud. A partir de 1675, l'absence de morue aux Féroé dure de nombreuses années. A la fin du siècle, l'avancée des glaciers est importante en Islande et en Norvège. L'hiver le plus froid en Angleterre depuis les temps glaciaires est celui de 1683-1684, où la température en janvier fut de de -10° à -11°C en dessous de la moyenne habituelle (Gribbin, 1978). Lamb (1979) considère que l'année 1695 est l'année la plus terrible, la mer de Norvège et le sud des Féroé sont envahies par l'eau polaire qui sera dominante pendant 20 à 30 ans et restera sur place jusqu'à 1830. Selon cet auteur, les années de 1685 à 1704 marquent la phase la plus sévère du "petit âge glaciaire" où les glaces autour de l'Islande persistent plusieurs mois, empêchent toute pêche et provoquent une grande baisse de la température de surface.

Ces conditions climatiques extrêmes se sont bien sûr répercutées sur les pêches mais celles-ci avaient lieu en été. De 1600 à 1650, les lieux de pêche se diversifient bien que la majeure partie des 1 323 morutiers aillent à Terre-Neuve et sur les Bancs, 49 vont sur les côtes canadiennes et seulement 21 partent vers l'Islande (entre 1610 et 1620). Au cours de la seconde moitié du siècle, le nombre de morutiers augmente de façon significative et nous recensons 3 021 bateaux, soit une moyenne de 60 par année.

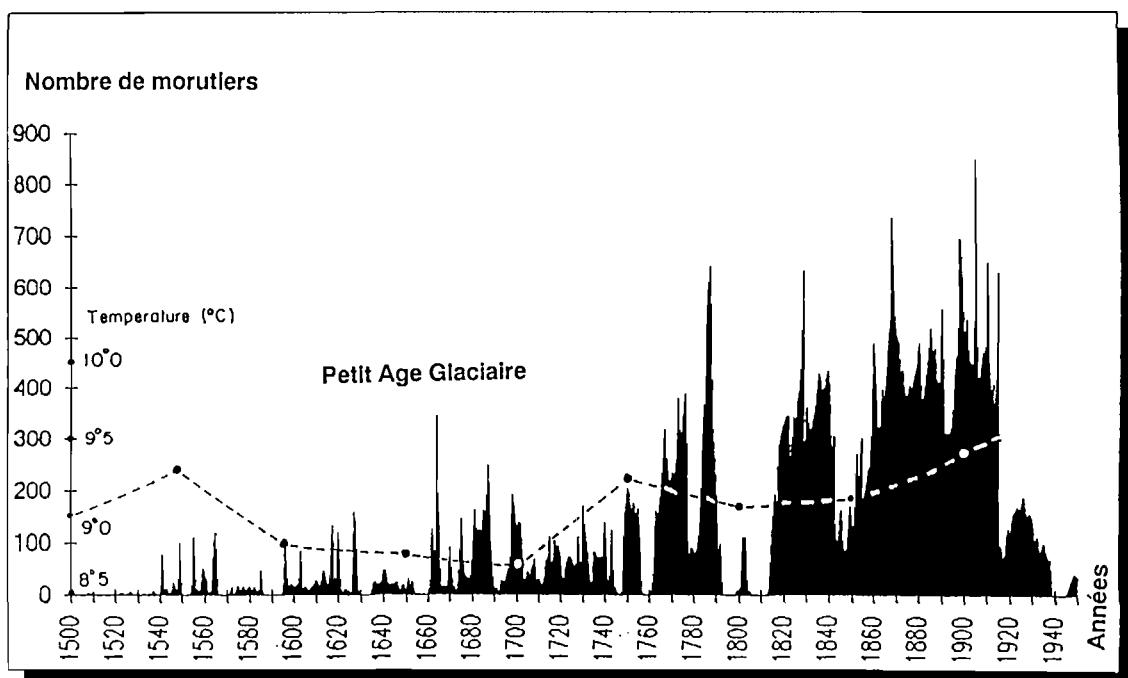


Figure 35 - Le nombre des morutiers et les températures au centre de l'Angleterre, moyenne de 50 ans (Partie du diagramme LAMB, 1965)

Pour la plupart, ils vont pêcher à Terre-Neuve, soit 2 966 bateaux, sept partent au Canada, 3 au Labrador et au Groenland et 12 quittent Dunkerque pour l'Islande malgré les conditions climatiques. Comme au XVI^e siècle, la pêche de la morue est estivale et on peut supposer qu'elle se déroule dans des zones où l'eau polaire n'a pas fait fuir le poisson. On constate cependant, certaines années, de très faibles pêches où moins de dix morutiers, à notre connaissance, ont quitté la France : en 1660, 1663, 1690 et 1692. D'autres années totalisent moins de vingt départs de morutiers par an : de 1666 à 1669, 1671 et 1672, 1691. Ceci nous permet de cerner des époques de faibles pêches, de 1666 à 1672 et de 1690 à 1695, et de s'interroger sur le rôle imputé au climat (fig. 35).

■ Le "petit âge glaciaire" sévit toujours au XVIII^e siècle, le développement de cyclones très sévères, dus à des anticyclones situés à 50°N et de 61° à 65°N, provoque des inondations marines à Londres et le long des côtes de la mer du Nord, des formations de dunes de sable et un terrible ouragan sur l'Angleterre en 1703 (Lamb, 1982).

Vers 1700, quelques pêches reprennent aux Féroé mais leur arrêt est total en Islande pendant vingt ans, de 1685 à 1704. De 1699 à 1740, prédominent des années froides et humides en Europe avec une avancée des glaciers des Alpes. Vers 1700, on observe les plus basses températures au centre de l'Angleterre, voisines de 3°C en hiver et, en France l'hiver 1709 est très froid et considéré comme "grand hiver". En 1740, l'Europe occidentale grelotte encore sous un hiver "très rigoureux".

Dans l'Atlantique du Nord-Ouest, certains hivers ont été très froids avec un envahissement des glaces. L'hiver 1713-1714 est décrit "le pire" par Innis (1954), en 1732-1733 l'accès des côtes canadiennes est bloqué, le Petit-Nord de Terre-Neuve est encore entouré de glaces à la fin juin (Brière, 1978). En 1715, se produit une nouvelle chute de la pêche aux Féroé, il fait trop froid. En 1717, une énorme tempête provoque en Bretagne une sorte de raz de marée qui envahit les vallées (Cornou et Giot, 1977).

En 1730-31, on observe 110 jours de neige à Zurich (Lamb, 1982), tandis que l'Islande est entourée de glaces pendant plus de quatre mois en 1750 et pendant plus de sept mois en 1756. C'est en 1756 également que l'île de Sein manque de disparaître sous un raz de marée.

De 1764 à 1777, la neige tombe même en été dans les Alpes, les hivers sont particulièrement neigeux, surtout en 1770 avec 112 jours à Zurich. De 1769 à 1771, des famines ont lieu (Lamb, 1982). Les hivers de 1784 à 1799 sont les plus froids en Europe de l'Ouest ; au cours de celui de 1784-85 on dénombre plus de 150 jours de neige à Berne. A la fin du siècle l'Islande est entourée de glaces pendant plus de six mois.

A ce terrible climat tout au long du siècle s'ajoutent les guerres, puis la crise économique et la Révolution Française à partir de 1789.

Au cours du siècle, on observe des périodes alternées de nombreux départs en pêche, donc de captures importantes et d'autres, de faibles départs, vers les zones de pêche traditionnelles.

Si de 1700 à 1702, 386 bateaux prennent la mer et arment vers Terre-Neuve pour la pêche estivale, de 1703 à 1712 on observe une période de faibles pêches (332 départs en 10 ans), à raison de 33 morutiers en moyenne par an. Le climat est, en effet, particulièrement rude mais ces années correspondent aussi à la Guerre de Succession d'Espagne.

De 1713 à 1740, on constate 2 022 départs de morutiers, soit une bonne moyenne annuelle de 74 bateaux. Les années suivantes sont médiocres, en huit ans, de 1741 à 1748, 194 morutiers vont en pêche, soit 24 de moyenne annuelle, l'année 1747 étant nulle. Le climat a son importance car ces années sont froides mais elles coïncident également avec la Guerre de Succession d'Autriche.

Les huit années suivantes sont propices à la pêche, 1 250 bateaux prennent la mer (156 par an en moyenne) nous n'avons pas retrouvé en bibliographie de fait climatique marquant à Terre-Neuve mais, on observe qu'il s'agit d'une période de paix.

La guerre de Sept Ans prend ensuite le pas sur les conditions climatiques, de 1756 à 1762, seuls 148 bateaux partiront et cinq années sur sept seront sans pêche. Cette guerre en effet stoppe tout départ en Atlantique et aura pour conséquence l'abandon du Canada.

Bien que le "petit âge glaciaire" refroidisse toujours l'Europe et l'Atlantique, de nombreux morutiers reprennent la mer en cette époque de paix, on en compte 3 875 en 15 ans soit une moyenne annuelle de 258. Cette longue période d'abondance ne se retrouve plus avant 1815.

La guerre d'Amérique freine ensuite la pêche, 310 bateaux quittent la France en quatre ans, puis, malgré le climat rigoureux, 3 056 morutiers partent de 1782 à 1790, à raison de 339 annuellement en moyenne. A partir de 1791, la pêche s'effondre, la Révolution et la crise économique plus que le climat, sont responsable de cet état de fait.

Au cours du XVIII^e siècle, on remarque qu'il n'y a aucun départ en pêche vers le Groenland, seulement vingt-deux bateaux vont au Labrador et 131 pêchent dans les eaux canadiennes au début du siècle, jusqu'à 1743. Malgré les conditions climatiques très dures, 1 795 morutiers vont en Islande, ils partent essentiellement de Dunkerque à raison de 30 à 60 unités par an de 1764 à 1789. La grande majorité des morutiers est allée dans la zone de Terre-Neuve malgré les terribles conditions climatiques et les guerres, les pêches estivales bien moins poissonneuses que celles de printemps étant les seules possibles, mais on ignorait cela à cette époque.

De plus, Innis (1954) rapporte que, de 1789 à 1792, le poisson aurait manqué sur les côtes de Terre-Neuve car il aurait migré à la suite d'une inhabituelle quantité de glaces refroidissant la mer. En 1799, celle-ci amenèrent des phoques vers le sud et les gens de Saint-Jean de Terre-Neuve en capturèrent 80 000.

■ Le Petit âge glaciaire est pratiquement terminé au XIX^e siècle et les excès du climat deviennent plus rares bien que le réchauffement ne se fasse réellement sentir que dans les dernières décennies du XIX^e siècle. En 1800, le climat est encore froid, ceci étant dû à une réduction du temps d'ensoleillement. De 1812 à 1817, les conditions climatiques ne sont toujours pas bonnes, certaines années connaissent même des famines comme en 1816 et 1817 (Lamb, 1982). L'auteur cite également l'été froid de 1816 en Europe de l'Ouest, au Canada et en Nouvelle-Angleterre où il neigea et gela. Le graphique de Manley indique une chute de la température en Angleterre vers 1815-1817. (fig. 32).

A partir de 1827, H. du Rin (1936) constate l'abandon de la pêche morutière en mer du Nord, car on y pêche de moins en moins de poisson, ce qui provoque la chute des armements. Serait-ce dû au réchauffement temporaire des eaux ?

En Islande, par contre, 1828 est une année de pêche exceptionnelle tandis que les campagnes de 1837 et 1839 sont désastreuses (Rev. Mar. et Col. des années concernées).

Entre 1840 et 1860, se situe vraisemblablement une période de mauvais temps marquée par un raz de marée en Bretagne en 1840 (Cornou et Giot, 1977) et diverses observations diverses de marins à partir desquelles se crée l'idée d'un accroissement progressif de la masse des glaces du pôle nord. Le graphique de Manley indique également une chute des températures au centre de l'Angleterre autour de 1845. Entre 1862 et 1868, on mentionne en Norvège de mauvaises pêches de morue et des glaces tardives jusqu'au Cap Nord.

■ A partir de cette époque cependant, les conditions climatiques s'améliorent, Jones (1990) estime que, de 1861 à 1960, la terre s'est réchauffée de 0,5°C. La pêche en Islande devient meilleure d'année en année à compter de 1864, ce qui provoque le développement de l'armement de Fécamp. On part souvent pour deux campagnes, en février-mars et en septembre-octobre et on observe que lorsque les pêches sont bonnes en Islande et à Terre-Neuve, elles sont mauvaises en Norvège. En 1880, la pêche norvégienne s'effondre (Innis, 1954) mais, en 1893, elle est revenue à son maximum tandis qu'à Terre-Neuve elle est minimale (Beaugé, 1929).

Autour des îles Féroé, certaines périodes sont froides avec une température moyenne de 6,5 à 6,9, de 1867 à 1869, de 1888 à 1891 et de 1965 à 1969 ; d'autres sont plus chaudes comme entre 1894 et 1951, avec une température de 8,5 à 8,9 (Lamb, 1979).

A partir de 1896, les campagnes morutières ne se font plus uniquement en été mais sur deux saisons, notamment en Islande (février-mars et septembre-octobre) et sur le Dogger Bank, la saison de pêche à Terre-Neuve étant dorénavant d'avril à octobre. De plus en plus les voiliers sont délaissés et remplacés par des bateaux à moteur.

Au cours du XIX^e siècle nos données indiquent, bon an mal an, une forte progression des pêches de morue que l'on peut attribuer en partie à l'amélioration des techniques de pêche. Pourtant, de 1800 à 1814, la pêche est pratiquement nulle et le climat ne peut être la cause majeure de ce manque total ou quasi total de départs en pêche, il s'agit plutôt d'une insécurité politique.

On a répertorié ainsi 30 334 morutiers qui ont quitté les ports alors qu'au XVIII^e siècle il y en avait eu 11 648. Une bonne période de pêche se situe de 1815 à 1842 où on compte 9 026 morutiers pêchant 205 343 tonnes métriques de poisson soit une moyenne annuelle de 325 bateaux ayant capturé 7 333 tonnes de morue, malgré certaines années aux conditions climatiques peu favorables.

De 1843 à 1848, on note un fléchissement des départs en pêche, seulement 593 soit 98 par an. Les années correspondent d'une part à une période de mauvais temps mais aussi à des troubles politiques en France.

A compter de 1849, les départs des morutiers sont de plus en plus importants, la guerre de 1870 ne paraît pas avoir des répercussions sur le nombre des bateaux. Les quantités de morue rapportées sont minimes mais l'absence de données font qu'elles ne reflètent pas la réalité des pêches et ce n'est qu'à partir de 1875 que les statistiques de pêche constituent des données fiables. De 1849 à 1899, on recense 20 334 morutiers soit 406 par an avec une forte augmentation des pêches islandaises. Ce demi-siècle correspond il est vrai à un meilleur climat mais

aussi à une grande période de paix, à l'amélioration des techniques, au début de la prise en compte des conditions hydrologiques nécessaires à l'abondance de la morue et à l'allongement des périodes de pêche. Ainsi, les quantités de morue rapportées au cours des dernières années du siècle se situent souvent au-delà des 30 000 tonnes métriques, pêchées annuellement par de 450 à 696 bateaux.

Le XIX^e siècle se présente donc comme un siècle de bonnes pêches en moyenne. Plus précisément, on observe : une quinzaine d'années sans pêches, puis vingt-sept années assez bonnes, cinq années de pêche variable puis cinquante ans de captures importantes. L'influence du climat et celle des événements politiques se superposant le plus souvent.

De 1900 à 1920 les anticyclones sont près des pôles et déterminent une amélioration de la température. En outre, de 1920 à 1930, on observe une décroissance du nombre de jours de vent d'ouest. Si l'on excepte deux cyclones en 1924 et 1925 (Cornu et Giot, 1977), dans l'ensemble, le climat s'améliore et atteint son maximum de réchauffement en 1945 (Cushing, 1978). Selon l'auteur, cette période de réchauffement a été vraisemblablement accompagnée d'une intensification de la circulation atmosphérique et océanique. La décennie 1925 à 1935 est le point central de ces changements, le manque de vent d'ouest à partir de 1925 provoque l'augmentation de la température de la mer et l'apparition d'espèces marines subtropicales sur les côtes de France autour des îles Britanniques, au large de la Californie, dans le golfe du Maine. Ensuite, des espèces d'eau plus froides sont remontées vers le nord. Il y aurait donc une sorte de migration d'organismes marins venant du sud pendant les périodes de réchauffement et un retrait de ces espèces au cours d'époques de refroidissement. L'auteur estime que la colonisation de la côte ouest du Groenland par la morue venant d'Islande est sans doute associée à des événements météorologiques.

Après cette période de réchauffement, il y a renversement de la tendance à partir de 1950 et notamment entre 1966 et 1979. La conséquence en est la fuite de la morue des côtes groenlandaises. De plus, le déclin du stock de l'ouest du Groenland pourrait ensuite avoir généré le déclin du stock de morue d'Islande.

Pour sa part Lamb (1979) estime que, de 1948 à 1961, on a observé que le nord-est de l'Islande, entre 67° et 69°N, est dominé par la dérive nord-atlantique dont la température est entre 0° et 2°C. Après 1962, cette zone est pénétrée par l'eau polaire de salinité inférieure à 33,5 ‰ et de température inférieure à -1,8°C. Par suite de la rareté de la morue et en s'aidant des données de la pêche, on estime que l'abondance de la morue paraît être limitée à une température de 2°C, en effet l'expérience montre que ce poisson est dans des conditions optimales dans une eau de 4° à 7°C, il est donc assez normal que l'on ne trouve pas ou peu de morue dans une eau voisine de 2°C.

A partir de 1845, des morutiers anglais ont fait de bonnes pêches au Groenland, elles ont duré jusqu'en 1849 (Jensen et Hansen, 1931). Puis, dès 1912, de nombreuses morues sont observées au sud du Groenland et de 1912 à 1923 les captures passent de 23 à 681 tonnes métriques (Cushing, 1982). Pour la France, la pêcherie n'est réellement fréquentée et productive qu'à compter de 1929 ou le premier bateau part de Fécamp. Par la suite, des morutiers de Gravelines, du Havre, Granville, Saint-Malo, Paimpol, La Rochelle, Bordeaux et Arcachon partent pour les côtes groenlandaises. On peut donc en déduire que les conditions climatiques ont rendu la température de la mer favorable à l'abondance des morues. Ainsi, de 1929 à 1950, 388 morutiers partent pour le Groenland malgré la Seconde Guerre mondiale qui annule toute pêche pendant sept ans, ce qui correspond à une moyenne de 25 à 26 bateaux par an pendant quinze ans. Le Groenland a ainsi fourni 153 746 tonnes métriques de morues, soit environ 10 250 tonnes métriques par an, correspondant à des prises assez conséquentes.

Selon Cushing (1982), la colonisation du Groenland ouest par la morue est le fait de poissons venus d'Islande, de juvéniles entraînés par le courant subarctique qui côtoie l'Islande puis passe le long des côtes du Groenland (fig. 34). Ce peuplement est sans doute associé à des événements météorologiques locaux qui peuvent être induits par des changements dans la distribution plus générale des vents de l'Atlantique nord.

En dehors de la pêcherie du Groenland, de très bonnes pêches de morue ont lieu de 1900 à 1914 dans la zone de Terre-Neuve, en mer du Nord et surtout en Islande. Ainsi, de 373 à 848 morutiers vont en pêche annuellement et la production varie de 31 000 à plus de 100 000 tonnes métriques en 1911 (année exceptionnelle). De 1912 à 1918, la production fléchit nettement, la moyenne annuelle étant de 233 morutiers qui rapportent 27 440 tonnes métriques. Le climat ne semble pas être la cause de ce fléchissement mais plutôt la Première Guerre mondiale qui est directement responsable de l'arrêt de l'activité de certains ports. De 1919 à 1938, le nombre de morutiers diminue régulièrement bien que la production augmente et varie selon les années de 33 000 à 75 000 tonnes métriques, la moyenne par an se situant autour de 53 000. En 1938, il n'y a plus que 67 départs de morutiers et les sept années suivantes, années de guerre, sont pratiquement sans pêche. Enfin, de 1945 à 1950, celle-ci reprend faiblement : 26 morutiers en moyenne par an mais on ne reviendra jamais à la productivité d'avant-guerre. Ceci est dû à diverses causes, tout d'abord la guerre, la faiblesse critique de l'économie des années après-guerre et la diminution de la consommation de morue qui entraînent la décadence de cette pêche.

SAINT-MALO : totaux par lieux de pêche

CUMULS				
	Bateaux	Tonneaux	Hommes	Production
Terre-Neuve	10191	1107662	275608	746433
St.Pierre et M.	192	10298	980	1081
Islande	120	9497	1936	5351
Groënland	146	540	0	63958
Mer du Nord	0	0	0	0
TOTAL	10649	1127997	278524	816823

GRANVILLE : totaux par lieux de pêche

CUMULS				
	Bateaux	Tonneaux	Hommes	Production
Terre-Neuve	4286	406448	107485	215916
St.Pierre et M.	122	10913	963	338
Islande	113	7793	1677	1438
Groënland	7	0	0	1944
Mer du Nord	5	0	0	709
TOTAL	4533	425154	110125	220345

FÉCAMP : totaux par lieux de pêche

CUMULS				
	Bateaux	Tonneaux	Hommes	Production
Terre-Neuve	2841	520291	62599	527734
St.Pierre et M.	38	8936	0	0
Islande	550	39236	9506	91589
Groënland	52	0	0	42968
Mer du Nord	225	20614	4910	112
TOTAL	3706	589077	77015	662403

BORDEAUX : totaux par lieux de pêche

CUMULS				
	Bateaux	Tonneaux	Hommes	Production
Terre-Neuve	519	1882	170	203151
St.Pierre et M.	5	765	0	0
Islande	18	12195	235	13583
Groënland	16	0	0	14011
Mer du Nord	0	0	0	0
TOTAL	558	14842	405	230745

BAYONNE & SAINT-JEAN-DE-LUZ : totaux par lieux de pêche

CUMULS				
	Bateaux	Tonneaux	Hommes	Production
Terre-Neuve	499	6989	1969	18241
St.Pierre et M.	270	3077	1196	4156
Islande	0	0	0	0
Groënland	0	0	0	0
Mer du Nord	0	0	0	0
TOTAL	769	10066	3165	22397

DUNKERQUE : totaux par lieux de pêche

CUMULS				
	Bateaux	Tonneaux	Hommes	Production
Terre-Neuve	195	14330	861	9008
St.Pierre et M.	0	0	0	0
Islande	9376	781387	120526	346373
Groënland	0	0	0	0
Mer du Nord	869	25321	3409	10446
TOTAL	10440	821038	124796	399297

Tableau 9 - Cumuls des données des principaux ports par lieu de pêche en 450 ans

RÔLE DES ÉVÉNEMENTS DE SOCIÉTÉ

■ **Au XVI^e siècle** il est difficile de faire la part de l'influence du climat et celle des événements de société sur les pêches morutières. Il est vraisemblable que l'insécurité en mer, les bateaux peu adaptés, le manque de connaissances de la navigation et les ouragans du "petit âge glaciaire" ont joué chacun respectivement un rôle qu'on ne peut estimer par manque de données précises.

L'époque était cependant celle des découvertes de nouvelles terres qui attiraient les navigateurs. Ceux-ci, en France notamment, recherchaient de nouvelles zones de pêche dans un but économique, fourniture de poisson, alors qu'un siècle plus tard, les Anglais ont entrepris les mêmes voyages mais dans un but principalement commercial.

■ **Au XVII^e siècle**, on assiste à une concentration de l'armement. Cette diminution est due à plusieurs causes dont trois sont déterminantes :

- l'ensablement, qui rend l'accès difficile, par exemple à Agon, Régnéville, Bricqueville, Vannes,
- le meilleur équipement de certains ports qui attirent les capitaux, Rouen, Le Havre, Saint-Malo, La Rochelle,
- le commerce florissant avec les Antilles qui fait que certaines villes délaisse la pêche de la morue vers la fin du siècle (Nantes).

Il faut également souligner le rôle de diverses taxes sur les denrées, et les tracasseries administratives sur les cargaisons de sel (Bordeaux).

Bien qu'il y ait eu la Guerre de Trente Ans de 1618 à 1648, ses conséquences sur les pêches ne sont pas apparues, le climat a plutôt été l'élément déterminant de l'activité morutière. On a vu précédemment quelles ont été les rigueurs du climat pendant tout le siècle et on se rend compte que, de 1600 à 1662, les départs en pêche recensés sont faibles. Si nos données reflètent la totalité des pêches, ces départs peu nombreux peuvent être imputés au climat, mais il est plus que certain que des données de pêche ne nous soient pas parvenues, en ces temps anciens, le peu de fiabilité des données est à prendre en compte.

De nombreux départs de morutiers ont lieu de 1675 à 1688, essentiellement vers Terre-Neuve, avec plus de cent morutiers par an. Un coup d'arrêt s'observe de 1689 à 1897 et correspond à la Guerre de Succession d'Espagne, la chute des départs en pêche est notable, d'au-delà de 100 en 1688 on passe à 47 en 1689, puis de 51 à 5 dans les années suivantes. La fin de la guerre, en 1697, permet à 192 morutiers de reprendre la mer l'année suivante (tab. 9 - fig. 36).

■ **Le XVIII^e siècle** débute par quelques années de paix de 1698 à 1702 qui sont bien accueillies par les pêcheurs de morue car plus de 100 bateaux par an quittent les ports (fig. 36).

De 1703 à 1716, de nouveau, se produit une chute des départs avec une moyenne annuelle de 42 morutiers, due à la Guerre de Succession d'Espagne (1702-1713). Après le Traité d'Utrecht où nous perdons l'Acadie et Terre-Neuve, en ne gardant qu'un droit de pêche sur les côtes nord et ouest de Terre-Neuve, le French Shore, vingt-quatre années de paix sont observées. Pendant cette période, la pêche morutière reprend mais les départs sont irréguliers selon les années, on constate cependant une moyenne de 70 morutiers par an.

De 1741 à 1748, un net fléchissement des départs correspond à la Guerre de Succession d'Autriche (1740-1748), avec vingt-quatre morutiers en moyenne par an.

De nouveau, une période de paix de huit ans permet à la pêche de prospérer à raison de 156 morutiers en moyenne par an de 1749 à 1756.

Par contre, de 1757 à 1762, se produit un arrêt sévère, la Guerre de Sept Ans annule toute pêche en mer alors que la guerre elle-même s'étend de 1756 à 1763.

Une période de paix de quinze ans succède au Traité de Paris qui nous a fait perdre le Canada. La nécessité d'avoir une marine forte, bien utile en temps de guerre, fait que la politique de l'Ancien Régime a été de pousser les hommes à s'enrôler pour obtenir une main-d'oeuvre spécialisée et expérimentée dans de nombreux ports. En conséquence, de 1763 à 1777, 3 878 morutiers prennent la mer, soit 258 en moyenne par an.

Un nouveau fléchissement dans les pêches apparaît de 1778 à 1782, pendant la guerre de l'Indépendance Américaine (1779-1783), il n'est recensé que 403 départs en cinq ans soit 80 par an en moyenne. Les limites du "French Shore" sont réduites en 1783, seule la côte ouest de Terre-Neuve nous est désormais permise.

De 1783 à 1790, huit années de paix permettent à 370 morutiers en moyenne par an de partir en pêche, la remontée de l'activité morutière en temps de paix est donc spectaculaire.

L'évolution des navires morutiers a également joué un rôle dans cette augmentation

de la pêche, la goélette, bateau morutier par excellence, a fait son apparition au début du siècle et s'est très largement répandue à partir de 1760.

Mais, dès 1791, la crise économique, la Révolution puis les guerres de la Révolution et de l'Empire, annulent toute pêche ou ne permettent que quelques départs. De 1791 à 1813, on ne compte en moyenne que dix-huit départs par an avec onze années sans aucune pêche ceci étant dû au blocus en période de guerre.

Le XVIII^e siècle représente donc une période très troublée par de nombreuses guerres qui toutes ont des répercussions visibles sur les pêches. En outre, il semble bien que le climat ait joué un certain rôle, notamment au début du siècle (fig. 36).

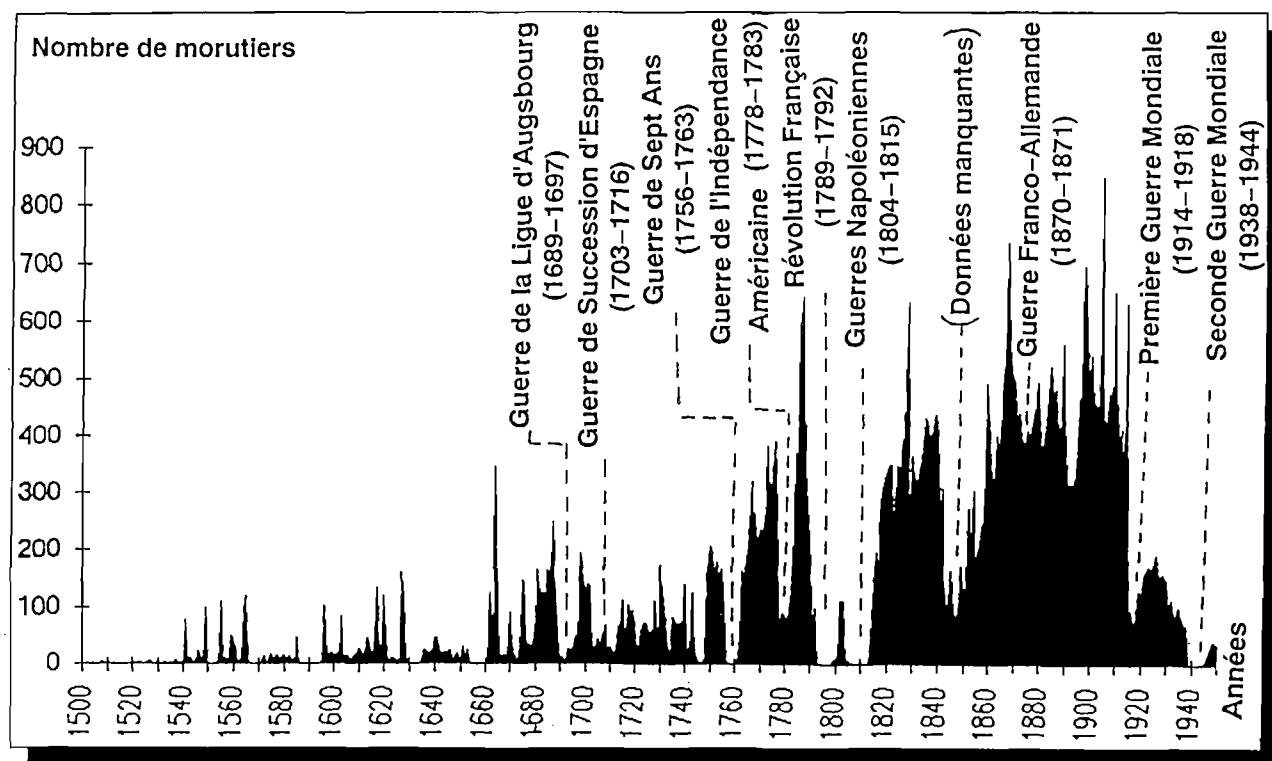


Figure 36 - Effets des guerres sur le départ en pêche des morutiers français

■ **Le XIX^e siècle** débute par les guerres de Napoléon qui empêchent toute pêche française et provoquent des importations de Hollande en 1808, de Hollande et de Suède en 1810-1811, de Hollande et de Norvège de 1812 à 1814.

Ensuite, une période de paix relative s'étend de 1814 à 1914. Il semble en effet que les diverses années troublées par la guerre avec l'Espagne en 1823, les révoltes de 1830 et de 1848 en France et même la guerre de 1870 n'ont pas eu d'impacts importants sur les départs en pêche des morutiers français. Au siècle précédent, il s'agissait des guerres dans lesquelles l'Angleterre était impliquée. Celle-ci, en tant que principale concurrente de la France dans le domaine de la pêche et, en particulier, de la pêche morutière dans l'Atlantique du Nord-Ouest, a toujours essayé d'anéantir l'économie de la France dans le domaine maritime.

Si on met à part une absence partielle de données pendant six ans, de 1843 à 1848, qui ne nous permet pas de connaître l'intensité exacte de la pêche au cours de ces années, pendant le reste du siècle, la pêche morutière est importante. En cent ans, on a dénombré 37 342 départs de bateaux ce qui est de l'ordre de 373 morutiers en moyenne par an. L'amélioration du climat, celle des techniques et la bonne consommation de la morue, très prisée, encourageaient alors les départs vers Terre-Neuve.

■ **Au XX^e siècle**, la pêche morutière est importante au début du siècle, on dénombre entre 369 et 634 morutiers par an jusqu'à 1914, pêchant en moyenne 56 000 tonnes métriques par an.

La Première Guerre Mondiale provoque une chute brutale des armements qui passent alors de 1915 à 1918 de 70 à 94 par an et certains ports ne reprennent plus leur activité après 1918.

Après la guerre, la pêche reprend, le nombre des départs de morutiers diminue mais les bateaux à propulsion mécanique, qui remplacent peu à peu les voiliers et font deux saisons de pêche, ont une plus grosse production. Jusqu'en 1932, plus de cent terreneuviers vont encore en pêche. Par la suite, leur nombre diminue mais la production reste élevée et, de 1919 à 1938, elle est de 40 500 tonnes métriques en moyenne par an.

La Seconde Guerre mondiale donne pratiquement le coup de grâce à l'activité morutière française. Pendant les années de guerre, la pêche est nulle. Au cours de la période de l'après-guerre, de nombreux ports morutiers ne reprennent plus la pêche. En 1950, 35 morutiers rapportent encore 42 500 tonnes de morue mais la demande a fortement baissé et c'est peu à peu la décadence d'une activité économique qui a joué un rôle très important, tant économique que politique pendant plus de 450 ans.

Années	Nombre de saisons de pêche	Nombre de morutiers en pêche	Moyenne annuelle des morutiers	GUERRE / PAIX
1689–1697	9	237	26	Guerre de la Ligue d'Augsbourg (1689–1697)
1698–1702	5	745	148	PAIX
1703–1716	14	593	42	Guerre de Succession d'Espagne (1702–1713)
1717–1740	24	1 687	70	PAIX
1741–1748	8	194	24	Guerre de Succession d'Autriche (1740–1748)
1749–1756	8	1 250	156	PAIX
1757–1762	6	54	9	Guerre de Sept Ans (1756–1763)
1763–1777	15	3 878	258	PAIX
1778–1782	5	403	80	Guerre de l'Indépendance Américaine (1779–1783)
1783–1790	8	2 963	370	PAIX
1791–1813	23	427	18	Révolution Française, crise économique, Guerres Napoléoniennes
1814–1914	100	37 342	373	Période relativement calme, pas d'influence de la guerre de 1870–1871
1915–1918	4	323	80	Première Guerre Mondiale 1914–1918
1919–1938	10	2 518	125	PAIX – Bateaux à propulsion mécanique
1939–1945	7	5	0	Seconde Guerre Mondiale (1939–1945)
1946–1950	5	152	30	PAIX – décadence de la pêche

Tableau 10 - Influence des guerres sur les pêches

CONCLUSION

Depuis le XVI^e siècle, la pêche de la morue a été, selon les époques, une activité économique pionnière puis une activité de premier ordre au XVII^e et surtout XVIII^e siècle ; elle reste encore importante au XIX^e siècle, mais décline de plus en plus au XX^e siècle.

Entre l'apogée de l'Ancien Régime et la période récente se sont écoulés des siècles où l'évolution de la flotte morutière a permis de passer de la pêche à la ligne depuis le navire au chalutage des chalutiers modernes.

Sous l'Ancien Régime, pour une pêche totale évaluée à 56 000 tonnes métriques, il fallait 350 navires et 10 000 hommes. De nos jours on parvient à cette même quantité avec 29 navires et 1 600 hommes (La Morandière, 1966). Ces simples chiffres montrent qu'un monde sépare ces deux époques, mais aussi que la pêche morutière a été une réalité économique majeure en France. Elle a influé sur 3 points.

- **Sur les types de navires**, qui sont passés des navires de charge à des navires plus rapides en liaison avec les possibilités des sècheries sur Terre-Neuve et en raison des deux types de pêche : morue sèche et morue verte. Ainsi, les premiers morutiers lourds : heux, hourques, dogres, roberges, utilisés pour la pêche sédentaire se sont améliorés pour devenir les flutes, les galistes, les senaux. Les bateaux plus rapides, tels que caravelles, pinasses, frégates et brigantins utilisés en pêche à la morue verte se sont transformés en goélettes du siècle dernier. Elles-mêmes cédant le pas aux chalutiers à vapeur et aux chalutiers à propulsion mécanique,

- **Sur le recrutement des marins** pour la marine de guerre des XVII^e et XVIII^e siècles. Les pêcheurs de morue de Terre-Neuve étaient la principale source de recrutement de marins expérimentés en cas de guerre. Les hommes étaient donc fortement incités à partir sur les morutiers d'une part, pour rapporter du poisson, d'autre part pour servir sur les navires du Roi et de l'Etat.

- **Sur le développement des ports**, certains devant leur richesse essentiellement à leur activité morutière tels que Saint-Malo, Dunkerque, Fécamp, Bordeaux, mais aussi, périclitant lorsque celle-ci s'est arrêtée, tels que les Sables d'Olonne, Saint-Brieuc/Binic, Granville, Gravelines, Paimpol. D'autres ports sont restés actifs grâce à la reprise d'une autre forme de pêche ou de commerce comme à Nantes, le trafic avec les Antilles et le commerce triangulaire.

Ainsi, de la cinquantaine de ports morutiers du XVI^e siècle d'importance variable, il ne reste, en 1950, que quatre ports d'activité morutière : Saint-Malo qui a la plus longue tradition terreneuvienne, Fécamp, Bordeaux port de décharge et La Rochelle avec deux morutiers (tab. 11).

Au cours des siècles, ces pêches ont été liées à de nombreux facteurs humains ou naturels influençant plus ou moins leur rendement. Certains facteurs ont joué un **rôle négatif** :

- **l'inadaptation primitive des navires** du XVI^e et XVII^e siècle, ceux-ci ayant, par la suite évolué vers des navires mieux armés pour cette pêche,

- **le rôle des taxes** plus ou moins élevées sur les débarquements de morue dans les ports, a été assez important à certaines époques. Les fortes taxes, notamment à Nantes et à l'entrée de Paris au XVIII^e siècle, ont eu un rôle dissuasif sur les départs à Terre-Neuve,

- **le commerce avec les Antilles**, attractif et plus lucratif que celui de la morue, a provoqué le déclin, la décadence et la mort de l'activité morutière de ports tels que le Havre, Nantes et Bordeaux,

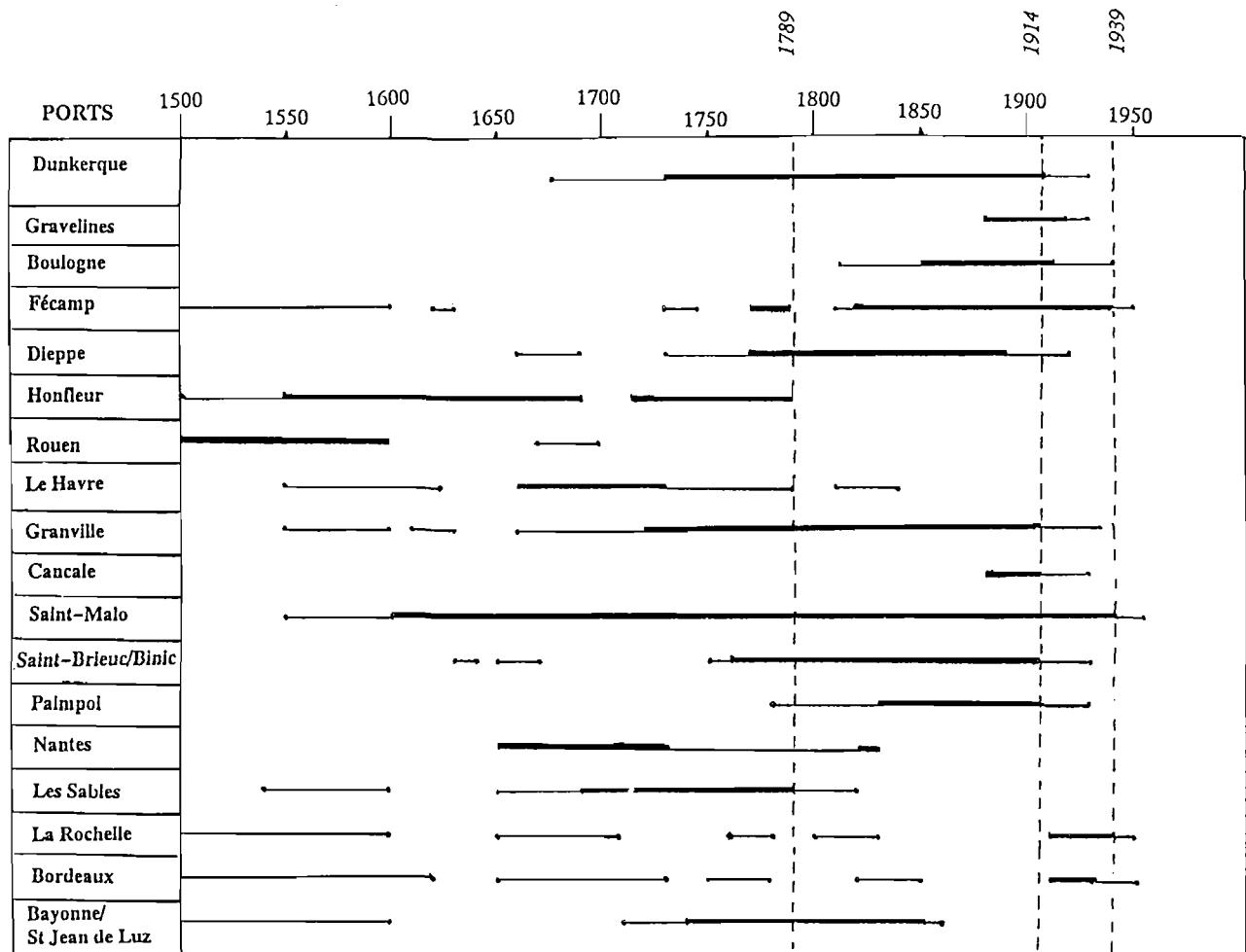


Tableau 11 - Évolution de l'activité des ports morutiers français de 1500 à 1950

- **les nombreuses guerres** du XVII^e et du XVIII^e siècle ont chaque fois, donné un coup d'arrêt à la pêche à cause de la destruction de navires, du blocage des ports, du pillage des havres puis de la perte de nombreux lieux de pêche tels Terre-Neuve, le Canada, la Nouvelle-Ecosse, la Nouvelle-Angleterre (tab. 10),

- **le "petit âge glaciaire"** a sévi pendant deux siècles, de 1650 à 1850. Il n'a pas été possible d'aller pêcher en Islande, aux Féroé ou autour de Terre-Neuve pendant de nombreuses saisons à cause des icebergs, des ouragans et de la longue présence des glaces.

- **le manque de connaissances hydrologiques et les contraintes climatiques** ont fait que les campagnes de pêche se sont déroulées en été. Ceci permettait aux morutiers de traverser l'Atlantique à la fin du printemps, de pêcher pendant la belle saison en évitant les risques des glaces et des icebergs et de revenir dès fin août en France. Malheureusement, la période optimale climatique ne correspondait pas à la meilleure époque de pêche de la morue qui se situe à la fin de l'hiver et au début du printemps,

- **la méconnaissance du comportement de la morue** et de sa physiologie, qui lui fait préférer une eau de 3° à 5°, "l'eau de morue", et fuir les eaux plus froides ou plus chaudes, n'a pu qu'induire des "constatations" de bonnes ou de mauvaises pêches.

Par contre, d'autres facteurs ont eu une **action positive** sur le rendement des pêches de morue :

- **l'amélioration de la construction navale** par la diversification des navires pour chaque type de pêche : morue sèche ou morue verte et la construction de bateaux plus maniables et rapides ont permis de meilleures captures,

- **les encouragements des gouvernements** successifs de l'Ancien Régime par des primes, l'abaissement de taxes sur le sel, les encouragements à l'armement après 1750 en vue d'avoir une marine expérimentée indispensable en cas de guerre, les taxes frappant les morues de pêche étrangère sont autant d'actions positives,

- **la politique commerciale** très active de nombreux ports qui vont décharger leur cargaison en Italie, Espagne, Portugal, Antilles,

- **le refroidissement général** du "petit âge glaciaire" de 1550 à 1800 environ, qui a vraisemblablement engendré des conditions hydrologiques favorables à la reproduction, la croissance et l'abondance des morues autour de Terre-Neuve, à la limite de la banquise.

Tous ces facteurs négatifs et positifs sont interdépendants, se sont superposés ou suivis, et selon les époques, certains ont eu un rôle plus dominant que d'autres. Il est cependant certain que les périodes de guerre ont eu une action majeure négative et que le climat, vis-à-vis des actions humaines a eu lui aussi un rôle négatif. Cependant, son impact est nettement reconnu dans la pêcherie du Groenland, productive de 1929 à 1950, issue d'une migration des morues de la pêcherie d'Islande vers des eaux qui leur étaient devenues favorables à ce moment là.

En dehors de la pêcherie du Groenland, il est difficile d'estimer le rôle du climat seul. En effet, des données hydrologiques inexistantes et des données climatiques assez peu précises concernant la zone de Terre-Neuve au cours des siècles anciens, ne permettent pas d'attribuer un rôle majeur du climat dans les fluctuations historiques de la pêche à la morue.

- JEULIN P., 1924. Evolution du port de Nantes - 1 vol. in 8^o
- JONES P.D., 1990. Le climat des mille dernières années. *La Recherche*, 21, n°219, 304-312.
- JULIEN Ch. A., 1948. Les voyages de découverte et les premiers établissements, XV^e et XVI^e siècle. P.U.F.
- KERLÉVÉO J., 1944. *Paimpol au temps d'Islande*. Lyon, Chronique sociale de France, 2 t. XIII, 348 + 426 p.
- KERR R.A., 1993. How Ice age climate got the shakes. *Science* 260 (5110) : 890-892.
- KOCH L., 1945. The East Greenland Ice. *Meddelser on Gronland* 130 n°3.
- KRISTIANSEN A. HANSEN B - Faroes Cod - ICES - CM 1990/G:50:139-154.
- LAMB H.H., 1977. Climate : present past and future. Vol. 2. Climatic history and the Future-Methuen (London), Barnes and Noble (N.Y.) : 835 p.
- Ibid., 1979. Climatic variation and changes in the wind and ocean circulation : the Little Ice Age in the Northeast Atlantic - *Quaternary Research* 11 n°1.
- Ibid., 1982. Climate history and the modern world. Methuen (London, New-York) : 387 p.
- LA MORANDIÈRE Ch. de, 1962. Histoire de la pêche française de la morue dans l'Amérique septentrionale Paris. Ed. Maisonneuve et Larose, 3 vol. in 8^o.
- Ibid., 1969. Histoire de la pêche française de la morue au point de vue économique et politique - Géo-économie de la morue - Rapport n°2 - Jean Malaurie - Mouton and C° edit, 482 p.
- LARSON (P.O), 1990 - Baltic Sea Cod - ICES - CM 1990/G:50:171-190.
- LATREILLE P., 1970. Bordeaux port morutier. Economie maritime et portuaire. Tome II. Ed. Bière-Bordeaux -1-77.
- LE DANOIS E., 1924. Les conditions de la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve. Notes et *Mémoires* n° 5. *Off. Scient. Tech. Pêch. marit.* 47 p.
- LE ROCH, 1971. Notes sur l'activité du port de Saint-Malo pendant les années 1752, 1753 et 1754. *Annales de la Société d'Histoire et d'Archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo (SHASM)* : 74 à 103.
- LEROY-LADURIE E. 1983. Histoire du climat depuis l'an mil. Flammarion, 2 tomes.
- LORIUS C., 1991. Climat et gaz à effet de serre : les données des archives glaciaires. *La vie des sciences - comptes rendus - série générale* 8, n°2 : 107-124.
- LOTURE R. de, 1949 . Histoire de la Grande Pêche de Terre-Neuve - Librairie Gallimard, 254 p.
- LOTURE R. de, 1957. History of the great fishery of Newfoundland. *Fish and Wildlife Service, Special Report* n°213, 147 p.
- MANLEY G., 1974. Central England : monthly mean 1659 to 1973. *Quart. Journ. Royal Meteo. Soc.* 100 : 389-403.
- MASON B.J., 1976. Towards the understanding an prediction of climatic variations - *Quart. J. Roy. Meteorol. Soc.* 102 : 473-478.
- MUSSET G., 1899. Les Rochelais à Terre-Neuve de 1500 à 1789 - La Rochelle - 1 vol in 16^o. Extr. Bull. Geogr. Histo. et descript. du Comité des Trav. Histo. et Scient. VII armée 18992:243-272.
- PFISTER-LANGANAY C., 1985. Ports, navires et négociants à Dunkerque 1762-1792 - Société Dunkerquoise - CNRS - Dunkerque.

- RALLIER du BATY R., 1927. Terre-Neuve et Islande (campagne 1926). *Off. Scient. Tech. Pêches marit., mémoires (série spéciale) n°7* : 135 p. - Ed. Blondel de la Rougery.
- RAMBERT G., 1966. Histoire du commerce de Marseille - tome VII - de 1660 à 1789 - Librairie Plon, in 8.
- Revue Maritime et Coloniale, de 1862 à 1896.
- RIBAULT J.Y., 1962. Histoire des îles Saint-Pierre-et-Miquelon. 2 tomes- Imprimerie du Gouverneur- Saint-Pierre.
- RIN H. du, 1936-1937. Historique de la pêche dunkerquoise. Dunkerque - 2 volumes en 8 : 700 p.
- Statistiques des Pêches Maritimes de 1897 à 1950.
- SEREBRYAKOV V.P., 1990. White Sea Cod - ICES, CM 1990/G:50:87-90.
- SUNDBY S. et SUNNANA K., 1990. North-east Artic cod - ICES - CM 1990/G:50:91-138.
- TANGUY J., 1956. Le commerce du port de Nantes au milieu du 16^e siècle - Paris - in 8^o.
- THOMPSON H., 1943. A biological and economic study of cod (Gadus callarias L.) in the Newfoundland area including Labrador. *Research Bulletin 14 - St John's*.
- TROCMÉ E. , DELAFOSSE M., 1952. Le commerce rochelais de la fin du XV^e siècle au début du XVII^e siècle. *Ports Routes Trafics.Lib. A. Colin 1 vol. in 8^o*.
- TURGEON L., 1982. Pêches basques en Atlantique Nord (XVII-XVIII^e siècle) étude d'économie maritime - thèse 3e cycle - Université Bordeaux III - Faculté des Lettres et des Sciences Humaines.
- Ibid., 1986. Pour redécouvrir notre 16^e siècle : les pêches à Terre-Neuve d'après les archives notariales de Bordeaux. *Rev. Hist. Am. Franc.* 39 n°4.

ANNEXE

Elle comprend les principales données utilisées dans le rapport. Les quantités pêchées ont été converties en tonnes métriques.

Codage des lieux de pêche :

1	Lieu de pêche imprécis, Terre-Neuve au sens large
10	Grand Banc de Terre-Neuve
20	Iles Saint-Pierre-et-Miquelon
30	Côtes de Terre-Neuve
31	Terre-Neuve : Plaisance
32	Terre-Neuve : Petit-Nord
33	Terre-Neuve : côte occidentale
40	Canada
41	Côte du Labrador
42	Ile Saint-Jean (Ile du Prince-Edouard)
43	Golfe du Saint-Laurent
44	Acadie
45	Ile Royale (Ile du Cap-Breton)
46	Nouvelle-Angleterre
50	Islande
60	Gröenland
70	Mer du Nord
71	Dogger Bank
72	Hitland (Iles Shetland)
75	Mer Baltique
80	Mer de Barentz (Peninsule de Kola)

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1508	BREHAT	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1508	ROUEN	4	1	0	0	0	DARDEL 1941
1510	SAINT BRIEUC	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1510	ROUEN	1	1	0	0	0	DARDEL 1941
1512	BAYONNE	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1517	LE CROISIC	1	30	0	0	0	BERNARD 1968
1520	BAYONNE	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1520	FECAMP	1	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1520	HONFLEUR	1	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1520	YPORT	1	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1521	BAYONNE	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1522	FECAMP	3	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1523	LA ROCHELLE	5	30	0	0	0	MUSSET 1892
1524	ROUEN	1	1	0	0	0	DARDEL 1941
1526	ROUEN	3	30	0	155	0	MORANDIERE 1962
1526	BORDEAUX	2	1	0	250	0	BERNARD 1968
1527	ROUEN	4	30	0	225	0	MORANDIERE 1962
1527	BORDEAUX	3	30	0	0	0	BERNARD 1968
1529	ROUEN	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1530	BORDEAUX	3	30	0	0	0	BERNARD 1968
1532	COUTANCES	1	1	0	120	0	MORANDIERE 1962
1533	BORDEAUX	1	30	0	70	0	BERNARD 1968
1533	PLOEMEUR	1	30	0	0	0	MUSSET 1892
1534	LA ROCHELLE	1	30	0	0	0	MUSSET 1892
1535	LA ROCHELLE	3	30	0	70	0	MUSSET 1892
1536	LA ROCHELLE	1	30	0	70	0	MUSSET 1892
1537	LA ROCHELLE	8	30	0	280	0	MUSSET 1892
1537	BORDEAUX	1	30	0	100	0	MORANDIERE 1962
1538	LA ROCHELLE	3	30	0	0	0	MUSSET 1892

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1539	LA ROCHELLE	3	30	0	0	0	MUSSET 1892
1540	LA ROCHELLE	1	30	0	0	0	MUSSET 1892
1541	LA ROCHELLE	13	30	0	460	0	MUSSET 1892
1541	ROUEN	60	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1541	SAINT BRIEUC	2	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1541	LANNION	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1541	RE	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1542	LA ROCHELLE	4	30	0	0	0	TROCME 1952
1542	RE	2	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1543	LA ROCHELLE	7	30	0	0	0	TROCME 1952
1543	OLONNE	1	10	0	80	0	MUSSET 1892
1543	SABLES D'OLONNE	3	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1543	BORDEAUX	1	30	0	100	0	MORANDIERE 1962
1544	LA ROCHELLE	2	30	0	0	0	TROCME 1952
1545	BORDEAUX	3	1	0	330	0	BERNARD 1968
1545	LA ROCHELLE	2	30	0	180	0	MUSSET 1892
1546	BORDEAUX	22	30	0	100	0	BERNARD 1968
1546	ST POL DE LEON	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1546	SAINT BRIEUC	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1547	LA ROCHELLE	7	30	0	0	0	TROCME 1952
1547	BORDEAUX	6	1	0	100	0	BERNARD 1968
1548	LA ROCHELLE	3	30	0	0	0	MUSSET 1892
1548	BORDEAUX	10	1	0	0	0	BERNARD 1968
1549	LA ROCHELLE	2	30	0	140	0	MUSSET 1892
1549	BORDEAUX	21	1	0	230	0	BERNARD 1968
1549	ROUEN	73	1	0	0	0	TURGEON 1986
1549	SABLES D'OLONNE	3	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1550	LA ROCHELLE	3	30	0	0	0	MUSSET 1892
1550	BORDEAUX	2	1	0	0	0	BERNARD 1968

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1551	LA ROCHELLE	1	30	0	100	0	MUSSET 1892
1552	BORDEAUX	1	1	0	140	0	BERNARD 1968
1553	LA ROCHELLE	3	30	0	0	0	TROCME 1952
1554	ROUEN	1	30	0	100	0	MORANDIERE 1962
1555	LA ROCHELLE	3	30	0	0	0	TROCME 1952
1555	BORDEAUX	12	30	0	0	0	BERNARD 1968
1555	ROUEN	94	1	0	0	0	TURGEON 1986
1555	Inconnu	0	30	0	0	424	TANGUY 1956
1556	LA ROCHELLE	8	30	0	280	0	MUSSET 1892
1556	Inconnu	0	30	0	0	391	TANGUY 1956
1556	SAINT JEAN LUZ	1	30	0	100	0	MUSSET 1892
1557	LA ROCHELLE	11	30	0	260	0	MUSSET 1892
1557	FECAMP	1	10	0	140	0	MORANDIERE 1962
1557	Inconnu	0	30	0	0	529	TANGUY 1956
1558	LA ROCHELLE	4	30	0	420	0	MUSSET 1892
1559	LA ROCHELLE	49	30	0	120	0	MUSSET 1892
1559	FECAMP	1	10	0	100	0	MORANDIERE 1962
1559	LE HAVRE	1	30	0	80	0	MORANDIERE 1962
1560	ROUEN	38	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1561	LA ROCHELLE	29	30	0	0	0	TROCME 1952
1561	FECAMP	1	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1561	HARFLEUR	1	30	0	0	0	DARDEL 1941
1562	FECAMP	3	10	0	210	0	MORANDIERE 1962
1563	LA ROCHELLE	11	30	0	0	0	TROCME 1952
1564	LA ROCHELLE	44	30	0	0	0	TROCME 1952
1564	ROUEN	14	30	0	1200	0	INNIS 1954
1564	LE HAVRE	19	30	0	2865	0	INNIS 1954
1564	HONFLEUR	4	30	0	470	0	INNIS 1954
1564	FECAMP	5	30	0	350	0	DELUMEAU 1961

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1564	SAINT VALERY	6	30	0	400	0	INNIS 1954
1564	FECAMP	5	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1565	LA ROCHELLE	42	30	0	0	0	TROCME 1952
1565	BORDEAUX	38	1	0	0	0	BERNARD 1968
1565	REGNEVILLE	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1565	SAINT MALO	4	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1565	LE CROISIC	25	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1565	FECAMP	9	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1566	SAINT MALO	4	32	0	0	0	MORANDIERE 1962
1571	OLONNE	1	30	0	100	52	MORANDIERE 1962
1571	Inconnu	0	30	0	0	1476	TANGUY 1956
1572	GRANVILLE	14	30	0	840	0	MORANDIERE 1962
1573	HAVRE	1	30	0	90	0	MORANDIERE 1962
1574	HONFLEUR	6	30	0	220	0	MORANDIERE 1962
1575	BORDEAUX	18	1	0	0	0	BERNARD 1968
1575	HONFLEUR	1	1	0	150	0	BREARD 1899
1576	HONFLEUR	7	1	0	360	0	BREARD 1899
1577	HONFLEUR	17	1	0	0	0	BREARD 1899
1578	HONFLEUR	11	1	0	150	0	BREARD 1899
1579	HONFLEUR	11	1	0	120	0	BREARD 1899
1580	HONFLEUR	16	1	0	0	0	BREARD 1899
1581	HONFLEUR	6	1	0	100	0	BREARD 1899
1582	HONFLEUR	15	1	0	0	0	BREARD 1899
1583	HONFLEUR	10	1	0	150	0	BREARD 1899
1584	LA ROCHELLE	1	30	0	80	0	MUSSET 1892
1584	FECAMP	2	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1585	BORDEAUX	47	1	0	0	0	TURGEON 1986
1590	HONFLEUR	1	1	0	0	0	BREARD 1899
1595	FECAMP	1	10	0	90	0	MORANDIERE 1962

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1595	BORDEAUX	4	1	0	0	0	TURGEON 1986
1596	OLONNE	100	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1596	HONFLEUR	1	1	0	0	0	BREARD 1899
1597	HONFLEUR	10	1	0	220	0	BREARD 1899
1598	LA ROCHELLE	15	30	0	1530	0	TROCME 1952
1598	HONFLEUR	2	1	0	90	0	BREARD 1899
1599	LA ROCHELLE	21	30	0	3050	0	TROCME 1952
1600	HONFLEUR	14	30	0	810	0	MORANDIERE 1962
1601	HONFLEUR	19	1	0	520	0	BREARD 1899
1602	HONFLEUR	22	1	0	800	0	BREARD 1899
1603	LE HAVRE	80	10	0	0	0	INNIS 1954
1603	HONFLEUR	3	1	0	100	0	BREARD 1899
1605	BORDEAUX	11	1	0	0	0	TURGEON 1986
1605	HONFLEUR	5	1	0	370	0	BREARD 1899
1606	HONFLEUR	10	1	160	0	0	BREARD 1899
1607	HONFLEUR	9	1	0	220	0	BREARD 1899
1608	HONFLEUR	17	1	0	500	0	BREARD 1899
1609	DIEPPE	1	1	0	100	0	BREARD 1899
1609	HONFLEUR	17	1	0	3500	0	BREARD 1899
1609	HONFLEUR	3	44	0	0	0	MORANDIERE 1962
1610	HONFLEUR	20	1	0	200	0	BREARD 1899
1610	HONFLEUR	6	40	0	50	0	BREARD 1899
1610	TROUVILLE	3	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1611	GRANVILLE	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1611	LA ROCHELLE	17	1	62	360	0	MORANDIERE 1962
1611	HONFLEUR	5	1	0	0	0	BREARD 1899
1612	HONFLEUR	13	1	0	0	0	BREARD 1899
1612	SAINT MALO	1	32	0	0	0	MORANDIERE 1962
1613	LA ROCHELLE	24	1	0	2285	0	TROCME 1952

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1613	HONFLEUR	18	1	0	210	0	BREARD 1899
1613	SAINT MALO	2	32	0	0	0	MORANDIERE 1962
1613	HONFLEUR	2	44	0	0	0	MORANDIERE 1962
1614	BORDEAUX	13	1	0	0	0	TURGEON 1986
1614	HONFLEUR	15	30	0	140	0	BREARD 1899
1614	DUNKERQUE	7	50	0	0	0	RIN 1936
1615	HONFLEUR	10	1	0	290	0	BREARD 1899
1615	SAINT MALO	7	32	0	0	0	MORANDIERE 1962
1616	HONFLEUR	13	1	0	0	0	BREARD 1899
1616	DUNKERQUE	7	50	0	0	0	RIN 1936
1617	SAINT MALO	120	10	0	0	0	INNIS 1954
1617	HONFLEUR	6	1	0	140	0	BREARD 1899
1617	DUNKERQUE	7	50	0	0	0	RIN 1936
1618	HONFLEUR	10	30	0	0	0	BREARD 1899
1619	HONFLEUR	9	30	0	0	0	BREARD 1899
1620	SAINT MALO	118	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1621	HONFLEUR	15	1	0	0	0	BREARD 1899
1622	HONFLEUR	3	1	0	0	0	BREARD 1899
1623	HONFLEUR	10	1	0	0	0	BREARD 1899
1624	HONFLEUR	8	1	0	0	0	BREARD 1899
1625	HONFLEUR	6	1	0	0	0	BREARD 1899
1627	HARFLEUR	3	1	0	300	0	MORANDIERE 1962
1627	GRANVILLE	20	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1627	FECAMP	20	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1627	HONFLEUR	14	40	0	0	0	MORANDIERE 1962
1627	LE HAVRE	80	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1627	DIEPPE	10	40	0	0	0	DARDEL 1941
1627	DIEPPE	12	30	0	0	0	DARDEL 1941
1628	GRANVILLE	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1628	SAINT MALO	112	30	0	0	0	J.LONGRAIS 1888
1629	BINIC	12	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1635	SAINT MALO	12	32	0	0	0	MORANDIERE 1962
1636	SAINT MALO	7	32	0	0	0	MORANDIERE 1962
1636	HONFLEUR	20	1	0	0	0	DARDEL 1941
1637	HONFLEUR	20	1	0	0	0	DARDEL 1941
1638	HONFLEUR	20	1	0	0	0	DARDEL 1941
1639	HONFLEUR	26	1	0	0	0	DARDEL 1941
1640	HONFLEUR	20	1	0	0	0	DARDEL 1941
1640	BORDEAUX	19	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1640	BORDEAUX	6	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1641	BORDEAUX	16	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1641	HONFLEUR	20	1	0	0	0	DARDEL 1941
1641	Inconnu	10	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1642	BINIC	3	1	126	219	238	DARDEL 1941
1642	HONFLEUR	15	1	0	0	0	DARDEL 1941
1643	HONFLEUR	20	1	0	0	0	DARDEL 1941
1644	HONFLEUR	20	1	0	0	0	DARDEL 1941
1645	HONFLEUR	20	1	0	0	0	DARDEL 1941
1646	SAINT MALO	24	30	0	0	0	DARDEL 1941
1648	SAINT MALO	15	32	0	0	0	MORANDIERE 1962
1649	SAINT MALO	19	32	0	0	0	MORANDIERE 1962
1651	SAINT MALO	18	32	0	0	0	MORANDIERE 1962
1651	BORDEAUX	13	30	0	0	0	HUETZ 1975
1653	HONFLEUR	23	1	0	0	0	DARDEL 1941
1653	BINIC	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1660	SAINT MALO	1	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1662	LE HAVRE	125	1	5000	0	0	MORANDIERE 1962
1663	HONFLEUR	1	1	0	200	0	BREARD 1899

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1663	LA ROCHELLE	1	20	0	300	0	MORANDIERE 1962
1664	HONFLEUR	9	1	0	0	0	DARDEL 1941
1664	GRANVILLE	24	1	0	1605	0	MORANDIERE 1962
1664	SAINT BRIEUC	3	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1664	BREHAT	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1664	PAIMPOL	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1664	BINIC	7	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1664	DIEPPE	8	30	0	1100	0	MORANDIERE 1962
1664	SAINT VALERY	2	10	0	80	0	MORANDIERE 1962
1664	ROUEN	1	40	0	150	0	MORANDIERE 1962
1664	LE HAVRE	57	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1664	SAINT MALO	61	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1664	NANTES	34	10	0	920	0	MORANDIERE 1962
1664	SABLES OLONNE	74	1	0	270	0	MORANDIERE 1962
1664	LA ROCHELLE	18	1	0	140	0	MORANDIERE 1962
1664	BORDEAUX	5	1	100	360	0	MORANDIERE 1962
1664	BORDEAUX	4	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1664	BAYONNE	9	31	0	900	0	MORANDIERE 1962
1664	SAINT JEAN LUZ	18	1	0	500	0	MORANDIERE 1962
1664	ROYAN	3	10	0	0	0	DARDEL 1941
1664	SAINTES	6	10	0	0	0	DARDEL 1941
1665	HONFLEUR	25	1	0	0	0	DARDEL 1941
1665	SAINT MALO	120	30	0	0	0	DARDEL 1941
1666	LA ROCHELLE	1	43	0	80	0	MORANDIERE 1962
1666	HONFLEUR	17	1	0	0	0	DARDEL 1941
1667	HONFLEUR	17	1	0	0	0	DARDEL 1941
1668	HONFLEUR	17	1	0	0	0	DARDEL 1941
1669	HONFLEUR	17	1	0	0	0	DARDEL 1941
1670	LE HAVRE	72	1	0	6700	0	DARDEL 1941

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1670	HONFLEUR	17	1	0	0	0	DARDEL 1941
1671	HONFLEUR	1	40	0	105	0	MORANDIERE 1962
1671	HONFLEUR	16	1	0	0	0	DARDEL 1941
1672	HONFLEUR	17	1	0	0	0	DARDEL 1941
1674	HONFLEUR	31	1	0	0	0	DARDEL 1941
1675	DIEPPE	4	1	0	130	0	MORANDIERE 1962
1675	HONFLEUR	13	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1675	GRANVILLE	15	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1675	LE HAVRE	55	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1675	SAINT MALO	58	1	0	350	0	MORANDIERE 1962
1676	GRANVILLE	14	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1676	HONFLEUR	31	1	0	0	0	DARDEL 1941
1677	GRANVILLE	8	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1677	HONFLEUR	31	1	0	0	0	DARDEL 1941
1678	DUNKERQUE	2	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1678	HONFLEUR	31	1	0	0	0	DARDEL 1941
1679	HONFLEUR	31	1	0	0	0	DARDEL 1941
1680	HONFLEUR	36	30	0	0	50	DARDEL 1941
1680	SAINT MALO	12	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1680	LE HAVRE	23	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1680	DUNKERQUE	5	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1680	NANTES	4	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1680	BORDEAUX	1	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1680	LA ROCHELLE	1	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1681	SAINT MALO	102	30	0	13685	0	DELUMEAU 1961
1681	LE HAVRE	18	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1681	DUNKERQUE	2	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1681	NANTES	4	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1681	BORDEAUX	2	1	0	0	0	RAMBERT 1966

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1681	LA ROCHELLE	3	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1681	HONFLEUR	31	30	0	0	2824	DARDEL 1941
1682	SAINT MALO	98	30	0	12775	0	DELUMEAU 1961
1682	LA ROCHELLE	12	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1682	LE HAVRE	5	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1682	DUNKERQUE	4	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1682	BORDEAUX	1	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1683	SAINT MALO	107	30	0	14166	0	DELUMEAU 1961
1683	LE HAVRE	7	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1683	DUNKERQUE	6	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1683	NANTES	1	1	0	0	0	RAMBERT 1683
1683	BORDEAUX	1	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1683	ROUEN	1	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1684	SAINT MALO	72	30	0	9229	0	DELUMEAU 1961
1684	LA ROCHELLE	7	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1684	DUNKERQUE	1	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1685	SAINT MALO	68	30	0	9075	0	DELUMEAU 1961
1685	LA ROCHELLE	4	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1685	NANTES	90	1	2450	0	0	DARDEL 1941
1686	SAINT MALO	90	30	0	11585	0	DELUMEAU 1961
1686	LA ROCHELLE	4	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1686	LE HAVRE	5	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1686	DUNKERQUE	20	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1686	GRANVILLE	25	30	770	2325	0	MORANDIERE 1962
1687	FECAMP	4	1	24	720	0	MORANDIERE 1962
1687	LE TREPORT	9	1	25	730	0	MORANDIERE 1962
1687	GRANVILLE	25	30	770	2325	0	MORANDIERE 1962
1687	LA ROCHELLE	6	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1687	SAINT MALO	99	30	0	12821	0	DELUMEAU 1961

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1687	DIEPPE	6	1	84	656	0	MORANDIERE 1962
1687	SAINT VALERY	8	10	62	1240	0	MORANDIERE 1962
1687	HONFLEUR	32	1	540	2680	0	MORANDIERE 1962
1687	HONFLEUR	4	40	0	0	0	DARDEL 1941
1687	LE HAVRE	54	1	1239	5600	0	MORANDIERE 1962
1688	BREST	2	1	0	100	0	MORANDIERE 1962
1688	SAINT MALO	3	60	0	540	0	DELUMEAU 1966
1688	SAINT MALO	113	30	0	13626	0	DELUMEAU 1961
1689	SAINT MALO	47	30	0	6420	0	DELUMEAU 1961
1690	SAINT MALO	6	30	0	2765	0	DELUMEAU 1966
1690	SAINT MALO	3	46	0	340	0	DELUMEAU 1966
1691	SAINT MALO	12	30	0	1430	0	DELUMEAU 1966
1692	SAINT MALO	5	30	0	620	0	DELUMEAU 1966
1693	SAINT MALO	6	30	0	1060	0	DELUMEAU 1966
1693	GRANVILLE	20	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1694	SAINT MALO	17	30	0	2540	0	DELUMEAU 1966
1694	NANTES	8	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1695	SAINT MALO	18	30	0	3380	0	DELUMEAU 1966
1695	NANTES	8	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1696	SAINT MALO	39	30	0	6080	0	DELUMEAU 1966
1696	DUNKERQUE	12	50	0	0	0	RIN 1936
1697	SAINT MALO	15	30	0	2540	0	DELUMEAU 1966
1697	QUIMPER	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1697	NANTES	20	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1698	SAINT MALO	90	30	0	14490	0	DELUMEAU 1966
1698	OLONNE	80	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1698	GRANVILLE	1	31	0	160	65	MORANDIERE 1962
1698	CHERBOURG	4	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1698	LE HAVRE	17	30	0	0	0	DARDEL 1963

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1699	SAINT MALO	98	30	0	15622	0	DELUMEAU 1966
1699	ROUEN	49	30	0	0	0	DARDEL 1963
1699	BORDEAUX	5	30	0	0	0	HUETZ 1975
1699	OLONNE	11	30	0	0	0	HUETZ 1975
1699	GRANVILLE	2	30	0	0	0	HUETZ 1975
1699	Inconnu	0	30	0	0	1930	HUETZ 1975
1700	SAINT MALO	90	30	0	13065	0	DELUMEAU 1966
1700	DUNKERQUE	7	50	0	0	0	RIN 1936
1700	LA ROCHELLE	9	1	0	970	0	MORANDIERE 1962
1700	BORDEAUX	6	30	0	0	0	HUETZ 1975
1701	DUNKERQUE	12	50	0	0	0	RIN 1936
1701	SAINT MALO	82	30	0	12440	0	DELUMEAU 1966
1701	LE HAVRE	43	30	0	0	0	DARDEL 1963
1701	BORDEAUX	2	30	0	0	0	HUETZ 1975
1702	SAINT MALO	88	30	0	12236	0	DELUMEAU 1966
1702	LE HAVRE	33	30	0	0	0	DARDEL 1963
1702	NANTES	14	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1703	DUNKERQUE	3	50	0	0	0	RIN 1936
1703	SAINT MALO	2	41	0	430	0	DELUMEAU 1966
1703	SAINT MALO	22	30	0	4280	0	DELUMEAU 1966
1703	LA HAVRE	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1704	SAINT MALO	30	30	0	4770	0	DELUMEAU 1966
1704	LE HAVRE	1	30	0	0	0	DARDEL 1963
1705	SAINT MALO	26	30	0	4610	0	DELUMEAU 1966
1705	SABLES D'OLONNE	18	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1706	SAINT MALO	26	30	0	4640	0	DELUMEAU 1966
1707	LA ROCHELLE	4	1	0	390	0	MORANDIERE 1962
1707	MORLAIX	1	1	0	0	0	RAMBERT 1966
1707	BREST	1	1	0	0	0	RAMBERT 1966

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1707	SAINT MALO	35	30	0	6010	0	DELUMEAU 1966
1707	NANTES	8	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1708	SAINT MALO	49	30	0	7560	0	DELUMEAU 1966
1708	NANTES	15	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1708	BORDEAUX	3	30	0	0	0	HUETZ 1975
1709	SAINT MALO	16	30	0	2480	0	DELUMEAU 1966
1710	SAINT MALO	30	30	0	5395	0	DELUMEAU 1966
1711	SAINT MALO	2	41	0	650	0	DELUMEAU 1966
1711	SAINT MALO	1	40	0	250	0	DELUMEAU 1966
1711	SAINT MALO	13	30	0	1750	0	DELUMEAU 1966
1712	SAINT MALO	2	41	0	400	0	DELUMEAU 1966
1712	SAINT MALO	23	30	0	3845	0	DELUMEAU 1966
1713	SAINT MALO	1	41	0	100	0	DELUMEAU 1966
1713	SAINT MALO	39	30	0	6538	0	DELUMEAU 1966
1713	LE HAVRE	17	30	0	0	0	DARDEL 1963
1713	NANTES	8	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1714	SAINT MALO	47	30	0	7115	0	DELUMEAU 1966
1714	SAINT MALO	7	41	0	970	0	DELUMEAU 1966
1714	SAINT MALO	2	45	0	300	0	DELUMEAU 1966
1714	SAINT MALO	1	40	0	90	0	DELUMEAU 1966
1714	SAINT MALO	2	45	0	0	0	MORANDIERE 1962
1714	SAINT MALO	5	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1714	NANTES	0	10	0	0	1085	JEULIN 1924
1715	DUNKERQUE	7	50	0	0	0	RIN 1936
1715	SAINT MALO	4	41	0	540	0	DELUMEAU 1966
1715	SAINT MALO	8	45	0	645	0	DELUMEAU 1966
1715	SAINT MALO	1	40	0	140	0	DELUMEAU 1966
1715	SAINT MALO	48	30	0	6755	0	DELUMEAU 1966
1715	BORDEAUX	4	30	0	0	0	HUETZ 1975

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1715	OLONNE	5	30	0	0	0	HUETZ 1975
1715	SAINT JEAN LUZ	2	30	0	0	0	HUETZ 1975
1715	HONFLEUR	26	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1715	NANTES	5	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1716	DUNKERQUE	7	50	0	0	0	RIN 1936
1716	SAINT MALO	15	30	0	1420	0	DELUMEAU 1966
1716	BORDEAUX 500	0	30	0	0	0	HUETZ 1975
1717	SAINT MALO	57	30	0	7550	0	DELUMEAU 1966
1717	GRANVILLE	4	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1717	BAYONNE	2	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1717	DUNKERQUE	7	50	0	0	0	RIN 1936
1717	SAINT MALO	1	40	0	150	0	DELUMEAU 1966
1717	LE HAVRE	31	30	0	0	0	DARDEL 1963
1717	LE HAVRE	1	41	0	180	0	DARDEL 1963
1718	SAINT MALO	1	40	0	45	0	DELUMEAU 1966
1718	SAINT MALO	58	30	0	7246	0	DELUMEAU 1966
1718	LE HAVRE	23	30	0	0	0	DARDEL 1963
1718	LE HAVRE	1	41	0	180	0	DARDEL 1963
1719	SAINT MALO	4	45	0	460	0	DELUMEAU 1966
1719	SAINT MALO	1	46	0	45	0	DELUMEAU 1966
1719	SAINT MALO	75	30	0	9568	0	DELUMEAU 1966
1719	LE HAVRE	11	30	0	0	0	DARDEL 1963
1719	LE HAVRE	2	41	0	260	0	DARDEL 1963
1720	SAINT MALO	1	40	0	30	0	DELUMEAU 1966
1720	SAINT MALO	66	30	0	8280	0	DELUMEAU 1966
1721	NANTES	6	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1722	GRANVILLE	32	30	0	0	0	GIBON 1911
1722	NANTES	15	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1723	FECAMP	1	1	16	0	0	MORANDIERE 1962

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1723	LE HAVRE	10	30	0	0	0	DARDEL 1963
1723	GRANVILLE	40	30	0	0	0	GIBON 1902
1723	SAINT VALERY	2	19	0	0	0	MORANDIERE 1962
1723	SABLES OLONNE	0	10	0	0	2588	MORANDIERE 1962
1723	NANTES	15	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1724	LE HAVRE	15	30	0	0	0	DARDEL 1963
1724	SAINT VAAST	2	30	22	0	0	MORANDIERE 1962
1724	CHERBOURG	5	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1724	GRANVILLE	52	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1725	SABLES OLONNE	64	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1726	GRANVILLE	33	10	720	2274	0	MORANDIERE 1962
1726	GRANVILLE	14	30	306	966	1742	MORANDIERE 1962
1726	SAINT MALO	5	32	0	0	0	MORANDIERE 1962
1727	BORDEAUX	21	30	0	0	0	HUETZ 1975
1727	SAINT JEAN LUZ	23	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1728	HONFLEUR	24	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1728	AUDIERNE	3	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1728	LE HAVRE	0	30	0	0	34	DARDEL 1963
1728	NANTES	11	45	0	0	0	MORANDIERE 1962
1728	SABLES OLONNE	65	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1728	inconnu	0	20	0	0	236	INNIS 1954
1728	SAINT BRIEUC	3	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1728	NANTES	4	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1728	inconnu	0	20	0	0	236	INNIS 1978
1729	SAINT MALO	14	43	1275	0	1601	INNIS 1954
1729	GRANVILLE	4	43	0	0	0	INNIS 1954
1729	FECAMP	2	10	32	180	0	MORANDIERE 1962
1729	ST VALERY CAUX	3	10	0	0	0	DARDEL 1941
1730	inconnu	27	20	0	0	0	INNIS 1954

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1730	SAINT MALO	21	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1730	GRANVILLE	1	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1730	DUNKERQUE	3	50	0	0	0	RIN 1936
1730	LE HAVRE	14	30	0	0	0	DARDEL 1963
1730	inconnu	0	10	0	0	782	JEULIN 1924
1730	REGNEVILLE	1	1	0	0	0	DARDEL 1941
1730	HONFLEUR	25	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1730	GRANVILLE	35	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1730	GRANVILLE	11	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1730	DIEPPE	2	10	24	75	0	MORANDIERE 1962
1730	DIEPPE	2	70	20	60	0	MORANDIERE 1962
1730	MORLAIX	3	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1730	inconnu	27	20	0	0	0	INNIS 1978
1731	DUNKERQUE	7	50	0	0	0	RIN 1936
1731	SAINT MALO	65	30	1406	0	15	DARDEL 1941
1731	SAINT VAAST	2	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1731	GRANVILLE	16	30	0	0	0	DARDEL 1941
1731	GRANVILLE	36	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1732	DUNKERQUE	6	50	0	0	0	RIN 1936
1732	SAINT MALO	15	43	1530	0	2003	INNIS 1954
1732	SAINT MALO	72	30	0	0	0	DARDEL 1941
1733	SAINT MALO	15	43	1243	0	2231	INNIS 1954
1733	DUNKERQUE	6	50	0	0	0	RIN 1936
1733	DUNKERQUE	3	72	0	0	0	RIN 1936
1733	NANTES	5	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1733	NANTES	0	10	0	0	242	JEULIN 1924
1734	DUNKERQUE	6	50	0	0	0	RIN 1936
1734	DUNKERQUE	5	72	0	0	0	RIN 1936
1735	SAINT MALO	16	43	1465	0	2454	INNIS 1954

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1763	HONFLEUR	30	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1763	BORDEAUX	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1763	GRANVILLE	29	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1763	GRANVILLE	11	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1763	NANTES	0	10	0	0	1950	MORANDIERE 1962
1763	SABLES D'OLONNE	40	10	0	0	498	MORANDIERE 1962
1764	DUNKERQUE	23	50	0	0	428	PFISTER-L.1985
1764	DUNKERQUE	10	72	0	0	44	PFISTER-L.1985
1764	SAINT MALO	48	30	2536	6065	3449	MANUSCRIT 1787
1764	SAINT JEAN LUZ	8	30	0	0	761	JAUPART 1981
1764	SAINT JEAN LUZ	2	10	0	0	0	JAUPART 1981
1764	LA ROCHELLE	13	1	0	0	0	DARDEL 1941
1764	CAEN	2	30	0	0	56	MORANDIERE 1962
1764	SAINT BRIEUC	10	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1764	SABLES D'OLONNE	20	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1764	BORDEAUX	2	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1764	BAYONNE	12	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1765	DUNKERQUE	42	50	0	0	857	PFISTER-L.1985
1765	DUNKERQUE	13	72	0	0	50	PFISTER-L.1985
1765	SAINT MALO	50	30	3704	0	4625	MANUSCRIT 1878
1765	LE HAVRE	3	30	0	0	0	DARDEL 1963
1765	CAEN	2	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1765	LA ROCHELLE	25	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1765	BORDEAUX	2	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1765	CHERBOURG	5	30	0	500	0	MORANDIERE 1962
1765	SAINT BRIEUC	14	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1765	SAINT JEAN LUZ	14	30	0	0	67	MORANDIERE 1962
1765	BAYONNE	5	30	0	0	265	MORANDIERE 1962
1765	Inconnu	0	1	0	0	1300	DARDEL 1941

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1766	SAINT PIERRE	4	20	0	0	0	RIBAULT 1969
1766	DUNKERQUE	64	50	0	0	1023	PFISTER-L.1985
1766	DUNKERQUE	8	72	0	0	23	PFISTER-L.1985
1766	SAINT PIERRE	36	20	0	0	735	RIBAULT 1969
1766	SAINT MALO	52	30	3793	8130	3339	MANUSCRIT 1787
1766	SAINT JEAN LUZ	9	30	0	0	0	JAUPART 1981
1766	SAINT JEAN LUZ	4	10	61	315	0	JAUPART 1981
1766	SAINT JEAN LUZ	4	20	0	0	0	JAUPART 1981
1766	LE HAVRE	12	30	0	0	33	MORANDIERE 1962
1766	LA ROCHELLE	16	1	0	0	0	DARDEL 1941
1766	BORDEAUX	2	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1766	CHERBOURG	5	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1766	SAINT BRIEUC	14	30	829	0	0	MORANDIERE 1962
1766	SABLES D'OLONNE	18	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1766	Inconnu	0	30	0	0	817	DARDEL 1963
1766	Inconnu	0	30	0	0	693	MORANDIERE 1962
1766	SAINT PIERRE	5	20	0	0	108	RIBAULT 1969
1767	DUNKERQUE	62	50	0	0	899	PFISTER-L.1985
1767	DUNKERQUE	8	72	0	0	28	PFISTER-L.1985
1767	SAINT PIERRE	34	20	0	0	972	RIBAULT 1969
1767	SAINT MALO	35	30	2883	6295	2569	MANUSCRIT 1787
1767	SAINT JEAN LUZ	9	30	0	0	0	JAUPART 1981
1767	SAINT JEAN LUZ	6	10	0	0	0	JAUPART 1981
1767	LE HAVRE	0	30	0	0	232	DARDEL 1963
1767	BAYONNE	9	1	0	0	0	DARDEL 1941
1767	ST JEAN LUZ	17	1	0	0	0	DARDEL 1941
1767	DIEPPE	2	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1767	HONFLEUR	14	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1767	HONFLEUR	2	20	0	0	0	MORANDIERE 1962

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1767	BREST	1	30	20	58	0	MORANDIERE 1962
1767	BORDEAUX	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1767	SAINT JEAN LUZ	2	20	0	0	0	JAUPART 1981
1767	GRANVILLE	43	10	631	0	0	MORANDIERE 1962
1767	GRANVILLE	42	30	2893	0	0	MORANDIERE 1962
1767	SAINT BRIEUC	14	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1767	LA ROCHELLE	5	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1767	LA ROCHELLE	5	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1767	RE	4	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1767	SAINT PIERRE	4	20	0	0	115	RIBAULT 1969
1767	Inconnu	0	1	0	0	746	DARDEL 1941
1768	DUNKERQUE	67	50	0	0	905	PFISTER-L.1985
1768	DUNKERQUE	8	72	0	0	27	PFISTER-L.1985
1768	SAINT PIERRE	35	20	0	0	1030	RIBAULT 1969
1768	SAINT MALO	41	30	3027	6505	3463	MANUSCRIT 1787
1768	SAINT JEAN LUZ	8	30	0	0	0	JAUPART 1981
1768	SAINT JEAN LUZ	2	10	0	0	0	JAUPART 1981
1768	SAINT JEAN LUZ	3	20	0	0	0	JAUPART 1981
1768	SAINT BRIEUC	17	30	978	2451	0	MORANDIERE 1962
1768	LA ROCHELLE	7	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1768	LA ROCHELLE	3	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1768	RE	4	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1768	CHERBOURG	5	30	0	500	0	MORANDIERE 1962
1768	HONFLEUR	16	10	0	0	850	DARDEL 1941
1768	BAYONNE	7	1	0	0	0	DARDEL 1941
1768	ST JEAN LUZ	12	1	0	0	0	DARDEL 1941
1768	BREST	1	30	20	58	0	MORANDIERE 1962
1768	LORIENT	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1768	BORDEAUX	4	1	0	0	0	MORANDIERE 1962

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1768	SAINT PIERRE	7	20	0	0	251	RIBAULT 1969
1768	Inconnu	0	30	0	0	1009	DARDEL 1963
1769	DUNKERQUE	64	50	0	0	1028	PFISTER-L.1985
1769	DUNKERQUE	9	72	0	0	37	PFISTER-L.1985
1769	SAINT PIERRE	41	20	0	0	1537	RIBAULT 1969
1769	SAINT MALO	43	30	3368	7140	3010	MANUSCRIT 1787
1769	LE HAVRE	0	30	0	0	100	DARDEL 1963
1769	SAINT JEAN LUZ	0	1	0	0	7830	JAUPART 1981
1769	BORDEAUX	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1769	SAINT MALO	32	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1769	SAINT MALO	16	20	0	0	0	MORANDIERE 1962
1769	Inconnu	0	1	0	0	1016	DARDEL 1941
1769	SAINT PIERRE	8	20	0	0	323	RIBAULT 1969
1770	DUNKERQUE	46	50	0	3254	123	PFISTER-L.1985
1770	DUNKERQUE	4	30	0	480	153	PFISTER-L.1985
1770	DUNKERQUE	9	72	0	0	37	PFISTER-L.1985
1770	DUNKERQUE	3	71	0	0	1	RIN 1936
1770	SAINT PIERRE	53	20	0	0	1843	RIBAULT 1969
1770	SAINT MALO	47	30	3499	7360	2084	MANUSCRIT 1787
1770	BAYONNE	6	1	0	0	474	JAUPART 1972
1770	SAINT JEAN LUZ	5	30	0	0	0	JAUPART 1981
1770	SAINT JEAN LUZ	9	20	0	0	0	JAUPART 1981
1770	FECAMP	10	1	138	780	0	MORANDIERE 1962
1770	LE TREPORT	2	30	26	140	0	MORANDIERE 1962
1770	DIEPPE	5	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1770	SAINT VAAST	1	10	14	100	0	MORANDIERE 1962
1770	BORDEAUX	2	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1770	SAINT BRIEUC	19	30	1122	2817	0	MORANDIERE 1962
1770	NANTES	9	10	0	0	0	MORANDIERE 1962

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1770	SAINT PIERRE	4	20	0	0	1104	RIBAULT 1969
1770	Inconnu	0	30	0	0	10490	DARDEL 1963
1771	DUNKERQUE	52	50	0	3419	1179	PFISTER-L.1985
1771	DUNKERQUE	7	30	0	760	236	PFISTER-L.1985
1771	DUNKERQUE	8	72	0	200	34	PFISTER-L.1985
1771	DUNKERQUE	3	71	0	0	7	RIN 1936
1771	SAINT PIERRE	51	20	0	0	2238	RIBAULT 1969
1771	SAINT MALO	79	30	3205	8310	2965	MANUSCRIT 1787
1771	SAINT JEAN LUZ	5	30	0	0	0	JAUPART 1981
1771	SAINT JEAN LUZ	9	20	0	0	857	JAUPART 1981
1771	FECAMP	10	1	0	0	0	DARDEL 1941
1771	SAINT VAAST	1	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1771	BORDEAUX	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1771	SAINT PIERRE	4	20	0	0	137	RIBAULT 1969
1771	Inconnu	0	30	0	0	989	DARDEL 1963
1772	GRANVILLE	20	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1772	SAINT BRIEUC	4	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1772	BINIC	3	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1772	DUNKERQUE	60	50	0	3865	1568	PFISTER-L.1985
1772	DUNKERQUE	3	30	0	330	118	PFISTER-L.1985
1772	DUNKERQUE	8	72	0	200	33	PFISTER-L.1985
1772	SAINT PIERRE	57	20	0	0	2558	RIBAULT 1969
1772	SAINT MALO	36	30	2968	5695	2386	MANUSCRIT 1787
1772	SAINT JEAN LUZ	2	30	0	0	73	JAUPART 1981
1772	SAINT JEAN LUZ	12	20	0	0	821	JAUPART 1981
1772	DIEPPE	6	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1772	SAINT VAAST	1	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1772	BORDEAUX	5	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1772	BAYONNE	12	1	0	0	798	JAUPART 1972

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1772	LE HAVRE	0	30	0	0	759	DARDEL 1963
1772	FECAMP	10	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1772	SAINT PIERRE	8	20	0	0	313	RIBAULT 1969
1772	Inconnu	0	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1773	DUNKERQUE	58	50	0	3765	1195	PFISTER-L.1985
1773	DUNKERQUE	2	30	0	200	79	PFISTER-L.1985
1773	DUNKERQUE	8	72	0	200	73	PFISTER-L.1985
1773	SAINT PIERRE	3	20	25	170	124	AR ST PIER 1773
1773	SAINT MALO	43	30	3293	6779	3915	AR ST PIER 1773
1773	SAINT JEAN LUZ	4	20	48	270	155	AR ST PIER 1773
1773	SAINT JEAN LUZ	6	30	292	810	345	AR ST PIER 1773
1773	SAINT JEAN LUZ	6	20	0	0	0	JAUPART 1981
1773	DIEPPE	6	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1773	FECAMP	8	10	100	530	372	AR ST PIER 1773
1773	SAINT VAAST	2	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1773	BORDEAUX	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1773	SABLES D'OLONNE	32	10	0	0	1252	MORANDIERE 1962
1773	SAINT PIERRE	20	20	0	0	515	RIBAULT 1969
1773	Inconnu	0	30	0	0	1087	DARDEL 1963
1773	BAYONNE	9	20	182	943	635	AR ST PIER 1773
1773	SAINT MALO	29	10	326	1936	22	ARCH ST PI 1773
1773	SAINT MALO	15	20	156	870	15	ARCH ST PI 1773
1773	GRANVILLE	47	10	595	3047	2016	ARCH ST PI 1773
1773	GRANVILLE	38	30	2623	5442	3558	ARCH ST PI 1773
1773	GRANVILLE	3	20	36	210	116	ARCH ST PI 1773
1773	HONFLEUR	17	10	265	1614	904	ARCH ST PI 1773
1773	DIEPPE	8	10	97	543	5	ARCH ST PI 1773
1773	SAINT BRIEUC	17	30	1055	2590	1360	ARCH ST PI 1773
1774	GRANVILLE	18	30	0	0	0	RAMBERT 1966

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1774	SAINT BRIEUC	3	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1774	BINIC	6	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1774	DUNKERQUE	54	50	0	3560	1309	PFISTER-L.1985
1774	DUNKERQUE	3	30	0	340	136	PFISTER-L.1985
1774	DUNKERQUE	15	72	0	390	131	PFISTER-L.1985
1774	SAINT PIERRE	78	20	0	0	2676	RIBAULT 1969
1774	SAINT MALO	45	30	3321	6970	2967	MANUSCRIT 1787
1774	SAINT JEAN LUZ	4	30	0	0	0	JAUPART 1981
1774	SAINT JEAN LUZ	11	20	0	0	0	JAUPART 1981
1774	FECAMP	6	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1774	SAINT VAAST	1	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1774	LE HAVRE	0	30	0	0	216	MORANDIERE 1962
1774	BORDEAUX	4	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1774	SAINT PIERRE	20	20	0	0	576	RIBAULT 1969
1774	Inconnu	0	30	0	0	8700	MORANDIERE 1962
1775	DUNKERQUE	52	50	0	3435	1252	PFISTER-L.1985
1775	DUNKERQUE	3	30	0	320	166	PFISTER-L.1985
1775	DUNKERQUE	16	72	0	415	123	PFISTER-L.1985
1775	SAINT PIERRE	78	20	0	0	2386	RIBAULT 1969
1775	SAINT MALO	41	30	3243	6785	3865	MANUSCRIT 1787
1775	SAINT MALO	21	20	0	0	0	MORANDIERE 1962
1775	SAINT MALO	38	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1775	SAINT JEAN LUZ	0	1	0	0	203	JAUPART 1981
1775	SAINT JEAN LUZ	3	30	0	0	0	JAUPART 1981
1775	SAINT JEAN LUZ	10	20	0	0	0	JAUPART 1981
1775	DIEPPE	12	1	0	0	294	DARDEL 1941
1775	LE HAVRE	8	30	0	0	730	DARDEL 1963
1775	FECAMP	9	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1775	SAINT VAAST	2	10	0	0	0	MORANDIERE 1962

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1775	BORDEAUX	2	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1775	SABLES D'OLONNE	19	10	0	0	584	MORANDIERE 1962
1775	GRANVILLE	4	30	0	0	302	MORANDIERE 1962
1775	SAINT PIERRE	15	20	0	0	767	RIBAULT 1969
1775	Inconnu	0	1	0	0	1235	DARDEL 1941
1776	DUNKERQUE	50	50	0	3277	0	PFISTER-L.1985
1776	DUNKERQUE	4	30	0	450	231	PFISTER-L.1985
1776	DUNKERQUE	14	72	0	385	159	PFISTER-L.1985
1776	DUNKERQUE	3	71	0	0	0	RIN 1936
1776	SAINT PIERRE	81	20	0	0	2320	RIBAULT 1969
1776	SAINT MALO	41	30	3214	7095	4088	MANUSCRIT 1787
1776	GRANVILLE	0	1	3527	9786	0	MORANDIERE 1962
1776	GRANVILLE	62	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1776	GRANVILLE	64	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1776	SAINT JEAN LUZ	0	1	0	0	3768	JAUPART 1981
1776	SAINT JEAN LUZ	3	30	0	0	0	JAUPART 1981
1776	SAINT JEAN LUZ	0	20	0	0	0	JAUPART 1981
1776	FECAMP	7	1	0	0	0	DARDEL 1941
1776	HONFLEUR	27	10	0	0	0	DARDEL 1941
1776	LE TREPORT	3	30	42	0	0	MORANDIERE 1962
1776	ST VALERY CAUX	2	10	27	170	0	MORANDIERE 1962
1776	SAINT VAAST	1	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1776	BORDEAUX	5	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1776	LE HAVRE	0	30	0	0	873	DARDEL 1963
1776	SAINT PIERRE	23	20	0	0	1080	RIBAULT 1969
1776	DUNKERQUE	0	50	0	0	1383	H. DU RIN 1935
1777	DUNKERQUE	48	50	0	3238	1605	PFISTER-L.1985
1777	DUNKERQUE	4	30	0	440	243	PFISTER-L.
1777	DUNKERQUE	18	72	0	510	174	PFISTER-L.1985

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1777	DUNKERQUE	3	71	0	0	0	RIN 1936
1777	SAINT PIERRE	78	20	0	0	2798	RIBAULT 1969
1777	SAINT MALO	19	30	1432	3020	2608	MANUSCRIT 1787
1777	LE HAVRE	6	30	0	0	0	DARDEL 1963
1777	SAINT JEAN LUZ	0	1	0	0	461	JAUPART 1981
1777	SAINT JEAN LUZ	2	30	0	0	0	JAUPART 1981
1777	SAINT JEAN LUZ	8	20	0	0	0	JAUPART 1981
1777	FECAMP	6	1	0	0	0	DARDEL 1941
1777	DIEPPE	11	1	0	0	0	DARDEL 1941
1777	HONFLEUR	25	10	0	0	0	DARDEL 1941
1777	ST VALERY CAUX	1	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1777	LE HAVRE	2	10	34	0	0	MORANDIERE 1962
1777	SAINT VAAST	1	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1777	LA ROCHELLE	3	20	44	0	0	MORANDIERE 1962
1777	BORDEAUX	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1777	SAINT BRIEUC	18	30	1586	0	0	MORANDIERE 1962
1777	BAYONNE	15	20	0	0	0	MORANDIERE 1962
1777	SAINT PIERRE	4	20	0	0	135	RIBAULT 1969
1778	DUNKERQUE	11	50	0	390	287	PFISTER-L.1985
1778	DUNKERQUE	23	72	0	710	197	PFISTER-L.1985
1778	SAINT PIERRE	24	20	0	0	0	RIBAULT 1969
1778	BORDEAUX	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1779	DUNKERQUE	30	50	0	1835	0	PFISTER-L.1985
1779	DUNKERQUE	14	72	0	415	150	PFISTER-L.1985
1779	BORDEAUX	6	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1779	DUNKERQUE	40	50	0	0	1436	H. DU RIN 1935
1780	DUNKERQUE	15	72	0	500	122	PFISTER-L.1985
1780	DUNKERQUE	50	50	0	3087	0	PFISTER-L.1985
1780	DUNKERQUE	20	50	0	0	1827	H. DU RIN 1935

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1781	DUNKERQUE	48	50	0	2900	0	PFISTER-L.1985
1781	DUNKERQUE	28	72	0	1072	130	PFISTER-L.1985
1782	DUNKERQUE	80	50	0	4888	0	PFISTER-L.1985
1782	DUNKERQUE	9	72	0	315	32	RIN 1936
1782	DUNKERQUE	4	71	0	0	7	RIN 1936
1783	DUNKERQUE	78	50	0	4958	0	PFISTER-L.1985
1783	DUNKERQUE	10	72	0	405	24	PFISTER-L.1985
1783	DUNKERQUE	1	71	0	0	2	RIN 1936
1783	SAINT PIERRE	19	20	0	0	0	RIBAULT 1969
1783	SAINT MALO	29	30	1941	5646	6449	MANUSCRIT 1787
1783	SAINT JEAN LUZ	3	20	0	0	0	JAUPART 1981
1783	SABLES D'OLONNE	13	30	0	0	0	DARDEL 1941
1783	Inconnu	0	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1784	DUNKERQUE	63	50	0	3856	0	PFISTER-L.1985
1784	DUNKERQUE	1	30	0	130	75	PFISTER-L.1985
1784	DUNKERQUE	8	72	0	290	24	PFISTER-L.1985
1784	SAINT PIERRE	64	20	0	0	2285	RIBAULT 1969
1784	SAINT MALO	37	30	2511	6234	3402	MANUSCRIT 1787
1784	LE HAVRE	3	30	0	0	0	DARDEL 1963
1784	SAINT JEAN LUZ	0	1	0	0	16	JAUPART 1981
1784	SAINT JEAN LUZ	0	1	0	0	831	JAUPART 1981
1784	SAINT JEAN LUZ	13	30	0	0	0	JAUPART 1981
1784	SAINT JEAN LUZ	1	10	0	0	0	JAUPART 1981
1784	SAINT JEAN LUZ	8	20	0	0	0	JAUPART 1981
1784	HONFLEUR	17	30	0	1650	819	DARDEL 1963
1784	FECAMP	6	1	0	0	0	DARDEL 1941
1784	DIEPPE	11	1	0	0	0	DARDEL 1941
1784	LE TREPORT	4	10	60	341	102	MORANDIERE 1962
1784	BAYONNE	12	20	270	1149	0	MORANDIERE 1962

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1784	GRANVILLE	7	20	111	503	0	MORANDIERE 1962
1784	LORIENT	3	30	69	510	0	MORANDIERE 1962
1784	GRANVILLE	52	10	1075	3763	0	MORANDIERE 1962
1784	GRANVILLE	34	30	2426	5129	0	MORANDIERE 1962
1784	SAINT BRIEUC	19	30	0	0	1102	MORANDIERE 1962
1784	BREST	1	10	8	70	23	MORANDIERE 1962
1784	SAINT PIERRE	7	20	0	0	140	RIBAULT 1969
1784	Inconnu	0	1	0	0	1021	DARDEL 1941
1785	DUNKERQUE	65	50	0	3955	0	PFISTER-L.1985
1785	DUNKERQUE	5	30	0	560	357	PFISTER-L.1985
1785	DUNKERQUE	9	72	0	362	47	PFISTER-L.1985
1785	DUNKERQUE	1	71	0	0	1	RIN 1936
1785	SAINT PIERRE	70	20	0	0	2778	RIBAULT 1969
1785	SAINT MALO	47	30	3664	9199	3973	MANUSCRIT 1787
1785	SAINT JEAN LUZ	4	30	0	0	0	JAUPART 1981
1785	SAINT JEAN LUZ	1	10	0	0	0	JAUPART 1981
1785	SAINT JEAN LUZ	4	20	0	0	0	JAUPART 1981
1785	FECAMP	8	1	0	0	0	DARDEL 1941
1785	DIEPPE	17	1	0	0	0	DARDEL 1941
1785	HONFLEUR	18	30	0	1712	854	DARDEL 1963
1785	BORDEAUX	1	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1785	LE TREPORT	4	10	0	0	0	MORANDIERE 1962
1785	SAINT MALO	56	10	855	5191	0	MORANDIERE 1962
1785	SAINT MALO	15	20	0	0	0	MORANDIERE 1962
1785	NANTES 390	10	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1785	SABLES D'OLONNE	18	10	0	0	1176	MORANDIERE 1962
1785	SAINT PIERRE	8	20	0	0	405	RIBAULT 1969
1786	BINIC	2	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1786	PAIMPOL	4	30	0	0	0	RAMBERT 1966

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1786	BAYONNE	1	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1786	DUNKERQUE	62	50	0	3744	0	PFISTER-L.1985
1786	DUNKERQUE	13	30	0	1315	742	PFISTER-L.1985
1786	DUNKERQUE	6	72	0	225	37	PFISTER-L.1985
1786	SAINT PIERRE	87	20	0	0	3013	RIBAULT 1969
1786	LE HAVRE	1	30	0	0	0	DARDEL 1963
1786	Inconnu	0	30	0	0	9733	MORANDIERE 1962
1786	SAINT JEAN LUZ	8	30	0	0	0	JAUPART 1981
1786	SAINT JEAN LUZ	7	20	0	0	0	MORANDIERE 1962
1786	SABLES D'OLONNE	18	30	0	0	0	DARDEL 1941
1786	BAYONNE	22	20	275	0	0	DARDEL 1941
1786	CAEN	1	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1786	GRANVILLE	5	20	61	398	0	MORANDIERE 1962
1786	SAINT BRIEUC	36	30	279	0	1968	MORANDIERE 1962
1786	SAINT MALO	0	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1786	FECAMP	10	10	110	537	301	MORANDIERE 1962
1786	LE TREPORT	3	10	39	0	59	MORANDIERE 1962
1786	DIEPPE	14	10	168	1139	408	MORANDIERE 1962
1786	HONFLEUR	26	10	455	2548	1007	MORANDIERE 1962
1786	CHERBOURG	1	30	12	80	30	MORANDIERE 1962
1786	GRANVILLE	54	10	646	3447	1416	MORANDIERE 1962
1786	GRANVILLE	46	30	3407	7613	6104	MORANDIERE 1962
1786	SAINT MALO	46	30	4102	9830	0	MORANDIERE 1962
1786	SAINT MALO	59	10	679	4630	0	MORANDIERE 1962
1786	SAINT MALO	15	20	193	1044	0	MORANDIERE 1962
1786	LORIENT	1	30	0	250	78	MORANDIERE 1062
1786	SAINT PIERRE	17	20	0	0	819	RIBAULT 1969
1786	HONFLEUR	26	30	2548	0	1033	DARDEL 1963
1787	DUNKERQUE	55	50	0	3222	0	PFISTER-L.1985

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1787	DUNKERQUE	21	30	0	2145	1243	PFISTER-L.1895
1787	DUNKERQUE	14	72	0	593	93	PFISTER-L.1985
1787	DUNKERQUE	1	71	0	0	0	RIN 1936
1787	SAINT PIERRE	91	20	0	0	3493	RIBAULT 1969
1787	SAINT MALO	36	30	0	4696	0	DARDEL 1963
1787	Inconnu	185	30	0	12896	0	DARDEL 1963
1787	SAINT JEAN LUZ	0	1	0	0	63	JAUPART 1981
1787	SAINT JEAN LUZ	0	1	0	0	653	JAUPART 1981
1787	SAINT JEAN LUZ	5	30	0	0	0	JAUPART 1981
1787	SAINT JEAN LUZ	17	20	0	0	0	JAUPART 1981
1787	FECAMP	14	1	0	0	0	DARDEL 1941
1787	DIEPPE	21	30	261	1704	0	DARDEL 1941
1787	BAYONNE	32	1	0	0	0	DARDEL 1941
1787	HONFLEUR	20	30	0	2508	0	DARDEL 1963
1787	GRANVILLE	95	30	3409	0	0	MORANDIERE 1962
1787	SABLES D'OLONNE	26	30	0	2730	0	DARDEL 1963
1787	BREST	2	20	55	190	49	MORANDIERE 1962
1787	LORIENT	2	10	14	96	56	MORANDIERE 1962
1787	SAINT PIERRE	9	20	0	0	733	DARDEL 1963
1788	SAINT MALO	16	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1788	GRANVILLE	16	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1788	BINIC	3	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1788	CANCALE	1	30	0	0	0	RAMBERT 1966
1788	DUNKERQUE	59	50	0	3581	0	PFISTER-L.1985
1788	DUNKERQUE	10	30	0	960	675	PFISTER-L.1985
1788	DUNKERQUE	10	72	0	375	74	PFISTER-L.1985
1788	SAINT PIERRE	92	20	0	0	3711	RIBAULT 1969
1788	SAINT JEAN LUZ	3	30	0	0	0	JAUPART 1981
1788	SAINT JEAN LUZ	14	20	0	0	0	JAUPART 1981

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1788	FECAMP	15	1	0	0	0	DARDEL 1941
1788	HONFLEUR	16	30	0	1508	1000	DARDEL 1963
1788	DIEPPE	21	30	0	0	1144	MORANDIERE 1962
1788	SAINT BRIEUC	14	30	1205	3410	0	MORANDIERE 1962
1788	SAINT BRIEUC	4	10	46	315	0	MORANDIERE 1962
1788	BREST	2	30	36	312	106	MORANDIERE 1962
1788	LORIENT	1	10	0	0	71	MORANDIERE 1962
1788	BAYONNE	32	1	0	0	0	MORANDIERE 1962
1788	Inconnu	0	30	0	0	7568	MORANDIERE 1962
1788	SAINT PIERRE	15	20	0	0	1230	RIBAULT 1969
1789	DUNKERQUE	58	50	0	3672	0	PFISTER-L.1985
1789	DUNKERQUE	9	30	0	920	576	PFISTER-L.1985
1789	DUNKERQUE	8	72	0	305	72	PFISTER-L.1985
1789	SAINT PIERRE	105	20	0	0	3315	RIBAULT 1969
1789	LE HAVRE	9	30	0	0	0	DARDEL 1963
1789	SAINT JEAN LUZ	0	30	0	0	0	JAUPART 1981
1789	SAINT JEAN LUZ	14	20	0	0	0	JAUPART 1981
1789	FECAMP	11	1	0	0	0	DARDEL 1941
1789	HONFLEUR	44	30	0	0	0	MORANDIERE 1962
1789	SAINT PIERRE	20	20	0	0	1857	RIBAULT 1969
1789	Inconnu	0	0	6248	0	0	AD 7.40
1790	DUNKERQUE	47	50	0	2791	0	PFISTER-L.1985
1790	DUNKERQUE	6	30	0	550	323	PFISTER-L.1985
1790	DUNKERQUE	7	72	0	211	63	PFISTER-L.1985
1790	SAINT PIERRE	33	20	0	0	1466	RIBAULT 1969
1790	SAINT MALO	24	20	0	0	1066	RIBAULT 1969
1790	GRANVILLE	5	20	0	0	222	RIBAULT 1969
1790	BAYONNE	26	20	0	0	1155	RIBAULT 1969
1790	SAINT JEAN LUZ	12	20	0	0	533	RIBAULT 1969

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1790	SAINT MALO	45	1	3241	8830	0	MORANDIERE 1962
1790	SAINT PIERRE	14	20	0	0	879	RIBAULT 1969
1791	DUNKERQUE	36	50	0	1981	0	PFISTER-L.1985
1791	DUNKERQUE	8	30	0	810	323	PFISTER-L.1985
1791	SAINT BRIEUC	1	10	18	75	0	MORANDIERE 1962
1791	SAINT BRIEUC	4	30	279	950	0	MORANDIERE 1962
1791	DUNKERQUE	10	72	0	386	79	PFISTER-L.1985
1792	DUNKERQUE	31	50	0	1698	0	PFISTER-L.1985
1792	DUNKERQUE	0	30	0	0	208	PFISTER-L.1985
1792	DUNKERQUE	11	72	0	480	162	PFISTER-L.1985
1792	SAINT MALO	57	1	2548	7203	0	MORANDIERE 1962
1799	DUNKERQUE	7	50	0	0	348	H. du RIN 1935
1799	DUNKERQUE	1	72	0	0	12	H. du RIN 1935
1800	DUNKERQUE	7	50	0	0	397	H. du RIN 1935
1800	DUNKERQUE	3	72	0	0	10	H. du RIN 1935
1801	DUNKERQUE	8	50	0	0	437	H. du RIN 1935
1801	DUNKERQUE	8	72	0	0	51	H. du RIN 1935
1802	ST MALO	6	0	0	0	679	INNIS 1978
1802	GRANVILLE	19	0	0	0	2035	INNIS 1978
1802	ST BRIEUC	2	0	0	0	116	INNIS 1978
1802	BINIC	1	0	0	0	162	INNIS 1978
1802	DUNKERQUE	33	50	0	0	1799	H. du RIN 1935
1802	DUNKERQUE	2	30	26	178	131	H. du RIN 1935
1802	DUNKERQUE	5	72	0	0	26	H. du RIN 1935
1802	GRANVILLE	18	30	0	0	0	MORANDIERE 1966
1802	LORIENT	4	10	37	0	0	MORANDIERE 1966
1802	LES SABLES	4	30	74	0	0	MORANDIERE 1966
1802	ST JEAN DE LUZ	6	30	187	781	0	MORANDIERE 1966
1802	BAYONNE	10	20	0	0	0	MORANDIERE 1966

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1803	DUNKERQUE	4	50	55	282	0	AN MAR CC5 608
1803	DUNKERQUE	1	72	0	0	0	H. du RIN 1935
1803	GRANVILLE	18	30	663	2289	0	AN MAR CC5 608
1803	ST MALO	16	30	953	3216	0	AN MAR CC5 608
1803	DUNKERQUE	1	10	14	82	0	AN MAR CC5 608
1803	GRANVILLE	15	10	198	1555	0	AN MAR CC5 608
1803	SABLES D'OLONNE	4	10	74	1012	0	AN MAR CC5 608
1803	GRANVILLE	4	20	61	348	0	AN MAR CC5 608
1803	SAINT BRIEUC	3	30	101	386	0	AN MAR CC5 608
1803	BINIC	7	30	402	1355	0	AN MAR CC5 608
1803	BINIC	1	10	19	80	0	AN MAR CC5 608
1803	PAIMPOL	1	20	16	65	0	AN MAR CC5 608
1803	BAYONNE	1	20	13	80	0	AN MAR CC5 608
1803	SAINT JEAN LUZ	2	20	36	160	0	AN MAR CC5 608
1803	LA ROCHELLE	5	10	68	483	0	AN MAR CC5 608
1803	DIEPPE	1	71	7	21	0	AN MAR CC5 608
1803	DIEPPE	5	10	65	558	0	AN MAR CC5 608
1803	LORIENT	3	10	28	222	0	AN MAR CC5 608
1803	LORIENT	1	30	9	78	0	AN MAR CC5 608
1803	SAINT MALO	9	10	93	785	0	AN MAR CC5 608
1803	SAINT MALO	8	20	139	543	0	AN MAR CC5 608
1804	DUNKERQUE	2	50	0	0	0	H. du RIN 1935
1805	DUNKERQUE	9	50	0	0	265	H. du RIN 1935
1806	DUNKERQUE	2	50	0	0	0	H. du RIN 1935
1807	DUNKERQUE	1	50	0	0	58	H. du RIN 1935
1809	DUNKERQUE	1	72	0	0	0	H. du RIN 1935
1814	DUNKERQUE	26	71	357	1462	298	AN MAR CC5 131
1814	LE HAVRE	4	30	0	0	0	AN MAR CC5 131
1814	FECAMP	1	30	12	60	0	AN MAR CC5 131

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1814	DIEPPE	7	30	87	700	0	AN MAR CC5 131
1814	DUNKERQUE	4	50	63	379	239	H. du RIN 1938
1814	GRANVILLE	8	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1815	GRANVILLE	29	30	0	0	0	GIBON 1911
1815	DUNKERQUE	27	50	393	2144	1293	H. du RIN 1938
1815	DUNKERQUE	1	30	14	100	65	H. du RIN 1938
1815	DUNKERQUE	43	70	400	1630	710	H. du RIN 1938
1815	DIEPPE	4	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1815	GRANVILLE	8	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1816	GRANVILLE	55	30	0	0	0	GIBON 1911
1816	DUNKERQUE	60	50	863	4618	2542	H DU RIN 1935
1816	DUNKERQUE	4	30	53	371	253	H DU RIN 1935
1816	DUNKERQUE	29	70	280	1432	354	H DU RIN 1935
1816	DIEPPE	13	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1816	FECAMP	7	30	100	607	0	MORANDIERE 1966
1816	ST BRIEUC	24	30	1079	3823	0	MORANDIERE 1966
1816	BAYONNE	2	20	93	0	0	MORANDIERE 1966
1817	DUNKERQUE	52	50	768	4281	1936	H. du RIN 1938
1817	DUNKERQUE	5	30	73	550	340	H DU RIN 1935
1817	DUNKERQUE	33	70	306	1632	471	H DU RIN 1935
1817	GRANVILLE	37	30	176	2896	45000	MORANDIERE 1966
1817	GRANVILLE	15	20	0	0	0	MORANDIERE 1966
1817	BAYONNE	2	20	93	0	0	MORANDIERE 1966
1818	DUNKERQUE	31	50	417	2365	1431	H. du RIN 1938
1818	DUNKERQUE	7	30	511	935	718	H. du RIN 1938
1818	DUNKERQUE	32	70	300	1543	502	H. du RIN 1938
1818	BORDEAUX	1	10	16	102	22	AN MAR CC5 600
1818	BAYONNE	2	20	93	0	0	MORANDIERE 1966
1818	BREST	5	30	138	566	294	AN MAR CC5 600

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1818	BOULOGNE	5	10	78	547	405	AN MAR CC5 600
1818	CAEN	1	10	38	111	0	AN MAR CC5 135
1818	CALAIS	2	10	31	221	0	AN MAR CC5 135
1818	CHERBOURG	3	10	31	223	0	AN MAR CC5 135
1818	DIEPPE	24	10	350	2463	2068	AN MAR CC5 135
1818	FECAMP	13	10	164	1096	896	AN MAR CC5 135
1818	GRANVILLE	51	30	1782	6308	4900	AN MAR CC5 135
1818	LE HAVRE	1	10	46	201	26	AN MAR CC5 135
1818	HONFLEUR	2	10	28	184	0	AN MAR CC5 135
1818	LA ROCHELLE	7	10	85	590	118	AN MAR CC5 135
1818	NANTES	6	30	157	654	0	AN MAR CC5 135
1818	NANTES	6	10	130	633	0	AN MAR CC5 135
1818	REDON	1	30	9	98	0	AN MAR CC5 600
1818	REDON	3	10	43	296	0	AN MAR CC5 600
1818	LES SABLES	2	10	34	309	86	AN MAR CC5 135
1818	ST BRIEUC	29	30	1487	4495	2771	AN MAR CC5 135
1818	ST JEAN DE LUZ	1	30	37	168	37	AN MAR CC5 134
1818	ST MALO	46	30	1799	5980	0	A NA MA CC5 600
1818	ST MALO	2	10	83	270	0	AN MAR CC5 600
1819	DUNKERQUE	30	50	442	2383	1583	H. du RIN 1938
1819	DUNKERQUE	6	30	91	764	538	H. du RIN 1938
1819	DUNKERQUE	30	70	257	1452	494	H. du RIN 1938
1819	DIEPPE	31	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1819	GRANVILLE	44	30	1962	5600	0	MORANDIERE 1966
1819	GRANVILLE	6	20	180	763	0	MORANDIERE 1966
1819	GRANVILLE	8	10	267	1018	0	MORANDIERE 1966
1819	BAYONNE	2	20	93	0	0	MORANDIERE 1966
1819	Inconnu	72	30	4798	0	0	AN MAR CC5 600
1819	Inconnu	52	10	981	0	0	AN MAR CC5 600

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1819	Inconnu	26	50	1170	0	0	AN MAR CC5 600
1820	DUNKERQUE	42	50	600	3349	2048	H. du RIN 1938
1820	DUNKERQUE	4	30	64	537	502	H. du RIN 1938
1820	DUNKERQUE	28	70	240	1199	475	H. du RIN 1938
1820	GRANVILLE	58	30	0	0	0	MORANDIERE 1966
1820	ST BRIEUC	38	30	1994	6084	0	MORANDIERE 1966
1820	Inconnu	60	30	3119	0	0	AN MAR CC5 600
1820	Inconnu	73	10	1031	0	0	AN MAR CC5 600
1820	Inconnu	28	50	249	0	0	AN MAR CC5 600
1821	ST MALO	70	30	2760	9156	1865	ARCH IV 45
1821	DUNKERQUE	44	50	613	3438	2309	H. du RIN 1938
1821	DUNKERQUE	1	30	15	103	91	H. du RIN 1938
1821	DUNKERQUE	21	70	188	888	256	H. du RIN 1938
1821	Inconnu	129	30	5005	0	0	AN MAR CC5 600
1821	Inconnu	55	10	522	0	0	AN MAR CC5 600
1821	Inconnu	27	50	483	0	0	AN MAR CC5 600
1822	ST MALO	74	30	2937	8530	0	ARCH IV 45
1822	DUNKERQUE	43	50	559	3056	2099	H. du RIN 1938
1822	DUNKERQUE	19	70	168	818	450	H. du RIN 1938
1822	BORDEAUX	16	1	0	0	0	MORANDIERE 1966
1822	Inconnu	120	30	5445	0	0	AN MAR CC5 600
1822	Inconnu	51	10	670	0	0	AN MAR CC5 600
1822	Inconnu	24	50	231	0	0	AN MAR CC5 600
1823	DUNKERQUE	41	50	570	3203	2153	H. du RIN 1938
1823	DUNKERQUE	21	70	205	882	526	H. du RIN 1938
1823	DIEPPE	8	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1823	Inconnu	37	30	3057	0	0	AN MAR CC5 600
1823	Inconnu	12	10	257	0	0	AN MAR CC5 600
1823	Inconnu	27	50	269	0	0	AN MAR CC5 600

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1824	DUNKERQUE	50	50	692	3859	3008	H. du RIN 1938
1824	DUNKERQUE	23	70	223	953	805	H. du RIN 1938
1824	GRANVILLE	4	20	158	0	0	MORANDIERE 1966
1824	GRANVILLE	11	10	435	0	0	MORANDIERE 1966
1824	GRANVILLE	44	30	1740	0	0	MORANDIERE 1966
1824	Inconnu	138	30	5725	0	0	AN MAR CC5 600
1824	Inconnu	35	10	205	0	0	AN MAR CC5 600
1824	Inconnu	39	50	371	0	0	AN MAR CC5 600
1825	DUNKERQUE	49	50	696	3852	2936	H. du RIN 1938
1825	DUNKERQUE	26	70	254	1194	523	H. du RIN 1938
1825	FECAMP	10	30	0	0	0	MORANDIERE 1966
1825	ST VAL CAUX	10	30	0	0	0	MORANDIERE 1966
1825	Inconnu	117	30	5510	0	0	AN MAR CC5 600
1825	Inconnu	30	10	428	0	0	AN MAR CC5 600
1825	Inconnu	40	50	408	0	0	AN MAR CC5 600
1826	DUNKERQUE	67	50	1089	4913	4340	H. du RIN 1938
1826	DUNKERQUE	19	70	0	0	523	H. du RIN 1938
1826	LE HAVRE	3	10	75	0	0	MORANDIERE 1966
1826	GRANVILLE	7	10	265	889	0	MORANDIERE 1966
1826	GRANVILLE	54	30	2046	6854	0	MORANDIERE 1966
1826	BAYONNE	6	30	0	0	0	MORANDIERE 1966
1826	Inconnu	153	30	6369	0	0	AN MAR CC5 600
1826	Inconnu	37	10	6369	318	0	AN MAR CC5 600
1826	Inconnu	23	50	47	0	0	AN MAR CC5 600
1827	DUNKERQUE	76	50	1107	6011	3916	H. du RIN 1938
1827	DUNKERQUE	11	70	0	0	306	H. du RIN 1938
1827	GRANVILLE	6	20	0	0	0	MORANDIERE 1966
1827	GRANVILLE	40	30	0	0	0	MORANDIERE 1966
1827	GRANVILLE	15	10	0	0	0	MORANDIERE 1966

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1827	BOULOGNE	11	0	119	0	0	A NA MA CC5 600
1827	DIEPPE	20	0	288	0	0	A NA MA CC5 600
1827	FECAMP	21	0	292	0	0	A NA MA CC5 600
1827	LE HAVRE	3	0	75	0	0	A NA MA CC5 600
1827	GRANVILLE	44	0	2048	0	0	A NA MA CC5 600
1827	ST MALO	79	0	3441	0	0	A NA MA CC5 600
1827	DINAN	2	0	34	0	0	A NA MA CC5 600
1827	ST BRIEUC	52	0	2761	0	0	A NA MA CC5 600
1827	PAIMPOL	5	0	263	0	0	A NA MA CC5 600
1827	MORLAIX	2	0	42	0	0	A NA MA CC5 600
1827	LE CROISIC	2	0	49	0	0	A NA MA CC5 600
1827	NANTES	5	0	214	0	0	A NA MA CC5 600
1827	BORDEAUX	3	0	31	0	0	A NA MA CC5 600
1827	BAYONNE	6	0	215	0	0	A NA MA CC5 600
1828	DUNKERQUE	82	50	1253	7060	5991	H. du RIN 1938
1828	DUNKERQUE	11	70	0	0	210	H. du RIN 1938
1828	BOULOGNE	7	0	100	0	0	A NA MA CC5 600
1828	DIEPPE	288	0	288	0	0	A NA MA CC5 600
1828	FECAMP	24	0	294	0	0	A NA MA CC5 600
1828	LE HAVRE	2	0	41	0	0	A NA MA CC5 600
1828	GRANVILLE	65	0	2274	0	0	A NA MA CC5 600
1828	ST MALO	78	0	3331	0	0	A NA MA CC5 600
1828	DINAN	1	0	11	0	0	A NA MA CC5 600
1828	ST BRIEUC	47	0	2610	0	0	A NA MA CC5 600
1828	PAIMPOL	8	0	331	0	0	A NA MA CC5 600
1828	MORLAIX	2	0	43	0	0	A NA MA CC5 600
1828	LE CROISIC	2	0	59	0	0	A NA MA CC5 600
1828	NANTES	7	0	283	0	0	A NA MA CC5 600
1828	BORDEAUX	2	0	23	0	0	A NA MA CC5 600

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1828	BAYONNE	9	0	230	0	0	A NA MA CC5 600
1829	DUNKERQUE	77	50	1223	6763	4123	H. du RIN 1938
1829	DUNKERQUE	2	70	0	0	17	H. du RIN 1938
1829	DIEPPE	30	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1830	ST MALO	110	30	0	0	0	INNIS 1978
1830	GRANVILLE	52	30	1763	6891	0	MORANDIERE 1966
1830	PAIMPOL	30	30	0	0	0	INNIS 1978
1830	BINIC	30	30	0	0	0	INNIS 1978
1830	NANTES	6	30	0	0	0	INNIS 1978
1830	DUNKERQUE	71	50	1185	6468	5108	A N MAR CC5 148
1830	BOULOGNE	1	50	0	0	0	A N MAR CC5 148
1830	DIEPPE	3	50	0	0	0	A N MAR CC5 148
1830	FECAMP	3	50	0	0	0	A N MAR CC5 148
1830	DUNKERQUE	5	70	0	0	22	H. du RIN 1938
1830	GRANVILLE	11	10	374	1458	0	MORANDIERE 1966
1830	ST BRIEUC	43	30	2242	7485	0	MORANDIERE 1966
1831	DUNKERQUE	60	50	701	5946	2419	AN MAR CC5 148
1831	BOULOGNE	3	50	50	345	245	AN MAR CC5 148
1831	DIEPPE	25	50	328	2832	3093	AN MAR CC5 148
1831	FECAMP	14	50	219	1853	1406	AN MAR CC5 148
1831	LE HAVRE	1	50	30	128	81	AN MAR CC5 148
1831	Inconnu	129	30	5365	18480	0	AN MAR COL 1841
1831	Inconnu	30	20	676	4133	0	AN MAR COL 1841
1831	Inconnu	67	10	1279	6814	0	AN MAR COL 1841
1831	Inconnu	1	71	10	38	0	AN MAR COL 1841
1832	Inconnu	137	30	6430	21564	195	AN MAR CC5 601
1832	Inconnu	55	20	1056	6557	311	AN MAR CC5 601
1832	Inconnu	52	10	724	6736	495	AN MAR CC5 601
1832	Inconnu	73	20	926	5154	494	AN MAR CC5 601

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1832	Inconnu	1	71	14	65	181	AN MAR CC5 601
1833	Inconnu	123	30	5567	19234	158	AN MAR CC5 602
1833	Inconnu	88	20	2866	11850	468	AN MAR CC5 602
1833	Inconnu	56	10	792	7575	505	AN MAR CC5 602
1833	Inconnu	70	50	881	4811	479	AN MAR CC5 602
1833	Inconnu	1	71	14	72	283	AN MAR CC5 602
1834	Inconnu	153	30	7108	23623	86	AN MAR CC5 602
1834	Inconnu	75	20	1596	10164	484	AN MAR CC5 602
1834	Inconnu	69	10	1025	10385	416	AN MAR CC5 602
1834	Inconnu	84	50	1088	4750	418	AN MAR CC5 602
1834	Inconnu	2	71	28	150	208	AN MAR CC5 602
1835	Inconnu	129	30	6259	19888	8279	AN MAR CC5 602
1835	Inconnu	101	20	2228	12557	0	AN MAR CC5 602
1835	Inconnu	86	10	1269	13050	0	AN MAR CC5 602
1835	Inconnu	112	50	1436	7939	0	AN MAR CC5 602
1835	Inconnu	3	71	42	218	0	AN MAR CC5 602
1836	Inconnu	121	30	5578	18363	12552	REV MAR COL1841
1836	Inconnu	7	20	121	1016	0	REV MAR COL1841
1836	Inconnu	172	10	3226	25089	0	REV MAR COL1841
1836	Inconnu	114	50	1355	8252	0	REV MAR COL1841
1837	Inconnu	143	30	6349	22301	156	AN MAR COL 1841
1837	Inconnu	14	20	256	1840	0	AN MAR COL 1841
1837	Inconnu	137	10	2749	30389	0	AN MAR COL 1841
1837	Inconnu	85	50	992	5786	0	AN MAR COL 1841
1838	Inconnu	159	30	6842	14889	14302	AN MAR COL 1841
1838	Inconnu	20	20	336	2357	0	AN MAR COL 1841
1838	Inconnu	135	10	2644	19647	0	AN MAR COL 1841
1838	Inconnu	106	50	1243	7913	0	AN MAR COL 1841
1839	Inconnu	158	30	6827	23544	7007	REV MAR COL1841

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1839	Inconnu	18	20	310	2312	0	REV MAR COL1841
1839	Inconnu	160	10	3105	21649	0	REV MAR COL1841
1839	Inconnu	102	50	1257	7490	0	REV MAR COL1841
1839	Inconnu	0	20	0	0	9160	INNIS 1978
1840	Inconnu	125	30	0	18395	0	REV MAR COL1841
1840	Inconnu	19	20	210	2416	0	REV MAR COL1841
1840	Inconnu	184	10	204	25794	0	REV MAR COL1841
1840	Inconnu	76	50	930	5698	0	REV MAR COL1841
1841	Inconnu	0	20	0	0	9160	INNIS 1978
1841	DUNKERQUE	66	50	924	4972	4151	H DU RIN 1938
1841	SAINT MALO	27	10	596	0	0	AN MAR CC5 603
1841	SAINT MALO	12	20	174	0	0	AN MAR CC5 603
1841	SAINT MALO	42	30	1811	0	0	AN MAR CC5 603
1841	GRANVILLE	54	10	1375	0	0	AN MAR CC5 603
1841	GRANVILLE	5	20	168	0	0	AN MAR CC5 603
1841	GRANVILLE	11	30	529	0	0	AN MAR CC5 603
1842	DUNKERQUE	73	50	1065	5901	4536	H DU RIN 1938
1842	BAYONNE	4	20	0	0	0	MORANDIERE 1966
1842	GRANVILLE	44	10	1407	0	0	AN MAR CC5 603
1842	GRANVILLE	6	20	188	0	0	AN MAR CC5 603
1842	GRANVILLE	18	30	795	0	0	AN MAR CC5 603
1842	SAINT MALO	21	10	556	0	0	AN MAR CC5 603
1842	SAINT MALO	10	20	158	0	0	AN MAR CC5 603
1842	SAINT MALO	50	30	1955	0	0	AN MAR CC5 603
1842	SAINT BRIEUC	70	30	3468	0	0	AN MAR CC5 603
1842	PAIMPOL	1	10	30	0	0	AN MAR CC5 603
1842	PAIMPOL	9	30	440	0	0	AN MAR CC5 603
1842	Inconnu	0	20	0	0	9160	INNIS
1843	Inconnu	0	20	0	0	9160	INNIS 1978

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1843	DUNKERQUE	79	50	1127	6301	5301	H DU RIN 1938
1844	Inconnu	0	20	0	0	9160	INNIS 1978
1844	DUNKERQUE	87	50	1268	6961	4650	H DU RIN 1938
1845	DUNKERQUE	79	50	1127	6300	5022	H DU RIN 1938
1845	DIEPPE	37	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1845	FECAMP	38	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1845	ST VALERY\CAUX	9	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1846	DUNKERQUE	91	50	1493	7792	6039	DU RIN 1938
1847	DUNKERQUE	37	50	1339	6758	5497	AN MAR CC5 604
1847	SAINT MALO	31	30	0	0	0	MORANDIER 1966
1847	GRAVELINES	13	50	0	766	633	AN MAR CC5 604
1847	BOULOGNE	5	50	0	521	450	AN MAR CC5 604
1848	DUNKERQUE	78	50	1315	6484	5728	AN MAR CC5 604
1848	GRAVELINES	6	50	0	480	384	AN MAR CC5 604
1848	BOULOGNE	3	50	0	324	280	AN MAR CC5 604
1849	DUNKERQUE	68	50	1197	5510	5665	AN MAR CC5 604
1849	DIEPPE	23	10	0	0	0	MORANDIER 1966
1849	SAINT MALO	21	30	0	0	0	MORANDIER 1966
1849	SAINT MALO	46	10	0	0	0	MORANDIER 1966
1849	BAYONNE	1	20	0	0	0	MORANDIER 1966
1849	GRAVELINES	4	50	0	424	380	AN MAR CC5 604
1849	BOULOGNE	6	50	0	214	190	AN MAR CC5 604
1850	Inconnu	0	20	0	0	5040	INNIS 1978
1850	DUNKERQUE	88	50	1602	8231	6284	H DU RIN 1938
1850	SAINT BRIEUC	35	30	1857	6248	0	MORANDIER 1966
1851	DUNKERQUE	102	50	1881	9212	5616	H.DU RIN 1938
1851	FECAMP	1	50	0	0	0	AN MAR CC5 604
1851	GRAVELINES	12	50	0	0	0	AN MAR CC5 604
1851	BOULOGNE	5	50	0	0	0	AN MAR CC5 604

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1851	Inconnu	19	50	1709	8989	0	REV MAR COL1861
1852	SAINT MALO	18	10	871	2681	0	ARCH I ET V 45
1852	SAINT MALO	122	30	2973	10499	0	ARCH I ET V 45
1852	SAINT MALO	1	20	28	65	0	ARCH I ET V 45
1852	Inconnu	131	50	1854	10305	0	REV MAR COL1861
1853	SAINT MALO	27	10	1030	2742	0	ARCH I ET V 45
1853	SAINT MALO	56	30	2517	7738	0	ARCH I ET V 45
1853	SAINT MALO	1	20	71	136	0	ARCH I ET V 45
1853	DUNKERQUE	93	50	1340	7122	6549	H DU RIN 1938
1853	GRAVELINES	14	50	219	1057	0	AN MAR CC5 604
1853	BOULOGNE	2	50	34	242	0	AN MAR CC5 604
1854	Inconnu	109	50	1577	8470	0	REV MAR COL1861
1854	DUNKERQUE	95	50	1355	7373	4815	H DU RIN 1938
1854	GRANVILLE	84	1	2531	11760	0	MORANDIERE 1966
1854	GRAVELINES	12	50	188	855	0	AN MAR CC5 604
1854	BOULOGNE	2	50	34	242	0	AN MAR CC5 604
1855	Inconnu	101	50	1500	7755	0	AN MAR COL1861
1855	DIEPPE	17	10	327	3566	0	MORANDIERE 1966
1855	FECAMP	30	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1855	ST VALERY\CAUX	3	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1856	BOULOGNE	3	50	51	320	0	AN MAR CC5 605
1856	PAIMPOL	14	50	195	922	0	AN MAR CC5 605
1856	DUNKERQUE	104	50	1167	9213	7941	H DU RIN 1938
1856	GRANVILLE	68	1	0	0	0	MORANDIERE 1966
1856	BAYONNE	7	10	319	1059	0	MORANDIERE 1966
1857	BOULOGNE	5	50	87	598	0	AN MAR CC5 605
1857	GRAVELINES	10	50	156	723	0	AN MAR CC5 605
1857	PAIMPOL	31	50	486	2195	0	AN MAR CC5 605
1857	TREGUIER	2	50	28	139	0	AN MAR CC5 605

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1857	SAINT MALO	5	50	76	455	0	AN MAR CC5 605
1857	DUNKERQUE	105	50	1605	9861	5198	H DU RIN 1938
1857	SAINT BRIEUC	77	30	4025	13065	0	MORANDIERE 1966
1857	BAYONNE	6	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1858	BOULOGNE	5	50	91	651	0	AN MAR CC5 605
1858	SAINT BRIEUC	7	50	103	478	0	AN MAR CC5 605
1858	PAIMPOL	43	50	674	2393	0	AN MAR CC5 605
1858	SAINT PIERRE	0	20	0	0	10434	INNIS 1978
1858	DUNKERQUE	124	50	1880	10256	7522	H DU RIN 1938
1858	GRANVILLE	6	50	102	521	0	MORANDIERE 1966
1858	GRANVILLE	8	30	371	1326	0	MORANDIERE 1966
1858	GRANVILLE	49	10	1953	7244	0	MORANDIERE 1966
1858	BAYONNE	8	10	422	1290	0	MORANDIERE 1966
1859	DUNKERQUE	128	50	1971	12081	38640	H DU RIN 1938
1859	FECAMP	11	50	171	739	0	AN MAR CC5 605
1859	SAINT VALERY	7	50	126	492	0	AN MAR CC5 605
1859	DIEPPE	3	50	48	159	0	AN MAR CC5 605
1859	SAINT PIERRE	112	20	5628	17082	6865	REV MAR COL 1866
1859	inconnu	222	50	3424	18738	0	REV MAR COL 1861
1859	BAYONNE	9	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1860	ST PIERRE	92	20	4865	14788	6507	REV M C 1866 16
1860	DUNKERQUE	132	50	1999	11931	7577	REV MA COL 1861
1860	GRAVELINES	19	50	281	1535	0	REV MA COL 1861
1860	CALAIS	1	50	15	55	0	REV MA COL 1861
1860	BOULOGNE	6	50	105	722	0	REV MA COL 1861
1860	DIEPPE	2	50	33	120	0	REV MA COL 1861
1860	ST VAL CAUX	5	50	90	351	0	REV MA COL 1861
1860	FECAMP	13	50	228	881	0	REV MA COL 1861
1860	GRANVILLE	3	50	47	221	0	REV MA COL 1861

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1860	ST BRIEUC	8	50	121	553	0	REV MA COL 1861
1860	PAIMPOL	24	50	356	1813	0	REV MA COL 1861
1860	DIEPPE	13	10	248	2816	0	MORANDIERE 1966
1860	FECAMP	26	10	511	6201	0	MORANDIERE 1966
1860	ST VAL CAUX	3	10	60	591	0	MORANDIERE 1966
1860	ST MALO	47	30	0	0	0	MORANDIERE 1966
1860	ST MALO	29	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1860	PAIMPOL	3	30	0	0	0	MORANDIERE 1966
1860	BAYONNE	5	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1861	ST PIERRE	91	20	4975	13539	5926	R MA CO 16 1866
1861	DUNKERQUE	131	50	2023	12287	8339	REV MA COL 1861
1861	GRAVELINES	19	50	309	1535	0	REV MA COL 1861
1861	CALAIS	1	50	15	55	0	REV MA COL 1861
1861	BOULOGNE	8	50	137	917	0	REV MA COL 1861
1861	DIEPPE	5	50	90	309	0	REV MA COL 1861
1861	ST VAL CAUX	6	50	108	415	0	REV MA COL 1861
1861	FECAMP	16	50	293	1100	0	REV MA COL 1861
1861	GRANVILLE	4	50	57	267	0	REV MA COL 1861
1861	ST BRIEUC	9	50	137	629	0	REV MA COL 1861
1861	PAIMPOL	26	50	396	1938	0	REV MA COL 1861
1861	BREST	1	50	17	124	0	REV MA COL 1861
1861	ST VAL CAUX	3	10	60	591	0	MORANDIERE 1966
1861	PAIMPOL	2	30	120	311	0	MORANDIERE 1966
1862	ST PIERRE	61	20	4328	8964	12219	R MA CO 16 1866
1862	DUNKERQUE	134	50	2219	13825	6093	R MA CO 4 1862
1862	GRAVELINES	17	50	287	1754	666	R MA CO 4 1862
1862	BOULOGNE	8	50	140	917	523	R MA CO 4 1862
1862	DIEPPE	4	50	73	243	163	R MA CO 4 1862
1862	FECAMP	17	50	310	1175	833	AN MAR CC5 608

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1862	ST VAL CAUX	5	50	90	354	0	R MA CO 4 1862
1862	GRANVILLE	6	50	92	477	159	AN MAR CC5 608
1862	ST MALO	1	50	16	78	46	AN MAR CC5 608
1862	ST BRIEUC	13	50	179	877	336	AN MAR CC5 608
1862	PAIMPOL	31	50	478	2224	1239	AN MAR CC5 608
1862	BREST	1	50	16	75	40	AN MAR CC5 608
1862	PAIMPOL	2	30	120	311	0	MORANDIERE 1966
1862	BAYONNE	3	10	114	440	0	MORANDIERE 1966
1863	ST PIERRE	73	20	4193	8655	5447	R MA CO 16 1866
1863	DUNKERQUE	131	50	2113	13414	5409	REV MA COL 1864
1863	GRAVELINES	16	50	270	1637	0	REV MA COL 1864
1863	BOULOGNE	8	50	135	896	0	REV MA COL 1864
1863	DIEPPE	2	50	38	118	0	REV MA COL 1864
1863	ST VAL CAUX	5	50	94	357	0	REV MA COL 1864
1863	FECAMP	13	50	244	905	0	REV MA COL 1864
1863	GRANVILLE	6	50	94	480	0	REV MA COL 1864
1863	ST MALO	2	50	34	155	0	REV MA COL 1864
1863	ST BRIEUC	20	50	306	1450	0	REV MA COL 1864
1863	PAIMPOL	40	50	595	2910	0	REV MA COL 1864
1863	BREST	1	50	18	124	0	REV MA COL 1864
1863	ST BRIEUC	40	30	0	0	0	MORANDIERE 1966
1863	BINIC	39	30	0	0	0	MORANDIERE 1966
1863	PAIMPOL	2	30	120	311	0	MORANDIERE 1966
1863	BAYONNE	3	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1864	ST PIERRE	48	20	4139	6925	7628	R MA CO 26 1869
1864	DUNKERQUE	119	50	1993	12777	4568	REV MA COL 1865
1864	GRAVELINES	12	50	212	1286	0	REV MA COL 1865
1864	BOULOGNE	5	50	92	667	0	REV MA COL 1865
1864	DIEPPE	5	50	92	313	0	REV MA COL 1865

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1864	ST VAL CAUX	6	50	114	439	0	REV MA COL 1865
1864	FECAMP	24	50	459	1857	0	REV MA COL 1865
1864	GRANVILLE	11	50	153	686	0	REV MA COL 1865
1864	ST MALO	5	50	84	383	0	REV MA COL 1865
1864	ST BRIEUC	28	50	450	2138	0	REV MA COL 1865
1864	LANNION	1	50	19	105	0	REV MA COL 1865
1864	GRANVILLE	25	10	1599	3824	0	MORANDIERE 1966
1864	GRANVILLE	7	30	328	1006	0	MORANDIERE 1966
1864	ST BRIEUC	57	30	0	0	0	MORANDIERE 1966
1864	BAYONNE	2	10	59	311	0	MORANDIERE 1966
1865	ST PIERRE	69	20	4856	9111	8873	R MA CO 26 1869
1865	DUNKERQUE	107	50	1726	10984	4267	R MA CO 27 1869
1865	BOULOGNE	5	30	93	624	0	R MA CO 27 1869
1865	DIEPPE	19	30	358	2742	0	R MA CO 27 1869
1865	FECAMP	56	30	1080	8056	0	R MA CO 27 1869
1865	GRANVILLE	46	30	1484	6248	0	R MA CO 27 1869
1865	ST MALO	23	10	1482	3252	0	MORANDIERE 1966
1865	ST BRIEUC	62	30	2296	8420	0	R MA CO 27 1869
1865	PAIMPOL	50	30	748	3532	0	R MA CO 27 1869
1865	MORLAIX	2	30	26	60	0	R MA CO 27 1869
1865	GRANVILLE	12	50	169	755	0	MORANDIERE 1966
1865	ST MALO	3	20	61	236	0	MORANDIERE 1966
1865	ST MALO	46	30	2297	6880	0	MORANDIERE 1966
1865	ST MALO	4	50	66	306	0	MORANDIERE 1966
1865	BAYONNE	1	20	0	0	0	MORANDIERE 1966
1866	ST PIERRE	80	20	5840	11113	9197	R MA CO 26 1869
1866	DUNKERQUE	128	50	1951	12454	3954	R MA CO 27 1869
1866	BOULOGNE	16	30	212	981	0	R MA CO 27 1869
1866	DIEPPE	23	30	437	3556	0	R MA CO 27 1869

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1866	FECAMP	55	30	1097	9149	0	R MA CO 27 1869
1866	GRANVILLE	54	30	1580	7121	0	R MA CO 27 1869
1866	ST MALO	65	10	3490	9555	0	R MA CO 27 1869
1866	ST BRIEUC	61	30	2384	8328	0	R MA CO 27 1869
1866	PAIMPOL	46	30	672	3291	0	R MA CO 27 1869
1866	MORLAIX	2	30	32	135	0	R MA CO 27 1869
1867	ST PIERRE	82	20	6183	13109	12965	R MA CO 31 1871
1867	DUNKERQUE	133	50	2063	12929	4541	R MA CO 27 1869
1867	BOULOGNE	12	50	179	0	0	R MA CO 27 1869
1867	DIEPPE	20	30	382	3526	0	R MA CO 27 1869
1867	DIEPPE	3	50	58	192	0	R MA CO 27 1869
1867	FECAMP	41	30	846	9135	0	R MA CO 27 1869
1867	FECAMP	16	50	318	1218	0	R MA CO 27 1869
1867	GRANVILLE	43	30	1419	6528	0	R MA CO 27 1869
1867	GRANVILLE	5	50	80	290	0	R MA CO 27 1869
1867	ST MALO	64	30	3174	9499	0	R MA CO 27 1869
1867	ST MALO	4	50	66	293	0	R MA CO 27 1869
1867	ST BRIEUC	23	30	1650	5204	0	R MA CO 27 1869
1867	ST BRIEUC	34	50	583	2504	0	R MA CO 27 1869
1867	PAIMPOL	47	50	764	3387	0	R MA CO 27 1869
1867	MORLAIX	3	50	38	166	0	R MA CO 27 1869
1867	DIEPPE	23	20	0	3995	0	R MA CO 27 1869
1867	ST VAL CAUX	4	20	0	538	0	R MA CO 27 1869
1867	FECAMP	38	20	0	8936	0	R MA CO 27 1869
1867	GRANVILLE	56	20	0	8691	0	R MA CO 27 1869
1867	ST MALO	51	20	0	7404	0	R MA CO 27 1869
1867	BINIC	2	20	0	407	0	R MA CO 27 1869
1867	BORDEAUX	5	20	0	765	0	R MA CO 27 1869
1867	BAYONNE	2	20	0	475	0	R MA CO 27 1869

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1867	ST NAZARE	4	20	0	434	0	R MA CO 27 1869
1867	SETE	6	20	0	1359	0	R MA CO 27 1869
1867	LA ROCHELLE	11	20	0	2961	0	R MA CO 27 1869
1867	ST VAL CAUX	4	30	74	534	0	MORANDIERE 1966
1868	ST PIERRE	76	20	6062	12550	12190	R MA CO 31 1871
1868	DUNKERQUE	149	50	2263	14377	5090	R MA CO 27 1869
1868	BOULOGNE	18	50	280	0	0	R MA CO 27 1869
1868	DIEPPE	19	30	366	3424	0	R MA CO 27 1869
1868	DIEPPE	6	50	127	448	0	R MA CO 27 1869
1868	FECAMP	41	30	813	9178	0	R MA CO 27 1869
1868	FECAMP	14	50	277	1051	0	R MA CO 27 1869
1868	GRANVILLE	46	30	1391	6820	0	R MA CO 27 1869
1868	GRANVILLE	4	50	64	263	0	R MA CO 27 1869
1868	ST MALO	66	30	3401	3561	0	R MA CO 27 1869
1868	ST MALO	3	50	48	195	0	R MA CO 27 1869
1868	ST BRIEUC	28	30	1675	5199	0	R MA CO 27 1869
1868	ST BRIEUC	33	50	583	2783	0	R MA CO 27 1869
1868	PAIMPOL	56	50	980	4699	0	R MA CO 27 1869
1868	CROISIC	1	0	19	68	0	R MA CO 27 1869
1868	BAYONNE	2	10	33	315	0	MORANDIERE 1966
1869	DUNKERQUE	136	50	2275	14555	4372	R MA CO 31 1870
1869	CALAIS	1	50	14	38	0	R MA CO 31 1870
1869	BOULOGNE	15	50	280	1956	0	R MA CO 31 1870
1869	DIEPPE	19	30	369	3434	0	R MA CO 31 1870
1869	DIEPPE	6	50	121	450	0	R MA CO 31 1870
1869	FECAMP	42	30	855	9641	0	R MA CO 31 1870
1869	FECAMP	14	50	282	1053	0	R MA CO 31 1870
1869	GRANVILLE	43	30	1218	6676	0	R MA CO 31 1870
1869	GRANVILLE	8	50	139	566	0	R MA CO 31 1870

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1869	ST MALO	65	30	3323	9244	0	R MA CO 31 1870
1869	ST MALO	3	50	48	211	0	R MA CO 31 1870
1869	ST BRIEUC	27	30	1515	4848	0	R MA CO 31 1870
1869	ST BRIEUC	39	50	700	3360	0	R MA CO 31 1870
1869	PAIMPOL	63	50	1071	5292	0	R MA CO 31 1870
1869	MORLAIX	1	50	7	57	0	R MA CO 31 1870
1869	LA ROCHELLE	2	50	25	95	0	R MA CO 31 1870
1869	DOUARNENEZ	21	50	21	7722	0	R MA CO 31 1870
1869	CROISIC	1	0	19	68	0	R MA CO 31 1870
1869	ST VAL CAUX	8	30	156	1299	0	MORANDIERE 1966
1870	DUNKERQUE	145	50	2298	14691	35	R MA CO 31 1870
1870	CALAIS	5	50	52	304	0	R MA CO 31 1870
1870	BOULOGNE	14	50	283	1908	0	R MA CO 31 1870
1870	DIEPPE	16	30	310	2645	0	R MA CO 31 1870
1870	DIEPPE	5	50	104	350	0	R MA CO 31 1870
1870	FECAMP	40	30	823	9233	0	R MA CO 31 1870
1870	FECAMP	18	50	361	1338	0	R MA CO 31 1870
1870	GRANVILLE	8	50	139	566	0	R MA CO 31 1870
1870	GRANVILLE	43	30	1239	6722	0	R MA CO 31 1870
1870	ST MALO	63	30	3239	9309	0	R MA CO 31 1870
1870	ST MALO	1	50	17	72	0	R MA CO 31 1870
1870	ST BRIEUC	26	30	1418	4688	0	R MA CO 31 1870
1870	ST BRIEUC	43	50	783	3745	0	R MA CO 31 1870
1870	PAIMPOL	59	50	1082	5212	0	R MA CO 31 1870
1870	LA ROCHELLE	2	50	25	95	0	R MA CO 31 1870
1870	LE CROISIC	1	50	19	68	0	R MA CO 31 1870
1871	DUNKERQUE	119	50	1794	11857	28	H. du RIN 1938
1871	CALAIS	4	50	34	155	0	RE MA CO 1872
1871	BOULOGNE	15	50	290	1949	0	RE MA CO 1872

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1871	DIEPPE	10	30	190	1536	0	RE MA CO 1872
1871	DIEPPE	1	50	20	61	0	RE MA CO 1872
1871	FECAMP	28	30	564	6222	0	RE MA CO 1872
1871	FECAMP	17	50	322	1237	0	RE MA CO 1872
1871	GRANVILLE	38	30	1053	6310	0	RE MA CO 1872
1871	GRANVILLE	2	50	34	139	0	RE MA CO 1872
1871	ST MALO	62	30	3078	9117	0	RE MA CO 1872
1871	ST MALO	1	50	17	72	0	RE MA CO 1872
1871	ST BRIEUC	25	30	1119	4465	0	RE MA CO 1872
1871	ST BRIEUC	24	50	438	2091	0	RE MA CO 1872
1871	PAIMPOL	41	50	801	4057	0	RE MA CO 1872
1871	LE CROISIC	1	50	19	68	0	RE MA CO 1872
1871	LA ROCHELLE	1	50	10	38	0	RE MA CO 1872
1872	DUNKERQUE	123	50	1859	12223	3572	H. du RIN 1938
1872	CALAIS	3	50	40	225	0	RE MA MARS 1874
1872	BOULOGNE	12	50	254	1750	0	RE MA MARS 1874
1872	DIEPPE	9	30	172	1435	0	RE MA MARS 1874
1872	DIEPPE	2	50	39	175	0	RE MA MARS 1874
1872	FECAMP	26	30	509	6122	0	RE MA MARS 1874
1872	FECAMP	19	50	379	1507	0	RE MA MARS 1874
1872	GRANVILLE	42	30	1117	6845	0	RE MA MARS 1874
1872	GRANVILLE	4	50	58	244	0	RE MA MARS 1874
1872	ST MALO	79	30	4129	11644	0	RE MA MARS 1874
1872	ST MALO	2	50	35	150	0	RE MA MARS 1874
1872	ST BRIEUC	31	30	1616	5369	0	RE MA MARS 1874
1872	ST BRIEUC	31	50	546	2663	0	RE MA MARS 1874
1872	PAIMPOL	53	50	1070	4995	0	RE MA MARS 1874
1872	LE CROISIC	1	50	18	68	0	RE MA MARS 1874
1872	LA ROCHELLE	2	50	27	68	0	RE MA MARS 1874

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1873	CALAIS	1	50	22	148	0	STAT PE MA 1874
1873	BOULOGNE	8	50	172	1203	0	STAT PE MA 1874
1873	DIEPPE	9	30	175	1435	0	STAT PE MA 1874
1873	DIEPPE	2	50	41	195	0	STAT PE MA 1874
1873	FECAMP	25	30	502	5837	0	STAT PE MA 1874
1873	FECAMP	19	50	378	1450	0	STAT PE MA 1874
1873	GRANVILLE	45	30	1172	7267	0	STAT PE MA 1874
1873	GRANVILLE	7	50	103	442	0	STAT PE MA 1874
1873	ST MALO	78	30	4061	11457	0	STAT PE MA 1874
1873	ST MALO	1	50	18	77	0	STAT PE MA 1874
1873	ST BRIEUC	33	30	1750	5591	0	STAT PE MA 1874
1873	ST BRIEUC	28	50	532	2563	0	STAT PE MA 1874
1873	PAIMPOL	51	50	918	5116	0	STAT PE MA 1874
1873	DUNKERQUE	91	50	1742	11236	4025	H. du RIN 1938
1874	CALAIS	1	50	22	148	0	STAT PE MA 1874
1874	BOULOGNE	8	50	172	1203	0	STAT PE MA 1874
1874	DIEPPE	10	30	195	1532	0	STAT PE MA 1874
1874	DIEPPE	1	50	20	70	0	STAT PE MA 1874
1874	FECAMP	21	30	439	5090	0	STAT PE MA 1874
1874	FECAMP	16	50	502	1231	0	STAT PE MA 1874
1874	GRANVILLE	43	30	1149	7151	0	STAT PE MA 1874
1874	GRANVILLE	6	50	87	378	0	STAT PE MA 1874
1874	ST MALO	82	30	4456	12704	0	STAT PE MA 1874
1874	ST MALO	3	50	31	215	0	STAT PE MA 1874
1874	ST BRIEUC	32	30	1648	5456	0	STAT PE MA 1874
1874	ST BRIEUC	28	50	538	2575	0	STAT PE MA 1874
1874	PAIMPOL	44	50	892	4491	0	STAT PE MA 1874
1874	DUNKERQUE	89	50	1802	10794	4802	H. du RIN 1938
1875	DUNKERQUE	116	50	1928	11086	7274	STAT PE MA 1877

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1875	CALAIS	1	50	22	148	49	STAT PE MA 1877
1875	BOULOGNE	8	50	174	1203	410	STAT PE MA 1877
1875	DIEPPE	10	30	184	1521	1016	STAT PE MA 1877
1875	DIEPPE	1	50	20	81	50	STAT PE MA 1877
1875	FECAMP	21	30	435	5003	3239	STAT PE MA 1877
1875	FECAMP	24	50	483	1828	1419	STAT PE MA 1877
1875	GRANVILLE	36	30	948	5964	3712	STAT PE MA 1877
1875	ST MALO	82	30	4613	12528	5464	STAT PE MA 1877
1875	ST MALO	4	50	68	340	176	STAT PE MA 1877
1875	ST BRIEUC	29	30	1620	5279	1525	STAT PE MA 1877
1875	ST BRIEUC	26	50	505	2637	1347	STAT PE MA 1877
1875	PAIMPOL	40	50	800	4567	2942	STAT PE MA 1877
1875	ST VAL CAUX	12	30	0	0	0	MORANDIERE 1966
1876	DUNKERQUE	114	50	1714	10558	5288	STAT P MA 1877
1876	CALAIS	1	50	20	131	52	STA PE MAR 1877
1876	BOULOGNE	6	50	126	751	402	STA PE MAR 1877
1876	DIEPPE	10	30	195	1521	988	STA PE MAR 1877
1876	DIEPPE	2	50	30	105	51	STA PE MAR 1877
1876	FECAMP	22	30	462	5226	3339	STA PE MAR 1877
1876	FECAMP	28	50	544	2020	1501	STA PE MAR 1877
1876	GRANVILLE	34	30	868	5707	3863	STA PE MAR 1877
1876	GRANVILLE	2	50	26	154	44	STA PE MAR 1877
1876	ST MALO	76	30	4442	11810	6114	STA PE MAR 1877
1876	ST MALO	5	50	91	444	150	STA PE MAR 1877
1876	ST BRIEUC	26	30	1450	4639	2093	STA PE MAR 1877
1876	ST BRIEUC	32	50	620	3263	1747	STA PE MAR 1877
1876	PAIMPOL	38	50	771	4487	2353	STA PE MAR 1877
1877	DUNKERQUE	123	50	1960	11694	5775	STA PE MAR 1878
1877	CALAIS	1	50	20	131	44	STA PE MAR 1878

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1877	BOULOGNE	6	50	128	739	409	STA PE MAR 1878
1877	DIEPPE	10	30	196	1521	876	STA PE MAR 1878
1877	DIEPPE	1	50	20	81	67	STA PE MAR 1878
1877	FECAMP	27	30	545	5765	3287	STA PE MAR 1878
1877	FECAMP	23	50	443	1667	1399	STA PE MAR 1878
1877	GRANVILLE	34	30	840	5613	3034	STA PE MAR 1878
1877	GRANVILLE	1	50	20	87	56	STA PE MAR 1878
1877	ST MALO	78	30	4556	12037	5590	STA PE MAR 1878
1877	ST MALO	6	50	94	552	189	STA PE MAR 1878
1877	ST BRIEUC	30	30	1594	5182	1135	STA PE MAR 1878
1877	ST BRIEUC	37	50	748	3809	2080	STA PE MAR 1878
1877	PAIMPOL	46	50	881	4958	3083	STA PE MAR 1878
1878	DUNKERQUE	131	50	2052	12668	5669	STA PE MAR 1878
1878	CALAIS	1	50	20	131	62	STA PE MAR 1878
1878	BOULOGNE	5	50	105	619	332	STA PE MAR 1878
1878	DIEPPE	10	30	199	1521	1048	STA PE MAR 1878
1878	DIEPPE	1	50	20	70	67	STA PE MAR 1878
1878	FECAMP	34	30	684	6513	4364	STA PE MAR 1878
1878	FECAMP	26	50	465	1875	1323	STA PE MAR 1878
1878	GRANVILLE	32	30	753	5496	3074	STA PE MAR 1878
1878	GRANVILLE	2	50	28	188	63	STA PE MAR 1878
1878	ST MALO	75	30	4579	11580	6377	STA PE MAR 1878
1878	ST MALO	5	50	94	428	266	STA PE MAR 1878
1878	ST BRIEUC	30	30	1643	5246	1208	STA PE MAR 1878
1878	ST BRIEUC	37	50	791	3790	1971	STA PE MAR 1878
1878	PAIMPOL	56	50	1092	5960	3037	STA PE MAR 1878
1879	DUNKERQUE	152	50	2263	13813	6583	STA PE MAR 1881
1879	CALAIS	1	50	21	131	56	STA PE MAR 1881
1879	BOULOGNE	6	50	120	739	475	STA PE MAR 1881

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1879	BOULOGNE	27	71	427	1485	225	STA PE MAR 1881
1879	DIEPPE	10	30	203	1521	992	STA PE MAR 1881
1879	DIEPPE	1	50	21	74	58	STA PE MAR 1881
1879	FECAMP	46	30	885	7922	6317	STA PE MAR 1881
1879	FECAMP	19	50	309	1241	982	STA PE MAR 1881
1879	GRANVILLE	31	30	718	4906	3872	STA PE MAR 1881
1879	GRANVILLE	2	50	47	264	165	STA PE MAR 1881
1879	ST MALO	61	30	3946	8831	6045	STA PE MAR 1881
1879	ST MALO	7	50	127	541	343	STA PE MAR 1881
1879	ST BRIEUC	29	30	1406	4685	1256	STA PE MAR 1881
1879	ST BRIEUC	41	50	885	4071	2326	STA PE MAR 1881
1879	PAIMPOL	61	50	1316	6400	3811	STA PE MAR 1881
1880	DUNKERQUE	147	50	2121	12668	8894	STA PE MAR 1881
1880	BOULOGNE	6	50	123	709	486	STA PE MAR 1881
1880	BOULOGNE	17	71	247	915	248	STA PE MAR 1881
1880	DIEPPE	6	30	121	906	685	STA PE MAR 1881
1880	DIEPPE	2	50	40	145	116	STA PE MAR 1881
1880	FECAMP	43	30	871	7728	6973	STA PE MAR 1881
1880	FECAMP	14	50	229	974	630	STA PE MAR 1881
1880	GRANVILLE	29	30	653	4491	3511	STA PE MAR 1881
1880	GRANVILLE	2	50	29	188	84	STA PE MAR 1881
1880	ST MALO	19	30	1250	2774	5521	STA PE MAR 1881
1880	ST MALO	7	50	119	578	371	STA PE MAR 1881
1880	ST BRIEUC	23	30	1067	3746	1693	STA PE MAR 1881
1880	ST BRIEUC	35	50	734	3513	2162	STA PE MAR 1881
1880	PAIMPOL	56	50	1161	5954	3837	STA PE MAR 1881
1880	ST MALO	27	10	1778	3943	0	MORANDIERE 1966
1881	DUNKERQUE	95	50	1383	9289	4109	STA PE MAR 1882
1881	GRAVELINES	8	50	134	911	385	STA PE MAR 1882

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1881	BOULOGNE	1	50	21	146	173	STA PE MAR 1882
1881	BOULOGNE	24	71	382	1291	481	STA PE MAR 1882
1881	DIEPPE	7	30	143	994	676	STA PE MAR 1882
1881	DIEPPE	1	50	20	74	45	STA PE MAR 1882
1881	ST VAL CAUX	4	30	82	634	618	STA PE MAR 1882
1881	ST VAL CAUX	4	50	79	273	235	STA PE MAR 1882
1881	FECAMP	34	30	699	6088	5528	STA PE MAR 1882
1881	FECAMP	8	50	152	591	254	STA PE MAR 1882
1881	GRANVILLE	22	30	536	3498	3075	STA PE MAR 1882
1881	ST MALO	46	30	2566	6074	5726	STA PE MAR 1882
1881	ST MALO	6	50	103	537	309	STA PE MAR 1882
1881	ST BRIEUC	10	30	464	1662	795	STA PE MAR 1882
1881	ST BRIEUC	10	50	214	1064	512	STA PE MAR 1882
1881	BINIC	14	30	675	2134	1465	STA PE MAR 1882
1881	BINIC	14	50	305	1480	1025	STA PE MAR 1882
1881	PAIMPOL	40	50	885	4559	2049	STA PE MAR 1882
1881	TREGUIER	7	50	129	583	409	STA PE MAR 1882
1882	DUNKERQUE	110	50	1682	10607	3800	STA PE MAR 1883
1882	GRAVELINES	8	50	128	911	312	STA PE MAR 1883
1882	BOULOGNE	1	50	21	146	130	STA PE MAR 1883
1882	BOULOGNE	30	71	462	1696	983	STA PE MAR 1883
1882	DIEPPE	6	30	127	875	823	STAT PECHE 1883
1882	DIEPPE	1	50	21	74	47	STAT PECHE 1883
1882	ST VAL CAUX	3	30	63	522	562	STAT PECHE 1883
1882	ST VAL CAUX	6	50	94	370	256	STAT PECHE 1883
1882	FECAMP	34	30	726	6262	6075	STAT PECHE 1883
1882	FECAMP	5	50	91	335	301	STAT PECHE 1883
1882	FECAMP	1	71	14	62	8	STAT PECHE 1883
1882	GRANVILLE	28	30	678	4339	3643	STAT PECHE 1883

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1882	ST MALO	60	30	3147	7927	5802	STAT PECHE 1883
1882	ST MALO	11	50	172	1000	368	STAT PECHE 1883
1882	ST BRIEUC	11	30	520	1692	312	STAT PECHE 1883
1882	ST BRIEUC	11	50	223	1027	553	STAT PECHE 1883
1882	BINIC	14	30	719	2207	589	STAT PECHE 1883
1882	BINIC	20	50	412	2098	1398	STAT PECHE 1883
1882	PAIMPOL	52	50	973	5096	3062	STAT PECHE 1883
1882	TREGUIER	10	50	164	854	589	STAT PECHE 1883
1883	DUNKERQUE	97	50	1697	10999	4850	STAT PECHE 1884
1883	DUNKERQUE	14	71	0	0	117	STAT PECHE 1884
1883	GRAVELINES	7	50	125	862	432	STAT PECHE 1884
1883	GRAVELINES	7	71	56	187	29	STAT PECHE 1884
1883	BOULOGNE	2	50	43	288	380	STAT PECHE 1884
1883	BOULOGNE	67	71	1144	3846	1560	STAT PECHE 1884
1883	DIEPPE	5	30	110	765	626	STAT PECHE 1884
1883	ST VAL CAUX	4	30	88	697	675	STAT PECHE 1884
1883	ST VAL CAUX	6	50	111	454	130	STAT PECHE 1884
1883	FECAMP	34	30	738	6619	6701	STAT PECHE 1884
1883	FECAMP	4	50	81	278	357	STAT PECHE 1884
1883	GRANVILLE	32	30	785	4367	4846	STAT PECHE 1884
1883	ST MALO	62	30	3163	7352	7258	STAT PECHE 1884
1883	ST MALO	17	50	254	1173	417	STAT PECHE 1884
1883	ST BRIEUC	10	30	457	1515	366	STAT PECHE 1884
1883	ST BRIEUC	14	50	257	1210	503	STAT PECHE 1884
1883	BINIC	13	30	668	1977	843	STAT PECHE 1884
1883	BINIC	25	50	545	2741	1250	STAT PECHE 1884
1883	PAIMPOL	48	50	903	5134	2726	STAT PECHE 1884
1883	TREGUIER	9	50	159	838	331	STAT PECHE 1884
1884	DUNKERQUE	95	50	1578	10466	3373	STAT PECHE 1885

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1884	DUNKERQUE	14	71	0	0	107	STAT PECHE 1885
1884	GRAVELINES	9	50	126	749	256	STAT PECHE 1885
1884	GRAVELINES	5	71	35	128	31	STAT PECHE 1885
1884	BOULOGNE	5	50	87	509	350	STAT PECHE 1885
1884	BOULOGNE	111	71	2100	6941	1901	STAT PECHE 1885
1884	DIEPPE	4	30	86	610	694	STAT PECHE 1885
1884	ST VAL CAUX	4	30	88	699	922	STAT PECHE 1885
1884	ST VAL CAUX	6	50	107	409	122	STAT PECHE 1885
1884	FECAMP	36	30	808	7743	7995	STAT PECHE 1885
1884	FECAMP	3	50	46	200	72	STAT PECHE 1885
1884	GRANVILLE	41	30	1001	6158	2457	STAT PECHE 1885
1884	ST MALO	70	30	3546	9437	7545	STAT PECHE 1885
1884	ST MALO	5	50	76	385	204	STAT PECHE 1885
1884	ST BRIEUC	10	30	457	1515	270	STAT PECHE 1885
1884	ST BRIEUC	15	50	275	1476	591	STAT PECHE 1885
1884	BINIC	12	30	678	1896	409	STAT PECHE 1885
1884	BINIC	25	50	569	2808	1594	STAT PECHE 1885
1884	PAIMPOL	46	50	946	5296	2260	STAT PECHE 1885
1884	TREGUIER	8	50	139	733	334	STAT PECHE 1885
1885	DUNKERQUE	96	50	1584	11072	3525	STAT PECHE 1886
1885	DUNKERQUE	17	71	127	0	129	STAT PECHE 1886
1885	BOULOGNE	2	50	44	288	215	STAT PECHE 1886
1885	BOULOGNE	101	71	2000	6290	2827	STAT PECHE 1886
1885	DIEPPE	3	30	65	457	433	STAT PECHE 1886
1885	ST VAL CAUX	5	30	980	114	1030	STAT PECHE 1886
1885	ST VAL CAUX	3	50	199	59	124	STAT PECHE 1886
1885	FECAMP	38	30	856	8191	8569	STAT PECHE 1886
1885	FECAMP	2	50	35	134	121	STAT PECHE 1886
1885	GRANVILLE	36	30	871	5949	6501	STAT PECHE 1886

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1885	CANCALE	3	30	47	302	396	STAT PECHE 1886
1885	ST MALO	70	30	3881	9489	9326	STAT PECHE 1886
1885	ST MALO	1	50	22	80	91	STAT PECHE 1886
1885	ST BRIEUC	7	30	300	1017	342	STAT PECHE 1886
1885	ST BRIEUC	9	50	147	774	443	STAT PECHE 1886
1885	BINIC	12	30	690	1896	363	STAT PECHE 1886
1885	BINIC	13	50	286	1514	1299	STAT PECHE 1886
1885	PAIMPOL	45	50	926	5176	3247	STAT PECHE 1886
1885	TREGUIER	7	50	132	638	527	STAT PECHE 1886
1886	DUNKERQUE	97	50	1621	10516	4158	STAT PECHE 1887
1886	DUNKERQUE	13	71	0	581	106	STAT PECHE 1887
1886	GRAVELINES	12	50	182	1160	333	STAT PECHE 1887
1886	GRAVELINES	15	71	105	375	59	STAT PECHE 1887
1886	BOULOGNE	2	50	44	288	180	STAT PECHE 1887
1886	BOULOGNE	89	71	1548	4211	1989	STAT PECHE 1887
1886	BOULOGNE	1	30	16	71	53	STAT PECHE 1887
1886	DIEPPE	2	30	44	321	467	STAT PECHE 1887
1886	DIEPPE	1	71	18	55	9	STAT PECHE 1887
1886	ST VAL CAUX	4	30	86	700	812	STAT PECHE 1887
1886	ST VAL CAUX	3	50	62	219	128	STAT PECHE 1887
1886	FECAMP	41	30	971	9457	10656	STAT PECHE 1887
1886	GRANVILLE	42	30	1030	6646	7162	STAT PECHE 1887
1886	CANCALE	5	30	104	403	824	STAT PECHE 1887
1886	ST MALO	75	30	2233	10104	13059	STAT PECHE 1887
1886	ST BRIEUC	6	30	216	905	403	STAT PECHE 1887
1886	ST BRIEUC	10	50	171	874	348	STAT PECHE 1887
1886	BINIC	8	30	400	1330	179	STAT PECHE 1887
1886	BINIC	12	50	263	1415	1000	STAT PECHE 1887
1886	PAIMPOL	37	50	758	4326	2865	STAT PECHE 1887

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1886	TREGUIER	1	30	24	142	103	STAT PECHE 1887
1886	TREGUIER	7	50	121	848	456	STAT PECHE 1887
1887	DUNKERQUE	94	50	1552	10419	6129	STAT PECHE 1887
1887	DUNKERQUE	3	71	0	134	46	STAT PECHE 1887
1887	GRAVELINES	11	50	162	1002	460	STAT PECHE 1887
1887	GRAVELINES	23	71	161	575	89	STAT PECHE 1887
1887	BOULOGNE	1	50	22	142	98	STAT PECHE 1887
1887	BOULOGNE	80	71	1690	4902	1887	STAT PECH 1888
1887	DIEPPE	1	30	23	179	300	STAT PECHE 1887
1887	ST VAL CAUX	4	30	85	700	760	STAT PECHE 1887
1887	ST VAL CAUX	2	50	40	140	89	STAT PECHE 1887
1887	FECAMP	44	30	1055	10084	10800	STAT PECHE 1887
1887	FECAMP	1	71	15	70	15	STAT PECHE 1887
1887	GRANVILLE	32	30	801	5542	6016	STAT PECHE 1887
1887	CANCALE	4	30	83	316	517	STAT PECHE 1887
1887	ST MALO	52	30	1722	6865	7548	STAT PECHE 1887
1887	ST BRIEUC	4	30	99	1328	406	STAT PECHE 1887
1887	ST BRIEUC	4	50	79	344	257	STAT PECHE 1887
1887	BINIC	4	30	178	667	132	STAT PECHE 1887
1887	BINIC	8	50	230	1006	809	STAT PECHE 1887
1887	PAIMPOL	25	50	500	2920	2211	STAT PECHE 1887
1887	TREGUIER	1	30	24	142	130	STAT PECHE 1887
1887	TREGUIER	3	50	34	168	144	STAT PECHE 1887
1888	inconnu	0	20	0	0	27137	INNIS 1978
1888	DUNKERQUE	92	50	1574	10842	5482	STAT PECHE 1890
1888	DUNKERQUE	4	71	33	181	40	STAT PECHE 1890
1888	GRAVELINES	9	50	162	1059	526	STAT PECHE 1890
1888	GRAVELINES	0	71	0	0	82	STAT PECHE 1890
1888	BOULOGNE	1	50	22	142	80	STAT PECHE 1890

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1888	BOULOGNE	32	71	561	1032	840	STAT PECHE 1890
1888	DIEPPE	1	30	22	179	180	STAT PECHE 1890
1888	ST VAL CAUX	4	30	92	843	614	STAT PECHE 1890
1888	ST VAL CAUX	2	71	44	156	101	STAT PECHE 1890
1888	FECAMP	46	30	1143	11462	8969	STAT PECHE 1890
1888	FECAMP	1	50	21	87	60	STAT PECHE 1890
1888	GRANVILLE	41	30	1030	7284	5474	STAT PECHE 1890
1888	CANCALE	5	30	113	402	420	STAT PECHE 1890
1888	ST MALO	57	30	1826	7972	5593	STAT PECHE 1890
1888	ST MALO	2	50	33	221	71	STAT PECHE 1890
1888	ST BRIEUC	7	30	163	1018	749	STAT PECHE 1890
1888	ST BRIEUC	9	50	171	791	490	STAT PECHE 1890
1888	BINIC	3	30	137	465	95	STAT PECHE 1890
1888	BINIC	15	50	273	1529	980	STAT PECHE 1890
1888	PAIMPOL	35	50	706	4001	2860	STAT PECHE 1890
1888	TREGUIER	2	30	45	376	50	STAT PECHE 1890
1888	TREGUIER	2	50	34	168	41	STAT PECHE 1890
1889	inconnu	186	20	0	0	25776	INNIS 1978
1889	DUNKERQUE	81	50	1389	8978	6302	STAT PECH 1890
1889	DUNKERQUE	3	71	21	125	40	STAT PECH 1890
1889	GRAVELINES	9	50	162	1059	673	STAT PECH 1890
1889	GRAVELINES	35	71	280	950	145	STAT PECH 1890
1889	BOULOGNE	3	50	47	277	151	STAT PECH 1890
1889	BOULOGNE	10	71	137	558	298	STAT PECH 1890
1889	DIEPPE	2	30	54	572	303	STAT PECH 1890
1889	ST VAL CAUX	5	30	124	1210	796	STAT PECH 1890
1889	ST VAL CAUX	2	50	43	156	105	STAT PECH 1890
1889	FECAMP	46	30	1201	11724	9399	STAT PECH 1890
1889	FECAMP	1	50	21	87	64	STAT PECH 1890

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1889	GRANVILLE	40	30	1045	7477	3766	STAT PECH 1890
1889	GRANVILLE	1	50	20	88	25	STAT PECH 1890
1889	CANCALE	7	30	149	574	742	STAT PECH 1890
1889	ST MALO	64	30	1955	8773	6103	STAT PECH 1890
1889	ST MALO	2	50	28	206	128	STAT PECH 1890
1889	ST BRIEUC	1	30	28	275	70	STAT PECH 1890
1889	ST BRIEUC	8	50	156	766	492	STAT PECH 1890
1889	BINIC	3	30	103	465	68	STAT PECH 1890
1889	BINIC	11	50	254	1296	1037	STAT PECH 1890
1889	PAIMPOL	39	50	775	4343	3185	STAT PECH 1890
1889	TREGUIER	1	30	25	196	64	STAT PECH 1890
1889	TREGUIER	2	50	35	189	119	STAT PECH 1890
1890	DUNKERQUE	73	50	1262	8145	3792	STAT PECH
1890	DUNKERQUE	3	71	23	125	60	STAT PECH
1890	GRAVELINES	9	50	111	726	269	STAT PECH
1890	GRAVELINES	38	71	287	950	356	STAT PECH
1890	BOULOGNE	2	50	31	196	114	STAT PECH
1890	BOULOGNE	22	71	315	1382	989	STAT PECH
1890	DIEPPE	2	30	52	572	292	STAT PECH
1890	ST VAL CAUX	5	30	130	1210	752	STAT PECH
1890	ST VAL CAUX	2	50	43	156	78	STAT PECH
1890	FECAMP	41	30	1131	11217	8856	STAT PECH
1890	FECAMP	1	50	21	87	45	STAT PECH
1890	GRANVILLE	36	30	970	6634	4692	STAT PECH
1890	GRANVILLE	1	50	20	88	55	STAT PECH
1890	CANCALE	7	30	148	638	611	STAT PECH
1890	ST MALO	58	30	1677	7827	5590	STAT PECH
1890	ST BRIEUC	8	30	149	742	428	STAT PECH
1890	BINIC	3	30	129	465	92	STAT PECH

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1890	BINIC	13	50	301	1524	1051	STAT PECH
1890	PAIMPOL	40	50	769	4340	3207	STAT PECH
1890	TREGUIER	1	30	27	196	145	STAT PECH
1890	TREGUIER	3	50	98	438	226	STAT PECH
1891	Inconnu	0	20	0	0	19977	INNIS 1978
1891	DUNKERQUE	77	50	1296	8376	5	REV MARIT 1896
1891	GRAVELINES	6	50	110	600	1	REV MARIT 1896
1891	CALAIS	2	50	17	69	0	REV MARIT 1896
1891	BOULOGNE	1	50	19	142	2	REV MARIT 1896
1891	DIEPPE	2	30	51	572	0	REV MARIT 1896
1891	FECAMP	2	50	43	156	0	REV MARIT 1896
1891	FECAMP	47	30	1210	9261	6	REV MARIT 1896
1891	GRANVILLE	1	50	22	88	0	REV MARIT 1896
1891	GRANVILLE	36	30	984	6724	3	REV MARIT 1896
1891	ST BRIEUC	9	50	190	792	0	REV MARIT 1896
1891	BINIC	14	50	316	1220	1	REV MARIT 1896
1891	BINIC	3	30	76	266	0	REV MARIT 1896
1891	CANCALE	12	30	250	1028	1	REV MARIT 1896
1891	ST MALO	35	30	928	4978	1	REV MARIT 1896
1891	PAIMPOL	49	50	917	5139	3	REV MARIT 1896
1891	TREGUIER	2	50	45	165	0	REV MARIT 1896
1891	TREGUIER	2	30	39	211	0	REV MARIT 1896
1892	Inconnu	0	20	0	0	21091	INNIS 1978
1892	DUNKERQUE	76	50	1281	8494	5	REV MARIT 1896
1892	GRAVELINES	6	50	108	600	1	REV MARIT 1896
1892	CALAIS	1	50	7	33	0	REV MARIT 1896
1892	BOULOGNE	2	50	34	199	1	REV MARIT 1896
1892	DIEPPE	1	30	24	220	0	REV MARIT 1896
1892	FECAMP	2	50	42	142	0	REV MARIT 1896

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1892	FECAMP	46	30	1265	8923	7	REV MARIT 1896
1892	GRANVILLE	1	50	5	49	0	REV MARIT 1896
1892	GRANVILLE	34	30	955	6421	4	REV MARIT 1896
1892	ST BRIEUC	12	50	259	1059	1	REV MARIT 1896
1892	BINIC	14	50	308	1320	1	REV MARIT 1896
1892	BINIC	1	30	35	75	0	REV MARIT 1896
1892	CANCALE	11	30	237	962	1	REV MARIT 1896
1892	ST MALO	49	30	1441	6870	1	REV MARIT 1896
1892	PAIMPOL	56	50	1093	4643	4	REV MARIT 1896
1892	TREGUIER	2	50	47	165	0	REV MARIT 1896
1892	TREGUIER	1	30	28	134	0	REV MARIT 1896
1893	Inconnu	0	20	0	0	25320	INNIS 1978
1893	DUNKERQUE	75	50	1295	8189	5	REV MARIT 1896
1893	GRAVELINES	6	50	112	600	1	REV MARIT 1896
1893	BOULOGNE	0	50	0	0	1	REV MARIT 1896
1893	FECAMP	2	50	45	142	0	REV MARIT 1896
1893	FECAMP	40	30	1111	7714	8	REV MARIT 1896
1893	GRANVILLE	1	50	5	79	0	REV MARIT 1896
1893	GRANVILLE	31	30	822	4370	4	REV MARIT 1896
1893	ST BRIEUC	16	50	317	1324	1	REV MARIT 1896
1893	BINIC	17	50	396	1632	2	REV MARIT 1896
1893	BINIC	1	30	35	75	0	REV MARIT 1896
1893	CANCALE	14	30	290	1190	1	REV MARIT 1896
1893	ST MALO	45	30	1448	5905	1	REV MARIT 1896
1893	PAIMPOL	62	50	1213	5400	6	REV MARIT 1896
1893	TREGUIER	1	50	22	90	0	REV MARIT 1896
1894	Inconnu	0	20	0	0	23599	INNIS 1978
1894	DUNKERQUE	78	50	1358	8187	5	REV MARIT 1896
1894	GRAVELINES	17	50	194	1650	1	REV MARIT 1896

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1894	BOULOGNE	1	50	14	45	1	REV MARIT 1896
1894	FECAMP	2	50	44	142	0	REV MARIT 1896
1894	FECAMP	39	30	1089	7418	8	REV MARIT 1896
1894	GRANVILLE	2	50	31	154	0	REV MARIT 1896
1894	GRANVILLE	30	30	794	4925	3	REV MARIT 1896
1894	CANCALE	12	30	249	973	1	REV MARIT 1896
1894	ST MALO	0	50	0	0	0	REV MARIT 1896
1894	ST MALO	52	30	1752	5994	1	REV MARIT 1896
1894	BINIC	1	30	46	75	0	REV MARIT 1896
1894	BINIC	21	50	476	1992	2	REV MARIT 1896
1894	PAIMPOL	74	50	1495	6340	6	REV MARIT 1896
1894	BREST	1	30	29	135	0	REV MARIT 1896
1895	Inconnu	0	20	0	0	28761	INNIS 1978
1895	DUNKERQUE	88	50	1523	8491	5	STAT PE MA 1897
1895	GRAVELINES	23	50	225	1001	0	STAT PE MA 1897
1895	CALAIS	2	50	20	40	0	STAT PE MA 1897
1895	FECAMP	2	50	45	142	0	STAT PE MA 1897
1895	GRANVILLE	1	50	6	71	0	STAT PE MA 1897
1895	ST MALO	2	50	50	175	0	STAT PE MA 1897
1895	ST BRIEUC	25	50	441	1750	1	STAT PE MA 1897
1895	BINIC	19	50	449	1845	2	STAT PE MA 1897
1895	PAIMPOL	76	50	1491	6271	5	STAT PE MA 1897
1895	DUNKERQUE	1	71	7	36	0	STAT PE MA 1897
1895	GRAVELINES	57	71	401	1267	0	STAT PE MA 1897
1895	BOULOGNE	18	71	300	1440	1	STAT PE MA 1897
1895	FECAMP	21	71	490	1726	0	STAT PE MA 1897
1895	FECAMP	38	30	1094	7494	11	STAT PE MA 1897
1895	ST VAL CAUX	2	30	56	346	0	STAT PE MA 1897
1895	GRANVILLE	28	30	717	3649	4	STAT PE MA 1897

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1895	CANCALE	9	30	199	759	1	STAT PE MA 1897
1895	ST MALO	54	30	1723	6228	2	STAT PE MA 1897
1895	BINIC	1	30	54	75	0	STAT PE MA 1897
1896	Inconnu	0	20	0	0	35605	INNIS 1978
1896	DUNKERQUE	94	50	1612	8912	4	STAT PE MA 1899
1896	GRAVELINES	24	50	275	1040	0	STAT PE MA 1899
1896	CALAIS	2	50	20	90	0	STAT PE MA 1899
1896	ST VAL CAUX	2	50	47	142	0	STAT PE MA 1899
1896	ST MALO	2	50	49	175	0	STAT PE MA 1899
1896	ST BRIEUC	17	50	408	1603	1	STAT PE MA 1899
1896	BINIC	14	50	336	1343	1	STAT PE MA 1899
1896	PAIMPOL	52	50	1250	4732	4	STAT PE MA 1899
1896	DUNKERQUE	1	71	7	36	0	STAT PE MA 1899
1896	GRAVELINES	74	71	523	1480	1	STAT PE MA 1899
1896	BOULOGNE	8	71	124	410	1	STAT PE MA 1899
1896	ST VAL CAUX	3	71	70	225	0	STAT PE MA 1899
1896	FECAMP	28	71	591	2357	0	STAT PE MA 1899
1896	ST VAL CAUX	2	30	56	346	1	STAT PE MA 1899
1896	FECAMP	42	30	1246	8440	13	STAT PE MA 1899
1896	GRANVILLE	29	30	767	4013	5	STAT PE MA 1899
1896	CANCALE	12	30	269	917	2	STAT PE MA 1899
1896	ST MALO	65	30	1999	7547	4	STAT PE MA 1899
1896	BINIC	2	30	64	157	0	STAT PE MA 1899
1896	BREST	1	30	28	135	0	STAT PE MA 1899
1897	Inconnu	210	20	0	0	32897	INNIS 1978
1897	DUNKERQUE	98	50	1695	9138	3	STAT PE MA 1899
1897	GRAVELINES	16	50	222	1150	0	STAT PE MA 1899
1897	CALAIS	3	50	31	145	0	STAT PE MA 1899
1897	ST VAL CAUX	2	50	42	133	0	STAT PE MA 1899

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1897	FECAMP	1	50	24	86	0	STAT PE MA 1899
1897	ST BRIEUC	12	50	302	1063	1	STAT PE MA 1899
1897	BINIC	12	50	300	1183	1	STAT PE MA 1899
1897	PAIMPOL	46	50	1117	4145	4	STAT PE MA 1899
1897	GRAVELINES	100	71	722	1825	1	STAT PE MA 1899
1897	BOULOGNE	6	71	102	310	0	STAT PE MA 1899
1897	DIEPPE	4	71	82	387	0	STAT PE MA 1899
1897	ST VAL CAUX	2	71	46	133	0	STAT PE MA 1899
1897	FECAMP	26	71	538	2202	0	STAT PE MA 1899
1897	ST VAL CAUX	2	30	56	346	0	STAT PE MA 1899
1897	FECAMP	44	30	1340	8890	12	STAT PE MA 1899
1897	GRANVILLE	28	30	818	3000	5	STAT PE MA 1899
1897	CANCALE	14	30	340	1129	2	STAT PE MA 1899
1897	ST MALO	67	30	2073	8000	11	STAT PE MA 1899
1897	BINIC	3	30	95	279	0	STAT PE MA 1899
1898	Inconnu	177	20	0	0	28282	INNIS 1978
1898	DUNKERQUE	93	50	1591	2925	3	STAT PE MA 1900
1898	GRAVELINES	22	50	278	1245	1	STAT PE MA 1900
1898	CALAIS	1	50	12	53	0	STAT PE MA 1900
1898	FECAMP	1	50	24	86	0	STAT PE MA 1900
1898	ST BRIEUC	19	50	422	1580	1	STAT PE MA 1900
1898	BINIC	9	50	225	861	1	STAT PE MA 1900
1898	PAIMPOL	41	50	973	3783	3	STAT PE MA 1900
1898	DUNKERQUE	1	71	13	74	0	STAT PE MA 1900
1898	GRAVELINES	90	71	629	2638	0	STAT PE MA 1900
1898	BOULOGNE	4	71	68	223	0	STAT PE MA 1900
1898	DIEPPE	4	71	84	387	0	STAT PE MA 1900
1898	FECAMP	27	71	567	2318	0	STAT PE MA 1900
1898	FECAMP	52	30	1607	10403	12	STAT PE MA 1900

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1898	ST VAL CAUX	1	30	30	198	0	STAT PE MA 1900
1898	GRANVILLE	31	30	897	3799	5	STAT PE MA 1900
1898	CANCALE	15	30	359	1175	2	STAT PE MA 1900
1898	ST MALO	68	30	2098	8157	10	STAT PE MA 1900
1898	BINIC	3	30	89	279	0	STAT PE MA 1900
1898	PAIMPOL	1	30	25	98	0	STAT PE MA 1900
1899	Inconnu	0	20	0	0	30459	INNIS 1978
1899	Inconnu	0	41	0	0	16566	INNIS 1978
1899	DUNKERQUE	81	50	1382	7712	4	STAT PE MA 1901
1899	GRAVELINES	19	50	279	1356	1	STAT PE MA 1901
1899	CALAIS	1	50	12	53	0	STAT PE MA 1901
1899	ST VAL CAUX	1	50	30	99	0	STAT PE MA 1901
1899	FECAMP	2	50	50	187	0	STAT PE MA 1901
1899	ST BRIEUC	9	50	253	1420	2	STAT PE MA 1901
1899	BINIC	9	50	235	861	1	STAT PE MA 1901
1899	PAIMPOL	36	50	870	3326	4	STAT PE MA 1901
1899	GRAVELINES	86	71	615	1547	1	STAT PE MA 1901
1899	BOULOGNE	10	71	210	700	0	STAT PE MA 1901
1899	DIEPPE	1	71	22	109	0	STAT PE MA 1901
1899	FECAMP	24	71	501	2074	0	STAT PE MA 1901
1899	DIEPPE	1	30	26	109	0	STAT PE MA 1901
1899	ST VAL CAUX	2	30	64	424	0	STAT PE MA 1901
1899	FECAMP	55	30	1755	11184	14	STAT PE MA 1901
1899	GRANVILLE	33	30	952	3934	5	STAT PE MA 1901
1899	CANCALE	17	30	424	1297	3	STAT PE MA 1901
1899	ST MALO	72	30	1800	8853	13	STAT PE MA 1901
1899	ST BRIEUC	1	30	28	90	0	STAT PE MA 1901
1899	BINIC	1	30	56	90	0	STAT PE MA 1901
1899	PAIMPOL	1	30	27	98	0	STAT PE MA 1901

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1900	Inconnu	0	20	0	0	33115	INNIS 1978
1900	DUNKERQUE	80	50	1410	7559	4	STAT PECHE 1902
1900	GRAVELINES	18	50	285	1337	1	STAT PECHE 1902
1900	ST VAL CAUX	1	50	24	99	0	STAT PECHE 1902
1900	FECAMP	1	50	26	86	0	STAT PECHE 1902
1900	ST BRIEUC	9	50	253	1420	2	STAT PECHE 1902
1900	BINIC	10	50	240	946	1	STAT PECHE 1902
1900	PAIMPOL	39	50	943	3694	4	STAT PECHE 1902
1900	GRAVELINES	91	71	651	1586	1	STAT PECHE 1902
1900	BOULOGNE	71	71	1400	6300	0	STAT PECHE 1902
1900	DIEPPE	1	71	18	44	0	STAT PECHE 1902
1900	FECAMP	24	71	531	2083	0	STAT PECHE 1902
1900	FECAMP	59	30	1955	12026	13	STAT PECHE 1902
1900	ST VAL CAUX	9	30	102	652	1	STAT PECHE 1902
1900	GRANVILLE	37	30	1104	4828	5	STAT PECHE 1902
1900	CANCALE	20	30	502	1499	3	STAT PECHE 1902
1900	ST MALO	69	30	1907	8610	11	STAT PECHE 1902
1900	ST BRIEUC	1	30	28	90	0	STAT PECHE 1902
1900	BINIC	2	30	55	185	0	STAT PECHE 1902
1901	Inconnu	0	20	0	0	27268	INNIS 1978
1901	PAIMPOL	41	50	990	3780	4254	STAT PECHE 1903
1901	ST BRIEUC	9	50	199	844	603	STAT PECHE 1903
1901	DUNKERQUE	76	50	1347	7135	4	STAT PECHE 1903
1901	FECAMP	66	30	2250	13644	17	STAT PECHE 1903
1901	GRANVILLE	37	30	1075	4828	4801	STAT PECHE 1903
1901	ST MALO	78	30	2124	9606	13	STAT PECHE 1903
1901	NANTES	3	30	0	0	0	STAT PECHE 1903
1901	BAYONNE	3	30	0	0	0	STAT PECHE 1903
1901	ST BRIEUC	1	30	29	108	207	STAT PECHE 1903

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1901	BAYONNE	5	10	0	0	0	MORANDIERE 1966
1901	GRAVELINES	15	50	255	1112	773	STAT PECHE 1903
1901	BINIC	9	50	228	724	986	STAT PECHE 1903
1901	GRAVELINES	73	71	495	12073	460	STAT PECHE 1903
1901	BOULOGNE	4	71	68	328	80	STAT PECHE 1903
1901	FECAMP	23	71	512	2088	7	STAT PECHE 1903
1901	CANCALE	18	30	469	1502	2983	STAT PECHE 1903
1901	BINIC	2	30	60	185	72	STAT PECHE 1903
1902	Inconnu	0	20	0	0	28854	INNIS 1978
1902	DUNKERQUE	74	50	1311	6855	3025	STAT PECHE 1904
1902	BAYONNE	3	10	0	0	0	MORANDIERE 1960
1902	GRAVELINES	17	50	306	1530	716	STAT PECHE 1904
1902	ST BRIEUC	7	50	150	553	484	STAT PECHE 1904
1902	BINIC	8	50	206	760	677	STAT PECHE 1904
1902	PAIMPOL	42	50	1019	3886	4194	STAT PECHE 1904
1902	GRAVELINES	62	71	434	868	254	STAT PECHE 1904
1902	BOULOGNE	3	71	66	270	25	STAT PECHE 1904
1902	FECAMP	22	71	498	2117	4	STAT PECHE 1904
1902	FECAMP	67	30	2329	13914	18273	STAT PECHE 1904
1902	GRANVILLE	41	30	1200	7370	6895	STAT PECHE 1904
1902	CANCALE	20	30	518	1753	3169	STAT PECHE 1904
1902	ST MALO	88	30	2415	11043	14094	STAT PECHE 1904
1902	ST BRIEUC	2	30	62	203	245	STAT PECHE 1904
1902	BINIC	1	30	60	95	66	STAT PECHE 1904
1903	Inconnu	0	20	0	0	20358	INNIS 1978
1903	DUNKERQUE	67	50	1203	6053	2583	STAT PECHE 1906
1903	GRAVELINES	22	50	368	1753	749	STAT PECHE 1906
1903	BOULOGNE	4	50	96	600	307	STAT PECHE 1906
1903	ST BRIEUC	4	50	100	384	355	STAT PECHE 1906

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1903	BINIC	8	50	213	747	750	STAT PECHE 1906
1903	PAIMPOL	39	50	962	3408	3199	STAT PECHE 1906
1903	GRAVELINES	37	71	261	643	213	STAT PECHE 1906
1903	BOULOGNE	76	71	1672	7600	32	STAT PECHE 1906
1903	FECAMP	73	30	2583	14764	9440	STAT PECHE 1906
1903	GRANVILLE	40	30	1107	5064	3231	STAT PECHE 1906
1903	CANCALE	19	30	522	1629	1748	STAT PECHE 1906
1903	ST MALO	54	30	1544	6582	7289	STAT PECHE 1906
1903	ST BRIEUC	2	30	60	208	23	STAT PECHE 1906
1903	BINIC	2	30	62	187	165	STAT PECHE 1906
1904	Inconnu	226	20	0	0	0	INNIS 1978
1904	ST PIERRE	151	20	0	0	0	INNIS 1978
1904	Inconnu	0	41	0	0	8405	INNIS 1978
1904	DUNKERQUE	60	50	1051	5185	2543	STAT PECHE 1906
1904	GRAVELINES	29	50	501	2482	1067	STAT PECHE 1906
1904	BOULOGNE	10	50	220	1755	477	STAT PECHE 1906
1904	ST BRIEUC	5	50	112	512	341	STAT PECHE 1906
1904	BINIC	11	50	286	1295	1129	STAT PECHE 1906
1904	PAIMPOL	48	50	1186	4220	4746	STAT PECHE 1906
1904	GRAVELINES	46	71	324	802	309	STAT PECHE 1906
1904	BOULOGNE	78	71	1716	8000	18	STAT PECHE 1906
1904	FECAMP	68	30	2325	14199	9490	STAT PECHE 1906
1904	GRANVILLE	43	30	1215	5443	3659	STAT PECHE 1906
1904	CANCALE	13	30	338	1115	930	STAT PECHE 1906
1904	ST MALO	56	30	1680	6983	5262	STAT PECHE 1906
1904	ST BRIEUC	2	30	61	235	221	STAT PECHE 1906
1904	BINIC	2	30	60	229	38	STAT PECHE 1906
1905	Inconnu	0	30	0	0	10670	INNIS 1978
1905	DUNKERQUE	62	50	1094	5633	2229	STAT PECH 1907

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1905	GRAVELINES	27	50	472	2288	962	STAT PECH 1907
1905	BOULOGNE	7	50	182	1600	420	STAT PECH 1907
1905	FECAMP	2	50	47	326	251	STAT PECH 1907
1905	SAINT BRIEUC	6	50	122	600	295	STAT PECH 1907
1905	BINIC	13	50	318	1375	872	STAT PECH 1907
1905	PAIMPOL	57	50	1350	6992	3334	STAT PECH 1907
1905	GRAVELINES	16	71	429	1000	405	STAT PECH 1907
1905	FECAMP	1	71	23	97	10	STAT PECH 1907
1905	FECAMP	64	30	2202	19228	8997	STAT PECH 1907
1905	GRANVILLE	34	30	1190	5300	3710	STAT PECH 1907
1905	CANCALE	22	30	582	2570	1805	STAT PECH 1907
1905	SAINT MALO	56	30	1795	10562	8100	STAT PECH 1907
1905	SAINT BRIEUC	2	30	62	235	20	STAT PECH 1907
1906	DUNKERQUE	56	50	1039	4700	1833	STAT PECH 1910
1906	GRAVELINES	31	50	555	2633	852	STAT PECH 1910
1906	BOULOGNE	10	50	242	1021	2216	STAT PECH 1910
1906	FECAMP	4	50	107	627	585	STAT PECH 1910
1906	SAINT BRIEUC	6	50	123	600	310	STAT PECH 1910
1906	BINIC	14	50	374	1750	985	STAT PECH 1910
1906	PAIMPOL	56	50	1398	6826	3875	STAT PECH 1910
1906	LA ROCHELLE	2	50	50	245	170	STAT PECH 1910
1906	GRAVELINES	71	71	507	1240	552	STAT PECH 1910
1906	BOULOGNE	1	71	12	54	5	STAT PECH 1910
1906	FECAMP	1	71	24	102	7	STAT PECH 1910
1906	BOULOGNE	1	30	28	121	133	STAT PECH 1910
1906	FECAMP	56	30	2008	17067	7230	STAT PECH 1910
1906	GRANVILLE	34	30	986	5696	3199	STAT PECH 1910
1906	CANCALE	22	30	582	2570	2107	STAT PECH 1910
1906	SAINT MALO	53	30	1503	9150	7057	STAT PECH 1910

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1906	SAINT BRIEUC	2	30	62	235	121	STAT PECH 1910
1907	DUNKERQUE	46	50	822	4626	1901	STAT PECH 1910
1907	GRAVELINES	26	50	457	2394	872	STAT PECH 1910
1907	BOULOGNE	34	50	963	3373	3086	STAT PECH 1910
1907	FECAMP	6	50	168	1877	1120	STAT PECH 1910
1907	LE HAVRE	1	50	15	48	49	STAT PECH 1910
1907	SAINT BRIEUC	5	50	130	550	377	STAT PECH 1910
1907	BINIC	14	50	378	1750	1098	STAT PECH 1910
1907	PAIMPOL	50	50	1360	6352	4117	STAT PECH 1910
1907	LA ROCHELLE	1	50	36	348	145	STAT PECH 1910
1907	GRAVELINES	73	71	576	1080	366	STAT PECH 1910
1907	BOULOGNE	1	71	21	110	13	STAT PECH 1910
1907	FECAMP	1	71	24	103	2	STAT PECH 1910
1907	BOULOGNE	1	30	32	113	73	STAT PECH 1910
1907	FECAMP	52	30	1820	19436	12412	STAT PECH 1910
1907	GRANVILLE	28	30	797	4600	3765	STAT PECH 1910
1907	CANCALE	23	30	612	2680	3000	STAT PECH 1910
1907	SAINT MALO	106	30	2970	9992	14048	STAT PECH 1910
1907	SAINT BRIEUC	2	30	60	283	310	STAT PECH 1910
1907	LA ROCHELLE	2	30	51	635	373	STAT PECH 1910
1907	ARCACHON	4	30	110	860	601	STAT PECH 1910
1908	inconnu	0	30	0	0	13095	INNIS 1978
1908	DUNKERQUE	37	50	676	3653	1953	STAT PECH 1911
1908	GRAVELINES	18	50	335	1656	882	STAT PECH 1911
1908	BOULOGNE	30	50	875	3300	2480	STAT PECH 1911
1908	FECAMP	6	50	173	846	797	STAT PECH 1911
1908	SAINT BRIEUC	3	50	82	425	247	STAT PECH 1911
1908	BINIC	14	50	381	1750	1122	STAT PECH 1911
1908	PAIMPOL	44	50	1118	5456	3878	STAT PECH 1911

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1908	GRAVELINES	60	71	420	840	344	STAT PECH 1911
1908	BOULOGNE	1	71	8	48	8	STAT PECH 1911
1908	BOULOGNE	7	30	205	1681	1629	STAT PECH 1911
1908	FECAMP	51	30	1825	15244	13597	STAT PECH 1911
1908	GRANVILLE	32	30	880	5189	5369	STAT PECH 1911
1908	CANCALE	32	30	896	4155	4017	STAT PECH 1911
1908	SAINT MALO	97	30	2873	16073	16073	STAT PECH 1911
1908	SAINT BRIEUC	2	30	62	283	330	STAT PECH 1911
1908	ARCACHON	1	30	32	450	578	STAT PECH 1911
1909	Inconnu	214	20	0	0	0	INNIS 1978
1909	SAINT PIERRE	44	20	785	2009	0	BULL PECH 1911
1909	DUNKERQUE	32	50	611	3106	2021	STAT PECH 1911
1909	GRAVELINES	23	50	405	1909	1166	STAT PECH 1911
1909	BOULOGNE	16	50	507	2150	2042	STAT PECH 1911
1909	FECAMP	5	50	142	648	828	STAT PECH 1911
1909	LE HAVRE	1	50	15	48	53	STAT PECH 1911
1909	SAINT BRIEUC	3	50	108	426	358	STAT PECH 1911
1909	BINIC	9	50	242	1035	1256	STAT PECH 1911
1909	PAIMPOL	34	50	872	4284	4052	STAT PECH 1911
1909	GRAVELINES	49	71	348	368	292	STAT PECH 1911
1909	BOULOGNE	16	30	506	2164	2777	STAT PECH 1911
1909	FECAMP	50	30	1747	14564	15890	STAT PECH 1911
1909	LE HAVRE	1	30	15	48	56	STAT PECH 1911
1909	GRANVILLE	27	30	760	4131	5192	STAT PECH 1911
1909	CANCALE	30	30	780	3480	5786	STAT PECH 1911
1909	SAINT MALO	89	30	2616	14646	19258	STAT PECH 1911
1909	SAINT BRIEUC	2	30	61	302	400	STAT PECH 1911
1909	BINIC	1	30	30	130	284	STAT PECH 1911
1909	ARCACHON	8	30	240	2800	2576	STAT PECH 1911

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1910	DUNKERQUE	33	50	635	3249	1229	STAT PECH 1912
1910	GRAVELINES	30	50	493	2213	871	STAT PECH 1912
1910	BOULOGNE	27	50	861	18680	4293	STAT PECH 1912
1910	FECAMP	4	50	110	500	1300	STAT PECH 1912
1910	SAINT BRIEUC	2	50	55	278	155	STAT PECH 1912
1910	BINIC	9	50	243	1125	936	STAT PECH 1912
1910	PAIMPOL	31	50	786	3875	2500	STAT PECH 1912
1910	ARCACHON	3	50	96	1050	139	STAT PECH 1912
1910	GRAVELINES	35	71	249	681	213	STAT PECH 1912
1910	BOULOGNE	25	71	275	2525	16	STAT PECH 1912
1910	BOULOGNE	4	30	137	1659	870	STAT PECH 1912
1910	FECAMP	45	30	1398	13836	14726	STAT PECH 1912
1910	GRANVILLE	25	30	698	3976	4689	STAT PECH 1912
1910	CANCALE	31	30	836	4282	4724	STAT PECH 1912
1910	SAINT MALO	114	30	2909	24324	37393	STAT PECH 1912
1910	SAINT BRIEUC	2	30	60	310	255	STAT PECH 1912
1910	BINIC	1	30	30	130	211	STAT PECH 1912
1910	ARCACHON	3	30	96	1050	1023	STAT PECH 1912
1910	SAINT PIERRE	53	20	953	2576	0	BULL PECH 1911
1911	Inconnu	0	30	0	0	15520	INNIS 1978
1911	DUNKERQUE	25	50	472	2591	1515	STAT PECH 1913
1911	GRAVELINES	40	50	530	2286	1423	STAT PECH 1913
1911	BOULOGNE	28	50	859	9280	5	STAT PECH 1913
1911	FECAMP	4	50	114	500	1264	STAT PECH 1913
1911	SAINT BRIEUC	1	50	27	167	245	STAT PECH 1913
1911	BINIC	1	50	30	142	918	STAT PECH 1913
1911	PAIMPOL	20	50	518	2500	2813	STAT PECH 1913
1911	ARCACHON	3	50	117	1050	435	STAT PECH 1913
1911	GRAVELINES	21	71	148	384	164	STAT PECH 1913

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1911	BOULOGNE	5	30	178	2313	1219	STAT PECH 1913
1911	FECAMP	44	30	1380	13938	10207	STAT PECH 1913
1911	GRANVILLE	26	30	734	4228	2948	STAT PECH 1913
1911	CANCALE	32	30	650	4300	4400	STAT PECH 1913
1911	SAINT MALO	105	30	2980	26300	72836	STAT PECH 1913
1911	SAINT BRIEUC	2	30	60	310	340	STAT PECH 1913
1911	BINIC	6	30	161	772	519	STAT PECH 1913
1911	PAIMPOL	7	30	199	1120	804	STAT PECH 1913
1911	ARCACHON	3	30	117	1050	886	STAT PECH 1913
1912	Inconnu	0	30	0	0	10670	INNIS 1978
1912	DUNKERQUE	25	50	473	2591	1596	STAT PECH 1915
1912	GRAVELINES	20	50	380	1811	844	STAT PECH 1915
1912	BOULOGNE	30	50	958	10478	5783	STAT PECH 1915
1912	FECAMP	5	50	136	628	1532	STAT PECH 1915
1912	SAINT BRIEUC	2	50	57	309	196	STAT PECH 1915
1912	BINIC	7	50	162	744	736	STAT PECH 1915
1912	PAIMPOL	20	50	520	3200	2205	STAT PECH 1915
1912	ARCACHON	2	50	78	700	427	STAT PECH 1915
1912	GRAVEUNES	44	71	375	959	381	STAT PECH 1915
1912	FECAMP	2	71	48	270	9	STAT PECH 1915
1912	BOULOGNE	11	30	379	4662	2350	STAT PECH 1915
1912	FECAMP	46	30	1419	13948	7111	STAT PECH 1915
1912	GRANVILLE	26	30	729	5184	2222	STAT PECH 1915
1912	CANCALE	6	30	184	1078	740	STAT PECH 1915
1912	SAINT MALO	146	30	4173	37905	12549	STAT PECH 1915
1912	SAINT BRIEUC	4	30	105	542	313	STAT PECH 1915
1912	BINIC	6	30	168	714	578	STAT PECH 1915
1912	PAIMPOL	6	30	168	1110	475	STAT PECH 1915
1912	ARCACHON	3	30	117	1050	1336	STAT PECH 1915

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1913	DUNKERQUE	25	50	482	2490	1367	STAT PECH 1917
1913	GRAVELINES	17	50	312	1613	861	STAT PECH 1917
1913	BOULOGNE	24	50	785	8836	5173	STAT PECH 1917
1913	FECAMP	9	50	249	1096	1706	STAT PECH 1917
1913	SAINT BRIEUC	3	50	84	432	302	STAT PECH 1917
1913	BINIC	5	50	135	550	478	STAT PECH 1917
1913	PAIMPOL	21	50	546	3570	2274	STAT PECH 1917
1913	ARCACHON	1	50	37	350	220	STAT PECH 1917
1913	GRAVEUNES	46	71	338	1048	320	STAT PECH 1917
1913	BOULOGNE	2	71	38	223	9	STAT PECH 1917
1913	FECAMP	4	71	94	445	21	STAT PECH 1917
1913	BOULOGNE	12	30	434	5269	4036	STAT PECH 1917
1913	FECAMP	47	30	1456	14325	7867	STAT PECH 1917
1913	GRANVILLE	20	30	546	3970	1981	STAT PECH 1917
1913	CANCALE	8	30	231	1733	1036	STAT PECH 1917
1913	SAINT MALO	0	30	0	0	16215	STAT PECH 1917
1913	SAINT BRIEUC	2	30	63	345	220	STAT PECH 1917
1913	BINIC	6	30	168	714	590	STAT PECH 1917
1913	PAIMPOL	9	30	279	2070	1140	STAT PECH 1917
1913	ARCACHON	3	30	109	1050	1677	STAT PECH 1917
1914	Inconnu	227	20	0	0	0	INNIS 1978
1914	DUNKERQUE	23	50	442	2314	1184	STAT PECH 1917
1914	GRAVELINES	20	50	368	2431	649	STAT PECH 1917
1914	BOULOGNE	37	50	1215	13314	6455	STAT PECH 1917
1914	FECAMP	8	50	233	1020	2177	STAT PECH 1917
1914	SAINT BRIEUC	1	50	27	123	80	STAT PECH 1917
1914	BINIC	2	50	54	252	215	STAT PECH 1917
1914	PAIMPOL	19	50	555	3290	1668	STAT PECH 1917
1914	ARCACHON	2	50	74	700	374	STAT PECH 1917

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1914	GRAVELINES	37	71	266	1409	229	STAT PECH 1917
1914	FECAMP	19	71	440	2500	29	STAT PECH 1917
1914	BOULOGNE	15	30	569	7131	6170	STAT PECH 1917
1914	FECAMP	47	30	1654	14083	4995	STAT PECH 1917
1914	GRANVILLE	15	30	422	3268	1037	STAT PECH 1917
1914	CANCALE	10	30	291	1845	1301	STAT PECH 1917
1914	SAINT MALO	130	30	3829	19407	6855	STAT PECH 1917
1914	SAINT BRIEUC	3	30	92	487	180	STAT PECH 1917
1914	BINIC	6	30	166	714	330	STAT PECH 1917
1914	PAIMPOL	10	30	310	2240	614	STAT PECH 1917
1914	ARCACHON	3	30	109	1150	973	STAT PECH 1917
1915	SAINTE-PIERRE	1	20	0	0	0	INNIS 1978
1915	BOULOGNE	0	30	0	0	255	STAT PECH 1918
1915	FECAMP	0	30	0	0	2285	STAT PECH 1918
1915	GRANVILLE	0	30	0	0	808	STAT PECH 1918
1915	SAINT MALO	0	30	0	0	1433	STAT PECH 1918
1915	BINIC	0	30	0	0	37	STAT PECH 1918
1915	NANTES	0	30	0	0	86	STAT PECH 1918
1915	LA ROCHELLE	0	30	0	0	2694	STAT PECH 1918
1915	BORDEAUX	0	30	0	0	10280	STAT PECH 1918
1915	ARCACHON	0	30	0	0	101	STAT PECH 1918
1915	inconnu	80	30	2487	20159	0	STAT PECH 1918
1915	BORDEAUX	8	50	235	12195	2641	STAT PECH 1918
1916	FECAMP	0	30	0	0	1906	STAT PECH 1918
1916	GRANVILLE	0	30	0	0	452	STAT PECH 1918
1916	CANCALE	0	30	0	0	652	STAT PECH 1918
1916	SAINT MALO	0	30	0	0	6472	STAT PECH 1918
1916	SAINT BRIEUC	0	30	0	0	150	STAT PECH 1918
1916	BINIC	0	30	0	0	271	STAT PECH 1918

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1916	PAIMPOL	0	30	0	0	247	STAT PECH 1918
1916	LA ROCHELLE	0	30	0	0	171	STAT PECH 1918
1916	GRAVELINES	0	50	0	0	129	STAT PECH 1918
1916	PAIMPOL	0	50	0	0	1178	STAT PECH 1918
1916	inconnu	82	30	2474	21608	0	STAT PECH 1918
1916	inconnu	12	50	275	1341	0	STAT PECH 1918
1917	FECAMP	0	30	0	0	3068	STAT PECH 1919
1917	GRANVILLE	0	30	0	0	118	STAT PECH 1919
1917	CANCALE	0	30	0	0	251	STAT PECH 1919
1917	SAINT MALO	0	30	0	0	6580	STAT PECH 1919
1917	BINIC	0	30	0	0	285	STAT PECH 1919
1917	LA ROCHELLE	0	30	0	0	233	STAT PECH 1919
1917	BORDEAUX	0	30	0	0	1755	STAT PECH 1919
1917	GRAVELINES	0	50	0	0	134	STAT PECH 1919
1917	PAIMPOL	0	50	0	0	501	STAT PECH 1919
1917	LA ROCHELLE	0	50	0	0	257	STAT PECH 1919
1917	inconnu	53	30	1573	13582	0	STAT PECH 1919
1917	inconnu	17	50	330	1991	0	STAT PECH 1919
1918	FECAMP	0	30	0	0	3015	STAT PECH 1922
1918	GRANVILLE	0	30	0	0	133	STAT PECH 1922
1918	SAINT MALO	0	30	0	0	3212	STAT PECH 1922
1918	SAINT BRIEUC	0	30	0	0	277	STAT PECH 1922
1918	PAIMPOL	0	30	0	0	27	STAT PECH 1922
1918	BREST	0	30	0	0	184	STAT PECH 1922
1918	LA ROCHELLE	0	30	0	0	760	STAT PECH 1922
1918	BORDEAUX	0	30	0	0	1587	STAT PECH 1922
1918	SAINT PIERRE	0	30	0	0	1458	STAT PECH 1922
1918	DUNKERQUE	0	50	0	0	262	STAT PECH 1922
1918	GRANVILLE	0	50	0	0	205	STAT PECH 1922

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1918	PAIMPOL	0	50	0	0	377	STAT PECH 1922
1918	SABLES OLONNE	0	50	0	0	92	STAT PECH 1922
1918	Inconnu	58	30	1746	37306	0	STAT PECH 1922
1918	Inconnu	12	50	273	1666	0	STAT PECH 1922
1919	BOULOGNE	0	30	0	0	3409	STAT PECH 1923
1919	DIEPPE	0	30	0	0	252	STAT PECH 1923
1919	FECAMP	0	30	0	0	3574	STAT PECH 1923
1919	LE HAVRE	0	30	0	0	62	STAT PECH 1923
1919	GRANVILLE	0	30	0	0	954	STAT PECH 1923
1919	CANCALE	0	30	0	0	534	STAT PECH 1923
1919	SAINT BRIEUC	0	30	0	0	625	STAT PECH 1923
1919	MORLAIX	0	30	0	0	198	STAT PECH 1923
1919	SAINT MALO	0	30	0	0	9059	STAT PECH 1923
1919	PAIMPOL	0	30	0	0	438	STAT PECH 1923
1919	BREST	0	30	0	0	345	STAT PECH 1923
1919	LORIENT	0	30	0	0	395	STAT PECH 1923
1919	LA ROCHELLE	0	30	0	0	2760	STAT PECH 1923
1919	BORDEAUX	0	30	0	0	3384	STAT PECH 1923
1919	ARCACHON	0	30	0	0	1229	STAT PECH 1923
1919	SAINT PIERRE	0	30	0	0	1934	STAT PECH 1923
1919	GRAVELINES	0	50	0	0	203	STAT PECH 1923
1919	BOULOGNE	0	50	0	0	171	STAT PECH 1923
1919	DIEPPE	0	50	0	0	80	STAT PECH 1923
1919	FECAMP	0	50	0	0	1106	STAT PECH 1923
1919	SAINT MALO	0	50	0	0	145	STAT PECH 1923
1919	PAIMPOL	0	50	0	0	1117	STAT PECH 1923
1919	QUIMPER	0	50	0	0	160	STAT PECH 1923
1919	NANTES	0	50	0	0	130	STAT PECH 1923
1919	ARCACHON	0	50	0	0	850	STAT PECH 1923

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1919	GRAVELINES	0	71	0	0	15	STAT PECH 1923
1919	Inconnu	95	30	3060	25866	0	STAT PECH 1923
1919	Inconnu	30	50	854	8304	0	STAT PECH 1923
1919	Inconnu	1	71	8	35	0	STAT PECH 1923
1920	BOULOGNE	0	0	0	0	4668	STAT PECH 1924
1920	FECAMP	0	0	0	0	6872	STAT PECH 1924
1920	CANCALE	0	30	0	0	507	STAT PECH 1924
1920	SAINT MALO	0	30	0	0	13251	STAT PECH 1924
1920	SAINT BRIEUC	0	30	0	0	405	STAT PECH 1924
1920	PAIMPOL	0	30	0	0	827	STAT PECH 1924
1920	LA ROCHELLE	0	30	0	0	214	STAT PECH 1924
1920	BORDEAUX	0	30	0	0	2182	STAT PECH 1924
1920	ARCACHON	0	30	0	0	1191	STAT PECH 1924
1920	SAINT PIERRE	0	30	0	0	380	STAT PECH 1924
1920	DUNKERQUE	0	50	0	0	208	STAT PECH 1924
1920	GRAVELINES	0	50	0	0	105	STAT PECH 1924
1920	BOULOGNE	0	50	0	0	1372	STAT PECH 1924
1920	FECAMP	0	50	0	0	4040	STAT PECH 1924
1920	LE HAVRE	0	50	0	0	614	STAT PECH 1924
1920	GRANVILLE	0	50	0	0	410	STAT PECH 1924
1920	BINIC	0	50	0	0	600	STAT PECH 1924
1920	PAIMPOL	0	50	0	0	940	STAT PECH 1924
1920	SAINT BRIEUC	0	50	0	0	369	STAT PECH 1924
1920	ARCACHON	0	50	0	0	319	STAT PECH 1924
1920	Inconnu	83	30	2676	22901	0	STAT PECH 1924
1920	Inconnu	27	50	761	6428	0	STAT PECH 1924
1921	BOULOGNE	0	30	0	0	2702	STAT PECH 1924
1921	FECAMP	0	30	0	0	2922	STAT PECH 1924
1921	LE HAVRE	0	30	0	0	588	STAT PECH 1924

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1921	GRANVILLE	0	30	0	0	2127	STAT PECH 1924
1921	CANCALE	0	30	0	0	253	STAT PECH 1924
1921	SAINTE-MALO	0	30	0	0	18097	STAT PECH 1924
1921	PAIMPOL	0	30	0	0	1613	STAT PECH 1924
1921	LA ROCHELLE	0	30	0	0	664	STAT PECH 1924
1921	BORDEAUX	0	30	0	0	2974	STAT PECH 1924
1921	ARCACHON	0	30	0	0	908	STAT PECH 1924
1921	DUNKERQUE	0	50	0	0	77	STAT PECH 1924
1921	GRAVELINES	0	50	0	0	932	STAT PECH 1924
1921	BOULOGNE	0	50	0	0	2312	STAT PECH 1924
1921	BOULOGNE	1	71	9	50	2702	STAT PECH 1924
1921	FECAMP	0	50	0	0	3784	STAT PECH 1924
1921	LE HAVRE	0	50	0	0	340	STAT PECH 1924
1921	GRANVILLE	0	50	0	0	110	STAT PECH 1924
1921	SAINTE-MALO	0	50	0	0	264	STAT PECH 1924
1921	PAIMPOL	0	50	0	0	809	STAT PECH 1924
1921	BORDEAUX	0	50	0	0	690	STAT PECH 1924
1921	ARCACHON	0	50	0	0	258	STAT PECH 1924
1921	Inconnu	102	30	3212	29506	0	STAT PECH 1924
1921	Inconnu	42	50	1352	13502	0	STAT PECH 1924
1922	BOULOGNE	0	30	0	0	1327	STAT PECH 1924
1922	FECAMP	0	30	0	0	10122	STAT PECH 1924
1922	LE HAVRE	0	30	0	0	1292	STAT PECH 1924
1922	GRANVILLE	0	30	0	0	2086	STAT PECH 1924
1922	CANCALE	0	30	0	0	295	STAT PECH 1924
1922	SAINTE-MALO	0	30	0	0	11379	STAT PECH 1924
1922	PAIMPOL	0	30	0	0	1336	STAT PECH 1924
1922	LORIENT	0	30	0	0	248	STAT PECH 1924
1922	LA ROCHELLE	0	30	0	0	593	STAT PECH 1924

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1922	BORDEAUX	0	30	0	0	1868	STAT PECH 1924
1922	DUNKERQUE	0	50	0	0	117	STAT PECH 1924
1922	GRAVELINES	0	50	0	0	1003	STAT PECH 1924
1922	BOULOGNE	0	50	0	0	684	STAT PECH 1924
1922	FECAMP	0	50	0	0	1543	STAT PECH 1924
1922	LE HAVRE	0	50	0	0	405	STAT PECH 1924
1922	SAINTE-MALO	0	50	0	0	242	STAT PECH 1924
1922	PAIMPOL	0	50	0	0	807	STAT PECH 1924
1922	BORDEAUX	0	50	0	0	620	STAT PECH 1924
1922	GRAVELINES	4	71	29	137	124	STAT PECH 1924
1922	Inconnu	114	30	3519	34188	0	STAT PECH 1924
1922	Inconnu	40	50	1337	12335	0	STAT PECH 1924
1923	BOULOGNE	0	30	0	0	2650	STAT PECH 1925
1923	FECAMP	0	30	0	0	12908	STAT PECH 1925
1923	LE HAVRE	0	30	0	0	862	STAT PECH 1925
1923	GRANVILLE	0	30	0	0	2474	STAT PECH 1925
1923	CANCALE	0	30	0	0	260	STAT PECH 1925
1923	SAINTE-MALO	0	30	0	0	17672	STAT PECH 1925
1923	PAIMPOL	0	30	0	0	1126	STAT PECH 1925
1923	LORIENT	0	30	0	0	261	STAT PECH 1925
1923	LA ROCHELLE	0	30	0	0	276	STAT PECH 1925
1923	BORDEAUX	0	30	0	0	1908	STAT PECH 1925
1923	ARCACHON	0	30	0	0	26	STAT PECH 1925
1923	DUNKERQUE	0	50	0	0	42	STAT PECH 1925
1923	GRAVELINES	0	50	0	0	1002	STAT PECH 1925
1923	BOULOGNE	0	50	0	0	574	STAT PECH 1925
1923	FECAMP	0	50	0	0	584	STAT PECH 1925
1923	PAIMPOL	0	50	0	0	605	STAT PECH 1925
1923	GRAVELINES	3	71	21	152	21	STAT PECH 1925

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1923	inconnu	140	30	4525	46842	0	STAT PECH 1925
1923	inconnu	26	50	750	7618	0	STAT PECH 1925
1924	DUNKERQUE	1	50	0	0	119	STAT PECH 1926
1924	GRAVELINES	10	50	0	0	879	STAT PECH 1926
1924	BOULOGNE	4	50	0	0	102	STAT PECH 1926
1924	FECAMP	16	50	0	0	1	STAT PECH 1926
1924	GRANVILLE	4	50	0	0	62	STAT PECH 1926
1924	BORDEAUX	1	50	0	0	76	STAT PECH 1926
1924	FECAMP	10	30	0	0	9809	STAT PECH 1926
1924	SAINT MALO	85	30	0	0	11784	STAT PECH 1926
1924	LORIENT	3	30	0	0	413	STAT PECH 1926
1924	LA ROCHELLE	2	30	0	0	2152	STAT PECH 1926
1924	BORDEAUX	3	30	0	0	15585	STAT PECH 1926
1924	GRANVILLE	5	71	0	0	709	STAT PECH 1926
1924	PAIMPOL	9	50	0	0	382	STAT PECH 1926
1924	inconnu	0	30	3740	38415	0	STAT PECH 1926
1924	inconnu	0	50	674	5542	0	STAT PECH 1926
1925	BOULOGNE	2	30	0	0	935	STAT PECH 1927
1925	FECAMP	24	30	0	0	15344	STAT PECH 1927
1925	LE HAVRE	2	30	0	0	1520	STAT PECH 1927
1925	GRANVILLE	9	30	0	0	2637	STAT PECH 1927
1925	CANCALE	4	30	0	0	895	STAT PECH 1927
1925	SAINT MALO	91	30	0	0	22734	STAT PECH 1927
1925	SAINT BRIEUC	1	30	0	0	2680	STAT PECH 1927
1925	BINIC	1	30	0	0	192	STAT PECH 1927
1925	PAIMPOL	4	30	0	0	648	STAT PECH 1927
1925	LORIENT	3	30	0	0	609	STAT PECH 1927
1925	LA ROCHELLE	3	30	0	0	1362	STAT PECH 1927
1925	ROCHEFORT	4	30	0	0	5195	STAT PECH 1927

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1925	BORDEAUX	4	30	0	0	2379	STAT PECH 1927
1925	ARCACHON	2	30	0	0	1314	STAT PECH 1927
1925	SAINT PIERRE	2	30	0	0	973	STAT PECH 1927
1925	DUNKERQUE	2	50	0	0	120	STAT PECH 1927
1925	GRAVELINES	10	50	0	0	738	STAT PECH 1927
1925	BOULOGNE	1	50	0	0	412	STAT PECH 1927
1925	FECAMP	3	50	0	0	1532	STAT PECH 1927
1925	PAIMPOL	4	50	0	0	636	STAT PECH 1927
1925	Inconnu	0	30	4495	46680	0	STAT PECH 1927
1925	Inconnu	0	50	873	8989	0	STAT PECH 1927
1926	BOULOGNE	1	30	0	0	481	STAT PECH 1928
1926	FECAMP	34	30	0	0	19773	STAT PECH 1928
1926	LE HAVRE	3	30	0	0	3486	STAT PECH 1928
1926	GRANVILLE	8	30	0	0	2289	STAT PECH 1928
1926	CANCALE	5	30	0	0	1399	STAT PECH 1928
1926	SAINT MALO	83	30	0	0	27294	STAT PECH 1928
1926	SAINT BRIEUC	4	30	0	0	4432	STAT PECH 1928
1926	BINIC	1	30	0	0	292	STAT PECH 1928
1926	PAIMPOL	4	30	0	0	521	STAT PECH 1928
1926	LORIENT	3	30	0	0	659	STAT PECH 1928
1926	NANTES	3	30	0	0	642	STAT PECH 1928
1926	LA ROCHELLE	2	30	0	0	665	STAT PECH 1928
1926	BORDEAUX	11	30	0	0	7425	STAT PECH 1928
1926	ARCACHON	3	30	0	0	1526	STAT PECH 1928
1926	SAINT PIERRE	2	30	0	0	862	STAT PECH 1928
1926	DUNKERQUE	2	50	0	0	363	STAT PECH 1928
1926	GRAVELINES	10	50	0	0	1012	STAT PECH 1928
1926	BOULOGNE	1	50	0	0	260	STAT PECH 1928
1926	FECAMP	3	50	0	0	1574	STAT PECH 1928

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1926	PAIMPOL	5	50	0	0	712	STAT PECH 1928
1926	inconnu	0	30	4928	56664	0	STAT PECH 1928
1926	inconnu	0	50	928	9012	0	STAT PECH 1928
1927	FECAMP	27	30	0	0	15041	STAT PECH 1928
1927	LE HAVRE	3	30	0	0	2643	STAT PECH 1928
1927	GRANVILLE	8	30	0	0	3465	STAT PECH 1928
1927	CANCALE	2	30	0	0	441	STAT PECH 1928
1927	SAINT MALO	73	30	0	0	23390	STAT PECH 1928
1927	BINIC	1	30	0	0	213	STAT PECH 1928
1927	LORIENT	1	30	0	0	174	STAT PECH 1928
1927	SAINT NAZAIRE	2	30	0	0	1327	STAT PECH 1928
1927	LA ROCHELLE	2	30	0	0	663	STAT PECH 1928
1927	BORDEAUX	11	30	0	0	7219	STAT PECH 1928
1927	ARCACHON	2	30	0	0	1925	STAT PECH 1928
1927	SAINT PIERRE	3	30	0	0	1474	STAT PECH 1928
1927	DUNKERQUE	1	50	0	0	90	STAT PECH 1928
1927	GRAVELINES	10	50	0	0	1004	STAT PECH 1928
1927	FECAMP	2	50	0	0	768	STAT PECH 1928
1927	PAIMPOL	5	50	0	0	608	STAT PECH 1928
1928	FECAMP	25	30	0	0	17124	STAT PECH 1929
1928	LE HAVRE	2	30	0	0	2149	STAT PECH 1929
1928	GRANVILLE	8	30	0	0	3895	STAT PECH 1929
1928	CANCALE	2	30	0	0	282	STAT PECH 1929
1928	SAINT MALO	74	30	0	0	20810	STAT PECH 1929
1928	LORIENT	2	30	0	0	77	STAT PECH 1929
1928	LA ROCHELLE	3	30	0	0	1410	STAT PECH 1929
1928	BORDEAUX	14	30	0	0	9031	STAT PECH 1929
1928	ARCACHON	3	30	0	0	3782	STAT PECH 1929
1928	SAINT PIERRE	1	30	0	0	1423	STAT PECH 1929

Année	Port de départ	Nombre de bateaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1928	DUNKERQUE	2	50	0	0	170	STAT PECH 1929
1928	GRAVELINES	12	50	0	0	1360	STAT PECH 1929
1928	FECAMP	3	50	0	0	1692	STAT PECH 1929
1928	PAIMPOL	2	50	0	0	265	STAT PECH 1929
1929	FECAMP	24	30	0	0	13374	STAT PECH 1931
1929	LE HAVRE	2	30	0	0	1641	STAT PECH 1931
1929	GRANVILLE	9	30	0	0	3270	STAT PECH 1931
1929	CANCALE	2	30	0	0	360	STAT PECH 1931
1929	SAINT MALO	73	30	0	0	14290	STAT PECH 1931
1929	SAINT NAZAIRE	2	30	0	0	686	STAT PECH 1931
1929	BORDEAUX	15	30	0	0	15792	STAT PECH 1931
1929	ARCACHON	1	30	0	0	1688	STAT PECH 1931
1929	SAINT PIERRE	1	30	0	0	229	STAT PECH 1931
1929	FECAMP	1	60	0	0	540	STAT PECH 1931
1929	PAIMPOL	2	60	0	0	225	STAT PECH 1931
1929	BORDEAUX	2	60	0	0	1194	STAT PECH 1931
1929	ARCACHON	1	60	0	0	777	STAT PECH 1931
1929	DUNKERQUE	2	50	0	0	160	STAT PECH 1931
1929	GRAVELINES	12	50	0	0	1124	STAT PECH 1931
1929	FECAMP	2	50	0	0	972	STAT PECH 1931
1929	PAIMPOL	3	50	0	0	496	STAT PECH 1931
1930	FECAMP	9	30	0	0	5569	STAT PECH 1931
1930	LE HAVRE	2	30	0	0	1802	STAT PECH 1931
1930	GRANVILLE	4	30	0	0	2053	STAT PECH 1931
1930	SAINT MALO	70	30	0	0	11886	STAT PECH 1931
1930	LA ROCHELLE	3	30	0	0	3094	STAT PECH 1931
1930	BORDEAUX	8	30	0	0	3423	STAT PECH 1931
1930	ARCACHON	1	30	0	0	798	STAT PECH 1931
1930	FECAMP	14	60	0	0	9638	STAT PECH 1931

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1930	LE HAVRE	1	60	0	0	587	STAT PECH 1931
1930	PAIMPOL	2	60	0	0	229	STAT PECH 1931
1930	LA ROCHELLE	6	60	0	0	4669	STAT PECH 1931
1930	ARCACHON	1	60	0	0	680	STAT PECH 1931
1930	DUNKERQUE	1	50	0	0	115	STAT PECH 1931
1930	GRAVELINES	13	50	0	0	145	STAT PECH 1931
1930	FECAMP	4	50	0	0	2870	STAT PECH 1931
1930	PAIMPOL	1	50	0	0	782	STAT PECH 1931
1931	BOULOGNE	1	30	0	0	468	STAT PECH 1933
1931	FECAMP	1	30	0	0	614	STAT PECH 1933
1931	LE HAVRE	1	30	0	0	205	STAT PECH 1933
1931	SAINTE-MALO	3	30	0	0	738	STAT PECH 1933
1931	LA ROCHELLE	2	30	0	0	1336	STAT PECH 1933
1931	BORDEAUX	3	30	0	0	2522	STAT PECH 1933
1931	ARCACHON	1	30	0	0	1274	STAT PECH 1933
1931	FECAMP	8	60	0	0	5575	STAT PECH 1933
1931	LE HAVRE	2	60	0	0	489	STAT PECH 1933
1931	GRANVILLE	4	60	0	0	1579	STAT PECH 1933
1931	SAINTE-MALO	30	60	0	0	9464	STAT PECH 1933
1931	PAIMPOL	3	60	0	0	378	STAT PECH 1933
1931	LA ROCHELLE	13	60	0	0	8324	STAT PECH 1933
1931	BORDEAUX	3	60	0	0	1488	STAT PECH 1933
1931	GRAVELINES	10	50	0	0	1530	STAT PECH 1933
1931	BOULOGNE	1	50	0	0	236	STAT PECH 1933
1931	FECAMP	4	50	0	0	2631	STAT PECH 1933
1931	LE HAVRE	1	50	0	0	1288	STAT PECH 1933
1931	PAIMPOL	4	50	0	0	738	STAT PECH 1933
1931	LA ROCHELLE	2	50	0	0	1190	STAT PECH 1933
1931	BORDEAUX	1	50	0	0	431	STAT PECH 1933

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1932	FECAMP	1	30	0	0	656	STAT PECH 1934
1932	LE HAVRE	1	30	0	0	319	STAT PECH 1934
1932	GRANVILLE	1	30	0	0	143	STAT PECH 1934
1932	SAINTE-MALO	13	30	0	0	3464	STAT PECH 1934
1932	LA ROCHELLE	1	30	0	0	391	STAT PECH 1934
1932	BORDEAUX	1	30	0	0	871	STAT PECH 1934
1932	ARCACHON	1	30	0	0	702	STAT PECH 1934
1932	FECAMP	6	60	0	0	4794	STAT PECH 1934
1932	LE HAVRE	2	60	0	0	839	STAT PECH 1934
1932	GRANVILLE	2	60	0	0	290	STAT PECH 1934
1932	SAINTE-MALO	33	60	0	0	8548	STAT PECH 1934
1932	PAIMPOL	3	60	0	0	449	STAT PECH 1934
1932	LA ROCHELLE	4	60	0	0	3243	STAT PECH 1934
1932	BORDEAUX	2	60	0	0	1130	STAT PECH 1934
1932	ARCACHON	1	60	0	0	653	STAT PECH 1934
1932	GRAVELINES	11	50	0	0	1786	STAT PECH 1934
1932	BOULOGNE	5	50	0	0	1258	STAT PECH 1934
1932	FECAMP	9	50	0	0	7310	STAT PECH 1934
1932	LE HAVRE	1	50	0	0	806	STAT PECH 1934
1932	PAIMPOL	5	50	0	0	768	STAT PECH 1934
1932	LA ROCHELLE	5	50	0	0	4197	STAT PECH 1934
1932	BORDEAUX	2	50	0	0	1473	STAT PECH 1934
1933	FECAMP	8	30	0	0	10458	STAT PECH 1935
1933	LE HAVRE	1	30	0	0	1060	STAT PECH 1935
1933	GRANVILLE	2	30	0	0	285	STAT PECH 1935
1933	SAINTE-MALO	25	30	0	0	7891	STAT PECH 1935
1933	LA ROCHELLE	5	30	0	0	5717	STAT PECH 1935
1933	BORDEAUX	3	30	0	0	1430	STAT PECH 1935
1933	GRAVELINES	3	60	0	0	423	STAT PECH 1935

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1933	FECAMP	4	60	0	0	3214	STAT PECH 1935
1933	PAIMPOL	2	60	0	0	226	STAT PECH 1935
1933	LE HAVRE	1	60	0	0	723	STAT PECH 1935
1933	SAINT MALO	4	60	0	0	1392	STAT PECH 1935
1933	BORDEAUX	1	60	0	0	165	STAT PECH 1935
1933	GRAVELINES	7	50	0	0	1121	STAT PECH 1935
1933	BOULOGNE	4	50	0	0	1253	STAT PECH 1935
1933	FECAMP	7	50	0	0	8922	STAT PECH 1935
1933	LE HAVRE	1	50	0	0	853	STAT PECH 1935
1933	PAIMPOL	6	50	0	0	588	STAT PECH 1935
1933	LA ROCHELLE	1	50	0	0	1280	STAT PECH 1935
1933	BORDEAUX	1	50	0	0	854	STAT PECH 1935
1933	SAINT MALO	1	50	0	0	399	STAT PECH 1935
1934	FECAMP	8	30	0	0	10692	STAT PECH 1936
1934	LE HAVRE	1	30	0	0	1263	STAT PECH 1936
1934	SAINT MALO	17	30	0	0	7871	STAT PECH 1936
1934	LA ROCHELLE	4	30	0	0	2200	STAT PECH 1936
1934	BORDEAUX	4	30	0	0	7397	STAT PECH 1936
1934	GRAVELINES	8	60	0	0	1151	STAT PECH 1936
1934	FECAMP	1	60	0	0	871	STAT PECH 1936
1934	PAIMPOL	4	60	0	0	106	STAT PECH 1936
1934	SAINT MALO	13	60	0	0	5955	STAT PECH 1936
1934	BORDEAUX	2	60	0	0	3245	STAT PECH 1936
1934	GRAVELINES	3	50	0	0	464	STAT PECH 1936
1934	BOULOGNE	3	50	0	0	1068	STAT PECH 1936
1934	FECAMP	8	50	0	0	10942	STAT PECH 1936
1934	LE HAVRE	1	50	0	0	1756	STAT PECH 1936
1934	SAINT MALO	1	50	0	0	414	STAT PECH 1936
1934	PAIMPOL	4	50	0	0	97	STAT PECH 1936

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1934	BORDEAUX	1	50	0	0	2838	STAT PECH 1936
1935	FECAMP	18	30	0	0	11376	STAT PECH 1936
1935	LE HAVRE	1	30	0	0	1453	STAT PECH 1936
1935	GRANVILLE	1	30	0	0	150	STAT PECH 1936
1935	SAINT MALO	28	30	0	0	14358	STAT PECH 1936
1935	LA ROCHELLE	3	30	0	0	4424	STAT PECH 1936
1935	BORDEAUX	5	30	0	0	8653	STAT PECH 1936
1935	GRAVELINES	5	60	0	0	493	STAT PECH 1936
1935	FECAMP	8	60	0	0	5076	STAT PECH 1936
1935	LE HAVRE	1	60	0	0	974	STAT PECH 1936
1935	GRANVILLE	1	60	0	0	75	STAT PECH 1936
1935	PAIMPOL	1	60	0	0	41	STAT PECH 1936
1935	SAINT MALO	7	60	0	0	3457	STAT PECH 1936
1935	LA ROCHELLE	2	60	0	0	2592	STAT PECH 1936
1935	GRAVELINES	4	50	0	0	431	STAT PECH 1936
1935	BOULOGNE	3	50	0	0	719	STAT PECH 1936
1935	FECAMP	6	50	0	0	3752	STAT PECH 1936
1935	LE HAVRE	1	50	0	0	349	STAT PECH 1936
1935	PAIMPOL	1	50	0	0	20	STAT PECH 1936
1935	LA ROCHELLE	1	50	0	0	507	STAT PECH 1936
1935	BORDEAUX	1	50	0	0	440	STAT PECH 1936
1936	FECAMP	6	30	0	0	9043	STAT PECH 1937
1936	LE HAVRE	1	30	0	0	581	STAT PECH 1937
1936	SAINT MALO	14	30	0	0	8208	STAT PECH 1937
1936	LA ROCHELLE	6	30	0	0	1003	STAT PECH 1937
1936	BORDEAUX	5	30	0	0	5665	STAT PECH 1937
1936	GRAVELINES	1	60	0	0	206	STAT PECH 1937
1936	FECAMP	6	60	0	0	8803	STAT PECH 1937
1936	LE HAVRE	1	60	0	0	629	STAT PECH 1937

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1936	SAINT MALO	27	60	0	0	16289	STAT PECH 1937
1936	BORDEAUX	3	60	0	0	2787	STAT PECH 1937
1936	GRAVELINES	1	50	0	0	96	STAT PECH 1937
1936	BOULOGNE	1	50	0	0	251	STAT PECH 1937
1936	FECAMP	4	50	0	0	4518	STAT PECH 1937
1936	LE HAVRE	1	50	0	0	447	STAT PECH 1937
1936	BORDEAUX	1	50	0	0	550	STAT PECH 1937
1937	BOULOGNE	2	30	0	0	811	STAT PECH 1938
1937	FECAMP	8	30	0	0	11685	STAT PECH 1938
1937	LE HAVRE	1	30	0	0	2089	STAT PECH 1938
1937	SAINT MALO	15	30	0	0	10793	STAT PECH 1938
1937	LA ROCHELLE	3	30	0	0	4637	STAT PECH 1938
1937	BORDEAUX	5	30	0	0	8907	STAT PECH 1938
1937	GRAVELINES	1	60	0	0	132	STAT PECH 1938
1937	SAINT MALO	22	60	0	0	14543	STAT PECH 1938
1937	BORDEAUX	1	60	0	0	605	STAT PECH 1938
1937	GRAVELINES	1	50	0	0	39	STAT PECH 1938
1937	BOULOGNE	1	50	0	0	626	STAT PECH 1938
1937	FECAMP	5	50	0	0	8010	STAT PECH 1938
1937	LE HAVRE	1	50	0	0	625	STAT PECH 1938
1937	SAINT MALO	1	50	0	0	758	STAT PECH 1938
1937	BORDEAUX	1	50	0	0	1910	STAT PECH 1938
1938	FECAMP	7	30	0	0	12974	STAT PECH 1939
1938	LE HAVRE	7	30	0	0	2856	STAT PECH 1939
1938	SAINT MALO	29	30	0	0	23525	STAT PECH 1939
1938	LA ROCHELLE	3	30	0	0	5515	STAT PECH 1939
1938	BORDEAUX	5	30	0	0	10849	STAT PECH 1939
1938	PORT DE BOUC	1	30	0	0	517	STAT PECH 1939
1938	GRAVELINES	1	60	0	0	100	STAT PECH 1939

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1938	FECAMP	3	60	0	0	4372	STAT PECH 1939
1938	LE HAVRE	1	60	0	0	1527	STAT PECH 1939
1938	SAINT MALO	3	60	0	0	2355	STAT PECH 1939
1938	BORDEAUX	1	60	0	0	2595	STAT PECH 1939
1938	GRAVELINES	1	50	0	0	10	STAT PECH 1939
1938	BOULOGNE	1	50	0	0	523	STAT PECH 1939
1938	FECAMP	2	50	0	0	2721	STAT PECH 1939
1938	LA ROCHELLE	1	50	0	0	1756	STAT PECH 1939
1938	BORDEAUX	1	50	0	0	1060	STAT PECH 1939
1940	inconnu	0	50	0	0	690	STAT PECH 1948
1940	Inconnu	0	30	0	0	8883	STAT PECH 1948
1943	Inconnu	0	30	0	0	6	STAT PECH 1948
1945	BOULOGNE	0	30	0	0	498	STAT PECH 1949
1945	FECAMP	1	30	0	0	750	STAT PECH 1949
1945	BORDEAUX	2	30	0	0	5858	STAT PECH 1949
1945	PORT DE BOUC	2	30	0	0	1747	STAT PECH 1949
1946	FECAMP	5	30	0	0	8760	STAT PECH 1949
1946	SAINT MALO	1	60	0	0	900	STAT PECH 1949
1946	SAINT MALO	1	30	0	0	1269	STAT PECH 1949
1946	LA ROCHELLE	1	30	0	0	894	STAT PECH 1949
1946	BORDEAUX	2	30	0	0	8235	STAT PECH 1949
1946	BORDEAUX	1	60	0	0	802	STAT PECH 1949
1946	PORT DE BOUC	2	30	0	0	2438	STAT PECH 1949
1947	FECAMP	9	30	0	0	8633	STAT PECH 1949
1947	SAINT MALO	9	30	0	0	5625	STAT PECH 1949
1947	SAINT MALO	1	60	0	0	5	STAT PECH 1949
1947	LA ROCHELLE	1	30	0	0	1030	STAT PECH 1949
1947	BORDEAUX	3	30	0	0	7700	STAT PECH 1949
1947	PORT DE BOUC	1	30	0	0	1879	STAT PECH 1949

Année	Port de départ	Nombre de bâteaux partis	Lieu de pêche	Nombre d'hommes	Tonnage total (tonneaux)	Pêche en tonnes métriques	Références bibliographiques
1948	FECAMP	20	30	0	0	12616	STAT PECH 1950
1948	SAINT MALO	8	30	0	0	5907	STAT PECH 1950
1948	LA ROCHELLE	1	30	0	0	1871	STAT PECH 1950
1948	BORDEAUX	10	30	0	0	12472	STAT PECH 1950
1948	PORT DE BOUC	2	30	0	0	1630	STAT PECH 1950
1949	FECAMP	20	30	0	0	14709	STAT PECH 1952
1949	SAINT MALO	9	30	0	0	4870	STAT PECH 1952
1949	SAINT MALO	2	60	0	0	1050	STAT PECH 1952
1949	LA ROCHELLE	1	30	0	0	1674	STAT PECH 1952
1949	BORDEAUX	6	30	0	0	13524	STAT PECH 1952
1949	PORT DE BOUC	1	30	0	0	1552	STAT PECH 1952
1950	BOULOGNE	3	30	0	0	846	STAT PECH 1953
1950	FECAMP	9	30	0	0	19070	STAT PECH 1953
1950	FECAMP	1	60	0	0	85	STAT PECH 1953
1950	SAINT MALO	13	30	0	0	3650	STAT PECH 1953
1950	LA ROCHELLE	2	30	0	0	2438	STAT PECH 1953
1950	BORDEAUX	7	30	0	0	16407	STAT PECH 1953

Imprimé par INSTAPRINT S.A.
1-2-3, levée de la Loire – LA RICHE – B.P. 5927 – 37059 TOURS Cedex
Tél. 47 38 16 04

Dépôt légal 4^{ème} trimestre 1995